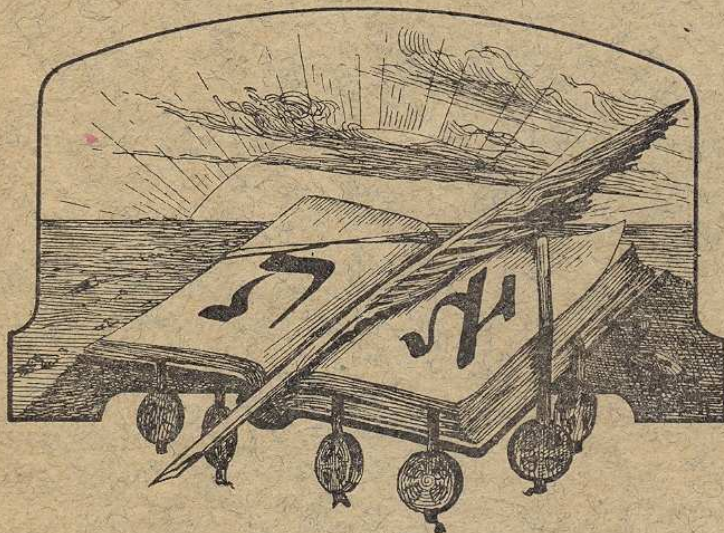


XIX (Ancienne série)

BIBLIOTHÈQUE
DES
SCIENCES ÉSOTÉRIQUES

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'OCCULTE

Alchimie — Arts divinatoires — Astrologie — Cabale
Démonologie — Folk-lore — Franc-Maçonnerie — Gnose — Hermétisme
Hiéroglyphes — Hypnotisme — Magie — Magnétisme — Médecine secrète
Métaphysique — Mystagogie — Mystique — Mythologie — Occultisme — Philosophie
Religions anciennes — Sciences psychiques — Spiritisme — Sociétés secrètes
Symbolisme — Théosophie — Théurgie, etc., etc.



PARIS
LIBRAIRIE DU MERVEILLEUX
P. DUJOLS, ÉDITEUR
76, Rue de Rennes

AVIS

Tous nos articles bibliographiques, fruits d'études et de recherches personnelles, sont soumis aux lois qui régissent la propriété littéraire. Leur reproduction, partielle ou totale, est donc formellement interdite.

Le service gratuit de la *Bibliographie Générale de l'Occulte* ne sera continué qu'aux personnes en rapport direct avec la *Librairie du Merveilleux*.

NOTA. — Prière d'adresser correspondance, mandats, chèques et autres valeurs, à M. P. Dujols, 76, Rue de Rennes, Paris.

LE THÉOSOPHE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, 81, rue Dareau, Paris (xiv^e)

Abonnements : un an, 5 fr. ; six mois, 2 fr. 50 ; trois mois, 1 fr. 50.

Le numéro. 0 fr. 20

Fondé et admirablement dirigé par M. Gaston Revel, le *Théosophe* est, sous la forme populaire du journal, une des publications ésotériques les plus savantes de notre époque. Des collaborateurs, remarquables par leur notoriété littéraire, philosophique et scientifique, s'y donnent rendez-vous *deux fois par mois*, pour initier à la doctrine orientale toutes les personnes de bonne volonté. Parmi les rubriques qui se font remarquer par leur transcendance, nous signalerons, tout particulièrement : **La Doctrine Secrète de H. P. Blavatsky corroborée par les récentes découvertes de la Science**, du D^r A. Marquès, trad. par R. C. Jacquemot, et les *Problèmes de Théosophie* lumineusement résolus par M. Gaston Revel. Ajoutons que le *Théosophe* vient de tenter une heureuse innovation en publiant **Le Petit Théosophe**, organe mensuel destiné à l'enfance, et où la doctrine est diluée, dosée et présentée sous la forme la plus attrayante, et mise à la portée des plus jeunes intelligences.

G. A. MANN

LE PRÊTRE PEUT-IL FAIRE DES MIRACLES ?

Un volume in-8^o carré, 1912 2 fr. 80

TABLE DES CHAPITRES. — *Le Prêtre.* — *Jésus.* — *Une Mission grandiose.* — *Ego te absolvo.* — *L'Idéation.* — *Amour et Personnalité.* — *La Psychologie sociale.* — *La Pensée créatrice.* — *La Pensée curatrice.* — *Modus Operandi.* — *Le Problème social.* — *Appendices.*

Vous voulez savoir comment on peut guérir une personne à distance sans la connaître ? Vous voulez savoir comment l'influencer en votre faveur, lui faire faire ce que vous désirez qu'elle fasse, posséder son amitié, sa bienveillance et son aide ? Eh bien ! dit M. Mann, dans son ouvrage intitulé : *Le Prêtre peut-il faire des Miracles*, je révèle la méthode qui m'a toujours si bien réussi. Dix jours à peine après l'apparition de cet ouvrage, la première édition était épuisée. Six éditions consécutives ont été enlevées en moins de six mois. Et pourquoi s'arrache-t-on ce travail ? Pourquoi tout le monde veut-il lire cet ouvrage ? C'est parce que, dans ce livre, vous trouverez quelque chose qui n'a pas encore été dit. L'idéation si puissante, la Pensée Créatrice qui vous permet de matérialiser vos désirs, la Pensée Curatrice qui vous fait vaincre la maladie, sont trois sujets traités avec toute la clarté et toute la précision que l'on peut donner à ces importants sujets. Apprendre à créer par la pensée un état de choses qui n'existe pas, pouvoir guérir ses semblables par la pensée et les remettre dans un état de santé parfait, voilà quelque chose que l'on ne vous a jamais dit. Le livre intitulé : *Le Prêtre peut-il faire des Miracles ?* vous permettra d'obtenir ces merveilleux résultats qui font l'étonnement de tout le monde.

DIVISION DU CATALOGUE

Franc-Maçonnerie et Sociétés Secrètes.	Pages 1 à 16
Occultisme, Philosophie, Religions, etc.	» 16 à 52
Supplément.	» 52 à 60

FRANC-MAÇONNERIE ET SOCIÉTÉS SECRÈTES

- 1 **ABOUT** (Edmond). Les Francs-Maçons excommuniés. Publication de la L. : Sincérité, Parfaite Union et Constante Amitié réunies. O. : de Besançon. Dôle, 1866. br. in-8, couv. (*Très rare*). 1 fr. 50
Opuscule spirituel du célèbre écrivain. Il est augmenté d'un supplément documentaire, signé L. Robert, où il est affirmé que la Loge de Palerme accusa le Pape Pie IX d'avoir été Franc-Maçon et d'avoir trahi et condamné ses anciens frères. D'autre part, le F. : Louis Ulbach garantit l'authenticité d'un acte de tolérance du même Souverain Pontife, accordant *sans condition* la bénédiction nuptiale à un Franc-Maçon belge à qui son évêque l'avait refusée. Qui tirera jamais au clair cette singulière histoire ?
- 2 **ANNIVERSAIRE SÉCULAIRE** de la Fondation du Parfait Silence. Lyon, 1863, in-8, br., couv. (*Rare*). 1 fr. 50
- 3 **BAGARY** (J. B.). Lettre au T. : R. : F. : Ad. Crémieux. S. L. N. D. in-8, br. (*Rare*). 1 fr.
Au sujet des luttes entre le Grand Orient et le Rite Ecossais.
- 4 **BARRUEL**. Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme. Hambourg, 1803, 5 vol. rel. veau (*Edition bien complète du tableau des loges illuminées ; très rare, bel exempl.*) 25 fr.
C'est l'histoire la plus importante et la plus documentée de l'Illuminisme, où sont venus puiser tous les auteurs. Le Martinisme y occupe une place spéciale, et la Franc-Maçonnerie proprement dite y est l'objet d'un examen approfondi.
- 5 **BENOIT** (D.-P.). La Franc-Maçonnerie ou les Sociétés Secrètes. Paris, 1886. 2 forts vol. in-12, br., couv. formant plus de 1100 pages 10 fr.
Ouvrage rare et peu connu, d'un intérêt documentaire de premier ordre quoique d'esprit critique. La reproduction intégrale de la table des matières serait à elle seule toute une révélation ; qu'il nous suffise d'en donner un court extrait : Le plan du Temple Maç. : ou le but des Sociétés Secrètes. Textes des Illuminés, des Carbonari, des Phil... Inc. : , de Rousseau, de Voltaire, de Saint-Martin, et des interprètes les plus célèbres de la Maç. : sur ses doctrines et son but. Exposé philosophique des grades. Maç. : bleue, légendes diverses ; symbolisme des principaux emblèmes ; les nombres. Les Hauts Grades, leurs cérémonies et leurs mystères. Développement des grades de R.-C. : et de Kadosch.
- Quelques grades de l'Illuminisme : Mineral, Chevalier Ecossais, Epopte, Régent ou Prince Illuminé. Carbonarisme. Rite de Misraïm. Martinisme. Maç. : rouge. Organisation générale de la Maç. : Les Chapitres. Tenues Maç. : d'adoption. Louveteaux. Sociétés organisées d'après les théories maç. : Saint-Simoniens, Fouriéristes, etc. Le livre II contient l'histoire complète des Sociétés Secrètes et de leur action dans la société. Corporations ouvrières du Moyen Age. Identité de la Maç. : avec le Manichéisme et le Gnosticisme. Les *Albigois et les Templiers*, etc., etc.
- 6 **BÉRAGE**. Les plus secrets mystères des Hauts Grades de la Maçonnerie dévoilés, ou le vrai Rose + Croix ; trad. de l'anglais : suivi du *Noachite*, traduit de l'allemand. A Jérusalem, 1778, in-12, ½ rel. v. (*Très rare*). 8 fr.
Ouvrage enrichi de deux belles planches représentant le Temple Maç. : avec les symboles rosicruciens. Attouchements, signes secrets. Habillement des frères. Catéchismes, rituels, planches à tracer, etc.
- 7 **BEYERLÉ**. Essai sur la Franc-Maçonnerie, ou du but essentiel et fondamental de la F. : Maç. : ; de la possibilité et de la nécessité de la réunion des différents systèmes ou branches de la Maç. : ; du régime convenable à ces systèmes réunis et des lois maç. : A Latomopolis, l'an de la V. : L. : 5784, 2 vol. in-8, ½ rel. 15 fr.
Fruit de vingt années d'études, l'*Essai* de Beyerlé, pour être austère, n'en est pas moins attrayant par sa profonde science maçonnique et les nouveaux horizons qu'il ouvre à l'Ordre. « Tous les F... M. : , dit-il, cherchent le but de la F. : M. : ; bien peu le cherchent où ils doivent le trouver. Enveloppée du manteau des emblèmes et des allégories, au lieu de soulever le coin de ce manteau, on veut deviner la F. : M. : par son vêtement, tandis que chaque partie de ce vêtement n'indique qu'une partie de la F. : M. : . Au lieu de soulever le voile qui la recouvre, on a cherché à la deviner par les emblèmes peints sur ce voile ; aussi, presque tous se sont trompés dans l'explication illusoire de ces mêmes emblèmes ». Cette production d'un zélé Maçon, publiée vers la fin du XVIII^e siècle, est remarquable par le spiritualisme intrépide qui l'anime. L'auteur se proclame nettement chrétien, et est fortement imprégné des doctrines de Saint-Martin et de Swendenborg. Cet aperçu est suffi-

sant pour indiquer que la philosophie de Beyerlé ne s'arrête point à la surface d'un plat exotérisme, mais descend, au contraire, au tréfonds le plus secret des choses.

- 8 **BOCK** (De). Histoire du Tribunal Secret, d'après les lois et les constitutions de l'Empire Germanique, pouvant faire suite aux Chevaliers des sept Montagnes, et à Hermann d'Unna. Metz, 1801, in-18, broché. 4 fr.

La description des anciennes cérémonies initiatiques pour la réception des Francs-Juges est vraiment impressionnante. L'auteur, qui a eu la bonne fortune de rencontrer de précieux documents sur ce sujet émouvant, a reconstitué tous les rites du Tribunal de Sang, et écrit une des œuvres les plus dramatiques qui soient sur les Sociétés Secrètes au Moyen âge.

- 9 **BOSSANNE** (Henri). Le Franc-Maçon. Vienne, 1880, in-8, br., couv. (*Rare*). 1 fr.

Poèmes d'allure révolutionnaire.

- 10 **BRESCIANI** (A.). Le Juif de Vérone, ou *Les Sociétés Secrètes en Italie*. Paris, 1864, 2 forts vol. in-12, rel. (*Très rare*). 7 fr.

« Le but du **JUIF DE VÉRONE**, dit l'auteur, a été de montrer la perfidie des *Sociétés Secrètes*. C'est l'histoire des Révolutions accomplies sous nos yeux par la *Franc-Maçonnerie*. Depuis la mort de Grégoire XVI jusqu'à l'assaut du Quirinal, cet ouvrage montre une partie des crimes, des perfidies et iniquités commis par les *Sociétés Secrètes*, conjurées pour la ruine du Monde, etc., etc. »

- 11 **BURNICHON** (Joseph). Le Brésil d'Aujourd'hui. Ouvrage orné de huit gravures. Paris, 1910, fort in-12, br., couv.

Franco	France.	4 fr.
	Etranger.	4 fr. 25

Très curieux volume sur l'état de la Franc-Maçonnerie au Brésil. L'auteur y avoue que la plupart des Francs-Maçons brésiliens sont en même temps marguilliers de leur paroisse. C'est en vain que le Pape a fulminé contre cet état de choses. L'Eglise a dû s'accoutumer de cette situation équivoque, et tolérer en Amérique ce qu'elle réprouve en Europe.

- 12 **CASTELNAU** (Albert). Les Médecis. Paris, 1879, 2 forts vol. in-8 de 546-486 p., br. couv. bel exempl. (*Très rare*). 20 fr.

Sous ce titre laconique, mais plein de dessous, Albert Castelnau — encore qu'il s'en défende — a écrit l'histoire complète du mouvement néo-platonicien en Italie, pendant la Renaissance. Avec la modestie d'un vrai savant, il nous avertit, dès la première page, qu'il s'est attaché seulement à mettre en lumière quelques types d'une grande et attrayante époque dont on n'a que trop parlé sur parole. Mais quels types ! Gémiste Pléthon, Marsile Ficin, Angé Politien, Pic de la Mirandole, Pomponace, pour en citer quelques-uns. C'est tout un monde inconnu qui se révèle à nos yeux, dépouillé de ses voiles de mystère. Car la Renaissance, en raison même de son éclatante lumière, a projeté sur certains points de l'Europe de grandes ombres peuplées d'étranges secrets. C'était, nous dit l'auteur, l'époque où le Christianisme était remis en question, où l'éclectisme de quelques papes semblait même vouloir réconcilier le faste du vieux Polythéisme avec les symboles du culte évangélique. Alors que le Moyen Age avait tenté de christianiser les éléments issus du Paga-

nisme recueillis pieusement, la Renaissance reprenait la tradition antique, hellénisant le Christianisme et lui restituant je ne sais quelle physionomie Dionysiaque ou Orphique, rattachant ainsi les Humanistes aux derniers Sages de l'Ancien Monde. (*Voir le N° 128 du Catalogue*). A ce moment se manifesta la grande figure de Gémiste Pléthon. Bien qu'il régénéré par les eaux du baptême, il est devenu le Grand-Prêtre des dieux déchus. Il écrit le *Traité des Lois* qui est le Rituel du Néo-paganisme et laisse bien loin derrière lui cette fade *Thréicie* d'un de ses pâles continuateurs. (*Voir le N° 47 bis du Catalogue*). Ces formules, nous apprend Albert Castelnau, lui avaient été transmises sans doute par une initiation secrète qui, depuis la fin de l'Ecole d'Alexandrie, se perpétuait clandestinement dans certains milieux lettrés. Du coup, le Néo-Platonisme nous apparaît sous son véritable jour. Ce n'est plus la conception fantaisiste de quelques philosophes en délicatesse avec Aristote, c'est une véritable association occulte qui remonte à la surface, l'éternelle société secrète qui se montre ou se cache, suivant les circonstances, aux principaux tournants de l'histoire. On se demande alors quel fut le rôle équivoque de ce prêtre, disciple et continuateur de Pléthon, appelé Marsile Ficin, et de ce grand génie catholique, connu sous le nom universellement célèbre de Pic de la Mirandole ? Car le plan de Gémiste est catégorique : « *Dans peu d'années, annonçait-il audacieusement, tous les hommes embrasseront, d'un commun accord, une seule et même religion... et cette religion ne sera ni celle du Christ ni celle de Mahomet, mais une troisième qui ne différera point du Polythéisme* ». Cette question en soulève d'autres plus étranges encore : Pourquoi, en effet, les premiers Chrétiens ont-ils représenté, dans leurs mystérieuses peintures des Catacombes, Orphée à côté de Jésus-Christ, et Boèce le martyr a-t-il chanté, dans son immortel traité *De Consolatione Philosophiæ*, la descente aux enfers du mélodieux aède de Thrace ? Ces rapprochements inattendus formulent, évidemment, toute une doctrine cachée, inconnue du vulgaire, mais indéniable, qui, aux yeux des Néo-Platoniciens, apparentait le Christianisme à la religion des anciens Mystères. Albert Castelnau a mis à nu la pensée ésotérique de cette Renaissance si belle et si ténébreuse, en étudiant les écrits néo-platoniciens du temps. Aussi s'attarde-t-il avec complaisance au *De Christiana religione liber* et à *De Immortalitate animarum* du chanoine Marsile, ainsi qu'aux théories de Pic de la Mirandole où l'on voit « qu'il n'y a point de science qui nous rende plus certains de la Doctrine de Jésus-Christ que la Magie et la Cabale ». Cet important ouvrage, qui nous place en plein cœur de l'histoire des Sociétés Secrètes, avec son exégèse des poètes Platoniciens, renferme des révélations qui confirment encore celles de Rossetti et d'Aroux sur le grand mouvement maçonnique d'une époque dont on n'avait guère, jusqu'ici, envisagé que le côté artistique et littéraire.

- 13 **CATALOGUE** d'une précieuse Collection de Livres anciens, manuscrits et imprimés, de documents originaux, etc., sur les Francs-Maçons, les Rose-Croix, le Mesmérisme, la Magie, l'Alchimie, les Sciences Occultes, les Prophé-

ties, les Miracles, etc. Paris, 1860, in-8, ½ bradel, toile rouge, couv. cons. non rogné, bel exempl. d'amateur, (*Très rare*). 6 fr.

On trouve dans cette réunion d'œuvres rarissimes, provenant des *Archives G... du Rite écos... philos.*, la description d'un certain nombre de manuscrits précieux, entre autres celui de la *Maçonnerie Égyptienne* appartenant au F. G Costou à qui Cagliostro l'aurait acheté pendant son voyage à Londres. C'est de ce traité de Maçonnerie Kabbalistique que le célèbre Illuminé passe pour avoir tiré toute sa liturgie magique, soi-disant venue des Pyramides.

- 14 **CENTENAIRE** (Célébration du) de la Loge Maçonnique *La Concorde*. O. de Vienne. Vienne, 1883, in-8, br. 1 fr.
- COËSSIN** (F. G.). Etudes sur le Passé, le Présent et l'Avenir de l'Humanité. (*Voir le N° 105 du Catalogue*).
- 15 **COMPAGNONNAGE**. Compagnons étrangers. Avis à ceux qui aspirent au *Compagnonnage*. Tableau lithographié avec attributs symboliques. Pièce fort rare d'une *Coterie* célèbre de Tailleurs de Pierres. 2 fr.
- 16 **COMPTE RENDU** des Actes administratifs de la R. L. *Tolérance et Cordialité* (Or. de Lyon) à l'occasion de la suspension de ses travaux mac. ; Lyon, 1867, in-8, br. 1 fr.
- 17 **CONGRÈS** des Loges de l'Est. Compte Rendu des Travaux de la huitième session tenue à Bourg, les 18-19-20 et 21 mai 1888. Bourg 1888, in-8, br., couv. 1 fr. 50
- 18 **CONGRÈS** des Loges de l'Est. Compte Rendu des Travaux de la Session tenue à Lyon, les 14-16 et 17 mai 1896. Lyon, 1896, in-8, br. 1 fr. 50
- 19 **CONGRÈS** des Loges de l'Est. Compte Rendu des Travaux de la Dixième session 15-16-17 et 18 mai 1890. Lyon, 1890, in-8, br. 1 fr. 50
- 20 **CUCHOTTE** (E.). La Franc-Maçonnerie, ses Principes. Publications de la L. le *Val d'Amour*. O. de Dôle. Dôle, 1866, in-8, br. anti-Catholique. (*Rare*). 1 fr.
- 21 **DESCHAMPS** (N.). Les Sociétés Secrètes et la Société, ou Philosophie de l'Histoire contemporaine. Edition entièrement refondue et continuée jusqu'aux événements actuels, avec une Introduction sur l'action des Sociétés Secrètes au XIX^e siècle, par Claudio Jannet. Avignon et Paris, 1882, 2 forts vol. gr. in-8, br., couv. 20 fr.

Ce travail considérable constitue la plus vaste étude qui ait jamais été entreprise sur la Franc-Maçonnerie, tant au point de vue historique que philosophique. Après avoir examiné longuement l'influence de la Franc-Maçonnerie dans la Révolution, l'auteur passe en revue chacun des points de la doctrine maç., tout en retraçant l'histoire de l'Ordre depuis la plus haute antiquité. Les quatre sources de la Maçonnerie : Le Gnosticisme, le Manichéisme, les Albigeois, les Templiers. La Charte de Cologne en 1535. Weishaupt et l'Illuminisme allemand. Martinez de Pasqualis. Saint-Martin ou l'Illuminisme français. Grades symboliques. Hauts Grades. Rose-Croix, Kadosch, Rite égyptien ou de Misraïm La Carbonarisme. Principes et enseignements généraux de la F. M. Législation maç. Les rituels. Abolition des Jésuites. Développement de la Franc-Maçonnerie moderne à travers l'Europe. La Prusse et l'Empire mac. L'Unité italienne : Mazzini. Origine et orga-

nisation du Nihilisme russe. Relations secrètes de Napoléon III avec la Prusse Les nouveaux Théophilanthropes. Les Sociétés Secrètes en Amérique. Etat géographique et statistique de la Franc-Maç. française en 1882, etc.

- 22 **DES ETANGS** (N. C.). Œuvres maçonniques mises en ordre, annotées, et précédées d'une Notice historique sur l'auteur, par F. D. Pillot. Beau portrait de Des Etangs en frontispice. Paris, 1848, gr. in-8, de près de 400 p. br., couv. (*Très rare*). 15 fr.

Des Etangs était Vénérable de la L. des Trinosophes à l'O. de Paris. On sait que ce fut de cette L. que sortirent les meilleurs écrivains maç., entre autres le célèbre Ragon. Voici le plan de l'ouvrage : Le véritable lien des peuples, ou la Franc-Maçonnerie rendue à ses vrais principes. Des Initiations. Réceptions aux grades symboliques. Les Hauts Grades. Fêtes et Cérémonies maç. *Rituel complet du Baptême maçonnique qu'on ne trouve que dans cet ouvrage*. Inauguration d'un temple. Installation d'un Vén. Mais la partie la plus intéressante de ce volume est celle intitulée : La Franc-Maçonnerie justifiée de toutes les calomnies répandues contre elle, ou *Réfutation du livre de l'abbé Barruel*. On y trouve une étude excellente sur les origines de la F. M., sa descendance de l'Ordre du Temple, ses rapports avec l'Illuminisme, et enfin des Recherches sur la doctrine de Weishaupt : examens, serments des initiés, questions pour les grades élevés, réceptions aux différents degrés, etc.

- 23 **DESJARDINS** (G.). Première Babylone. Sémiramis la Grande, traduit d'un manuscrit hiéroglyphique égyptien. S. L. 1834, très fort in-8 de CXLIII-514 pp. cart. (*Très rare*). 25 fr.

Ouvrage maçonnique des plus étranges et des plus mystérieux. L'auteur prétend qu'il est la traduction d'un manuscrit hiéroglyphique d'un prêtre de Memphis, et qui lui aurait été confié par un illustre orientaliste (lisez : initié M.). Ce manuscrit (voile de la tradition maç.) était intitulé SEMIRAMIS TRISMEGISTE. S'inspirant des anciens Magons constructeurs, G. Desjardins, dans une admirable préface symbolique de 143 pp., intitulée LA CATHÉDRALE, présente aux adeptes ce livre fermé pour les Profanes. Il ne nous appartient pas d'expliquer le *Mystère des Trois Voix* et la *Parole royale sacrée* occultée à dessein dans cet apocalyptique volume. « Ce dialogue du *Mystère des Trois Voix*, dit l'auteur, page 501, prouve et constate combien d'efforts et de sacrifices inouïs auraient été tentés par le jeune et infortuné Ninyas, afin d'échapper aux conséquences terribles de son personnage de *Prêtre de la Mort*, qu'il avait revêtu dans Memphis, au pied du Dieu Rémunérateur et Vengeur. Personnage irrésistible et fatal, mais de la dernière fatalité, selon le code secret des Initiations et la consécration de nos saints Mystères qu'il ne m'est pas permis de découvrir ici, ni par parole, ni par caractères confiés au papyrus ! LES INITIÉS ME COMPRENNENT » Desjardins fut, vers 1830, le grand chef des Sociétés Secrètes, le véritable maître absolu du pouvoir, et, dit Francis Lacombe, « le président en expectative de la future République ». « Se dressant du haut des cités babyloniennes, continue son biographe, il parlait devant nous la langue des Mages de Chaldée, perdue depuis quatre mille ans et



providentiellement retrouvée par lui, au XIX^e siècle, pour la stupéfaction du genre humain ». L'ouvrage est rempli de reproductions pittoresques d'anciens textes hébreux, coptes, chaldéens, égyptiens, éthiopiens, etc., orné d'un frontispice symbolique et d'une gravure finale figurant l'initié parvenu à la Suprême Lumière.

- 24 **ECOLE DES FRANCS-MAÇONS** (L') Jérusalem 1748, in-12, beau frontispice gravé avec attributs maçonniques, fleurons symboliques, culs de lampe. — Recueil de Poésies Maçonniques. Jérusalem 1748, in-12, fleuron et cul de lampe. Ensemble 2 ouvrages en un fort vol. in-12, pl. rel. veau (*Très rare*). 15 fr.

Recueil des Travaux de la R. L. l'Union, qui, en raison de leur date, ont une réelle importance. « Les matériaux que nous présentons, dit l'éditeur, dans sa préface, n'ont, pour la plupart, été mis en œuvre que dans notre Loge ». Le deuxième volume est consacré aux chants et hymnes maçonniques, auxquels on a joint la musique manuscrite des chansons. Nous pensons que c'est un autographe du littérateur français, le F. Jean-Baptiste Jourdan, auquel ce volume a appartenu. (*Provenance fort rare*).

- FALIGAN** (Ernest). Histoire de la Légende de Faust. (*Voir le N° 128 du Catalogue*).

- 25 **FRANCS-MAÇONS** (Les) et la Commune de Paris, par un Franc-Maçon. M. Paris, 1871, in-12, br., couv. symbol. (*Rarissime*). 2 fr. 50

L'auteur étudie le rôle de la Franc-Maçonnerie pendant la guerre civile qui ensanglanta toute la France après l'invasion, et après avoir narré toutes les péripéties de ce drame déplorable, il conclut que ceux qui ont taché de sang le drapeau maçonnique étaient des meneurs et non des ouvriers du Temple de Salomon.

- 26 **GIRAUD** (François) Ophitæ. Dissertatio inauguralis. Lille, 1884, fort in-8, br., couv. Planche (*Très rare*). 10 fr.

Thèse remarquable et documentée sur le Gnosticisme et principalement la secte des *Ophites*, ou Adorateurs du Serpent. L'auteur se livre d'abord à des recherches exégétiques sur la vraie et la fausse gnose ; puis, après avoir dressé le tableau des diverses communions gnostiques, il aborde celle des *Ophites*, s'inquiète de leurs doctrines ésotériques, du culte symbolique qu'ils rendaient au serpent. Fr. Giraud, qui a parfaitement saisi la métaphysique transcendante de ces mystiques, y retrouve le dualisme manichéen avec Bythus et Hylé. Il expose, avec beaucoup de clarté, l'économie du Plérôme, l'histoire de Sophia, la théorie des Eons. Les chapitres relatifs aux Talismans et amulettes, aux livres sacrés des Ophites, à leurs sacrements, à leurs symboles et à leur culte, offre encore le plus grand intérêt. Enfin, l'historien examine si réellement, comme l'assure le Baron de Hammer, les Templiers sont les successeurs des Ophites, ainsi que les Francs-Maçons, et suit ce mouvement occulte dans toutes ses infiltrations les plus modernes. L'ouvrage est illustré d'une planche se déployant et représentant le *Diagramme des Ophites*, comprenant cinq figures symboliques très curieuses relatives aux Mystères de la secte.

- 27 **GOULD** (R. Freke). The History of Freemasonry. Its Antiquities, Symbols, constitutions, customs, etc. Derived from official Sources.

London, 1884-1887, 3 gros vol. in-4, rel. éditeur, tranches dorées, nombreuses gravures hors texte, bel exempl. 65 fr.

Histoire luxueuse et monumentale de la Franc-Maçonnerie, la plus détaillée et la plus complète à ce jour. Elle se recommande encore par ses études approfondies des Mystères antiques, des Pontifes Romains, (Constructeurs de Ponts), des Esséniens, des Kuldées, de la Maçonnerie au Moyen Age, etc., auxquels l'auteur a consacré des chapitres très étendus et définitifs. Les anciennes corporations, les divers Devoirs du Compagnonnage ont fourni à Fr. Gould une matière très riche en observations de toutes sortes. Enfin, tous les Rites maçonniques sont longuement et minutieusement analysés et décrits par l'historien le plus profond et le plus érudit que la Maçonnerie ait jamais compté dans son sein.

- 28 **HAMMER-PURGSTALL** (Baron Joseph de). Histoire de l'Ordre des Assassins. Paris 1833, fort in-8, relié (*Très rare*). 12 fr.

Dans cet ouvrage devenu presque introuvable, l'auteur, fervent adepte de la Kabbale et profondément versé dans le Mysticisme oriental, fait des rapprochements curieux, entre la secte des Assassins (*Haschischim*), les Templiers, les Francs-Maçons et les Jésuites. On sait qu'en 1818, le baron de Hammer avait déjà suscité de violentes polémiques avec son *Mysterium Baphometi revelatum*. Remontant plus haut encore dans l'histoire de l'Islamisme, l'érudit allemand retrouve le berceau primitif des Sociétés Secrètes chez des sectes mystiques désignées sous des noms différents, mais principalement les Sefiddschamegan, c'est-à-dire ceux qui sont vêtus de blanc, et les Mobeieysé, les Blancs. Il décrit les Loges de la Sagesse, la doctrine secrète de l'Académie d'Héliopolis et de la Nouvelle Maison des Sciences. Après avoir énuméré les divers degrés d'initiation, Hammer semble admettre que toutes les associations occultes de l'Occident tirent leur origine de ces confréries musulmanes. Fait important à signaler, ces Fraternités étranges ont préparé toutes les révolutions dont l'Orient a été le théâtre, ce qui les apparente encore plus à nos Maçonneries occidentales. Cette excellente étude est complétée par un appendice de pièces justificatives, comprenant, entre autres documents de valeur, un long mémoire du savant Sylvestre de Saey sur la Secte des Assassins.

- 29 **HISLOP** (A.). Les Deux Babylones, ou Identité de l'Eglise Romaine et du culte de Nemrod et de Sémiramis. Illustré de 61 gravures. Traduit de l'anglais par J.-J.-E. Cerisier, pasteur. Paris, 1886, fort in-8 de VIII-490 pp., br., couv. (*Très rare*). 20 fr.

Il n'existe pas d'ouvrage plus fort ni plus complet, sur les Mystères antiques, que le traité célèbre d'Hislop. L'archéologie, la linguistique, la philosophie, la science des religions s'y allient à un ésotérisme subtil, raffiné, transcendant. L'auteur fait parler la pierre des vieux monuments, les archives du passé si longtemps muettes, le symbolisme de l'antique philosophie et des cultes archaïques. C'est toute une résurrection merveilleuse d'un ancien monde enfoui sous des siècles de ténèbres. Suivant l'humanité, étape par étape, depuis sa descente des plateaux de l'Himalaya, Hislop reconstitue, au fur et à mesure, toute l'anatomie des anciennes

croyances, et il résulte de ses fouilles prodigieuses, que le Catholicisme, avec son cérémonial et ses rites, a existé depuis le commencement du monde. L'affirmation de saint Augustin se trouve ainsi vérifiée d'après la masse imposante des matériaux recueillis par l'érudit théologien anglais. Voici un aperçu, forcément succinct, de ce volumineux travail, rempli de notes, de références et d'appendices en petit texte : *L'Enfant-Dieu*, clef de tous les mythes religieux du paganisme : Trinité dans l'Unité. La Mère et l'Enfant divin dans les Indes, en Assyrie, en Egypte, en Grèce. La mort de l'Enfant, sa Déification. Le Culte de la Mère. Noël et le Jour de l'an chez les païens. Pâques. Nativité de saint Jean. Assomption, et autres fêtes catholiques retrouvées dans les cultes primitifs. Les Sacrements, leur usage dans les Mystères antiques. La Messe, les offices pour les morts. Les Processions des Idoles comparées à celles de nos jours. Le Rosaire, les lampes, les cierges. L'auteur remonte, pièce par pièce, le grand fossile mystique, et nous le restitue jusqu'au derme. Il n'y manque aucune articulation. Depuis la Croix, jusqu'au Sacré-Cœur et le Culte de la Madone, tout est inventorié, étiqueté, classé comme dans un musée, et pour donner plus de vigueur à sa robuste thèse, le texte est illustré de figures archéologiques qui confirment toutes les conclusions de l'écrivain. Il est certain qu'en mettant au jour cette œuvre considérable, Hislop avait en vue de renverser l'Eglise Romaine, qu'il appelle la Nouvelle Babylone. Mais ce qui s'en dégage surtout, c'est que, depuis les origines, il n'y a jamais au, au fond, qu'une seule et même religion, chez tous les peuples et dans tous les temps, et l'on ne saurait imaginer avec quel immense arsenal de preuves cette assertion se trouve justifiée dans ce volume.

30 **HOW** (Jeremiah). *The Freemason's Manual, or Illustration of Masonry, etc.* London, 1881, fort in-8, écu de VIII-476, pp., rel. pl. toile, bel exempl. figures. 8 fr.

Traité de Maçonnerie philosophique absolument à jour avec la critique, et très complet au point de vue du symbolisme. L'auteur, Chevalier Templier et 30^o, y fait souvent appel à l'érudition ésotérique de Rossetti, aux œuvres initiatiques du Dante, et établit les plus curieux rapprochements entre les Manichéens, les Albigeois, les Pauliciens, les Troubadours et la Franc-Maçonnerie. On y trouve la solution de certains mystères et la clef de plusieurs arcanes. C'est ainsi que How nous révèle, d'après les découvertes de Rossetti, que les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, fondés par Gérard des Martignes, s'appelaient les *Enfants de la Veuve*, selon un vieux poème ésotérique, en langue Italienne, intitulé *La Vedova* ; que les anciennes *Guildes*, instituées souvent sous le patronage d'un saint comme certaines loges maçonniques du temps de Charles X et de Napoléon III, n'en étaient pas moins des Sociétés Secrètes nourries de subtile gnose, etc. Cet excellent manuel se distingue encore des autres par ses explications symboliques des termes hébraïques en usage dans les divers rites, etc. Il existe une différence énorme, au point de vue initiatique, entre les traités de maçonnerie publiés en Angleterre et ceux d'inspiration française. Les premiers restituent à l'Ordre

son antique origine au moyen d'une copieuse documentation, tandis que les seconds, en ne faisant remonter l'institution qu'au XVIII^e siècle seulement, adoptent un système insoutenable contre lequel proteste la forme archaïque de tous les rituels. Il est, en effet, difficile d'admettre une maçonnerie spontanée, créée par la fantaisie d'on ne sait quel bizarre mystagogue.

31 **KAUFFMANN** et **CHERPIN**. *Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie* ; ses principes, ses actes, ses tendances. Lyon, 1850, beau vol. gr. in-8 jés., de plus de 500 p., avec nombr. vignettes, texte encadré, et quatre belles planches hors texte gravées, ½ rel. chagrin. 18 fr.

L'*Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie*, de Kauffmann et Cherpin, dit le F. Garon, dans son *Rapport au Grand Orient*, est destinée, par les auteurs, AUX SEULS ADEPTES. Il ne s'agit donc point, ici, d'une spéculation de librairie, mais d'une œuvre purement maçonnique délivrée exclusivement aux Initiés. Cette remarque est importante, car le R. F. Garon sacre, pour ainsi dire, cette histoire, la seule reconnue comme officielle par les Puissances. Il faut convenir qu'elle est digne de cette faveur. C'est la plus savante, la plus profonde, la plus documentée qui soit, au point de vue de la doctrine. Les auteurs ont fait de l'Inde une étude très attentive, et son enseignement ésotérique a produit sur leur esprit la plus vive impression. C'est là qu'ils font remonter l'origine de l'Institution maçonnique. Ils étudient graduellement la Maçonnerie en Perse dans ses mythes, ses systèmes politiques, puis en Egypte avec les Initiations terribles des temples de Memphis. Vient ensuite la transmission de la Maçonnerie chez les Hébreux par Moïse, chez les Grecs, par Orphée. Enfin, arrivés aux premiers siècles du Christianisme, Kauffmann et Cherpin font cette constatation étrange que la Franc-Maçonnerie s'endort d'un sommeil apparent de huit siècles, pendant lesquels les guerres les plus cruelles se succèdent entre les nations. Mais au huitième siècle, les Corporations de la *Maçonnerie opérative* s'organisent et, disent les historiens, elles n'ont pas le travail manuel pour seul but. A partir de ce moment, la chaîne se déroule sans lacune, jusqu'à notre époque, avec une érudition impressionnante. Nous n'avons pu donner qu'un très faible aperçu du magnifique Rapport du F. Garon, qu'on peut lire, avec le plus grand profit, dans la collection du *Bulletin du Grand Orient*, Année 1850.

32 **KOTSKA** (Jean). *Lucifer démasqué*, Paris, s. d., in-12, br. (*Rare*). 6 fr.

Sous le pseudonyme de Jean Kotska, Jules Doimel 30^o et Patriarche de l'Eglise Gnostique, publie ici les *Cahiers secrets de l'Ordre Martiniste, ainsi que le Rituel ou Gnosticisme*. L'authenticité de ses sources est inattaquable, et les documents qu'il met en lumière révèlent tous les secrets de deux des plus grandes sociétés initiatiques, etc. L'on sait que Papus s'est élevé vivement contre cette trahison de l'Ordre. L'ouvrage renferme encore des détails curieux et saisissants sur Mme Blavatsky, les temples ou loges sataniques de Paris, etc.

33 **LAWRENCE** (Rev. John T.). *Masonic Jurisprudence, Illustrated by Grand Loge deci-*

sions from the date of the Union, with an Introduction by G. W. Bro. Canon Horsley, second édition revised and enlarged — London 1912, fort in-12, rel. éditeur, portrait, neuf. (*Belle occasion*). 3 fr. 50

Ce manuel de jurisprudence maçonnique est indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la vie intérieure des Sociétés Secrètes, d'autant plus qu'aucune publication de ce genre n'existe en France.

- 34 **LE COUTEULX DE CANTELEU** (J. H. E. Comte). Les Sectes et Sociétés Secrètes, politiques et religieuses. Essai sur leur histoire, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution française. Paris, 1863, fort in-8, br., couv., planches symbol. (*Rare*). 15 fr.

Histoire pleine de faits inédits du plus grand intérêt, tirés des manuscrits maçonniques du prince de Hesse, des papiers de deux anciens lieutenants généraux de l'Ordre du Temple, de la Correspondance de Cagliostro avec M. de Corberon et autres documents sur le grand Illuminé, etc. L'auteur s'y montre de la plus grande indépendance et de la plus entière bonne foi. Dans tous les cas, son livre est le fruit de trente années de recherches persévérantes, et cela suffirait à le rendre digne d'attention. Ce qui recommande surtout cet ouvrage, c'est la perspicacité avec laquelle Le Couteulx de Canteleu est arrivé à établir la filiation des Sociétés Secrètes depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. A ce propos, le chapitre sur les croyances des Chrétiens d'Orient au temps des croisades est des plus suggestifs. Il renferme les plus étranges révélations et donne la clef du gnosticisme des Templiers et des Albigeois. Les pièces secrètes sur lesquelles repose la plus grande partie de ce livre dévoilent certains points ignorés de la vie de Saint-Germain et de Cagliostro. Peut-être y trouve-t-on, en effet, l'identification du premier, et quant au second, ses origines mystiques y paraissent reconstituées avec une vraisemblance qui approche beaucoup de la certitude. L'historien a eu probablement la bonne fortune de percer à jour le singulier personnage voilé sous le nom d'Althotas, qui fut l'initiateur véritable de Balsamo. Il y aurait encore mille choses à citer de ce volume rempli de trouvailles ; nous nous bornerons à indiquer un très fort chapitre sur l'alchimie et la Fraternité secrète des Adeptes, et la précieuse reproduction d'un manuscrit intitulé : *Palingénésie des Mystères*. Enfin des planches inédites des *Alphabets secrets* des *Illuminés*, des *Rose-Croix*, des *Templiers*, etc., et certains autres appartenant à des Fraternités inconnues.

- 35 **LEFRANC**. Le Voile levé pour les Curieux, ou Histoire de la Franc-Maçonnerie, depuis son origine jusqu'à nos jours. Liège, 1826, Très fort vol. in-8, de 624 p., br. couv. (*Rare et recherché*). 15 fr.

Des sociétés secrètes en général. Conjuraction contre les souverains. Les Frères illuminés de la Rose-Croix. Des Illuminés visionnaires. Des Martinistes. Le G. O. de France. Des sociétés secrètes en Espagne : communeros, anilleros, carbonaros, etc. Des sociétés secrètes en Italie. Institutions et statuts de la Secte des Sublimes Maçons Parfaits. Des sociétés secrètes en Russie, etc. etc. Les systèmes philosophiques de Swendenborg et de Cl. de Saint-Martin sont étudiés longuement dans cet ouvrage.

- 36 **LEVEL**. A tous les Francs-Maçons du monde. Lumière et Vérité ou Réponses aux doctrines maçonniques exposées par J.-M. Ragon. Barle-Duc, 1875, in-8, br., couv. de près de 400 p. (*Rare et peu connu*). 5 fr.

Ce curieux et intéressant travail n'est autre chose que la réfutation du *Cours philosophique et interprétatif des Initiations anciennes et modernes*, de Ragon, qui est l'ouvrage fondamental pour l'étude du symbolisme maçonnique. Quoi qu'il en soit, cette œuvre mérite l'attention des initiés et peut fournir matière à une intéressante controverse. Citons, au hasard, quelques titres de chapitres : Pourquoi les païens ont inventé les Mystères. Il n'est pas vrai que les prêtres païens égyptiens conservaient pure la religion des anciens patriarches. Moïse n'a pas été chercher le Décalogue dans les Mystères égyptiens. La religion des Juifs ne venait pas des Mystères égyptiens et le judaïsme ne devait pas être remplacé par la F. M. Considérations sur le Temple de Salomon et sur les croyances judaïques. Du Symbolisme. Les Croisés sont-ils devenus Gnostiques et Manichéens ? Du serment mag. Du communisme. Les schismes mag. La Révolution de 1793 et celle de 1830 par les Maçons. Temps fabuleux de l'histoire mag. Ce que valaient les Mystères de Bacchus, d'Eleusis, de Mithra. Le droit de vie et de mort. Epreuves terribles des initiés. Prière mag. Des processions. Origine du langage. Quelles sont les vérités mag. Sur l'origine des Temples, etc., etc.

- 37 **LOMBARD** (de Langres). Histoire des Jacobins, depuis 1789 jusqu'à ce jour, ou Etat de l'Europe en novembre 1820, par l'auteur de l'*Histoire des Sociétés Secrètes*. Paris, 1820, in-8, br. (*Rarissime*). 30 fr.

Ce livre, très documenté, est l'œuvre d'un homme averti qui connaissait admirablement le dessous des choses de son temps. « Profonds politiques, dit-il dans sa préface, songez que les *Sociétés Secrètes* disposent, aujourd'hui, des quatre parties du Monde ; que leurs missionnaires ont pénétré sous la zone brûlante d'un autre hémisphère, et que le bouleversement de tous les peuples est inévitable. Songez qu'ils sont partout, dans les conseils, dans les congrès. Les rois sommeillent !... Et quand ils se réveilleraient !... Il est trop tard !... Avant cinquante ans, nous aurons un nouveau culte et de nouveaux maîtres ». Qu'on soit initié ou non, il faut convenir que l'auteur avait le coup d'œil juste, car la Révolution continue et sa prophétie est en train de se réaliser intégralement. Mais ce qui fait surtout la valeur de cet ouvrage, au point de vue strictement maçonnique, c'est la publication des *Rituels secrets des Illuminés pour tous les grades, qui ne se trouvent, en français, que dans ce volume, et qui vont du 1^{er} degré jusqu'à celui de MAGE, HOMME-ROI*, en passant par le *Chevalier Illuminé écossais, l'Épopée ou Prêtre illuminé, Régent ou Prince illuminé*, etc., etc. Un détail curieux parmi tant d'autres : le bonnet phrygien, qui coiffait les Sans-culottes et constituait une sorte de talisman protecteur, au milieu des hécatombes révolutionnaires, était le signe distinctif des *Initiés*. Au grade d'*Épopée*, on demandait au récipiendaire « *s'il se sentait la force, la volonté et le dévouement requis pour mettre la main au GRAND-ŒUVRE* ». Alors, on lui posait un BONNET ROUGE sur la tête en pro-

nonçant cette formule : « *Couvre-toi de ce bonnet, il vaut mieux que la couronne d'un roi !* » On était loin de se douter que ce genre de pétase, nommé *libéria* dans les Mithriaques, et qui désignait autrefois les esclaves affranchis, fût un symbole maçonnique et la marque suprême de l'Initiation. On ne sera donc plus étonné de le voir figurer sur nos monnaies et nos monuments publics.

38 MAÇONNERIE PRATIQUE. Cours d'enseignement supérieur de la Franc-Maçonnerie. Rite Ecossais ancien et accepté, par le Très-Puissant Souverain Grand Commandeur d'un des Suprêmes Conseils confédérés à Lausanne en 1875. *Edition sacrée s'adressant exclusivement aux Francs-Maçons réguliers.* Paris. Baltenweck, 1885, 2 forts vol. in-12, br. de plus de 500 p. chacun (*Publié à 15 fr.*). 20 fr.

Ce monumental recueil, édifié d'après les archives secrètes d'Amberny, avocat à Genève, et un des plus grands dignitaires de la Loge *Alpina*, est considéré, à l'heure actuelle, par tous les initiés, comme l'encyclopédie maçonnique la plus sérieuse et la plus complète. On sait que le F. Hubert écrivit, à ce propos, dans la *Chaîne d'Union* (année 1886) une série d'articles qui consacraient ce travail comme la meilleure publication initiatique connue. D'autre part, le Général Albert Pike, célèbre dans les fastes maçonniques, avait engagé une violente polémique à propos de la diffusion de tous ces rituels secrets, à tel point que le *Rite Ecossais* s'efforça d'en racheter le plus grand nombre d'exemplaires. Cette mesure n'a pas supprimé absolument la circulation de cet ouvrage, mais en a rendu la rencontre plus rare. Chaque volume est orné d'un magnifique frontispice se déployant (50 x 40) contenant 17 figures synthétisant les systèmes combinés des anciennes et nouvelles initiations. Le tome II comprend, en outre, une superbe planche en héliogravure, reproduisant les portraits des 19 membres du Suprême Conseil réunis au Convent de Lausanne en 1875. L'auteur y expose l'histoire de la Franc-Maçonnerie depuis l'origine, remontant aux Corporations de Constructeurs du Moyen Age en passant par les Rose-Croix gnostiques. Puis il donne les rituels complets de tous les grades : celui de 33. et est particulièrement développé et occupe, à lui seul, 230 pages de texte. Le Tuileur des 33 degrés de l'Ecossisme, arrêté au Grand Convent de Lausanne, y est contenu *in-extenso*, avec les ornements, les mots sacrés etc., c'est le Tuileur le plus complet et le plus moderne ; il est éclairé par un grand tableau synoptique (1 m. 20 x 0 m. 60) qui constitue à lui seul un document de premier ordre et d'un prix inestimable. Ce recueil renferme encore un grand tableau hors texte, contenant les catéchismes des trente-trois degrés de l'Ecossisme. Il est donc inutile d'insister sur la haute valeur de ce Cours unique en son genre et considéré, à juste titre, comme le plus complet et le plus pratique qui ait été écrit.

39 MANIFESTATION pour réserver les droits séculaires de l'Initiation maçonnique, en présence du Décret impérial du 11 janvier 1862, in-8, br., couv. (*Rare*). 1 fr. 50

40 MANUSCRIT. Orden de los Fracmassones revelada, escrita en latin por la misma persona discretamente curiosa que consiguio penetrar a fondo todos sus Misterios y descubrir sus maximas detestables, y traducida en Francès por

tres sugetos anónimos, y del Francès en Español por Don Pedro Costa, Capellan Mayor del Regimiento de Reales Guardias Balonas. Deux vol. en un fort in-8, relié vélin. 30 fr.

Ce très curieux manuscrit est daté de Madrid, l'an 1755. D'après son titre, ce serait une version espagnole de l'*Adumbratio Librorum Muratorum*, publié à Madrid en 1751 et à peu près introuvable. Toutefois, notre *Manuscrit* est trop important pour ne comprendre que cette unique traduction. Du reste, le tome premier de cet ouvrage est entièrement du cru de Don Pedro Costa, et le brave aumônier militaire n'y ménage pas ses sarcasmes contre les Français. Toutes ses sympathies sont pour les Anglais, les seuls hommes dignes d'être Maçons. La Maçonnerie, à ses yeux, est le rempart du trône et de l'autel, ce qui prouve que le livre dont il prétend donner une traduction est plutôt apologétique que critique, malgré son titre à dessein agressif pour déjouer les poursuites de l'*Inquisition*.

41 MARC HAVEN (Dr). Le Maître Inconnu Cagliostro. Etude historique et critique sur la haute Magie. Ouvrage orné de dix-huit gravures, portraits, vues ou fac-simile de documents. Paris, 1912, fort vol. gr. in-8. br., titre rouge et noir.

Franco } France. 9 fr. 60
Etranger. 10 fr.

Le Dr Marc Haven vient enfin de livrer au public son grand ouvrage, si impatiemment attendu, sur Cagliostro. Ce superbe et copieux volume peut être considéré comme le livre définitif sur le célèbre Illuminé de la Révolution. Fruit de longues années de recherches, de voyages nombreux, de méditations profondes, c'est, surtout, une étude de bonne foi. La critique la plus acerbe trouvera peu à reprendre dans ces pages, où tout est nommé, pesé, mesuré et appuyé de références solides et exactes. La belle figure du grand Thaumaturge y plane, rayonnante, au-dessus des ombres amoncelées autour de lui par la calomnie de ses contemporains. Le Prophète, l'Alchimiste, le Thaumaturge, le Franc-Maçon, tous les divers aspects de Cagliostro, se trouvent minutieusement analysés dans ce très noble travail, qui est à la fois une belle œuvre et une bonne action.

42 MARGIOTTA (Domenico). Le Palladisme, culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques. Grenoble, 1895, in-8, br. couv. *Curieuses figures (Rare)*. 6 fr.

Livre étrange qui fit un bruit énorme au moment de sa publication, et dont les exemplaires ont mystérieusement disparu depuis longtemps. Il s'agit ici d'accusations précises et *nominales*, formulées par un professeur de philosophie initié et témoin des faits incroyables qu'il raconte : les messes noires, le Temple de Satan du palais Borghèse, les rites et prières palladistes ; la traduction du livre secret Gennaïth-Mennog : la kabbale du Palladisme ou l'explication des 22 lettres de l'alphabet des Mages. De curieuses figures complètent ces révélations singulières et y ajoutent un nouveau mordant.

43 MOUNIER (J.-J.) (Membre de l'Assemblée Constituante). De l'Influence attribuée aux Philosophes, aux Francs-Maçons et aux Illuminés, sur la Révolution de France. Paris, 1832, in-8, br. (*Très rare*). 5 fr.

Cette œuvre, qui jouit d'une juste répu-

tation, est une réfutation complète du célèbre pamphlet de Barruel, et une source de documents des plus précieux. Après avoir traité longuement de l'origine et de la constitution de la F. : M. : , l'auteur donne les plus étonnants détails sur de nombreux personnages peu ou point connus. Aucun nom n'est oublié, et on lira avec intérêt ce qui concerne d'Alembert, Bailly, l'Abbé Barruel, Bode, Cadet-Gassicourt, Cagliostro, Frédéric II, le Comte de Saint-Germain, Knigge, la Harpe, Leibnitz, Louis XVI, Louis XVII, les Martinistes, Mesmer, Swedenborg, les Templiers, Voltaire, Weishaupt etc.

- 44 **ODD-FELLOW'S** (The) improved Pocket-Manual, containing : The History, Defence. Principles and government of the order ; the instructions of each degree, and duties of every station and office in Odd-fellowship, with Directions and forms for laying corner-stones, dedicating cemeteries, Halls, etc ; marshalling processions etc ; also, odes with music for various occasions and the most needed business forms. Embellished with a portrait of Grand Secretary Jas. L. Ridgely, and engravings of the emblems, etc., by Rev. A. B. Grosh, P. G. and P. C. P. of the R. W. Grand Loge and R. W. Grand Encampment of Pennsylvania, New-York, 1877, fort in-16, de 562 pp. figures, pleine rel. chagrin portefeuille, tranches dorées (*Très rare*). 15 fr.

Adolphe Ricoux (*l'Existence des Loges de Femmes*, p. 45. V. N° 60 du Catalogue) affirme que le Rite des Francs-Maçons Odd-Fellows est un rite maçonnique luciférien, se rapprochant du Rite Palladique Réformé Nouveau, (Satanisme pur). » Cette référence, d'origine anti-maçonnique, pourrait paraître suspecte ; mais un F. : M. : italien, haut initié et savant hermétiste, essayant de rattacher aux Odd-Fellows l'Ordre des Séraphines constituant les Trois hauts Grades Mystérieux de la Maçonnerie adoniramite (V. le N° 13 bis du catalogue XVIII) nous écrit que cette Association des Odd-Fellows fut fondée à Londres, en 1788, dans un but essentiellement libertain. En 1890, une scission se produisit, et plusieurs membres dissidents créèrent, sous une autre désignation, une nouvelle Loge à Manchester. En 1813, l'Ordre des Odd-Fellows subit encore de nombreuses défections. En 1819, Wildey exporta cette maçonnerie en Amérique et ouvrit à Baltimore la Loge Washington N° 1. Mais, plus tard, au dire de notre correspondant, Long-fellow et Holbroock firent dévier l'institution primitive en y introduisant des rites Sataniques et les pratiques de la magie noire. Il paraîtrait même qu'on doit à Holbroock surtout des Rituels démoniaques, et notamment une messe sacrilège désignée sous le nom de *Messe Adonaïcide*. On trouve dans notre manuel des Odd-Fellows l'historique de l'Ordre depuis la plus haute antiquité, les Rituels in extenso de tous les grades, ainsi qu'un grand nombre de figures symboliques, mystiques et occultes, parmi lesquelles on remarque de très curieux pantacles. Comme c'est un document expressément secret à l'usage exclusif des Initiés, on ne le trouve point dans le commerce, et il est, par conséquent, extrêmement rare.

- 45 **ORDRE DU TEMPLE**. Statuts des Chevaliers, formés des Règles sanctionnées dans les Convents-généraux et rédigés en un seul code

par le Convent-Général de Versailles, de l'an 586 (1705). Bruxelles, Imprimerie de l'Ordre du Temple 722 (1840), in-4, br. couv., bel exempl. (*Très Rare*). 15 fr.

Document de première importance au point de vue rituel. On y trouve toutes les cérémonies mystiques en usage pour l'intronisation des Princes, des Primats et Coadjuteurs-Généraux, la consécration et vœux des Chevaliers, etc Les chapitres relatifs aux Maisons d'Initiation, la description complète des costumes et ornements, offrent le plus grand intérêt. Enfin un historique curieux du culte Johannique, ou Chrétiens Primitifs, depuis l'apôtre saint Jean jusqu'à nos jours.

- 46 **PETITE GUERRE** (La). Organe populaire de la lutte contre la Franc-Maçonnerie, publié à 0 10 le N. du 30 janvier 1887 au 3 janvier 1889, par Léo Taxil. Collection complète des 102 numéros in-folio parus, moins les N°s 35-95 et 96. (*Introuvable*). 30 fr.

Dans ce journal, exclusivement dirigé contre les F. : M. : , que le célèbre fumiste marseillais appelait plaisamment les *Mac-Bénac*, Léo Taxil, converti par intérêt ou par dérision suprême, déploya, au profit du clergé, cette terrible verve blagueuse de gavroche, qui avait fait longtemps le succès de l'*Anti-Clérical*, mort d'usure. Il est vraiment drôle de voir défiler dans ces colonnes toutes les silhouettes d'hommes politiques affiliés aux Loges, au fur et à mesure des événements, dans les attitudes les plus suggestives. Tout ce qui se passait secrètement dans les Ateliers y est révélé au jour le jour, grâce à la complicité de faux frères bien renseignés. Néanmoins, malgré toutes les attractions dont le Mangin savait adorer sa baraque, le journal ne fit pas ses frais. A la date du 3 janvier 1889, le pseudo-néophyte déclare, en effet, dans son article de tête intitulé : *Le Dernier Numéro de la Petite Guerre*, qu'il cesse cette publication faute d'argent... comme disait Rabelais. « Mes moyens ne me permettent pas, écrit-il, de continuer la *Petite Guerre* ». Il résulte des explications du rédacteur que son chiffre d'abonnés ne s'élevait qu'à 1.400 et le tirage n'atteignant que 5.000, il ne pouvait pas vivre plus longtemps de bouillon maigre. En disant adieu à ses lecteurs, Léo Taxil leur annonce que la *Croix* et le *Pèlerin* prennent la suite de ses affaires. Et il faut le reconnaître, les Moines Assomptionnistes se sont montrés meilleurs commerçants.

- 47 **PLANCHE** aux L. L. : et à tous les M. : de l'Obédience de Lyon, par le F. : Léonard-François Bourdy de la R. : L. : La Fraternité des Peuples, O. : de Paris, in-8, br. (*Rare*). 1 fr.

- 47 bis. **PLÉTHON** (Gémiste). Traité des Lois, ou Recueil de fragments, en partie inédits, de cet ouvrage. Texte revu sur les manuscrits, précédé d'une notice historique et critique et augmenté d'un choix de pièces justificatives, la plupart inédites, par C. Alexandre, Membre de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, traduction par A. Pellissier, Agrégé de Philosophie, Professeur de logique au Collège Sainte-Barbe. Paris, 1858, fort in-8 de C-472 p., br., couv. (*Rarissime*). 30 fr.

Malgré les milliers de volumes publiés, depuis deux siècles, sur les associations occultes et les sectes mystérieuses, l'*Histoire des Sociétés Secrètes et de la Franc-Maçonnerie* est encore à écrire. Le *Traité des Lois*

de Gémiste Pléthon, inconnu de tous les auteurs qui se sont spécialisés dans ce genre de recherches, est une preuve majeure, irréfutable, de cette vérité. Ce livre, condamné au feu et ignoré jusqu'à notre époque, comble sur ce point une énorme lacune et constitue la plus stupéfiante révélation. Il fournit, en effet, la démonstration décisive que le mouvement maçonnique anti-chrétien, qui s'étale maintenant au grand jour, était déjà en pleine activité à la fin du Moyen âge et au début de la Renaissance. En publiant tous les ouvrages qu'on a pu recueillir du dernier philosophe païen de la Grèce, les savants hellénistes C. Alexandre et A. Péllissier ont rendu, sans s'en douter, le plus grand service à la cause de la vérité, encore que leur travail, ignoré généralement, ait, jusqu'ici, échappé aux intéressés. Pléthon naquit à Constantinople vers 1355. Il s'appelait, en réalité, Georges Gemistus. Comment fut-il amené à quitter son nom de famille pour prendre celui sous lequel il s'est rendu célèbre, on s'est efforcé de l'expliquer par une manie littéraire alors fort à la mode ; mais nul n'en a donné le vrai motif. Nous trouvons la clef du mystère dans une déclaration farouche d'un de ses disciples, Pomponius Lætus, alias Sabinus, de son nom réel Pierre de Calabre, bâtarde de l'illustre maison de Sanseverini. Comme il professait, ainsi que son maître, la plus profonde aversion pour le Christianisme et appartenait à l'affiliation néo-platonicienne, il avait abandonné son état civil et pris le pseudonyme de Pomponius Lætus afin de se débaptiser, dit-il. Un usage, traditionnel dans les fastes initiatiques et conservé encore chez les Martinistes, impose un vocabulaire mystique — *le nom de l'homme régénéré* — à chaque néophyte qui vient ainsi de *renaître*. Gémiste Pléthon fut certainement appelé à cette vie nouvelle. Son initiation même est un trait de lumière, car elle révèle l'importance du rôle joué, alors comme aujourd'hui, par les Juifs dans les sociétés secrètes. L'hierophante qui lui ouvrit les portes du Temple de la Sagesse était un Israélite d'Andrinople, kabbaliste et adonné aux sciences occultes, du nom d'Elisée. Malgré ses influences auprès de la Sublime-Porte, cet hébreu n'en fut pas moins brûlé vif peu après, sans doute pour crime de sorcellerie. A la suite de cet auto-da-fé, Gémiste dut fuir Andrinople pour se réfugier à Mizithra, l'ancienne Sparte. Là — des documents de l'époque l'établissent — il ouvrit une loge où se pressèrent bientôt de nombreux adeptes. Un certain Michel Apostolius, dont on trouvera des lettres à la fin du volume, témoigne le désir d'y être admis à son correspondant Argyropule qui en faisait partie. Un autre, Charitonyme ou Hermonyme, fut d'abord rebuté ; mais, comme, après l'occupation de Mizithra par les Turcs et la fermeture de la loge, ce même Charitonyme parvint à s'échapper de cette ville et à gagner Paris, où il prononça l'oraison funèbre de Pléthon qui venait de mourir, il y a tout lieu de croire qu'il avait fini par se faire agréer. On sait peut-être de chose de cet hellène. Fabricius, cependant, le mentionne comme un des plus anciens professeurs de langue grecque connus, en France, mais on peut imaginer qu'il ne demeura pas inactif au point de vue philosophique. Gémiste était mort, mais il n'était pas mort tout en-

tier. Avant de disparaître, il avait littéralement affolé Cosme de Médicis de ses doctrines néo-platoniciennes. Marsile Ficin nous fait connaître, dans la préface de sa traduction de Plotin, comment le grand Cosme avait décidé, sous cette influence, de fonder dans sa capitale cette célèbre Académie Platonicienne, au siège de laquelle, nous apprend le F. Mackey, on retrouve encore aujourd'hui, en parfait état de conservation, les symboles maçonniques dont les murs étaient ornés. Nous avons reproduit (*Voir N° 12 du Catalogue*) une apostrophe de Pléthon prophétisant la ruine du Christianisme et le retour au culte polythéiste. M. C. Alexandre convient lui-même que « *la haine du Christianisme est le caractère dominant des Néo-Platoniciens* », et en rend compte par leurs attaches avec la fameuse Ecole d'Alexandrie. Cette école, dit l'éminent Académicien, « encouragea la persécution sous les derniers empereurs romains, triompha un moment sous Julien et continua ses attaques jusqu'au temps de Justinien, qui les fit cesser malheureusement par des mesures de rigueur. Elle s'éteignit alors dans l'exil et le silence. Au Moyen âge, le seul qui remua ses cendres, Psellus l'ancien, fut obligé, dit-on, de composer un poème pour se justifier du reproche de Paganisme. Elle renaît, au XV^e siècle, avec Pléthon, et nous voyons sous quelle forme. Cette fois, elle n'essaie plus de se déguiser : C'est la restauration du Polythéisme ; ce sont les anciens dieux, avec leurs noms et leurs attributs, affublés seulement du manteau d'une philosophie qu'on croyait morte, venant redemander leurs temples, leurs autels et leur culte ».

Comment un tel phénomène était-il possible, après quinze cents ans de Christianisme ? C'est le secret des centres occultes, où abondaient, d'ailleurs, les dignitaires de l'Eglise, témoin cette singulière lettre du cardinal Bessarion au fils de Gémiste, après la mort de son père, où il félicite le défunt « d'être allé rejoindre les Dieux de l'Olympe et célébrer avec eux le chœur mystique d'Iacchus ». Or, le chœur d'Iacchus était la danse et le chant des Initiés aux Mystères d'Eleusis, le jour de la *Manifestation*. La critique s'est évertuée à trouver un sens orthodoxe à cette épître équivoque, sans y parvenir. La raison en est pourtant bien simple : Affilié au néo-platonisme, le haut prélat réconciliait dans son esprit les Mystères païens avec les Mystères chrétiens, et confondait dans la même adoration Iacchus Rédempteur et Jésus Sauveur. Du reste, Bessarion était en bonne compagnie. Le cardinal Bembo, secrétaire de Léon X, ne comptait-il pas, dans le Sacré-Collège, quatorze Eminences païennes, c'est-à-dire inféodées aux mêmes doctrines ? Il est même démontré qu'avant d'être pape, Léon X lui-même fut un Néo-Platonicien dévot. Au surplus, l'Europe tout entière était travaillée par le même ferment. Les écrits de Sannazar, du Mantuan, de Vida, de Camoëns, etc, le trahissent à chaque page. La Chaire elle-même était toute retentissante du Verbe païen, à tel point que le cinquième Concile de Latran n'osa pas sévir contre ces abus. Jusqu'à la peinture qui avait introduit la mythologie antique dans le sanctuaire ! Le comble dans tout cela, ce fut la translation des restes de Gémiste dans l'église Saint-François, à Rimini. L'érudit Alexandre donne Marsile Ficin

comme le disciple et le successeur immédiat de Pléthon. « On se demande souvent, dit-il, en parcourant les œuvres de Ficin, si ce chaînon de Florence était chrétien, ou quel mélange bizarre s'était fait dans sa tête de deux théologies antipathiques et inconciliables. Il vécut pourtant tranquille et honoré dans sa patrie, et s'il ne put éviter les attaques de quelques théologiens moins tolérants, leurs coups ne purent l'atteindre sous la protection des Médicis ». On a prétendu qu'à la fin de ses jours, Marsile Ficin était revenu à d'autres sentiments. Qu'importe ? Il n'en est pas moins acquis que la célèbre Académie Platonicienne et maçonnique de Florence fut constituée sous sa direction. D'autre part, un autre disciple de Gémiste, Pomponius Lætus, qu'on retrouvera encore plus loin (V. N° 128 du Catalogue) fondait l'Académie de Rome. Le pape Paul II ne tarda guère à démasquer ces assemblées dont les membres renonçaient pour des noms païens celui de leur baptême, et où l'on ne jurait que par Platon. C'est en vain que le Souverain Pontife les incrimina d'hérésie et mit tout en mouvement pour obtenir la fermeture de l'Académie et anéantir la secte. Il n'en vint pas à bout, et depuis, malgré toutes les bulles d'excommunication, l'esprit maçonnique poursuit obstinément son œuvre. Nous ne nous attarderons point à rappeler comment, au XVIII^e siècle, le néo-platonisme parut se réveiller soudain après un long sommeil. Le *Traité des Lois* de Pléthon et la *Thréicie* d'Auciler prêtent cependant au plus suggestif parallèle. Ausurplus, on verra d'autre part (N° 76 bis du Catalogue) qu'une tentative du même genre a eu lieu à notre époque. Appuyé sur de telles considérations, le Code secret des Mystes de la Renaissance se dresse comme un monument formidable dont l'étude s'impose aujourd'hui. Les professeurs Alexandre et Pellissier ont d'ailleurs facilité la tâche en publiant, en même temps, l'*Epinomis*, sorte de *Manuel des Initiés*, et un grand nombre de documents annexes qui donnent au Bréviaire mystique de Pléthon un relief saisissant.

- 48 **PROGRAMME MAÇONNIQUE** adopté par la R. L. Renaissance, par les Emules d'Hiram. Or. de Paris. Paris. 1859, in-8, br., couv. (Rare). 1 fr. 50

Opuscule d'une belle élévation morale. L'auteur, le F. H. Carle, s'y inspire des maximes de l'Eglise Chrétienne primitive.

- 49 **QUER** (F. E.). Un mot de Réponse à la *Revue Maçon... lyonnaise*. Lyon, 1838, in-8, br. (Rarissime). 1 fr.

Tracé d'un chevalier Néo-Templier à tendances communistes.

- 50 **RAGON**. La Messe et ses mystères comparés aux Mystères anciens. Paris, 1882. fort. vol. in-12, br., couv. 6 fr.

Œuvre qui intéresse la Maçonnerie au premier chef. Toutes les cérémonies de la messe y sont analysées et comparées aux anciens Mystères de la Grèce et de l'Égypte, ce qui montre bien leur haute antiquité. L'ouvrage se termine par une savante étude sur le Christianisme primitif synthèse des Mystères et des traditions antiques. C'est une véritable mine de science maç.

- 51 **RAGON** (J. M.). Rituel d'Adoption des jeunes Louvetons, Liturgie maçonnique. Paris,

s. d. in-8, br., couv. (Le plus rare des Rituels du célèbre F. Ragon). 4 fr.

- 52 **RAGON** (J. M.). Orthodoxie Maçonnique, suivie de la *Maçonnerie Occulte, ou de l'Initiation hermétique*. Paris, 1853. fort in-8, de 615 p., br., couv. cons. Edit. orig. avec portr. et envoi autographe de Ragon signé au D^r Dumets. (Très rare). 25 fr.

Ouvrage fondamental et indispensable pour l'étude profonde de la Maçonnerie. Il comprend un plan détaillé des sept volumes des célèbres *Fastes Initialiques*, l'analyse très étendue et complète de tous les Ordres et Rites maçonniques connus, notamment les *Elus Cohens* ou *Martinézistes*; les *Illuminés d'Avignon*, maçons hermétistes fondés par Dom Pernetty; les *Illuminés théosophes* de Bénédicte Chastanier; les *Philalèthes*, dont faisait partie Court de Gébeline; le *Martinisme*, ou *Ecossisme réformé de Saint-Martin*; la *Stricte Observance*, ou *Maçonnerie Kabbalistique*; les *Rites de Misraïm, de Memphis*, voués à l'étude des *Sciences Occultes*, ainsi que ceux des *Illuminés de Saint-Germain*, Swedenborg, Schrapffer, etc. etc. Enfin, le fameux traité de *Maçonnerie Occulte*, comprenant un formulaire complet de la mystique des Nombres d'après Pythagore; l'hermétisme selon Paracelse, la Kabbale, l'Ordre des Magiciens de Florence, la Maçonnerie iatrique, curative et thaumaturgique, etc., etc., et d'importantes révélations sur le symbolisme des plantes hiéroglyphiques, etc.

- 53 **RAPPORT** fait à la R. L. *Les Enfants d'Hiram* sur les améliorations à apporter à la F. M. Lyonnaise. Lyon 1858, in-8, br. (Rare). 1 fr. 50

- 54 **REBOLD** (Em.). Histoire générale de la Franc-Maçonnerie, basée sur ses anciens documents et les monuments élevés par elle depuis sa fondation, en l'an 715 av. J.-C., jusqu'en 1850. Paris, 1851, in-8, br., couv. (Bel exempl.) 15 fr.

Cet ouvrage du célèbre historien, non moins rare que l'Histoire des Trois Grandes Loges de France, qu'il complète, est indispensable pour l'étude de la F. M. Origine de tous les cultes, des hiéroglyphes et symboles, Mystères, etc. Origine des Collèges de Constructeurs romains, berceau de la F. M. But de l'Initiation antique. La F. M. imitation et non continuation des anciens Mystères. Précis historique sur les Corporations maç. dans les Gaules. Chronologie de l'histoire générale de la F. M. Précis des cultes et des Mystères de l'antiquité; Inde, Perse, Eleusis, Mithra, Samothrace, etc. Noms des fondateurs de cultes et des Mystères, avec le résumé de leurs doctrines. Les cosmogonies des divers peuples. Les légendes maç. et leur origine. Les Nombres. Les 12 préceptes et les 7 principaux symboles de la F. M., etc.

- 55 **RÈGLEMENTS PARTICULIERS** de La R. L. *Les Amis des Hommes*. O. de Caluire, Lyon, 1860, in-8, br., couv. 1 fr.

- 56 **RÈGLEMENT PARTICULIER** de la R. L. *Les Amis de la Vérité*. O. de Lyon, Lyon, s. d., in-8, br. 1 fr.

- 57 **RÉPONSE** de la Loge provisoire des Amis des Arts. (O. de la Guillotière) à la *Revue maçonn. lyonnaise* de novembre 1840. S. l. n. d., in-8, br. 1 fr.

58 **RÉGLEMENT** particulier de la R. : L. : *Tolérance et Cordialité* O. : de Lyon, 1878, in-8, br., couv. 1 fr.

59 **RÉPONSE** des Membres de la Commission de la R. : L. : *Les Enfants d'Hiram* aux Rapports et projet de traité entre les Loges, adoptés par le Cons. : Philos. : sur la question de Réforme. O. : de Lyon. Lyon, 1858, in-8, br., couv. (*Rare*). 1 fr. 50

60 **RICOUX** (Adolphe). L'Existence des Loges de Femmes affirmée par Mgr Fava, évêque de Grenoble, et par Léo Taxil. Recherches à ce sujet et Réponse à M. Aug. Vacquerie, rédacteur du *Rappel*. Paris, s. d., in-8, br., couv. (*Rarissime*). 5 fr.

Publication anti-maçonnique devenue introuvable et vraiment digne du pourchas dont elle est aujourd'hui l'objet. On sait qu'à la suite d'une lettre un peu vive de Mgr Fava contre les Loges de Femmes, il y eut une grande levée de portes-plumes dans la presse quotidienne. On y niait bravement l'existence des Sœurs Maçonnes, et le F. : Pelletan lui-même, qui avait depuis pas très longtemps encore félicité la S. : Sabatier dans la salle du *Grand Temple Rouge* de la rue Cadet, s'évertua de son mieux à crier à l'imposture. C'est alors que Adolphe Ricoux s'arma de sa meilleure plume pour riposter à toutes ces intempestives dénégations, et sa réponse d'une documentation saisissante demeure comme un des plus curieux trophées de cette bataille mémorable, où tant de tués que de blessés il n'y eut personne de mort. Au contraire, les Sœurs Maçonnes en sortirent ressuscitées. En effet, depuis lors, à quoi bon nier, et pourquoi ! Les S. : M. : ne se cachent plus, et s'affichent même avec crânerie. Mais il faut aller au fond des choses. Les Dames affiliées qui combattent à visage découvert, et dont la moralité est au-dessus de tout soupçon, ne sont pas précisément ici les personnes en cause. Il s'agit, dans le débat, des loges-annexes à chaque atelier d'hommes, et que Mgr Fava qualifiait de harems. A. Ricoux publie à ce propos un certain nombre de documents qui pèsent lourd, entre autres, les *Instructions du Sup. : Cons. : de Charleston aux 23 Sup. : Cons. : Confédérés*, pièce secrète de la plus haute importance. Elle est suffisamment initiatique pour qu'après sa lecture on comprenne sans lunettes le symbolisme des gants.

61 R. : L. : **LES ARTS RÉUNIS**. O. : de Grenoble. Tenue du 13 septembre 1852 (Procès-verbal) S. L. N. D., in-8, br. (*Rare*). 1 fr.

61 bis **SOCIÉTÉ DES CATS**. Les Clefs de Jérusalem, ou l'Art Philosophique Spiritualiste, opuscule illustré de neuf planches, par Louis Delbeke. Ypres, s. d (vers 1860). Imprimerie de Lambin fils, Rue au Beurre, 83, in-folio, 1/2 rel., bel. ex., couv. cons. Non mis dans le commerce. (*Introuvable*). 60 fr.

Encore un curieux chapitre inédit à ajouter à l'*Histoire des Sociétés Secrètes et de la Franc-Maçonnerie*. Qui connaît la *Société des Cats*, ou plus simplement « *Les Cats* », ainsi que ses membres se désignaient eux-mêmes ? Pourtant, si jamais il y eut une association occulte, c'est bien celle-là, puisque jusqu'ici elle est restée dans l'ombre et que personne n'en a parlé. Elle mérite cependant une place honorable au Panthéon Maçonnique. Les « *Cats* » avaient emprunté leur nom de Jacob Cats, célèbre

poète hollandais né en 1577 à Brouwershaven (Zélande) et mort en 1660 à Zagvliet. Ce personnage — qui fut grand-pensionnaire de Hollande et qu'on a appelé le La Fontaine hollandais pour sa naïveté, sa simplicité et sa candeur — fut, paraît-il, sous ces trompeuses apparences, un initié de grande envergure. La Fraternité mystique qui s'organisa sous son patronage, vers le milieu du XIX^e siècle, nous le présente comme un nouvel Hermès : « Mercure a parlé, et la lumière luit dans les ténèbres : Cats apparaît au monde. La Philosophie, l'Art et la Poésie constituent une seule et même chose ; *l'Art Philosophique Spiritualiste se présente comme un nouveau temple où apparaît le Nazaréen*, comme une nouvelle épouse qui, sous le fardeau d'une croix spirituelle et une couronne de douleur, y enseigne au milieu des docteurs. Nous avons figuré l'épouse, la Sulamite, par les œuvres de Jacob Cats, œuvres qui, dans leur genre, nous montrent le plus clairement les qualités par lesquelles ce temple brille. C'est de ce genre d'Art Philosophique Spiritualiste, établi sur les préceptes évangéliques, que doit naître la vraie lumière, le Messie, l'homme régénéré, le nouveau Moïse venant pour délivrer ses frères du joug oppresseur des Pharaons, les matérialistes ». Et ailleurs : « L'ange de cette Eglise, dont Cats est le chef, s'est éveillé au XVI^e siècle, alors que l'âge de fer est apparu avec le règne de la Tribune, pour annoncer l'Evangile Eternel, c'est-à-dire cette vérité connue de tous temps tant par les Sages du Paganisme que par les Prophètes, ou les Elie et les Enoch ». Il ne faudrait pas se faire d'illusion, malgré certaines apparences, la Chapelle des « Cats » n'a rien de commun avec l'Eglise qu'elle range au nombre des matérialistes pour son culte anthropomorphique. Ses affiliés se disent *les Mages Philosophes opprimés par les Chrétiens suivant la chair* et se réclament de la *Gnose de saint Jean*. « Les Princes de l'Eglise officielle, disent-ils, se sont emparés des clefs de l'Initiation pour en abuser jusqu'à ce que leur savoir se soit de plus en plus obscurci. De nos jours, elles sont devenues inertes ». Pour les « Cats ». Rome, est la grande Babylone stigmatisée par saint Jean. La véritable Eglise est le *Temple de Salomon, la Jérusalem sainte*. Leur Christ, prophète et philosophe nourri de la Sagesse des Mages, est ce *soleil mystique* célébré dans les antres de Mithra et les sanctuaires d'Eleusis. La Lune, symbole isiaque frappant, est pour eux l'image du temple philosophique chrétien où, de tout temps, ont communie les Zoroastre, Hermès, Moïse, Homère, Pythagore, Socrate, Platon, Hésiode, Virgile, Ovide, Dante, le Tasse, etc.. C'est donc toujours le culte des anciens Mystères païens, la religion des Initiés. Avec ses huit splendides planches d'un symbolisme très élevé, le livre de Louis Delbeke est une merveille de science ésotérique. Il donne vraiment les clefs maçonniques de la Jérusalem céleste et rompt les sept sceaux de l'apocalypse. Les arcanes du Baphomet, que l'auteur découvre jusque dans la Roue de Platon, se trouvent entièrement dévoilés, et il faudrait y voir l'allégorie de tous les Sauveurs parus et à paraître, de telle sorte que le Christ Rédempteur se manifesterait lui-même sous l'horrible apparence du bouc de Mendès. La Mystique des Cats est vraiment

digne d'une étude approfondie qui ne pourrait ici trouver sa place. Il serait intéressant encore de mettre à jour cette étrange doctrine du Dante dont ils ont pénétré les plus subtiles formules et démasqué l'énigmatique Béatrix, qui ne serait autre que saint Jean en personne, aussi bien que la signification occulte de la *parabole* et du *cercle* qui, en architecture, représentent les deux grands principes irréconciliables de Manès. Édifiés autrefois d'après la *parabole* divine, les temples modernes, dit cette école, ne s'enroulent plus que dans l'orbe circulaire du serpent satanique. Les « Cats » prophétisaient la venue du grand Cyrus, le grand conquérant, qui exposera aux habitants de la terre, un *Christ non de chair* comme celui que le siècle adore, mais un *Christ tout esprit et lumière* qui dominera les intelligences, conduisant des guerriers non armés du fer qui tue, mais du glaive du génie et de la science, pour régénérer et conquérir le monde et *chasser du temple ces hommes qui se vantent de ne rien entendre aux choses de l'esprit et semblables à une troupe de Sarrasins avides de tout incendier*. Alors, dit Louis Delbeke, l'Eglise Sainte-Sophie de Constantinople sera rendue au culte, c'est-à-dire l'Eglise Gnostique qui représente la *Sainte Philosophie* rayonnera sur le globe régénéré.

- 62 **SAINTE-CROIX** (Baron de). Recherches historiques et critiques sur les Mystères du Paganisme. Seconde édition. Revue et corrigée par M. le Baron Sylvestre de Sacy. Paris, 1817, 2 forts vol. 1/2 rel. maroquin rouge, filet, avec coins, dos orné, non rogné, portrait ajouté. *Exemplaire en grand papier* et en belle condition. 30 fr.

C'est un des ouvrages les plus savants et les plus complets qui aient été écrits sur les initiations antiques, le symbolisme des Mystères et leur interprétation ésotérique. Il est classique, et fait autorité autant par sa masse imposante que par sa formidable érudition. La refonte qu'en a donnée le savant orientaliste Sylvestre de Sacy en décuple la valeur. Voici un aperçu des matières contenues dans ces deux volumes : Doctrine religieuse des Egyptiens et des Grecs. Mystères de Samothrace ou des Cabires, des Dactyles, des Curètes, des Corybantes, des Telchines. Origine des Mystères d'Eleusis. Histoire de Cérès et de ses attributs. Proserpine et Hécate. Iacchus. Rites qui s'observaient dans les Mystères d'Eleusis et Lois traditionnelles relatives à ces Mystères. Petits Mystères ; Grands Mystères ou Eleusinies ; Eoptique ou dernière initiation. Doctrine enseignée dans les Mystères. Thesmophories. Mystères de Bacchus. Orphiques. Dionysies. Mystères de Vénus et d'Adonis, de Mithra, Isiaques, de Cotyitto. Décadence des Mystères. Réflexions sur la Necyomantie d'Homère. etc.

- 63 **SCHMIDT** (Charles). Essai sur les Mystiques du Quatorzième siècle. (*Voir N° 250 du Catalogue*).
- 64 **SOCIÉTÉ CIVILE** des Loges Ecossaises de Lyon. Statuts. Lyon, 1872, in-8, br. (*Rare*). 1 fr. 50
- 65 **STATUTS DE L'ORPHELINAT MAÇONNIQUE** universel. Paris, 1878, in-8, br., couv. — Orphelinat maçonnique universel. Assemblée générale du 1^{er} février 1880. — Paris, 1880, in-8, br., couv. Projet de règlement pour la fondation d'un Orphelinat maçonnique, adop-

té par la Commission d'examen à l'O. de Paris, séance du 30 octobre 1861. Paris, 1861, in-8, br. couv. (*Lot de 3 pièces rares*). 3 fr. 50

- 66 **STATUTS** de la Société Civile, dite Association Générale des Francs-Maçons. Lyon, 1866, in-8, br. (*Rare*). 1 fr.
- 67 **TABLEAU ANNUEL** des Membres composant les R. R. LL. *Les Amis de la Vérité, Les Amis des Hommes. Union Ecossaise*. Lyon, 1869, br. Lithographiée. 2 fr.
- 68 **TABLEAU ANNUEL** des Membres composant les R. R. LL. *Les Amis de la Vérité, Les Amis des Hommes. Union Ecossaise*, Lyon, 1869, br. Lithographiée. 2 fr.
- 69 **TAXIL** (Léo). Le Culte du Grand-Architecte. Solennités diverses des Temples maçonniques, baptêmes de Louveteaux, mariages maçonniques, pompes funèbres, banquets, etc. Cérémonies des Carbonari et des Juges Philosophes. Liste complète des Loges et Arrières-Loges de France ; nombreux documents, argot de la secte, noms et adresse des Vénérables, etc. Paris, s. d., in-12, br., couv. 3 fr.
- 70 **TAXIL** (Léo). Les Mystères de la Franc-Maçonnerie dévoilés. Paris, s. d., fort vol. gr. in-8, de plus de 800 p. br., couv. ill. avec 100 grav. dans le texte et hors texte. 15 fr.

Magnifique volume comprenant un beau frontispice et 100 gravures superbes, reproduisant les principales phases des initiations aux différents degrés, exécutées spécialement pour cet ouvrage et qui ne se rencontrent dans aucun autre. Le texte offre un intérêt indéniable. L'auteur y reproduit, avec fac-similés à l'appui, les documents les plus cachés, réservés absolument aux plus hauts dignitaires de l'Ordre. On y trouve, notamment, l'ésotérisme de tous les grades chapitraux qui vont de la Maîtrise au Rose-Croix et que les Maçons de nos jours ignorent, excepté les vrais initiés qui sont réellement passés de l'équerre au compas. Il nous est impossible d'analyser, comme il conviendrait, tous ces degrés, la plupart kabbalistiques : le 4^e avec l'exégèse des mots *Iod* et *Ioah* ; le 5^e avec l'allégorie mystérieuse de la quadrature du cercle. Pour suppléer au regrettable silence de l'historien sur ce point, nous dirons qu'en *Maçonnerie occulte, la quadrature du cercle* « est la circulaire des quatre éléments, ce qui rend ce cercle carré autant que possible à concevoir, parce que cette circulation est le concours des quatre éléments essentiels, car la volupté (lire volute) que décrit le cercle ne signifie que le mouvement imprimé par l'archet à l'instrument qui rend des sons », dit un commentateur d'Hermès ; le 9^e absolument gnostique avec remarques sur le livre secret intitulé *Legenda magistralia*, du général et R. F. Albert Pike, Gr. du Sup. des Etats-Unis ; le 12^e, avec la révélation gnostique, très étendue, de la fameuse lettre G ; le 14^e, avec l'explication symbolique de la pierre cubique ; le 17^e, avec l'analyse kabbalistique du nombre 7 et l'histoire des Johannites, les Fidèles de la Gnose et vrais disciples de St-Jean, etc. Nous devons faire remarquer que presque tous ces grades maçonniques sont moins ridicules qu'on veut bien le dire. Ainsi sait-on, par exemple, que le *droit de réunion* nous vient du 17^e degré ; la *liberté de conscience* (au lieu de l'Inquisition) du 14^e ; le *rapprochement des peuples qui vise à la suppression des frontières*, du 16^e ; l'Ins-

truction laïque et obligatoire du 13^e: etc., etc.? Malgré toutes les critiques dont elle est l'objet, nous sommes redevables à la Franc-Maçonnerie de certaines libertés dont nous jouissons, il faut le reconnaître, et puisque hérésie il y a, c'est peut-être le cas de répéter, avec l'apôtre, *opportet hæreses esse*. Le Carbonarisme occupe une large place dans ces révélations, et plus encore la Maçonnerie féminine, dont les Rituels, à la vérité, sont fort égrillards. La *Deuxième* partie du volume est consacrée aux *Gnostiques, Ophites, Manichéens, Albigeois, Lucifériens, Templiers, Ismaéliens, Assassins, Sociniens, Francs-Juges, Frères de la Rose-Croix*, etc.

- 71 **TEISSIER** (C.-A.). Manuel général de la Maçonnerie, les trente-trois degrés du rite écossais et les trois grades de la Maçonnerie d'adoption, suivi d'un formulaire, orné de planches. Paris, in-8, br., couv. 10 fr.

Ouvrage de premier ordre, utile à tous les maçons. C'est le manuel le plus moderne et considéré comme le meilleur, à l'heure actuelle : il est orné de nombreuses et belles gravures hors texte représentant la pierre cubique et ses hiéroglyphes, la disposition des loges, les emblèmes et les alphabets mag.

- 72 **THEVENOT**. La deuxième au F.: Bagary. Paris, 1877. Le Troisième au F.: Bagary. Paris, 1877. 2 in-8, br., couv. Une Leçon d'histoire, ou la quatrième au F.: Bagary. Paris, 1877, in-8, br., couv. 4 fr.

A l'occasion des luttes contre le Grand-Orient et le Rite Ecossais. Important pour l'histoire maçonnique.

- 73 **TOLAND** (Jean). *Pantheisticon, sive Formula celebrandæ Sodalitatis Socraticæ, in tres particulas divisa, quæ Pantheistarum, sive Sodalium, continent : I Mores, II Numen et philosophiam, III Libertatem, et non fallentem legem, neque fallendam. Præmittitur de Antiquis et novis Eruditorum Sodalitatibus, ut et de Universo infinito et æterno, Diatriba, Subjicitur de Duplici Pantheistarum Philosophia sequendâ, ac de Viri optimi et ornatissimi idea. Dissertatiuncula. Cosmopoli, 1720, in-8, pleine reliure maroquin rouge ancien, triple filet, Dentelle int., tranche dorée. Bel exempl. (Introuvable). Net : 250 fr.*

Dans leur ouvrage si réputé pour sa haute valeur documentaire : *Les Sociétés Secrètes et la Société* (V. le N° 21 du Catalogue) N. Deschamps et Claudio Jannet ont consacré, sous ce titre : *La Franc-Maçonnerie et le Pantheisticon de Toland*, un curieux chapitre à ce fameux Rituel du XVIII^e siècle devenu à peu près introuvable et qui ne fut, du reste, tiré qu'à un nombre infime d'exemplaires dont Toland s'était réservé le clandestin placement. Cet Irlandais était l'âme d'une association occulte fort mystérieuse dont faisaient partie Bolingbrooke, Coolins, Tindall, Wolston, David Hume, et autres chefs de la conspiration anti-chrétienne, et ses attaches maçonniques ont été mises en lumière dans *Allgemeine Handbüch der Freimaurerei*. Mais c'est surtout le *Pantheisticon* qui nous révèle la psychologie étrange du personnage. Son livre est, d'abord, dédié *lectoris philomatho et philalæthi*. — Notez, dit Deschamps, ce nom de *Philalæthes*, qui sera celui d'une des loges les plus avancées de Paris au moment de la Révolution. — Il suffit encore de voir comment Toland date son

volume (anno æræ vulgaris MDCCXX) pour être suffisamment renseigné. Le *Pantheisticon* est le Rituel des tenues appelées *Sodalités* (ou *Sociétés*) *socratiques*. *Celles-ci avaient lieu dans le secret le plus absolu. Les servants eux-mêmes en étaient rigoureusement exclus. Elles concordaient avec les mouvements du soleil et recevaient un éclat particulier aux solstices et aux équinoxes.*

Malgré ces signes non équivoques, certains Maçons modernes, profanes autant que profanateurs, ne manqueront point de s'étonner à ces termes qui ne parlent, évidemment, qu'aux Initiés vrais, aux Adeptes instruits de la tradition ésotérique. Ceux-là, s'ils ont des lettres, nous les renvoyons au *Banquet* de Platon, pour y entendre Socrate révéler à ses amis (*sodales*) comment il fut initié par la prophétesse Diotime de Mégare, qui possédait les arcanes de la plus haute philosophie, et ils comprendront pourquoi Toland a adopté ce titre singulier, ces *propos de table* imités de l'antique, qui devaient constituer l'*aliment* par excellence de ces agapes, car, a dit le Maître, l'homme ne vit pas seulement de pain. Delécluze, malgré son commerce intime avec Rosetti, n'est jamais parvenu à s'expliquer comment le secret de Diotime était parvenu jusqu'à Dante dix-sept siècles plus tard. Cette question pourrait être renouvelée au sujet du *Pantheisticon* ; mais la réponse serait plus longue que difficile et, dans tous les cas, déborderait notre modeste cadre. Au surplus, les *Sodalités* étaient à tel point maçonniques que, contrairement à une tradition erronée, Voltaire reçut la lumière dans l'une d'elles, à l'âge de trente-deux ans. L'on ne saurait refuser tout crédit au témoignage qu'en donne Condorcet. Lorsque le patriarche de Ferney fut agrégé à la Loge des *Neuf-Sœurs*, il y avait donc beau temps qu'il était initié. Du reste, sa correspondance avec d'Alembert dissipe toute équivoque sur ce point. Les auteurs de *Les Sociétés Secrètes et la Société*, qui font autorité dans l'espèce, affirment au surplus que « le *Pantheisticon* de Toland et tous ses secrets nous dévoilent clairement ce qui se faisait, dès cette époque, en Angleterre, dans certaines Loges. « Estimé, traduit et commenté en Allemagne, dit Robison, cet ouvrage, que Mirabeau fit adopter par la Loge des *Philalæthes* ou les AMIS RÉUNIS (Vidè supra) doit être considéré comme le trésor des opinions cosmopolitiques de toutes les Loges perfectionnées ». Enfin, détail qui décuple la valeur d'un volume déjà si rare que ni Deschamps, ni Claudio Jannet n'ont jamais pu s'en procurer un exemplaire, et que Nourrisson signale presque comme un mythe puisque, avant lui, nul critique, pas même Brucker, n'en avait parlé sinon que par *ouï-dire*, le *Pantheisticon* de Toland est sans doute le premier livre maçonnique qui ait été imprimé. Il parut trois ans après la *Constitution maçonnique*, datée de 1717. Le seul écrit qui fasse allusion à la Grande Loge d'Angleterre, *The Long Lewers*, lui est postérieur.

- 74 **TOLAND** (Jean). Le Nazaréen, ou le Christianisme des Juifs, des Gentils et des Mahométans. Londres, 1777, in-8, rel. veau. (*Rarissime*). 20 fr.

Ce singulier ouvrage, fort sérieux et d'une science indiscutable, élucide, peut-être, de bien grands mystères. Il se rattache, en effet, à l'histoire religieuse de l'ancienne Irlande et par là-même, selon les traditions

occultes, aux origines de la Maçonnerie, puisque, suivant quelques auteurs, cette dernière dériverait de la Secte des Nazaréens. Nous croyons utile de livrer ici quelques clefs indispensables pour lire ce volume avec l'intelligence qu'il comporte : *Nazaréen*, dit Lacour, était le nom distinctif de l'Initié en Egypte. On désignait sous ce vocable, les disciples de saint Jean, ou Chrétiens de Saint-Jean, qui subsistent encore en Orient, notamment en Chaldée et près du Liban, et que l'érudit Dr Paul Dujardin de Réglà a retrouvés naguère autour de Constantinople. (V. le N° 231 du Catalogue). Ces disciples du Baptiste, et non de l'Évangéliste, il ne faut pas confondre, seraient, en réalité, les vrais premiers Chrétiens, ou propagateurs originels de la doctrine exposée plus tard par le Christ. Et les textes des Évangiles canoniques ne semblent pas aller contre cette opinion, puisque Jésus reçut le baptême de Jean, et que, néanmoins, celui-ci poursuivit son apostolat sans plus s'occuper, semblerait-il, des actes subséquents de son divin néophyte. Les livres du Nouveau Testament nous révèlent même que les partisans du Messie voyaient d'un mauvais œil les adeptes du Johannisme, et les dénoncèrent au Maître comme des rivaux dangereux pour la diffusion d'un enseignement qui faisait échec à leur propagande. On sait que Jésus refusa de les condamner en disant : « Ceux qui ne sont pas contre nous sont avec nous ». Comment, plus tard, a-t-on pu prétendre, après une déclaration si formelle, qu'il y avait contradiction entre les deux croyances ? En voici la raison : Dès les premières années du XIX^e siècle, le savant Norberg publiait un ouvrage *Nazaréen* intitulé : *Le Livre d'Adam*. On y voit Jean identifié avec la *Lumière* et l'affirmation de la supériorité du Baptiste sur Jésus. Le baptême de Jean est appelé le *Grand baptême de la lumière*. C'est le baptême d'Adam lui-même. Après l'avoir reçu, Jésus l'aurait altéré, ce qui fait dire à l'auteur que le Christ avait baptisé dans les eaux impures, c'est-à-dire, avait corrompu l'initiation et, pour cela, était mis aux enfers. On a peut-être eu tort de prendre ce texte trop au pied de la lettre. Il fallait, pour en pénétrer l'esprit, le lire ésotériquement, car il n'y a là que les deux aspects d'une même chose. Pour cela, il est utile de savoir que, dans les Mystères de l'ancienne Egypte, *Iésou*, fils de *Marim*, était le nom du *Soleil* depuis le solstice d'hiver jusqu'au solstice d'été, autrement dit pendant la plus longue période où cet astre se trouve sous l'horizon, *in inferis*, dans les lieux inférieurs, tandis qu'il s'appelait *Ioan* depuis le solstice d'été jusqu'au solstice d'hiver, donc à l'époque la plus resplendissante de l'année, d'où ce symbole que Jean était la lumière et non Jésus. Il y aurait évidemment présomption de croire que les Johannites étaient *Sabéens*, ou adorateurs du Soleil. On les désigne encore, du reste, sous ce nom et même sous celui de *Galiléens*, d'après le témoignage peu suspect du Père Ignace de Jésus, qui en découvrit, vers 1720, une colonie d'environ quatorze mille dans la région de Bassora. Nous ne nous attardons point à établir un parallèle facile entre les rites nazaréens et les rites maçonniques. Du reste, la fameuse Charte de Cologne, datée de 1535, et, dans tous les cas, un des plus anciens documents dans l'espèce malgré

toutes les contestations, établit péremptoirement que les Francs-Maçons primitifs étaient constitués sous le patronage de saint Jean-Baptiste et s'appelaient, en conséquence, SOCIÉTÉ DE JEAN, ou FRANCS-MAÇONS, avec cette réserve *importante* que leurs cérémonies mystiques n'avaient rien de commun avec les rites de l'Église. Il est de fait que, de tout temps, il y a eu opposition entre l'Exotérisme et l'Esotérisme, ou l'Église officielle et l'autre. Déjà, au IV^e siècle, saint Jérôme, qui avait traduit l'*Évangile hébreu* des Nazaréens, adopté par saint Justin, Tatien, les Ebionites, etc, ne pouvait, en parlant de ce livre, retenir cette exclamation significative : « *il n'est pas pour l'édification du Christianisme, mais pour sa destruction* ». La Franc-Maçonnerie a donc de qui tenir, et elle est bien toujours l'expression fidèle de l'esprit Johannique. Pour en revenir au volume qui fait l'objet de cette notice, Toland en découvrit vers 1709, à Amsterdam, le manuscrit couvert de caractères vieil-irlandais. Ce n'est point une autre production de la secte, connue sous le nom de *Livre de Jean-Baptiste*, mais une sorte d'Évangile à l'usage de ces Chrétiens avant le nom, le plus ancien de tous par conséquent. Comme le célèbre critique Richard Simon et d'autres savants de l'époque ont longuement bataillé sur l'authenticité de ce document reconnu d'une très haute antiquité, les conclusions de Toland ne peuvent être considérées comme une imposture. Tout prouve, au contraire, que c'est le plus ancien écrit à forme chrétienne que l'on connaisse. Aussi l'Église officielle a-t-elle toujours considéré les Nazaréens comme les premiers hérétiques, malgré la leçon de tolérance donnée aux apôtres par le Christ en leur faveur. Quoiqu'il en soit, il est avéré qu'un certain Christianisme fut établi en Irlande, longtemps avant la prédication de Palladius et de St Patrick, qui n'y parurent qu'au V^e siècle. Or, le Christianisme des anciens Irlandais était sensiblement différent de celui de Rome, et rappelle par bien des côtés les croyances des Cathares. Jean Scot Erigène en était tout imprégné quand il vint à la cour de Charles-le-Chauve, et l'on sait que le Pape Honorius employa tous les moyens de séduction pour ranger sous sa houlette ces ouailles ensauvagées. On n'aurait jamais pu savoir, sans doute, comment les Nazaréens s'étaient implantés en Irlande, si l'on n'avait retrouvé des traces officielles de certains moines Kabbalistes affiliés à ce proto-Christianisme, nommés Kuldées. Fixés en Ecosse et en Irlande de date immémoriale, le Chevalier Jacques Dalrymple en a révélé l'existence, au moyen de vieilles chartes conservées dans les plus anciennes églises du pays. Et c'est précisément de ces Kuldées que se réclament plusieurs historiens de la Maçonnerie. Comme on le voit, ce précieux ouvrage est de la plus haute importance pour l'étude du Christianisme primitif et l'origine des Sociétés Secrètes. Il fixe peut-être un grand point d'histoire.

VANINI (Lucilio). Œuvres Philosophiques (Voir le N° 268 du Catalogue).

76 **VASSAL** (Dr). Cours complet de Maçonnerie, ou Histoire générale de l'Initiation depuis son origine jusqu'à son institution en France. Pa-

ris, 1832, fort in-8, de 650 p. 1/2 rel. veau rouge (De la plus grande rareté). 40 fr.

(Œuvre monumentale, d'une érudition inouïe et qui distance de fort loin tout ce qui a été écrit sur la Maçonnerie et les anciennes sociétés initiatiques. On peut même dire qu'on ne sait rien sur les *Sociétés Secrètes*, si l'on ignore ce livre fondamental, véritable encyclopédie de l'Ordre. Le F. Vassal a accompli un savant tour de force en comparant, grade par grade, tous les degrés des Mystères païens avec ceux de la Maçonnerie moderne. Ce qui semble prouver qu'il n'y a pas simplement analogie, mais filiation. Voici, au surplus, un aperçu des matières dont se compose ce magnifique travail: Origine de l'Initiation. Symboles, Hiéroglyphes, Mystères, vénération qu'on eut pour ces derniers. Description des Mystères corrélatifs avec la Maçonnerie. — Mystères de l'Inde. Mystères Egyptiens. Mystères des Cabires. Mystères de Samothrace. Mystères Grecs. *Mystères Esséniens*. *Mystères du Christianisme* (la doctrine ésotérique et l'enseignement exotérique). Les Pyramides. Analyse des grades anciens. L'auteur rapporte — d'après Jamblique, dit-il, — que les initiés de Pécole de Pythagore avaient un attouchement manuel, portaient un bonnet en pyramide, un tablier de peau nommé *xy-lon*, et autour du cou un collet tombant sur la poitrine. Ne pouvant analyser tous les degrés, nous signalerons rapidement le 6^e intitulé l'Astronome devant la porte des dieux; le 7^e, intitulé propheta, ou sa-phenat pancah, (d'après Jamblique, l'homme qui connaît les mystères), etc. Des rapports qui existent entre la Maçonnerie et les anciennes Initiations. — La Maçonnerie diffère-t-elle des anciens Mystères. Suivant l'auteur, la *Société de Calcutta peut seule, un jour, déchirer le voile qui nous dérobe encore les connaissances scientifiques qui composaient tous les Mystères des Brahmes*. Motifs de l'institution des divers Mystères, leur but, leur influence. Initiations détaillées et commentées de chaque grade, depuis le 1^{er} jusqu'au 30^e (grand chevalier élu Kadosch). Ce qui ajoute à la valeur, déjà très grande, de cet ouvrage, c'est qu'il rectifie et corrige sur beaucoup de points le *Crata Repoa*, traduit en français par le F. Bailleul, et la *Franche-Maçonnerie rendue à sa véritable origine* d'Alex. Lenoir, devenus aujourd'hui introuvables.

* 76 bis VAUGHAN (Miss Diana). La Restauration du Paganisme. Transition décrétée par le *Sanctum Regnum* pour préparer l'établissement du culte public de Lucifer. LES HYMNES LITURGIQUES DE PIKE. (Texte original d'Albert Pike. Traduction de Diana Vaughan). RITUEL DU NÉO-PAGANISME. Paris, s. d., (Août 1896), librairie anti-maçonnique. A Pierret, éditeur, 37, rue Etienne Marcel, in-8, br., couv. portrait d'A. Pike en frontispice, bel ex. (Introuvable). 30 fr.

Ce *Rituel du Néo-Paganisme*, qui ne remonte pourtant qu'à quelques années, est généralement ignoré de ceux qui s'intéressent, à un titre quelconque, aux *Sociétés Secrètes*. Comment, après avoir été imprimé pour servir d'arme de combat, a-t-il disparu tout-à-coup de la circulation au point d'être littéralement introuvable, nous ne nous chargerons pas de l'expliquer; mais c'est un fait. Il semble hors de doute, d'après les témoignages de ces planches,

qu'à la veille du XX^e siècle, la Maçonnerie, fidèle aux traditions qui lui viennent des Mystères antiques, a tenté une restauration du Paganisme dans le monde entier. Il reste de cette expérience avortée des preuves matérielles incontestables et incontestées, nous voulons parler de l'*Hymnaire païen* d'Albert Pike, chef de la Maçonnerie américaine, et du *Rituel du Néo-Paganisme* des F. F. comte de Douville-Maillefeu et ex-chanoine Junka. Du reste, l'éditeur de cette *liturgie*, pour le moins intempestive, n'a jamais été poursuivi par les intéressés, qui sont nominale-ment désignés dans sa brochure. S'il n'y a eu ni dénégations, ni poursuites, c'est, selon toute apparence, qu'il ne pouvait s'en produire. Il y aurait lieu de s'étonner de semblable archaïsme, s'il était sans précédents. Mais l'histoire est là qui dépose à charge en produisant à la barre des pièces à conviction: la *Thréicie* du F. Quintus-Nantius Aucler, publiée pendant la Révolution, et le *Trailé des Lois de Gémiste Pléthon*, connu dès le XV^e siècle et retrouvé, il y a soixante ans, par le savant helléniste Vincent. Au N° 47 bis de ce Catalogue, on a pu lire une importante notice sur cet ouvrage et son auteur, grand hiérophante des *Sociétés Secrètes de la Renaissance*. La plupart de nos Maçons, il est vrai, renient démocratiquement tous leurs ancêtres. Geste facile. Mais comment se fait-il alors, si aucun lien de parenté n'existe entre les uns et les autres, que l'*Hymnaire païen* du F. Pike et le *Rituel du Néo-Paganisme* des F. F. de Douville-Maillefeu et Junka ressemblent au *Rituel Néo-Platonicien de Gémiste Pléthon comme les fils à leur père*? Dans l'œuvre des deux Initiés français, surtout, règne un enthousiasme vraiment bachique. Les hymnes s'y déroulent en strophes d'une beauté idéalement grecque, et l'on sent palpiter dans cette forme admirable une foi ardente et communicative. Il en émane comme une divine splendeur. Dans ce Péan antique, nous ne voyons point, toutefois, malgré l'avis du libraire, ce qui peut bien revenir à Satan-Lucifer. Le comte de Douville-Maillefeu et l'ex-chanoine Junka chantent le grand Bacchus mystique si aimé des Humanistes de la Renaissance, et ils ont soin, à chaque occasion, de mettre en évidence, par quelques notes précises, les analogies frappantes du Dieu païen avec le Dieu chrétien. Aussi, lorsqu'ils l'invoquent par le triple *Kyrie eleison* de l'orthodoxie romaine, ce n'est pas sans faire observer que cette formule a été empruntée par les Chrétiens au Rituel du Paganisme. De cette confrontation de documents, il se dégage, nous semble-t-il, une preuve manifeste de l'immutabilité du Dogme Maçonnique transmis à travers les âges par les Philosophes d'Alexandrie, c'est-à-dire le culte à double face (exotérique et ésotérique) de la Nature, divinisant sous des noms particuliers les forces cosmiques harmonisées par le Grand Architecte de l'Univers, Dionysos ou le Verbe païen.

77 VIVIER (F. Henri) Aux At. Symb. de l'Or. de Lyon. S. L. N. D., in-8, br. 1 fr.

78 VULLIAUD (Paul). Les Prétendues Infiltrations Maçonniques dans l'Eglise. Réponse à M. l'abbé Emmanuel Barbier. Paris, 1912, in-8, br. couv. 3 fr. 50

Le mordant ouvrage de l'éminent Kab-

baliste Paul Vulliaud, — qui vient de paraître — est de nature à passionner et les Francs-Maçons et leurs adversaires. Nous n'osons pas dire que le brillant écrivain ait résolu le problème de contenter tout le monde et son père, puisque l'abbé Barbier n'y trouve pas son compte ; mais, par la loyauté de sa doctrine qui harmonise les dissidences au lieu de les provoquer, le Dr des *Entretiens Idéalistes* a accompli le tour de force de concilier souvent les deux extrêmes. Les Francs-Maçons y apprendront, en effet, à connaître l'ésotérisme vraiment initiatique des croyances qu'ils combattent sans en avoir pénétré les symboles, et les Catholiques auront la bonne fortune d'y faire quelques écoles, dont certains ont grandement besoin pour l'intelligence d'une religion qu'ils professent d'une manière par trop formaliste et *ad litteram*. Certes, un Kabbaliste est un animal fort bizarre, mais il ne faut pas en avoir peur, braves bedeaux de France et de Navarre ! Il n'a ni les mâchoires du lion, ni les griffes du tigre, ni les crochets empoisonnés du crotale. C'est la meilleure bête du monde ; elle est même cent fois plus raisonnable qu'un docteur en Sorbonne. Vous tous qui avez une terreur panique pour les mots, peut-être étranges, de *Gnose*, d'*Esotérisme*, de *Mystagogie*, d'*Initiation* et enfin de *Kabbale*, approchez, voyez et touchez. Ce sont là choses fort inté-

ressantes et absolument honnêtes où le diable n'a rien à voir, et où à son tour plus d'un franc-maçon trouvera fort à apprendre, serait-il un peu plus que 33°. En définitive l'ouvrage de M. Paul Vulliaud prouve trois choses : 1° qu'on peut être Kabbaliste tout en demeurant étroitement orthodoxe ; 2° qu'on peut être Kabbaliste sans être franc-maçon ; 3° qu'on peut être franc-maçon sans être Kabbaliste. Ce qui est déjà quelque chose, par ce temps où l'on imprime tant de livres qui ne prouvent absolument rien.

79 **WIRTH** (O.). La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes. Le Livre de l'Apprenti. Paris, 1908, in-12, br., couv. (*Nombr. grav.*). 3 fr.

Cet ouvrage est reconnu aujourd'hui comme le meilleur et le plus complet, et il est digne de la haute réputation de son auteur. Tout maçon qui aspire à devenir un réel initié ne peut se dispenser d'étudier ce manuel, où il trouvera : 1° Un aperçu philosophique sur l'*Histoire générale de la F. M.* ; 2° Une interprétation rationnelle des *Epreuves du 1^{er} degré* ; 3° Un exposé des conceptions philosophiques se rattachant au *Ritualisme du Grade d'Apprenti* ; 4° Un résumé des *Devoirs particuliers de l'App. mac.* ; 5° Un *Catéchisme interprétatif du Grade d'App.* ; 6° Des notions sur le *Symbolisme des Nombres* et les premiers éléments de *Philosophie initiatique*.

OCCULTISME, PHILOSOPHIE, RELIGIONS, ETC.

80 **ALBUMAZAR**. Introductorium in astronomiam Albumazaris abalachi octo continens libros partiales. Venise, 1506, petit in-4 gothique, frontispice et figures astrologiques (*De toute rareté*). 60 fr.

Abou-Mascha Djafar ibn Mohammed, dit Albumazar, fut le plus grand astrologue du Moyen âge. Dès le IX^e siècle, il annonça la Grande Révolution de 1789 et publia des conjectures qui vont jusqu'à la fin des Temps. Les astrologues postérieurs se sont beaucoup inspirés de ses ouvrages, notamment de son *Introductorium in astronomiam*, dont le vrai titre est, d'après l'arabe, *Le Livre de l'Introduction à la Science de la Législation des Astres*. Notre exemplaire a une page refaite à la main, et un frontispice reproduit au moyen d'un procédé très exact. (*Bulletin du mois de Mai. Cat. Olschki*, 250 fr.).

81 **ALLÆUS** (Fr.). Astrologiæ Nova Methodus, Francisci Allæi, Arabis christiani, S. L., 1654, in-f., rel. veau, fig. astr. mobiles (*Rarissime*). 40 fr.

François Allæus est le pseudonyme du Père Yves, capucin de Paris qui, ayant vu deux astrologues de son temps condamnés aux galères, n'osa point, par crainte du même sort, publier ce curieux ouvrage sous son véritable nom. Bien lui en prit. Voici, en effet, ce qu'on lit dans la *Biographie Universelle* de Michaud, tome 45, p. 306 : « Cette édition de 1654 (de l'*Astrologiæ Nova Methodus*) fut imprimée aux frais du marquis d'Asserac et brûlée à Nantes par la main du

bourreau. Elle est très recherchée des curieux, en raison des prédictions relatives aux divers Etats d'Europe, lesquelles ont été cause de la condamnation de l'ouvrage. Parmi celles qui se rapportent à l'Angleterre on trouve pour l'année 1666 : *Magna calamitas*. Ce fut l'année du grand incendie de Londres ; pour l'année 1756 : *Minatur maximum excidium*. Déclaration de guerre à la France ; pour l'année 1690 : *Magna Reipublicæ turbatio*. Guerres en Irlande. Entre autres prédictions concernant la France, nous distinguons pour 1770 : *Res turbatæ et inclinantes ad mutationem familiæ*. Querelles de Louis XV avec tous les Parlements, et pour 1860 : *Maxima felicitas et regni summa propagatio*, ce qui concorde avec l'annexion de la Savoie et de Nice). Graesse, David Clément, Brunet, Osmont, Peignot, Quéraud, etc., s'accordent tous à dire que le traité de F. Allæus est de la plus grande rareté et coté fort cher. Vendu 180 marks au catalogue Rosenthal. L'exemplaire de la *Bibliothèque nationale* est entièrement dépourvu des figures mobiles qui se trouvent bien dans notre exemplaire (*Voir le N° 286 du Catalogue*).

82 **ALLEN** (Lily). Les Enfants de la Pensée et leur Influence sur la Vie. Paris, 1911, in-16, br. couv. Franco : 2 fr. 20

Lily Allen a intitulé son livre, à la fois si profond, si instructif, si clair et si simple, *Les Enfants de la Pensée*. Il vous faut lire ce volume, car il vous mène à la conquête du bonheur, il vous mène à la conquête du succès.

Si vous faites ce qu'il vous dit — et c'est très simple — vous serez toujours ce que vous désirez être, pas autre chose.

- 83 **ARTIGNY** (Abbé d'). Nouveaux Mémoires d'Histoire, de Critique et de Littérature. Paris, 7 forts vol. in-12 de plus de 400 p. chacun, rel. veau. (*Rare*). 20 fr.

Curieux Mémoires très souvent consultés pour les nombreuses recherches sur les Sciences Occultes qu'on y trouve. Dans le tome I. Etudes sur la Magie et les Grimoires. Informations piquantes sur le sort funeste de certains violateurs de secrets kabbalistiques. Remarques sur les bonnes éditions des véritables *Clavicules de Salomon, du Grimoire du Pape Honorius*. Tome II. Excellents chapitres sur les Prédications. Nostradamus. La force et la vertu des songes. Tome III. Les Pléiades de Chavigny et ses commentaires sur Nostradamus. Pièces concernant le procès de Simon Morin. Sujet important pour l'histoire de l'illuminisme, car Morin est peut-être un des anneaux de la fameuse chaîne mystique de l'*Œuvre de la Miséricorde* de Vintras. Tome IV. Etudes sur les Génies gardiens de trésors dans les mines, ce qui fournit à l'auteur l'occasion de bien étranges histoires. Tome V. Défense des écrits sur la Magie publiés dans le tome I, en réponse à certaines attaques. Dissertation sur les apparitions. Tome VII. Important travail sur les *Chrétiens de Saint-Jean* et leurs rites solaires. (*Voir les Nos 74 et 192 du Catalogue*). Ces disciples du Baptiste immolaient tous les jours leur Dieu dans un sacrifice qui rappelle, évidemment, celui de notre messe. Du reste, ils nommaient *Messe* la principale cérémonie de leur culte. En somme, Mémoires précieux pour l'étude des Hautes Sciences Philosophiques.

- 84 **AUGUEZ** (Paul). Spiritualisme. Faits curieux précédés d'une lettre à M. G. Mabru, suivis d'un compte-rendu de la fête mesmérénne du 23 mai 1858 et d'une relation américaine des plus extraordinaires. Paris, 1858, in-8, 1/2 rel. toile. 3 fr.

Ouvrage très rare. Exemplaire de Papus, avec son curieux ex-libris fantastique.

- * 85 **AUZOLES LAPEIRE** (Jaques) [*sic*] d'. — Melchisédec, ou Discours auquel on voit qui est ce Grand Prestre-Roy, et comment il est encores aujourd'hui vivant en corps et en âme, bien qu'il aye plus de trois mil sept cens ans qu'il donna sa bénédiction à Abraham, par Jaques d'Auzoles Lapeire, fils de Pierre d'Auzoles et de Marie de Fabry d'Auvergne. Régnant le Très Chrestien Louis XIII et Anne d'Espagne. A Paris, chez Sébastien Cramoisy, rue Sainct Jaques. (Aux Cigognes) MDCXXII. Avec Privilège et approbation. In-8, cart. (*De toute rareté*). 25 fr.

Livre étrange, fort recherché et qu'on ne rencontre que de loin en loin. Bodin n'en a connu qu'un seul exemplaire, coté 30 fr. à son catalogue. Le mythe de Melchisédech est un des plus profonds arcanes de la haute mystique. Ses attributs, empruntés au symbolisme et au nombre kabbalistique 12, voient la figure la plus impénétrable de l'Écriture Sacrée, qui nous montre ce saint homme dépourvu de généalogie, sans père ni mère, sans commencement de jours et sans fin de vie, semblable au Fils de Dieu et Prêtre éternellement, offrant le pain et le vin. Comment Jésus-Christ peut-il être dit sacrificateur selon l'Ordre de Melchisédech,

alors que l'Éternel, de sa propre bouche, avait délégué la famille d'Aaron pour perpétuer le sacerdoce divin, suivant la version mosaïque? Il aurait donc existé, dans les temps les plus reculés, une sorte de protochristianisme enveloppé dans ce voile mystérieux? Certaines traditions, qui ne sont pas précisément étrangères à la doctrine secrète du *Val d'Or* (V. N° 240 du Catalogue) semblent l'admettre. « Ce Christianisme antique aurait été d'abord établi à Silo, en Palestine, où Adam, chassé du paradis, avait trouvé un refuge. C'est là que la Sagesse Divine, la Vierge Mère du Sauveur : *Isis*, lui apparut ainsi qu'à Eva, et leur annonça la future Incarnation du Verbe et la Rédemption. Dès lors, le *Christianisme était fondé*, et les anciens Patriarches gardèrent fidèlement sa loi. Mais, à l'époque de Noé, les peuples s'insurgèrent contre la Divine Providence, se livrèrent à la Magie, puis à l'idolâtrie de Jupiter-Lémech, ce qui engendra la corruption des mœurs et tous les désordres. En vain, la Sibylle Sambette, fille de Noé, fit-elle son possible pour ramener les hommes au Christianisme; ils ne voulurent point entendre sa voix. *Plus tard, Abraham, prince des Mages et des Chaldéens, lutta aussi de tout son pouvoir contre l'idolâtrie. Il réunit dans un Concile en Arménie, sous la PRÉSENCE DU SOUVERAIN PONTIFE MELCHISEDECH, tous les grands prêtres d'Isis et de Mithra, les Bonzes, les Brahmes, les Lamas, les Kants, les Trakes, les Hiérophantes, les Mages et les Druides, les prêtres d'Apollon, de Jupiter, de Bacchus, de Cérès et d'Eleusis; mais tous ces efforts furent inutiles et l'idolâtrie couvrit le monde.* Le Christianisme dut rentrer sous terre. On ne célébra plus ses cérémonies qu'avec crainte, dans les souterrains, les cavernes, les forêts inaccessibles. Les Saints Mystères furent représentés par des emblèmes : la Sainte Trinité par le Triangle ou les trois points... adoptés par les francs-maçons; le Verbe de Dieu par le Soleil; sa Divine Mère, la Vierge Isis, par la Lune et par l'Etoile du Matin. En Orient, la Croix fut défigurée sous le nom de *Svastika*; en Occident, elle devint l'*Ascia*. A ce point que le Christianisme ne fut plus connu que des prêtres et de quelques Initiés. L'un de ces derniers, le sage Socrate, ce fervent dévot de Marie, coupable d'avoir parlé de Dieu, de l'âme, de la vie future et des autres Mystères d'Isis en général, fut condamné à boire la ciguë, et mourut martyr de l'amour de Dieu et du prochain, en pardonnant à ses bourreaux, comme son divin maître Jésus devait le faire quelques siècles plus tard ». (*Voir le N° 73 du Catalogue*). Nous avons cru utile de rapporter cette doctrine occulte qui s'apparie exactement aux croyances des Néo-Platoniciens et les explique en leur restituant toute leur orthodoxie. (*Voir les Nos 12, 47 bis et 128 du Catalogue*). La philosophie maçonnique s'y amorcé de même, et tous ces éléments qui semblaient tout d'abord disparates s'harmonisent admirablement dans cet ensemble symbolique ou légendaire, par où nous apparaît que l'*Ordre de Melchisédech n'est autre que celui des Initiés de tous les temps*. Malgré tout, le personnage de Melchisédech demeure toujours une énigme obscure et difficile à résoudre. Est-il le type de l'homme libre, prêtre et roi, entrevu par le grand Illuminé Weishaupt? Faut-il le considérer comme une entité vi-

vante, toujours active, mais impénétrable à nos regards de chair ? Autre aspect du problème. J. d'Auzoles envisage toutes les difficultés qu'il solutionne par le sens littéral, le sens allégorique, le sens tropologique et le sens analogique. Il n'est même pas très éloigné d'admettre que le Grand Patriarche de Salem existe toujours en chair et en os, comme ces Maîtres dont se réclament les théosophes, quoiqu'invisibles pour les profanes. Bien plus, notre auteur tend à placer Melchisédech dans le Paradis Terrestre, entre Enoch et Elie. Ceux qui ont lu Catherine Emmerich n'ignorent pas que cette extraordinaire voyante prétend, au cours d'une extase ou projection astrale, avoir découvert le Paradis Terrestre qu'elle situe dans les régions inaccessibles du Thibet et où, curieuse coïncidence M^{me} Blavatsky fixe précisément le siège de la *Grande Loge Blanche*, dispensatrice souveraine des lumières nécessaires à l'humanité dans toutes ses étapes fatigues.

86 **BAECKER** (Louis de). La Religion du Nord de la France avant le Christianisme. Paris, 1854, beau vol. gr. in-8, couv. romantique, br., non rog. de XV-353 p. 5 fr.

Ouvrage très rare et d'une grande importance, étant donné le peu de documents existants sur le sujet. Il traite de tout ce qui concerne la religion, les traditions et la mythologie scandinaves, en somme de tout ce qui constitue la tradition de la race blanche, la plus ancienne de notre globe : De l'ancienne Edda. Volu-Spa, ou la Prophétie de la Prêtresse. De la Nouvelle Edda. Les Doemi-Sœgur. Création du monde. Des Ases. De Loki. Des Assines. Comment la Walhalla est gouvernée. Le cheval et le navire d'Odin ou de Woden. Quelques aventures de Thor. Mort de Balder et punition de Loki. La fin du monde. Définition de Loki. La fin du monde. Définition de tous les Dieux et Déesses. Esprits aériens, terrestres, des eaux, des plaines et des bois. Des oiseaux sacrés. Des géants et des Nains. Des Temples, Prêtres, Sacrifices, Funérailles, Autels ou Pierres consacrés. Fêtes. Du Bouhour. Des fêtes de mai. Division du temps. Proverbes populaires et croyances superstitieuses. Traditions relatives aux Fées et aux Sorcières ; chants populaires. Le Havamal, l'Alphabet runique. Tableaux des superstitions et pratiques païennes. Procédure contre des sorcières, etc. L'ouvrage est suivi d'une précieuse table alphabétique. Comme on le voit, c'est aussi un travail du plus grand intérêt pour l'étude du *Folk-Lore*.

87 **BARADUC** (D^r). Les Forces Curatives de Lourdes, 1909, in-16, avec illustrations. Franco : 1 fr. 20

C'est une application aux phénomènes qui se produisent à Lourdes des procédés inventés par l'auteur pour la constatation iconographique des effets dûs aux forces psychiques. Le D^r Baraduc a pu constater qu'au moment des guérisons miraculeuses se produit une force, dont les manifestations sont enregistrées par la plaque photographique. Ces enregistrements, que l'on trouve reproduits dans l'ouvrage, sont singulièrement intéressants, aussi bien que les commentaires dont l'auteur les accompagne.

88 **BARADUC** (D^r). L'Ame Humaine, ses Mouvements, ses Lumières et l'Iconographie de l'Invisible fluidique. Nouvelle édition, avec 61 il-

lustrations hors texte, 1911, in-8 raisin, 2^e édition. Franco : 9 fr. 30

Le D^r Baraduc, récemment décédé, a le premier réalisé les appareils et méthodes propres à constater les mouvements de l'âme. Dans l'*Ame Humaine*, une première partie étudie ces mouvements. Une seconde traite de leur enregistrement par la photographie. C'est ici, avant tout, un livre scientifique, et si le sujet abordé peut sembler délicat, du moins les expériences de l'auteur sont conduites avec toute la précision désirable. Le D^r Baraduc tient à s'entourer de toutes les précautions. Expérimentateur averti, il élimine les chances d'erreur autant qu'il est possible au chercheur et, bien que le sujet soit mystérieux et troublant, ses essais et ses explications affectent la plus grande rigueur scientifique. Mais le D^r Baraduc ne s'est pas borné à des constatations matérielles. Il a abordé la plupart des grands problèmes psychiques, et la lecture de son livre est d'autant plus intéressante qu'il fut, en même temps qu'un savant, un philosophe et un voyant.

89 **BARESTE** (Eugène). Mémoires et prophéties du *Petit Homme Rouge*, par une Sibylle, depuis la Saint-Barthélémy jusqu'à la nuit des Temps. Paris, 1843, petit in-12, br., couv. cons. avec 10 gravures fantastiques (*Très rare*). 4 fr.

Les secrets, les formules d'évocation des adeptes, dit l'auteur dans la préface, *je les possède, et c'est grâce à eux que m'est apparu le Génie qui préside aux destinées de la France, qui arrête ou précipite les révolutions : le PETIT HOMME ROUGE* enfin : » A signaler, dans l'*Introduction*, une excellente théorie sur la hiérarchie des Esprits intermédiaires entre l'homme et la divinité, et la table des Génies d'après le philosophe Palingène.

90 **BELIN**. Notice biographique et littéraire sur Mir Ali-Chir-Nevaii, suivie d'extraits tirés des œuvres du même auteur. Paris, Imprimerie Impériale, 1861, in-8, 1/2 rel. chagr., bel. ex. (*Rare*). 2 fr. 50

Adeptes fervent du *tarryqat* (science intérieure), Mir Ali-Chir-Nevaii occupait le plus haut degré de l'initiation dans la doctrine du Soufisme. M. Belin a exposé en des notes brèves, mais intéressantes, ces différents degrés qui tiennent à la fois de la mystique hindoue et du quietisme chrétien.

91 **BERGMANN** (Frédéric-Guillaume). Les Gètes, ou la Filiation généalogique des Scythes aux Gètes, et des Gètes aux Germains et aux Scandinaves démontrée sur l'histoire des migrations de ces Peuples, et sur la continuité organique des phénomènes de leur état social, moral, intellectuel et religieux. Paris, 1859. — *De l'Origine du Langage*, par Jacob Grimm. — *Réponse à la Circulaire* de S. Ex. le Maréchal Magnan. Gr. M. : du Grand-Orient de France. Ensemble trois ouvrages en un fort in-8, 1/2 rel. chagr., bel. ex. (*Rare*). 8 fr.

L'ouvrage du célèbre professeur Bergmann est très recherché pour sa prodigieuse érudition sur les mythes primitifs. Il est même indispensable pour l'interprétation ésotérique des religions anciennes, car il est le complément indispensable des grands travaux sur la matière de Creuzer et Guigniaut, et nul ne peut, aujourd'hui, aborder l'étude des cultes archaïques sans se référer au livre de Bergmann, considéré comme fondamental et définitif pour tout ce qui con-

cerne les religions de Nord. Nous devons renoncer à reproduire la table des matières de ce volume. Rien que pour ce qui concerne la science des Mythes et des Divinités, elle comporte cinq pages in-8.

- 92 **BLAINVILLE** (H. de). Histoire des Sciences de l'Organisation et de leurs progrès, comme base de la philosophie. Paris, 1845, 3 forts vol. in-8, de XXXVIII-418-630-341 p., br., couv. (*Très rare*). 15 fr.
Cours fait à la Sorbonne par M. de Blainville de l'Académie des Sciences, professeur à la Faculté des Sciences, et publié avec des développements pleins d'érudition par F. L. Maupied, docteur ès Sciences. L'auteur y aborde l'étude de toutes les philosophies depuis l'époque la plus reculée jusqu'à nos jours. On y trouve un exposé très clair de la doctrine de Pythagore, du Platonisme. L'Ecole d'Alexandrie, les Gnostiques, Clément d'Alexandrie, Origène, les philosophes arabes, l'astrologie, l'alchimie, etc.. Notre exemplaire, bien complet des deux planches se déployant et représentant le *Cercle des Connaissances divines et humaines*, constitue un excellent ouvrage de bibliothèque.
- 93 **BOIS** (Jules). Le Satanisme et la Magie ; avec une étude de J.-K. Huysmans. Illustrations de H. de Malvest. Paris, 1895, fort vol. in-8, br. couv. (*Bel exemplaire*). 18 fr.
Cet ouvrage, très rare, serait un véritable traité de *sorcellerie*, s'il ne faisait ressortir toute l'horreur des pratiques goétiques et la sublimité de la haute Magie. Voici les principaux sujets qu'il traite : Prière pour conjurer Satan. Les trois Satans. Le Sorcier et la Sorcière, leur puissance et leurs maléfices. Le Mage et ses évocations fantastiques. L'Evocation du Diable. Le Pacte. Le Sabbat. Les Messes noires. L'épouvante des larves. Les Incubes. Les Succubes. Les Vampires. Les Envoûtements d'amour et de haine. Les Exorcismes. L'ouvrage contient, en appendice, la traduction du *quatrième livre de la Philosophie occulte d'Agrippa* qui n'avait pas été donnée dans l'édition de La Haye, 1727. Les illustrations superbes qui ornent cette œuvre sont aussi du plus grand intérêt.
- 94 **BONVALOT** (Antoine-François). Théosophie, ou les Fondateurs des Cultes primitifs devant la Postérité. Le Temple — La Prairie. Paris, 1853, in-12, ½ rel. chag. rouge (*Très rare*). 6 fr.
L'auteur a retrouvé la Vraie Religion parmi les ruines de tous les anciens cultes, après avoir étudié toutes les mythologies des différents peuples. Au point de vue des diverses orthodoxies, c'est peut-être le plus irrégulier des hommes ; mais, vis-à-vis de la Religion en esprit, de la foi théosophique, François Bonvalot est, sans doute, la piété même. Voici les grandes lignes de cet excellent ouvrage : *Sommana Codom* : Culte des éléments. — *Sabéisme* : Culte des Astres. — *Brammisme* : Trinité indienne. — *Odin*. — *Osiris*. *Pachacamac*. — *Samba-Pongo*. *Fo*. — *Amidas*. *Chaldéens*. — *Baniens et Parsis*, *Réformateurs*. — *Gentoux*. — *Japonais*. — *L'Ame universelle*, etc.
- 95 **BOUTANGER**. L'Antiquité dévoilée par ses usages, ou examen critique des principales opinions, cérémonies et institutions religieuses et politiques des différents peuples de la terre. Œuvre posthume. Amsterdam, 1775, 3 vol. in-

8, rel. v. (*Rare*).

7 fr.

Précieux pour l'ésotérisme des anciens Mystères.

- 96 **BOULLAND** (Dr Auguste). Mission morale de l'Art. Paris, 1852, fort in-8 ; ½ rel. chagr. vert avec coins, tr. peigne, bel ex. (*Rarissime*). 10 fr.

Excellent ouvrage consacré à l'étude du symbolisme dans l'art. « Ce symbolisme, dit l'auteur dans son Introduction, n'est, en effet, autre chose que la forme mystérieuse sous laquelle se cache la vérité absolue, imposée à l'homme dans sa soumission à un inconnu qui ne lui sera révélé qu'après sa mort. Le Sacrement n'est que le Symbole même exprimé sous une forme sensible ». Partant de ce point de vue, le Dr Boulland examine l'art dans ses rapports avec le symbolisme hébraïque, orphique, babylonien, hindou, égyptien, mexicain, chrétien, etc., et s'efforce d'arracher aux anciens Mystères, notamment à ceux d'Eleusis, qu'il décrit minutieusement, le canon artistique de leurs arcanes ésotériques.

- 97 **BOYLE** (Robert). Spécimen de Gemmarum origine et virtutibus, in quo proponuntur et historice illustrantur quædam conjecturæ circa consistentiam materiæ lapidum præciosorum, ab subjecta in quibus eorum præcipuæ virtutes consistunt. Hamburg, 1673, in-16, rel. veau, front. gravé (*Très rare*). 7 fr.

Plusieurs auteurs anciens ont raconté, sur la vertu des pierres, des histoires prodigieuses. De doctes médecins les ont introduites dans la thérapeutique en leur attribuant des effets merveilleux. Le savant Robert Boyle fait, dans ce précieux ouvrage, le départ rigoureux entre le vrai et le faux. Il est indispensable au philosophe et au médecin hermétiste, pour savoir ce qu'il y a exactement de vrai au fond de tous ces récits, et agir désormais à bon escient.

- 98 **BRESSON** (G.). Les Prévisions du Temps. Paris, 1866, in-12, br., couv. ill., planches, bel exempl. (*Rare*). 3 fr. 50

L'auteur s'est proposé la vulgarisation de la science des météores. Montrer en quoi consiste exactement la *prévision du temps* et quels sont les caractères auxquels on reconnaît les pronostics utiles ; mettre en garde contre les manœuvres des prétendus prophètes, enfin indiquer la marche à suivre pour arriver à la *pronostication rationnelle du temps*, tel est le but de cette étude, illustrée d'un joli frontispice, de figures et cartes météorologiques hors texte.

- 99 **BUCHEZ**. Introduction à la Science de l'Histoire, ou Science du Développement de l'Humanité. Paris, 1833, fort in-8, de 568 p. ½ rel. veau fauve. (*Rare*). 4 fr.

Buchez fut un des membres les plus influents de la Maçonnerie charbonnière, tout en demeurant étroitement enchaîné par le cœur et la foi de son baptême à l'Eglise Catholique. Tous, amis et adversaires, sont unanimes à proclamer son entière bonne foi et son dévouement désintéressé pour la religion de l'humanité. *Son Introduction à la Science de l'Histoire* est un de ces livres qui marquent une étape dans la marche des peuples, aussi jouit-elle, auprès des philosophes, d'une considération générale. L'auteur estime « qu'un jour arrivera enfin où l'humanité aura accompli sa tâche. Alors un autre monde paraîtra et la Volonté de Dieu sera faite ».

100 **BULWER-LYTTON** (Sir Edward). Zanoni. Roman anglais traduit par M. Scheldon, avec l'autorisation de l'auteur, sous la direction de P. Lorain. Paris, 1867, 1 fort vol. in-12. 10 fr.

Ouvrage de toute rareté. Quoique écrit sous la forme d'un roman, ce n'est pas moins un livre gros de révélations et d'arcanes. St. de Guaita a donné la clef qui permet de comprendre entièrement cette œuvre magnifique en publiant, dans « Au seuil du Mystère », la préface qui n'avait pas été donnée, peut-être à dessein, dans la traduction française. Le même auteur assure que Bulwer-Lytton était un des derniers représentants des Rose-Croix, dont il a révélé, dans *Zanoni*, un grand nombre de secrets. On y retrouve le processus de toute une initiation, avec, pour héros principal, Glyndon, victime du terrible *Gardien du Seuil* pour avoir enfreint les ordres de Mejnour le Mage initiateur, dont la grande figure apparaît comme le type de l'adepte intégral. C'est le roman ésotérique le plus remarquable qui ait jamais été écrit.

101 **CHASSAY** (Abbé Frédéric-Edouard). Le Mysticisme Catholique. Réponse aux objections de MM. Pauthier, Pierre Leroux, Guizot, Jouffroy, Michelet, Cousin et B. Saint-Hilaire. Paris, 1850, fort. in-8, de XV-420 pp., br., couv. (*Rarissime*). 12 fr.

Ouvrage du plus haut intérêt au point de vue théosophique, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte par un extrait de la table des matières : *Le Quietisme brahmanique et le Mysticisme catholique. La Théologie de saint Paul et le Quietisme oriental. Rapports de la Théologie de Luther et de Swinburne avec le Quietisme des Hindous. Théories rationalistes de M. Barthélémy Saint-Hilaire sur l'Extase et sur le Mysticisme catholique. Système de M. Mosheim sur les origines du Mysticisme catholique, etc.*

102 **CHESNEL** (M.-A. de). Dictionnaire des Superstitions, Erreurs, Préjugés et Traditions populaires, où sont exposées les croyances superstitieuses des temps anciens et modernes répandues surtout dans les populations agricoles, pastorales et maritimes, touchant les Esprits de l'air, de la terre et des eaux, les possessions diaboliques, le monde des fées et celui des sorciers, les pressentiments, les songes, les visions et les apparitions, les prédictions, etc., etc. Paris, 1856, fort in-4, rel. de 1360 pages (*Très rare*). 20 fr.

Précieuse encyclopédie pour le Magiste et le Folkloriste, renfermant toutes les traditions anciennes, des recettes et prières occultes, des secrets relatifs aux herbes magiques, des charmes, des conjurations contre les maladies, et une foule de renseignements singuliers sur toutes les choses de l'occulte, que l'auteur traite avec compétence et *sympathie*.

103 **CHRISTIAN** (P.). L'Homme Rouge des Tuileries, Paris, 1863, fort vol. in-12, br. (*Bel exemplaire*). 60 fr.

Cet ouvrage rarissime, aujourd'hui si fiévreusement recherché, contient les plus profonds mystères de l'astrologie. Il est illustré de 22 figures kabbalistiques qui constituent, à elles seules, un document des plus précieux. L'astrologie onomantique, si méconnue, est exposée ici avec la plus grande clarté; les mystères des Nombres et de la Kabbale y sont soigneusement analysés et l'on peut disséquer avec leur aide le

mécanisme des lois qui régissent le monde, expérimentalement démontrées par les concordances des événements. L'histoire et l'étude du Tarot y sont aussi longuement traitées. En un mot, ce merveilleux ouvrage permet à tous de pénétrer les plus profonds arcanes de l'ésotérisme, privilège qu'on ne pouvait obtenir, dans l'antiquité, qu'après avoir subi de longues et terribles épreuves et acquis un haut degré d'initiation.

104 **CICÉRON** (Les deux livres de la Divination de), traduits par l'abbé Régner. Paris, 1710, in-12, rel. v. 2 fr. 50

105 **COESSIN** (F. G.). Etudes sur le Passé, le Présent et l'Avenir de l'Humanité. Paris, 1858, 2 vol. in-8, br., couv. (*De toute rareté*). 12 fr.

François-Guillaume Coëssin était le disciple d'un obscur théosophe du XVIII^e siècle, nommé Louis Monfrabeuf de Ténorgues, Seigneur des Petites-Armoises, et auteur d'ouvrages curieux, mais peu connus tels que le *Chemin du Ciel par la Fortune, l'Homme réintégré dans le bon esprit, l'Education des Ordres splendides, les Phases éclatantes de la Nature*. Il avait fondé à Paris, sous le nom de *Familles Spirituelles*, une fraternité chrétienne fréquentée par beaucoup de mystiques de l'époque, notamment Eliphas Lévi qui ne dut y adhérer que d'une manière relative, en raison de sa philosophie toute rabelaisienne. En effet, Coëssin réclamait de ses disciples la profession du triple vœu de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, règle monastique bien austère pour être adaptée à la vie civile. Par ce côté, l'œuvre de Coëssin se rattache à l'histoire des Associations mystérieuses, pour ne pas dire Sociétés secrètes. Le tome II est piquant à consulter à ce sujet, car il donne les statuts très développés de ces *Familles Spirituelles* ou *Société des Enfants de Dieu*. Il serait assez difficile de définir très exactement le système de Coëssin, car il ne faut pas se fier seulement aux apparences, surtout dans l'espèce. Des relations peu connues avec un cénacle de dames théosophes d'outre-Rhin semblent donner à sa doctrine un envers peu orthodoxe. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il entretenait un commerce spirituel assidu avec la marquise d'Ayens, jadis étroitement liée avec Mesmer, fille d'un visionnaire, le marquis de Sons et, contrairement à ce que l'on pense, l'instigatrice du traité de la Sainte-Alliance dicté au mystique empereur Alexandre par M^{me} de Krudener, avec qui Swedenborg l'avait mise en relation. Ces détails, un peu brefs, suffisent pour souligner la silhouette de l'étrange prophète de l'*Ere Pontificale*, qui, assure-t-on, aurait laissé des disciples et continuateurs.

106 **COLEBROOKE** (H. T.). Essais sur la Philosophie des Hindous, traduits de l'anglais et augmentés de textes sanscrits et de notes nombreuses, par G. Pauthier. Paris, 1834, fort in-8, br., couv. cons. Bel ex. non coupé. (*Très rare*). 20 fr.

Ouvrage de la plus haute importance pour les études théosophiques, et qui n'a encore été remplacé par aucun autre. Il est la clef des religions et des philosophies occidentales, et fait apparaître la révélation hindoue à notre époque comme un fait providentiel. Nous disons plus loin (V. N^o 176 du Catalogue) tout ce que l'école Pythagoricienne a emprunté à la métaphysique

- de Kanada. Le Philosophe de Samos n'a pas été le seul à s'inspirer des doctrines orientales. Aristote s'est longuement abreuvé aux mêmes sources, ainsi d'ailleurs que Démocrite, et l'œuvre de Platon s'en ressent profondément. Du reste, G. Pauthier fait ressortir tous ces points de contact, au fur et à mesure, au moyen de notes curieuses et d'une érudition consommée. Les *Essais* de Colebrooke ont donc, comme on le voit, une importance capitale et comblent une lacune immense. A signaler, *passim*, quelques remarques judicieuses au point de vue psychique. A ce propos, G. Pauthier observe « que les Indiens connaissaient le phénomène, jusqu'ici inexplicable et peut-être inexplicable, ajoute-t-il, de la faculté de voir par le nombril ». Peut-être la clef du phénomène se trouve-t-elle dans cette veine mystérieuse nommée *SOU KHOUNNA*, et qui passe par le nombril pour se rendre au cerveau. C'est en suivant cette veine, disent les Brahmes, qu'à la mort l'âme se sépare du corps. Ce volume précieux est admirablement complété par un vocabulaire expliquant tous les mots sanscrits qui constituent la terminologie embarrassante de la philosophie indianiste.
- 107 **COLLIN DE PLANCY** (J.-S.). Dictionnaire critique des Reliques et des Images miraculeuses, précédé d'un essai historique sur le culte des Images et des Reliques, sur les troubles élevés par les Iconoclastes, etc. Paris, 1821, 3 vol. in-8, rel. Bel exemp. (*Très rare*). 20 fr.
- Monument de curiosité hagiographique, et critique dissolvante de toutes les images qui, à un titre quelconque, ont été proposées à la vénération des peuples. Conçu dans un esprit anticlérical déterminé, mais armé d'une documentation prodigieuse autant que solide, ce volumineux recueil ne laisse rien debout de certaines impostures, fourmille d'anecdotes fort curieuses, de légendes inouïes, de traits historiques colligés avec un art pittoresque. En un mot, c'est un de ces ouvrages de bibliothèque remplis de faits originaux et d'idées précieuses dont on ne se sépare jamais.
- 108 **COQUEREL** (Ath.). Histoire du Credo, Paris, 1869, in-12, br. 2 fr. 50
- Tout en étudiant le Credo au point de vue critique, l'auteur est conduit à examiner les rapports du Christianisme avec la Gnose et la Kabbale. On connaît assez l'illustre pasteur protestant pour savoir avec quelle compétence il a dirigé ses travaux. Signalons : la Kabbale et la méthode allégorique ; la Gnose et son origine ; Simon le Magicien. Le Credo opposé à la Gnose et au Dokétisme, etc.
- 109 **CROOKES** (William). Recherches sur les Phénomènes du Spiritualisme, expériences nouvelles de la Force psychique. Paris. s. d., in-12, br., couv. figures. 2 fr. 50
- 110 **CURTIUS** (François). Syntagma de Annulis, historico symbolicum, sive Tractatus annularis de annulorum origine, virtute et dignitate. Anvers, 1706, fort in-12, rel. veau, front. et fig. gravés, bel ex. (*Très rare*). 10 fr.
- Ouvrage très recherché pour sa grande valeur documentaire. Tous les anneaux possibles et imaginables y sont décrits et étudiés avec la plus grande érudition, sans oublier les *anneaux constellés et magiques*. Curieuses reproductions d'anneaux finement gravés.
- 111 **DEBAY** (D^r A.). Histoire des Sciences Occultes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris, 1869, fort in-12 de 536 pp. br., couv. (*Très rare*). 8 fr.
- Histoire très recherchée pour la révélation de secrets, heureusement peu répandus, relatifs à la propriété mystérieuse de certaines plantes usitées en magie et qui constituaient une grande partie de la science des thaumaturges. L'érudit médecin y a annexé des observations très précieuses sur les effets merveilleux de plusieurs substances pharmacologiques qu'il est fort utile de connaître. On y trouve encore des recettes de sorcellerie et leurs contre-charmes, amulettes, talismans, etc. C'est, pour tout le domaine de l'Occulte, une mine inépuisable de renseignements et de faits colligés avec un rare bonheur. Rien n'y est oublié, la Magie y est prise à son origine, suivie dans toutes ses manifestations et ses développements, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.
- 112 **DELACROIX** (H.). Essai sur le Mysticisme spéculatif en Allemagne au quatorzième siècle. Paris, 1900, in-8, br., couv. 5 fr.
- M. Delacroix, agrégé de philosophie, docteur ès lettres, a écrit, sous ce titre, l'ouvrage le plus à jour et le mieux documenté que nous possédions sur les *Illuminés du Moyen Age*. Sa tâche a été surtout facilitée par la découverte de deux précieux manuscrits latins de l'époque, retrouvés par le Père Denifle et qu'on croyait adirés pour toujours. Cette étude philosophique d'intérêt capital met en lumière de curieuses doctrines qui adhèrent d'une part au Néoplatonisme réveillé par Scot-Erigène, et de l'autre à la Scolastique aussi décriée aujourd'hui que peu connue. Le Mysticisme dégagé par M. Delacroix des adeptes médiévaux n'a rien de commun avec cette religion inconsistante et niaise, ces extravagances, ces divagations, enfin cette idolâtrie quasi-charnelle qui n'est qu'une indigne mystification. C'est, au contraire, une philosophie très ferme et très haute qui va du Christ historique au Christ ésotérique (*Kata Pneuma*). Il lève le voile du Mythe édénique de la chute de l'homme en montrant, sous ce symbole, l'unité de la nature humaine diversifiée et particularisée par la descente de l'Intelligence dans l'extérieur sensible, le monde des apparences. Le Christ Rédempteur est l'expression figurative de la nature humaine réconciliée. Diversifiée dans l'Ancien Homme jusqu'à l'infini, elle revient, en Christ, à l'unité primordiale. Théorie éminemment Kabbalistique de l'Adam Kadmon réintégré. (*Voir aussi N° 250 du Catalogue*).
- 113 **DENIS** (J.). Professeur à la Faculté des Lettres de Caen. *De la Philosophie d'Origène*. Mémoire couronné par l'Institut. Paris, Imprimerie nationale, 1884, fort vol. gr. in-8 de 730 p., br. couv., bel ex. (*Rare*). 12 fr.
- Mémoire de haute envergure et définitif sur le célèbre alexandrin, fortement imbu des doctrines de Pythagore et de Platon. Disciple de saint Clément le gnostique, auteur célèbre des *Stromates*, Origène reçut la plus haute culture philosophique, et bien que l'Eglise s'honore de cette haute intelligence, elle se trouve souvent embarrassée des conclusions théosophiques de ce grand chrétien, qu'elle avoue ou renie suivant les convenances du moment. On peut même aller jusqu'à dire que l'auteur du traité des *Principes* était Kabbaliste.

N'avait-il pas suivi les enseignements du rabbin Jehuda-ben-Siméon, chef de l'Ecole paléstinienne des Amoraïm? Selon lui, en effet, il n'y a pas, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, un mot, un iota, un point, un apex ou signe d'écriture quelconque, qui ne cache quelque vérité profonde, quelque mystère adorable. Ailleurs, il admet le ternaire dans l'homme : corps, âme, esprit et, dit-il à ce propos, il en est de même de l'Écriture Sainte. Elle renferme d'abord un sens littéral, qui est comme son corps ou sa chair ; puis un sens moral, qu'on peut appeler l'âme de la loi ; enfin un sens spirituel ou mystique par lequel nous sommes initiés aux choses célestes. L'auteur admet qu'Origène s'était nourri de livres apocryphes, tels que les *Apocalypses* ou *Révélation*s, de Zoroastre. Sa doctrine téléologique des épreuves successives de l'âme était-elle d'essence pythagoricienne ? Il s'y accuse, évidemment, des différences grandes, encore qu'on ne soit guère en mesure d'établir en quoi consistait, au fond, la transmigration des âmes du philosophe de Samos. Les théosophes modernes y trouveront, néanmoins, les éléments d'une confrontation intéressante avec leur système. On a accusé Origène d'avoir approuvé la *magie illicite*, où il ne voyait aucun mal. Nous citons un texte orthodoxe qui laisse entendre qu'il y a donc une autre *magie* permise, la *belle*, comme disait Meyssonnier. Le splendide mémoire de J. Denis est enrichi d'une forte dissertation sur les *Philosophumena* et les diverses formes de la théologie gnostique. L'éminent professeur se croit autorisé à conclure que les *Philosophumena* (dont le vrai titre serait : *Le Labyrinthe, ou Réfutation de toutes les hérésies*) sont l'œuvre d'un certain Caius, prêtre de Rome.

114 **DE POTTER.** Histoire philosophique, politique et critique du Christianisme et des Eglises chrétiennes, depuis Jésus jusqu'au dix-neuvième siècle. Paris, 1836-1837, 8 forts vol. in-8 de plus de 500 p. chacun, br. (*Rarissime*). 30 fr.

De Potter, universellement connu par ses publications hostiles au Christianisme, aurait appartenu, d'après la chronique occulte, à un groupe d'Esséniens qui s'étaient reconstitués secrètement après la Restauration. Ses écrits, dans tous les cas, semblent se ressentir d'une inspiration nettement magonnique. L'*Histoire du Christianisme et des Eglises chrétiennes, ou il ne cache rien et ou il dit tout*, est, naturellement, honnie des Catholiques comme des Protestants, ce qui témoignerait plutôt de l'indépendance de l'auteur. Pour prouver, néanmoins, le haut mérite de cette œuvre immense, nous divulguons une étrange confidence qui nous fut faite, à ce sujet, par un Père Jésuite plus tard sécularisé. Ce religieux, l'abbé Serres, le maître éminent de tant d'hommes politiques contemporains arrivés au pouvoir, était alors étudiant à la célèbre Ecole des Hautes Etudes Ecclésiastiques, dite des « Carmes ». Un jour, le C^{te} de Montalembert, appelé à prendre la parole au milieu de cette sélection de jeunes prêtres d'intellect supérieur, laissa tomber, de ses lèvres intrépides, cette déclaration sensationnelle : « Pour connaître l'histoire réelle du Christianisme, il n'y a qu'un ouvrage : celui de DE POTTER. C'est le seul qui dise sincèrement toute la vérité. Aussi je vous en conseille la lecture ». On ne saurait

produire meilleure référence. Les huit volumes du libre penseur Belge se recommandent surtout pour ses copieuses révélations relatives aux sectes primitives à formes occultes et plus ou moins teintées de Gnosticisme et de Manichéisme, ainsi que pour les grandes hérésies du Moyen âge d'allure magonnique : Cathares. Albigeois, etc. Ils donnent des clefs précieuses pour l'histoire des Sociétés Secrètes. De Potter n'oublie rien ni personne. Dans l'impossibilité de reproduire ici l'énorme table des matières de cet important travail, nous nous bornons à quelques indications brèves : Les Nazaréens, les Gnostiques. Théosophie des Gnostiques. Aristocratie intellectuelle des Gnostiques. La Gnose et le Rationalisme. Le Dokétisme. Simon le magicien. Les Mystères de l'Eglise primitive. Puissance magique des cérémonies et des formules sacramentelles du Christianisme. Permanence du mysticisme Kabbalistique. Ménandre. Ebion, Prodicus, Nicolas, Cérinthe, Saturnin, Basilidès, Carpocrates, Cerdon, Valentin, Marcion, etc. Kataphryges, Montan. Le Gnosticisme en Espagne. Priscilien et ses disciples. Les Origénistes, leurs opinions sur l'âme sphérique ou oblongue. Réincarnation et transmigration, etc. Manichéens, Manès. Sa philosophie. Les manichéens d'Orléans, du Piémont, d'Allemagne, de Florence, d'Orviète, de Paris, etc. Les Albigeois, leurs dogmes. Les Vaudois, leurs prétendues sorcelleries. Leur sabbat. Danse de Saint-Jean. Joachim de Flore et l'Evangile éternel. Les Mystiques, Illuminés d'Espagne, de France. Fénelon et l'ordre magonnique du Temple. Les Martinistes, etc. Disons, pour terminer, que si De Potter ne laisse rien dans l'ombre, il n'hésite pas non plus entre le mot et la chose.

115 **DES MOUSSEUX** (Gougenot). La Magie au dix-neuvième siècle, ses agents, ses vérités et ses mensonges. Paris, 1864, fort in-8, br. 6 fr.

116 **DICTIONNAIRE DE MYSTIQUE CHRÉTIENNE**, ou Essai d'Encyclopédisation historique et méthodique de tous les phénomènes merveilleux de l'âme parvenue à l'état surnaturel et unie à Dieu, par l'exercice et la pratique de la vie spirituelle dans toute sa perfection. Paris, 1858, fort in-4, 1/2 rel. cuir de Russie, non rog. (*Rarissime*). 50 fr.

L'édition de cet ouvrage, très recherché, a été presque entièrement détruite dans le grand incendie de l'imprimerie Migne. Quelques exemplaires seulement échappèrent au désastre. Nous reproduisons, ci-dessous, le sous-titre de cette excellente encyclopédie : Histoire complète de tous les effets sensibles, également surnaturels, qui se produisent alors visiblement dans les saints et au dehors : Extases, ses différentes espèces et tous les phénomènes qui s'y rattachent et en découlent. Illuminations. Confessions. Prédications. Chants. Hymnes. Attractions. Ascensions. Elévations. Translations. Marche et Vol extatiques. Vision. Ses différentes sortes et tous les phénomènes qui s'y rattachent ou en découlent. Visions spirituelles et représentatives. Apparitions. Révélations. Paroles. Voix. Sons. Bruits. Harmonies et musiques célestes. Lumières. Clartés. Splendeurs et feux surnaturels. Passion mystique. Stigmates et tous les phénomènes qui les accompagnent, les précèdent ou

les suivent. Flagellation. Couronnement d'épine. Crucifiement. Plaies mystiques. Formations plastiques. Mariage et mort mystiques. Ravissements. Vol de l'esprit. Divers degrés d'Oraison. Contemplations. Clairvoyance. Vue mystique. Vue à distance. Invisibilité. Vision. Oûte. Odorat et odeurs. Goût, Toucher. Sens et sensations mystiques. Prédications, Prophéties. Pénétration et discernement des esprits. Don de lire dans les cœurs et dans les consciences. Dons surnaturels divers. Langue. Poésie. Art. Eloquence et symbolique mystiques. Empire souverain sur toute la nature. Incombustibilité. Délivrance des possédés. Guérisons surnaturelles. Substitutions. Résurrections. Tombeaux. Reliques. Incorruptibilité. Intercession. Corps saints. Faits miraculeux de tous genres. Certitude. Authenticité. Permanence et universalité des phénomènes de cet ordre surnaturel et des lois qui les constituent. Conclusions pratiques, etc. *Accompagné d'aperçus sur la vie et les œuvres des principaux mystiques et de ceux qui ont été honorés de faveurs ou dons surnaturels.*

- 117 **DOINEL** (J.) (*Jean Kostka*). Lucifer démasqué. Paris, s. d., fort vol. in-12, br., couv. de 400 p. (*Bel exempl.*). 5 fr.

Parmi ceux qui jouèrent un rôle prépondérant dans l'histoire de l'occultisme contemporain, l'étrange figure de Jules Doinel, le restaurateur de la Gnose, est peut-être la plus extraordinaire. Son « *Lucifer démasqué* » est le livre où il expose toute l'histoire de sa vie, si fertile en événements surnaturels, où il dévoile la majeure partie des *enseignements secrets* soigneusement gardés au sein des sociétés initiatiques. La première partie est consacrée au récit de ses visions et de ses rapports avec le monde occultiste : Lady Caithness, Mme Blavatsky, etc. ; on y trouve intégralement le Rituel ésotérique de l'Eglise gnostique pour les divers sacrements et cérémonies, ainsi qu'une étude sur la constitution du Martinisme. La seconde partie comprend toute l'exposition détaillée de ce que l'auteur appelle la *Symbolique de Lucifer*. Ayant été admis au sein de presque toutes les fraternités initiatiques et poussé par on ne sait quelle crainte dont sont toujours victimes les esprits faibles, il a dévoilé jusqu'au bout les arcanes qui ne sont communiqués que sous le sceau du serment ; c'est ainsi qu'on y trouvera les détails les plus exacts sur le Rituel et les cérémonies du *Martinisme* aux trois degrés. La Franc-Maçonnerie y est également l'objet de longs chapitres où tous les grades sont développés et interprétés ; on sait, d'ailleurs, que Doinel était 30^e... Enfin, la philosophie Valentinienne, qui contient la plus pure essence du gnosticisme, y est exposée dans ce qu'elle a de plus intéressant et donne lieu à de savants commentaires. L'esprit du livre est hostile d'un bout à l'autre, mais cela n'empêche pas qu'on y trouve les révélations les plus exactes dans lesquelles chacun pourra facilement discerner la vérité, et cette œuvre est appelée à rendre plus de services à la cause de l'occultisme qu'à lui faire le moindre tort auprès des esprits éclairés.

- 118 **DOLLINGER** (J.-J.). Paganisme et Judaïsme ou Introduction à l'Histoire du Christianisme. Bruxelles, 1858, 4 in-8, rel. en 2 forts vol. tranches dorées. (*Bel exemplaire*). 20 fr.

Ouvrage de toute rareté et très recherché de ce célèbre auteur allemand. Voici un rapide aperçu de la table qui en fera suffisamment ressortir l'importance capitale : Religions de l'antiquité. Le Polythéisme grec. Les douze dieux olympiques. Mystères et dogmes orphiques. L'œuvre d'Orphée. Cultes et écoles orphiques. Marche et contenu des fêtes d'Eleusis. Symboles et formules. Admission à l'initiation. Sacerdoce et divination. Oracles. Sacrifices. Le système de Platon. Zoroastre et l'Avesta. Le Magisme. L'Astrologie. Religion des Egyptiens et des différents peuples. Les Aruspices. Rapport de la Magie avec les cultes païens. La Théurgie ou la plus haute expression de la Magie. Origines et développement du Judaïsme. Les Esséniens et les Thérapeutes : leurs traditions et leurs coutumes. Doctrine religieuse des Juifs, ou la Kabbale. Doctrine de Philon d'Alexandrie. Etres intermédiaires. L'extase. Les sectes gnostiques et leurs principes. Simon le Magicien. Cérinthe. Basilides. Saturnin. Valentin. Les Ophites. Carpocrates. Marcion. Le Manichéisme. Montanus, etc., etc.

- 119 **DRACH** (Chevalier). Lettre d'un Rabbín converti aux Israélites ses frères sur les motifs de sa conversion. Paris, 1825, in-8. — Deuxième lettre d'un Rabbín converti, etc... Les Prophéties expliquées par les traditions de la Synagogue. Paris, 1827 ; ens. 2 ouv. en 1 vol. in-8, ½ rel. chagr. 12 fr.

Réunion de deux ouvrages rarissimes du célèbre Rabbín kabbaliste sur les traditions et la philosophie mystiques des Hébreux.

- 120 **DRACH** (Le Chevalier Paul). La Cabale des Hébreux vengée de la fausse imputation de Panthéisme, par le simple exposé de sa doctrine, d'après les livres cabalistiques qui font autorité. Rome. *Imprimerie de la Propagande*, 1864, br. in-12 (*Rarissime*). 15 fr.

- 121 **DU POTET** (Baron). La Magie dévoilée, ou Principes de Science Occulte. Paris, 1852, beau vol. in-4, br., texte encadré, nombr. grav. et portrait de l'auteur en frontispice. *Edition publiée à 100 fr. (Très rare)*. 60 fr.

Edition originale, rarissime, de cet ouvrage très estimé, non mis dans le commerce, et « que le Baron du Potet réservait seulement à ses initiés, auxquels il le cédait au prix de 100 francs l'exemplaire, et moyennant le serment par écrit de ne le communiquer à personne et de ne point révéler les secrets qui s'y trouvent indiqués ». L'ouvrage est précédé d'une intéressante auto-biographie de l'auteur. Opérations magiques. Lignes. Miroir, Attraction, Sympathies et antipathies, Flèches, Harmonies magiques, Magique ivresse, Magique vieillesse. L'Agent magique. Principes et secrets. Créations spirituelles. Moyens opératoires. Préparation du miroir. Visions. Préparation. Cercle et miroir visibles et occultes. Domination du destin. Visions virginales. Palingénésie. Les Esprits et leur langue. La mort et ses mystères. Le fruit défendu. Fausse magie. Profanations. Signes et chiffres magiques. Sorcellerie.

- 122 **ENCHIRIDION DU PAPE LÉON**, envoyé comme un rare présent à l'Empereur Charlemagne. A Rome, 1740, in-12, avec *pantacles et figures magiques*, ½ rel. veau. (*Très rare*). 35 fr.

Eliphas Lévi assure que « ce petit livre renferme, avec les plus belles prières chrétiennes, les caractères les plus cachés de la

kabbale ». La tradition occulte, dit-il, attribue ce grimoire à Léon III et affirme qu'il fut donné par ce Pontife à Charlemagne, comme le plus rare de tous les présents. Le souverain propriétaire de cet ouvrage, et sachant dignement s'en servir, doit être le Maître du Monde. *Cette tradition* n'est pas à dédaigner, ajoute le Grand Initié. On trouvera, pages 255 à 259 de son *Histoire de la Magie*, l'interprétation ésotérique de l'*Enchiridion* basée sur les pantacles les plus mystérieux de la kabbale. Le même auteur émet encore sur cet ouvrage une opinion assez singulière. Selon lui, l'*Enchiridion* aurait été un Rituel secret des terribles Francs-Juges, institués, dit-on, par Charlemagne, et se rattacherait par là à l'Histoire des Sociétés Secrètes. Il nous est impossible de suivre le savant kabbaliste dans ses longues explications ; mais cet aperçu est suffisant pour restituer à ce célèbre Manuel de Magie toute l'autorité que voudraient lui nier d'ignares profanes.

- 123 **ENNEMOSER** (Dr Joseph). *Geschichte der Magie*. Leipzig, 1844, très fort in-8 de XLVIII-1001 pp. (*Très rare*). 15 fr.

Cette œuvre, vraiment massive et nourrie de cette érudition puissante qui caractérise les écrits d'outre-Rhin, est ce qui a paru de plus complet et de plus savant sur les Sciences Occultes. Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Kircher, etc., y sont l'objet d'importantes études. A signaler un long chapitre consacré spécialement à Jacob Boehme et au rôle que la magie joue dans son œuvre. *Ce volume est si rare qu'il ne figure même pas dans la BIBLIOTHECA MAGICA ET PNEUMATICA*, de Rosenthal.

- 124 **ESQUIROL** (J.). *Cherchons l'Hérétique*. Paris, 1903, in-12, br. (*Rare*). 5 fr.

« *A Lyon, où toutes les hérésies survivent* », tel est le mot d'Huysmans épinglé en épigraphe à la première page de ce curieux livre qui, sous le voile de la fiction, révèle une masse de faits ignorés sur l'histoire contemporaine des mouvements occultistes les plus divers. Si, comme le montre cette étude, les représentants des grandes traditions ésotériques vivent encore à Lyon, ville célèbre dans les fastes maçonniques, il semblerait bien que le Vintrasisme y occupe une place prépondérante. Toutefois, un attrait particulier de cette œuvre sera d'avoir attiré l'attention sur un des hommes les plus étranges de notre époque. Le Dr Joint-Dufont, dont il s'agit, n'est autre, en réalité, que le célèbre Dr François Point-Dumond, mire sans diplôme qui eut silhouette de Rose-Croix et fut vraiment un merveilleux thaumaturge. Nous pouvons d'autant mieux l'affirmer que nous connaissons des témoins de ses cures extraordinaires. Ce médecin avait la réputation d'un homme bizarre, et le livre de M. Esquirol appuie assez sur certains travers, *mais il guérissait*. Rien n'était plus stupéfiant, à notre époque positiviste, que ses consultations et ses méthodes thérapeutiques, notamment ses cures par le vinaigre, inspirées d'Annibal plutôt que d'Hippocrate. Au dire des simples, il faisait impression de sorcier. Sans doute, l'auteur de *Cherchons l'Hérétique* commet-il certaines irrévérences à l'égard des types qu'il met en scène, et peut-être l'étonnerait-on, en même temps que bien d'autres, en lui révélant que les doctrines

qu'il parodie ont été l'objet d'une très favorable publicité dans les « *Dossiers* » rédigés pour les *Stagiaires du Val d'Or*, c'est-à-dire dans les Revues de l'Ecole initiatique de Paray-le-Monial. (V. N° 240 du *Catalogue*). Peut-être même le Dr Point-Dumond était-il un Mage de ce Hiéron rébarbatif institué pour répandre ces exégèses hardies d'une orthodoxie pour le moins déconcertante. Si l'on en croit la légende attachée à son nom, le thaumaturge lyonnais aurait été de race Juive et de la lignée d'Esdras. Son histoire, du reste, s'accorderait admirablement avec les chroniques occultes du *Val d'Or*. « L'an 610 avant notre ère, une colonie juive composée de l'élite des douze tribus, et pratiquant le préchristianisme dont nous avons parlé plus haut, (V. N° 85 du *Catalogue*), abandonna la Palestine envahie par la corruption pour s'établir en Gaule, auprès des descendants des Druides, disciples d'Abraham. Le chef de la tribu royale de Juda choisit Lyon pour lieu de résidence, où son successeur encore vivant n'était autre que le personnage qui nous occupe. A l'avènement du nouveau culte, la Colonie Juive, les Druides et les Initiés de l'antique Christianisme d'Isis fusionnèrent avec les disciples de Jésus et formèrent une faction puissante dont les Francs tireraient leur origine. » Ces données sont-elles absolument fantaisistes ? Ce n'est point l'avis du Hiéron. Un prêtre qui a renom d'écrivain et d'orateur, M. Henri Bolo, semble bien s'être inspiré de quelque opinion du même genre, lorsqu'il prétend qu'au nombre des Saintes Femmes présentes à l'agonie du Christ, sur le Calvaire, se trouvaient des Gauloises. Faut-il ne voir là qu'une de ces bonnes galéjades de Marseillais bien nourri et d'une belle rondeur verbeuse ? Il serait excessif de le dire. Si, dans ce volume, M. Esquirol ne donne pas le mot de l'énigme, il met, dans tous les cas, sur la voie des recherches, et s'il a crayonné sous les traits de François de Sion un saisissante figure d'Illuminé, il a encore situé ses personnages, plus bizarres les uns que les autres, dans l'atmosphère mystique qui leur convenait, au cœur même de cette vieille ville des Gaules qui ne pense pas avoir dit encore son dernier mot, puisque Saint Polycarpe a révélé que le vrai corps de l'Eglise du Christ est à Lyon, qui doit préparer les voies au prochain retour du Maître de Nazareth. Il est regrettable, cependant, que l'auteur, généralement assez bien informé, ait ignoré tout ce que les théories singulières du Dr Point-Dumond et de Vintras doivent à un livre inconnu de Dom Pernetty sur la Mère de Dieu. Cela lui aurait permis d'élargir son cadre et d'y faire entrer quelques profils non moins pittoresques d'excentriques oubliés. Mais il n'en reste pas moins que *Cherchons l'Hérétique* est une des publications les mieux documentées et les plus captivantes qui aient été écrites, ces derniers temps, sur l'occulte et ses nombreux adeptes.

- 125 **ÉTUDES SUR LE TEXTE D'ISAÏE**, ou Le Livre du Prophète Isaïe expliqué à l'aide des notions acquises sur les usages, les croyances, les mœurs, les connaissances, l'histoire, etc., des peuples anciens, par M. J. B. M. N., ancien élève du collège royal de France. Paris, 1830-32-33, 3 vol. gr. in-8, rel., bel ex. (*Rare*). 7 fr.
Œuvre d'un docte hébraïsant, ce travail se recommande par l'érudition des notes qui

l'accompagnent, et dont nous citerons quelques exemples pour en montrer la valeur : * *Ariel* (lion de Dieu) était la partie supérieure des holocaustes, destinée à renfermer le feu. De plus, les Hébreux étaient sous le signe du *Lion* pendant les ardeurs de l'été, et ils avaient donné son nom à cette partie de l'autel parce qu'elle comportait l'idée de la plus grande chaleur ». « Cyrus, que l'Éternel a appelé son *Christ*, est, en persan et dans l'ancien pehlvi, le nom du *Soleil* ». On voit l'importance de ce rapprochement au point de vue de l'exégèse maçonnique. Plus loin, curieux parallèles entre les écrits de saint Jean et certains textes d'un poème indien intitulé « *Maha-Bharata* ». Du reste, pour l'auteur, toutes les mythologies auraient leur source dans les Indes. Ainsi le culte de Bacchus — l'Osiris des Egyptiens — serait une divinité indienne importée en Béotie par Cadmus. Le Bacchus indien est né sur le mont *Mérou*. De là les mythologues grecs l'ont fait naître de la *cuisse* de Jupiter, parce que *méros*, en grec, signifie *cuisse*, etc., etc. Signalons encore des savantes dissertations sur les Prophètes et les Voyants ; sur les *Chérubim* qui couvraient le *propitiatoire* ; sur la divination par *Urim* et *Thummim* et le *Rational* du grand prêtre, qui occupent le troisième volume.

- 126 **FABART** (Félix). Histoire philosophique et politique de l'**Occulte. Magie, Sorcellerie, Spiritisme**, avec une préface de *Camille Flammarion*, Paris, s. d., in-12, br., couv. 4 fr.

Les Mages, leur origine, leur science et leur organisation. Astromancie et astrolâtrie. Division historique et philosophique de la Magie. — L'occulte chez les hébreux. Moïse mage. L'occulte dans l'Évangile et l'Apocalypse. L'*Apocalypse* et l'*Alchimie*. — L'occulte en Grèce et à Rome. Les Kabbalistes. Pratiques de la magie dans les cérémonies de l'Église chrétienne. — L'occulte chez les Gaulois : Les Druides continuateurs des Mages. Les trois ordres de Druides : Les prophétesses. La *Vengeance d'Elmir*, récit bardique démontrant l'influence de l'occulte sur nos aïeux. Ce que devinrent les Druides proscrits par les Césars et le Catholicisme. — La Sorcellerie au Moyen âge, le Sabbat, la Messe noire. Opinions de Paracelse sur les sorcières médicastres. *Incubes et succubes, moyens de les éloigner. Recette Kabbalistique pour fabriquer un onguent merveilleux propre à guérir ou à tuer*. — L'Alchimie. Le Secret des Secrets. *Tableau du travail hermétique comparé au travail de Dieu dans la création du monde, d'après un Alchimiste contemporain*, (M. Sainte M...) fragment original et important. — L'occulte à l'époque moderne. Cette deuxième partie comprend cinq chapitres et un très curieux appendice. Tel est le programme étendu de cet ouvrage, et que le F. Félix Fabart a rempli consciencieusement avec une riche érudition.

- 127 **FABRE D'OLIVET**. Les Vers dorés de Pythagore expliqués et traduits pour la première fois en vers eumolpiques français ; précédés d'un Discours sur l'Essence et la Forme de la Poésie chez les principaux peuples de la Terre. Paris, 1813, fort in-8, br. *Edition originale*, très bel ex. non rogné. (Rarissime). 35 fr.

Les *Vers dorés de Pythagore*, dit Papius, renferment, en un seul volume, la somme d'érudition la plus forte qu'ait, peut-être,

produit le XIX^e siècle. Fabre d'Olivet y condense, sur le nom du Sage le plus vénéré de la Grèce, toute la synthèse des doctrines ésotériques des anciens.

- 128 **FALIGAN** (Ernest). Histoire de la Légende de Faust. Paris, grand et fort in-8, de XXXII-475 p., br., couv. (Rare). 15 fr.

L'œuvre d'Ernest Faligan, docteur en médecine et ès lettres, est une contribution considérable à l'histoire de la Magie aux XV^e et XVI^e siècles. Pour débrouiller, comme il le fait ici avec une science consommée, la fantastique légende de Faust, l'auteur remue une quantité de matériaux du plus haut intérêt au point de vue de l'occulte. Qu'il ait péremptoirement établi l'existence réelle de Faust et identifié le satanique personnage comme un anthropomètreur sagace, c'est évidemment résultat appréciable ; mais le livre vaut encore par ses à-côtés fort suggestifs. En effet, E. Faligan ne pouvait asseoir sa magnifique thèse que sur une connaissance approfondie du mouvement mystique de la Renaissance, et c'est ici qu'apparaissent les figures les plus étranges de cette étude déjà si curieuse à tant de titres. Il est donné à un très petit nombre d'Initiés de connaître les dessous mystérieux de cette époque pleine à la fois de rayons et d'ombres. Derrière cet humanisme élégant, paré d'académies artistiques, de sociétés littéraires, etc., il faut voir le revers des choses. Ceux qui sont familiarisés avec les doctrines ésotériques du *Gay Savoir* des anciens troubadours, des poèmes *amoureux* des aèdes du Moyen âge, ne seront point surpris d'y retrouver l'arcane des Mystères antiques, et jusqu'à l'organisation des affiliés en société secrète. En réalité, tous les grands génies du pinceau, du ciseau et de la plume étaient des conspirateurs hardis qui travaillaient à la ruine de l'ancien monde et à la construction de la cité nouvelle. Pomponius Lætus, qu'on a pris à tort, jusqu'ici, pour un poète inoffensif, était, en réalité, un des principaux *capouliers* de ce grand mouvement politique et religieux. L'illustre fondateur de l'*Académie de Rome*, notoirement connue par son esprit anticlérical et ses allures maçonniques, avait établi dans les Catacombes, *juste au-dessous du Vatican*, une Loge consacrée au culte païen. C'était comme le symbole d'une mine dont l'explosion ferait, tôt ou tard, sauter la Papauté. Là, sous le titre pompeux de *Souverain Pontife régnant*, entouré de prêtres et de prêtresses dévoués aux anciens dieux, il célébrait les orgies sacrées d'après le fameux *Rituel* de son maître, Gémiste Pléthon. (Voir N^o 47 bis du Catalogue). Ces divers centres intellectuels répandaient alors, dans toute l'Europe, un flot d'émissaires connus sous le nom d'étudiants ou clercs voyageurs — *clerici vagantes* — qui avaient des signes conventionnels usités seulement entre eux, et se prêtaient partout un mutuel appui. Leur but avoué était l'amour de la Science, des Lettres ou des Arts, mais leur mobile caché était le renversement du Catholicisme exotérique et charbonnier, peut-être même du Christianisme tout entier, et l'instauration sur ses débris d'un idéal nouveau à force d'être ancien : le retour aux Mystères d'Orphée et de Pythagore, par la diffusion des idées néo-platoniciennes. (V. le N^o 12 du Catalogue). Au premier abord, lorsqu'on constate, dans ce milieu

d'agitation, la présence de tant de moines et de prêtres foncièrement pieux, on se demande avec stupeur comment ces ministres des autels pouvaient ainsi renier leurs croyances pour retourner, en quelque sorte, au paganisme jusqu'alors si décrié. C'est qu'ils pensaient connaître à fond l'ésotérisme chrétien dont le symbolisme, suivant eux, aboutissait intimement aux hiérurgies des Mystères antiques. Nous devons, pour l'intelligence de ce fait, rappeler que Pythagore pratiquait les rites d'Orphée, dont le culte triéternique célébrait Bacchus Rédempteur et Libérateur. Les cérémonies de la mort et de la résurrection du Dieu n'étaient-elles point les mêmes, au fond, que celles en usage dans l'Eglise pendant la Semaine Sainte, jusque y compris la cène eucharistique ? Saint Justin (*Contre Tryphon*) nous apprend qu'on y rompait le pain — l'hostie — c'est-à-dire le gâteau d'offrande, en même temps que circulait la coupe de vin en souvenir de l'immolation du divin fils de Jupiter. Et ne voyons-nous point, même de nos jours, l'école kabbalistique des Catholiques orthodoxes du *Val d'Or* se réclamer des temples de *Louqsor*, de *Thèbes*, de *Denderahet* de *Carnac*, où l'on célébrait en grande pompe le culte de l'Agneau attendu, mais immolé depuis le commencement ? (*V. le N° 240 du Catalogue*). Pour tous ces grands initiés, retourner au Polythéisme n'était donc point désertir le temple, mais, au contraire, remonter pour ainsi dire aux primitives et pures orgies des origines du monde. Aussi le fameux pentagramme magique du Sage de Samos était-il le signe de ralliement pour tous ces adeptes, dans leurs déplacements d'un point à un autre. Il était arboré, de loin en loin, au fronton de certaines hôtelleries mystérieuses. Il fallait être lettré — ou Initié, ce qui revenait au même à l'époque — pour avoir la clef de ce moyen de reconnaissance, avoir lu tout au moins Jamblique, ce qui n'était pas à la portée du vulgaire. Or, cet auteur rapporte une curieuse anecdote : Un jour, après une longue et pénible marche, un disciple de Pythagore entre dans une auberge. Epuisé de fatigue, il y tombe malade. Le tenancier, touché de compassion, l'entoure de soins empressés ; néanmoins, l'état du client s'aggrave. Sentant venir sa dernière heure et se trouvant dans l'impossibilité de payer sa dépense, le voyageur inscrit le sacré pentagramme sur une tablette en disant à son hôte de le mettre en évidence de manière à ce qu'on pût l'apercevoir du dehors. Ce qui fut exécuté après sa mort. A quelque temps de là, un étranger passe et remarque le symbole. C'était un Pythagoricien. Il entre, s'informe de la provenance de ce signe, et acquitte la dette de son frère décédé insolvable. Telle est l'origine des enseignes mystiques ornées de deux triangles entrecroisés, si usitées, aux XV^e et XVI^e siècles, à la façade de certaines tavernes. Tous ceux qui se rendaient au Vénusberg les connaissaient bien, car *aller au Vénusberg* était une expression consacrée chez les Initiés du Moyen âge, qui signifiait : *suivre les écoles de Magie*, très répandues, jusqu'à la fin de la Renaissance, en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne, en Pologne, etc. Cette clef ésotérique du *Tanhæuser* n'est qu'un de ces riches hors-d'œuvre dont s'émaille l'admirable volume d'Ernest Faligan, rempli d'une foule de choses précieuses et originales.

129 **FALLOIS** (M.-A. de). Lettres de direction du Père L... de la Cic de Jésus. Paris, 1907, in-12, br., couv. (*Neuf. Retiré du commerce*). 3 fr. 50

Ouvrage dans lequel la méthode spirituelle des Jésuites se trouve dans la posture la plus fâcheuse.

130 **FERRARI** (J.). Essai sur le Principe et les Limites de la Philosophie de l'Histoire. Paris, 1843, fort in-8 de XVI-551 p., 1/2 rel, chag. *Envoi autographe, bel ex. (Très rare)*. 10 fr.

Volume presque entièrement consacré à la Mystique, aux doctrines de l'*Evangile Eternel* et de la *Rose-Croix*. L'auteur y examine les théories philosophiques de Postel, Paracelse, Campanella, Giordano Bruno, Vanini, etc. Il y réserve même deux intéressants chapitres au *Rose-Croix* Robert Fludd et à Jacob Bœhme « le fondateur de l'Iluminisme, dit-il, et le plus grand Mystique qui ait interprété le Christianisme avec la liberté de la Réforme et toutes les traditions des Sciences Occultes du Moyen-âge ». Comme conclusion, une belle étude sur Fourier, que l'auteur appelle le dernier magicien, et dont il analyse l'étrange mystagogie, le système Kabbalistique des Nombres et la musicosophie. J. Ferrari, qui occupait une chaire importante à l'université de Strasbourg, fut dénoncé par la presse cléricale et destitué de ses fonctions. Cette remarque souligne suffisamment l'esprit des ouvrages d'un des meilleurs disciples de Vico.

131 **FLAMEL** (Nicolas). Le Grand Esclaircissement de la Pierre Philosophale, pour la Transmutation de tous les Métaux. Paris, 1628, in-8, rel. vélin, frontispice symbol. gravé. (*De toute rareté*). 25 fr.

Précieux volume à peu près introuvable, publié par P. Béraud, entre les mains de qui étaient tombés, par aventure, les divers manuscrits du célèbre Nicolas Flamel. L'éditeur assure que tout ce qui touche à la transmutation des métaux, « y est éclairé point par point ». Notre exemplaire est enrichi de plusieurs notes manuscrites remontant à l'époque de sa publication, par où l'on voit qu'il a servi de guide aux expériences d'un adepte.

132 **FONTENAY** (Guillaume de). *A propos d'EUSAPIA PALADINO*. Les séances de Montfort-l'Amaury. Compte rendu. Photographies, Témoignages et Commentaires. Paris, 1898, in-8, br., couv., publié à 6 fr. (*Rare*). 2 fr. 50

133 **FOUCAUX** (Ph. Ed.). *Rgya Tch'er Rol Pa*, ou Développement des jeux, contenant l'histoire du Bouddha Çakya Mouni, traduit sur la version thibétaine du Bkabhgyour, et revu sur l'original sanscrit (*Lalatavi târa*). Paris, 1848, fort in-4, 1/2 veau brun, de LXV-425 p. avec 6 grandes planches hors texte se dépliant. (*Très rare*). 10 fr.

Ce volume est la traduction française seulement (publiée à part) du texte thibétain à la portée de peu de lecteurs, et constitue un des plus précieux documents de l'histoire du Bouddhisme. Le *Rgya tch'er rol pa* est, en effet, un des neuf *Dharmas* ou recueils de la Loi par excellence. Les symbolistes, ésotéristes, théosophes, etc, trouveront dans ce grand ouvrage mystique une matière riche, sur laquelle ils pourront exercer leur sagacité. Cette vie de Çakya-Mouni offre les plus grandes analogies avec celle de Jésus-Christ et renferme une très curieuse

doctrine. On y voit, notamment, que le Bôdhisattva ne peut arriver à l'intelligence suprême sans avoir provoqué le démon. Les Initiés comprendront la haute sagesse qui se trouve enveloppée dans cette étrange formule. L'ouvrage est enrichi d'une table explicative de tous les mots tibétains employés au cours de cette superbe publication, et de belles planches symboliques en illustrent précieusement le texte.

- 134 **FRANC** (J.-B.). L'Alimentation, in-16, Franco: 1 fr. 20

Pour dire tout l'intérêt que présente pour toute personne en bonne santé ou malade, ce petit volume, il suffira de reproduire le titre des chapitres : *Synthèse alimentaire*. — *Aliments azotés et non azotés*. — *Assimilation et désassimilation*. — *Influence de la latitude sur l'alimentation*. — *Carnivores et végétariens*. — *Conclusions*. — C'est un véritable traité théosophique d'hygiène alimentaire.

- 135 **FRANC** (J.-B.). La Pile humaine et le Transport de la Santé par Voie Télépathique, 1909, in-16 jésus. 1 fr. 20

L'auteur a, d'une façon vive et en style imagé, fait le procès de la médecine classique médicamenteuse et l'éloge du traitement psycho-fluidique qui, par un entraînement approprié de la volonté, fait des miracles.

- 136 **GAFFAREL** (M.-J.). Curiositez inouyes sur la sculpture talismanique des Persans, Horoscope des Patriarches et lecture des étoiles. *S. I.*, 1650, in-8, rel. (*Rare*). 8 fr.

Astrologue du Cardinal de Richelieu, Gaffarel jouissait d'une réputation universelle. Très versé dans la kabbale, l'astrologie et la magie proprement dite, il étonna son époque par la justesse de ses prédictions et son savoir immense. Il est traité, dans cet ouvrage, de l'art de fabriquer des figures et images magiques sous certaines constellations. De la magie des Persans. Choses prodigieuses qui annoncent les événements. De la puissance des *Gamahés* et de certaines figures qu'on trouve dans les plantes. Les ombres des cimetières. La correspondance astrologique des plantes avec les maladies et leur guérison. Talismans pour chasser les animaux nuisibles, les tempêtes, la foudre, et guérir les maladies. Croyances et pratiques des Rabbin. De la lecture des étoiles, et de tout ce qui est en l'air, ou traité hiéroglyphique du ciel. C'est un des plus curieux traités de magie kabbalistique.

- 137 **GALATINUS** (Petrus). Opus de Arcanis Catholicæ Veritatis. Hoc est in omnia difficilia loca Veteris Testamenti, ex Talmud, alisque hebraicis libris, quum ante natum Christum, tum post scriptis, contra obstinatam Judæorum perfidiam, absolutissimus commentarius. Bâle, 1561, in-f. de XVIII-431 pp. br. (*Très rare*). 15 fr.

Précieux ouvrage où Galatinus — juif converti — révèle toutes les profondeurs de l'Arcane Catholique d'après la Kabbale et les traditions rabbiniques. Le Chevalier Drach cite élogieusement ce traité et parle de Galatinus comme d'un homme prodigieusement instruit de tous les mystères de la Science Secrète des Hébreux. Mais, emporté par sa fougue de démonstration, l'auteur se laisse aller, dans ce livre, à publier, sous son propre nom, le savant *Pugio Fidei* de Raymond Martin dont il possédait un

manuscrit, qu'à tort il croyait unique. Cependant, on peut ajouter qu'à son tour Galatinus a fourni, à tous les kabbalistes venus après lui, une quantité inappréciable de matériaux qu'ils n'auraient peut-être jamais connus sans ses *Révélations de l'Arcane Catholique*. Ordinairement, le *De Arte Cabalistica* et le *De Verbo Mirifico*, de Reuchlin, viennent à la suite de l'*Opus de Arcanis Catholicæ Veritatis*. Ce supplément manque à notre exemplaire qui, sans cette lacune, aurait une valeur décuple.

- 138 **GASSIER** (J.-M.). Histoire de la Chevalerie française, ou Recherches historiques sur la Chevalerie, depuis la fondation de la Monarchie jusqu'à Napoléon le Grand, Paris, 1814, fort in-8, rel., beau frontispice gravé. (*Très rare*). 6 fr.

Origine de la Chevalerie, ses statuts et toutes les cérémonies observées, tant à la réception qu'à la dégradation ou aux funérailles des Chevaliers. — Les différents Ordres auxquels elle a donné lieu. — Description des joutes, lices, pas d'armes, tournois et carrousels. — Les Chevaliers troubadours, les Chevaliers errants, les Chevaliers de la Table Ronde. Les Rois, les Hérauts, les Poursuivants d'Armes, les Blasons, les Devises et Cris de guerre. *Explication et symboles des couleurs, dans les livrées anciennes, armoiries, étendards et bannières*.

- 139 **GAULMYN** (Gilbert). De Vita et Morte Moysis, libri tres. Paris, 1629, in-12, rel. (*Très rare*). 6 fr.

Ouvrage célèbre pour ses applications kabbalistiques, l'interprétation ésotérique des anciens mythes, les traditions rabbiniques et la signification occulte des textes hébraïques.

- 140 **GENOUDE** (A. de). Dissertation sur la Sainte Bible. Paris, 1828, Imprimerie Royale, fort in-8, br. 3 fr. 50

Dans cette œuvre pesée et mûrie, l'éditeur prend à partie les savants critiques Richard Simon, Astruc, Eichhorn, Rosenmuller, Bauer, Iahn, etc.; il examine si la Genèse est une compilation d'antiques monuments; s'il y a des mythes dans la Bible; si l'arche a réellement existé. Très fortes études sur les Zodiaques, les tables astronomiques des Indiens, et chapitres importants sur les Sectes Juives, Esséniens, Saducéens, Juifs d'Alexandrie, etc.

- 141 **GIBIER** (Dr Paul). Analyse des Choses. Essai sur la Science future, son influence certaine sur les religions, les philosophies, les sciences et les arts, in-12, rel. 5 fr.

Traité de physiologie transcendante depuis longtemps épuisé et devenu très rare. C'est le livre sur l'Occulte le plus fort et le plus recherché du Dr Gibier, qui fut directeur de l'Institut Pasteur de New-York.

- 142 **GLADE** (P. V.). Du Progrès religieux. Paris, 1839, 3 forts vol. in-8, 1/2 rel. chagr. dos ornés, non rog. bel ex. (*Rare*). 7 fr.

Œuvre digne d'attention par l'ampleur de vues, la largeur d'esprit de l'auteur, et encore par les précieuses notes qui enrichissent chaque volume. Elles sont tirées des traditions rabbiniques, de la Kabbale, de manuscrits demeurés inédits, et de sources diverses toujours originales. On y trouve l'analyse de la doctrine du *Loon protogonon* ou du *premier œuf* orphique; de la trinité voilée sous le nom pluriel d'*Elohim*

chez les Juifs, ce qui donne lieu à une intéressante discussion sur les erreurs d'Abraham. P. V. Glade fait grand état des travaux du Dr Alix, très versé dans la Kabbale, et c'est d'après le *Zohar* qu'il révèle les mystères du mot *Elohim*. Ce mystère, dit-il, était connu des Septante, de St-Jérôme et autres docteurs de l'Eglise ; mais, de peur d'offenser Ptolémée — qui n'adorait qu'un seul Dieu et aurait pu mal interpréter la version des traducteurs de la Bible — ils rendent *Elohim* par *Theos*, au singulier. Cette tradition est, d'ailleurs, très explicitement confirmée par les Rabbins talmudistes, dans le *Rabboth*.

- 143 **GRAVE** (Charles-Joseph de). République des Champs Elysées, ou Monde Ancien. *Ouvrage dans lequel on démontre principalement : que les Champs Elysées et l'Enfer des Anciens sont le nom d'une ancienne République d'hommes justes et religieux... ; que cet enfer a été le premier sanctuaire de l'Initiation aux Mystères et qu'Ulysse a été initié ; que la déesse Circé est l'emblème de l'Eglise élysienne ; que les Elysiens sont des Atlantes civilisateurs des anciens peuples, notamment des Egyptiens et des Grecs, etc., etc.* Gand, 1806, 3 vol. in-8, rel. (Très rare). 20 fr.

Ouvrage entièrement consacré aux *Mystères* primitifs des *Atlantes*, à leurs *initiati- ons secrètes*, à leurs *arcanes religieux*. L'auteur, profondément versé dans la connaissance des langues anciennes, explique, au moyen d'un ésotérisme supérieur, ce qu'il faut entendre par *Enfer, descente aux Enfers, etc.*, et répand les plus vives clartés dans ce qu'on appelle la nuit des temps. Suivant ce système, la véritable révélation nous viendrait des *Atlantes*, ainsi que les mots mêmes qui servent à l'exprimer. Ce serait là aussi qu'il faudrait chercher les origines de la langue hébraïque, et l'auteur en fournit des exemples typiques lorsqu'il donne les clefs étymologiques des différentes mythologies. Ainsi, les mots *Alleluia, hosanna, pascha, Noé, Adam, etc.*, n'auraient rien d'hébraïque, et il révèle le sens interne de ces noms d'après les racines de l'ancienne langue atlantique qu'on retrouve dans le Celta et l'ancien Teuton. Pour Ch. de Graves, *Circé* est le symbole de l'*Eglise des prologones*, ou berceau de la *Révélation*. C'est de là que nous viennent les mots *Kirke, Church, etc.*, qui signifient *église*. A notre avis, le mot latin *quercus, chêne*, semble avoir la même origine : les forêts de chêne étaient les églises des Druides. L'*helische Kirke* d'Homère, dit l'auteur, est l'*Eglise élysienne*, ou des *Champs Elysées*, synonyme de *heilige Kerke, Eglise Sainte des Initiés*. Il nous est impossible, on le comprend, de reproduire des dissertations de cette importance. Nous nous bornerons à faire remarquer encore que cette *Eglise* célébrait aussi, à l'époque qui correspond chez nous au 25 Décembre, la *Modra-neit, la Nuit-mère*. Cette grande nuit était particulièrement consacrée à l'*Initiation aux Mystères*, dans lesquels l'homme *passé des ténèbres à la lumière et commence une nouvelle vie*. Au nombre des clefs retrouvées par M. de Grave, citons celle qui lui a permis d'expliquer le fameux *Konx om pax* des Mystères d'Eleusis, et du mot Eleusis lui-même. Il y a là d'heureux rapprochements avec certaines paroles du Christ. Le mot *Messe* est aussi l'objet d'une très intéressante discussion ésotérique. Voici, au surplus, quel-

ques titres de chapitres : *Circé, emblème de l'Eglise Elysienne. Origine du mot Saint. De l'Enfer. Pourquoi nommé protoparent de la nation gauloise. Culte des reliques, invocation des Saints. La nuit du solstice d'hiver consacrée aux cérémonies de l'Initiation. Origine des mots Temple, Muses, etc. Des Brachmanes, des Mages, des prêtres chaldéens. Origine de l'Egypte, du mot Sphinx. Doctrine des Druides, des Indiens et des Celtes. Esotérisme des divers termes mythologiques. Origine de la Civilisation des Atlantes. Origine de la Semaine. Explication du Zodiaque* (Il y est démontré pourquoi les Hébreux avaient en vénération les nombres 7 et 12). *Du Thot des Egyptiens. Druides. Gui de chêne (signification). Sacrifice de la Messe* (étude étymologique et ésotérique). *De l'Initiation aux Mystères, etc., etc.*

- 144 **GRELLOIS** (E.). Météorologie religieuse et mystique. Metz, 1870, in-8, br., couv. (*Raris-sime*). 10 fr.

Ouvrage du plus grand intérêt pour l'étude du symbolisme mythologique et religieux. Culte des aérolithes. Pouvoirs sur les météores. Invocations pour ou contre les météores. Visions. Pluies de pierres, de boues, de lait, de sang, d'animaux vivants. Météorologie végétale, etc.

- 145 **GUYNAUD**. Concordance des Prophéties de Nostradamus avec l'Histoire, depuis Henri II jusqu'à Louis Le Grand. La Vie et l'Apologie de cet auteur, ensemble de quelques extraits d'explications sur plusieurs de ses autres prédictions, tant sur le présent que sur l'avenir. Paris, 1693, fort in-12, rel. veau (*Rare*). 7 fr.

Cette édition des œuvres de Nostradamus n'a jamais été vue sous son véritable jour. Elle mérite cependant une mention spéciale, car elle envisage un certain nombre de quatrains du Prophète de Salon que Guynaud applique à l'art hermétique. Suivant une tradition qui avait cours du temps de l'auteur, un certain nombre de quatrains, qu'il reproduit, du reste, renfermeraient tout le secret du *Grand-Oeuvre* dévolu seulement à quelques Adeptes prédestinés.

- 146 **GYEL** (Dr E.). Essai de Revue Générale et d'interprétation synthétique du Spiritisme. Paris, 1898, in-8, br. 2 fr.

- 147 **HAAG** (Eugène). Histoire des Dogmes Chrétiens. Paris, 1862, 2 forts vol. in-4, br., couv. (*Rare*). 8 fr.

Les *Libres Penseurs*, ou *Free-Thinkers*, secte fondée, dit-on, en 1648, par Lord Edouard Herbert, baron de Cherbury, ont créé, en renchérissant sur la Réforme, cet esprit critique qui veut tout connaître, tout savoir, et sape de la sorte les dogmes qui paraissent les plus solides. L'auteur s'est inspiré de ces préoccupations inquiètes et s'est efforcé d'y satisfaire avec ampleur et probité. Cataloguer les diverses matières de ces deux volumes serait défilier le chapelet de toutes les hérésies. Qu'il nous suffise de dire que E. Haag s'est longuement appesanti sur les Gnostiques de toutes les catégories, les écoles juives de la Palestine, de l'Egypte, le Christianisme primitif, le Manichéisme, l'Ecole d'Alexandrie, le Mysticisme, etc. Cet excellent ouvrage est enrichi de notes parfois singulières. Ainsi, on trouvera, à la note B consacrée à la *Gnose Alexandrine*, cette remarque fort piquante : « Ce sont les *Jésuites* qui, les premiers, ont voulu

trouver dans la *disciplina arcani* une tradition secrète sur le dogme de la transsubstantiation et sur d'autres dogmes». On croirait rêver, si l'auteur ne citait des sources abondantes et de respectables autorités.

- 148 **HÉNIN DE CUVILLERS** (Baron d'). Le Magnétisme animal fantaziéoussique retrouvé dans l'Antiquité, ou Dissertation historique, étymologique et mythologique sur Esculape, Hippocrate et Galien ; sur Apis, Sérapis ou Osiris, et sur Isis ; suivie de recherches sur l'origine de l'alchimie. Paris, 1821, fort in-8, de 432 p., br., couv., bel ex. (*Rare*). 8 fr.

Hénin de Cuvillers, maréchal de camp, était un des plus hauts dignitaires de la maçonnerie mesmérénne, vouée exclusivement à l'étude des sciences occultes. Auteur de nombreux travaux d'érudition sur la magie nouvelle, il se fit remarquer par son anti-cléricalisme irréconciliable. Son *Magnétisme animal retrouvé dans l'Antiquité* est une œuvre curieuse. L'écrivain y démontre que la médecine occulte était pratiquée non seulement dans les temples païens, mais encore dans les églises chrétiennes où l'imposition des mains était d'un usage courant. Il rapporte à ce sujet un certain nombre d'histoires peu communes et du plus haut intérêt : le bûcheron guérisseur d'Arles ; Secundellus, le diacre-toucheur ; le thaumaturge Didier de Tours, etc., qui pratiquaient la médecine mystique aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Le fougueux baron en prend prétexte pour se livrer à fond de train aux plus vives attaques contre les gens d'Eglise, qui font des adeptes de l'art sacré autant de satanistes. On trouvera, *passim*, des aperçus intéressants sur Pythagore et son pouvoir magique, ainsi que des dissertations étymologiques fort savantes sur certains mots hébreux, grecs, etc. Signalons, pour finir, certains points d'exégèse où Hénin de Cuvillers a donné le véritable sens d'un texte difficile de Saint Paul, lorsqu'il dit que la femme doit être voilée dans l'église à cause des anges de Dieu, afin que les charmes de la beauté du sexe ne puissent les séduire, etc. Il démontre que l'apôtre veut parler ici des prêtres, et non des esprits célestes, pour qui les voiles ne constituent pas un obstacle. A noter aussi, le passage qui traite des manifestations du vrai Dieu, la nuit, dans les cavernes, ce qui explique pourquoi les Initiés se réunissaient dans des antres consacrés.

- 149 **HÉNIN DE CUVILLERS** (Baron d'). Archives du Magnétisme Animal. Paris, 1822-1823, 4 vol. in-8, figures, formant les tomes 3, 4, 6, 7. (*Très rare*). 10 fr.

Les Archives du Magnétisme animal forment un recueil des plus riches qui aient été publiés sur les phénomènes magiques, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Les mystères les plus cachés des anciens Temples, les arcanes initiatiques les plus secrets y sont révélés en des chapitres fort savants, tels ceux sur l'indigitation ou des symboles mystérieux et des vertus occultes et miraculeuses attribuées à la main ; l'envoûtement par les figures de cire ; la magnétisation des crapauds ; de la croyance aux vertus occultes ; du toucher, des frictions et des insufflations mystiques ; du procédé employé par les Brahmes sous le nom de *Matricha-Machom* ; des extases de M^{me} Guyon et du Père Lacombe ; recher-

ches dans l'antiquité sur le geste de la main, ou du signe sacré appelé *Abéaston*, usité chez les Indiens, les Egyptiens, les Païens, et adopté par les Chrétiens. *Origine de toutes les associations secrètes ; alliance de la théocratie avec les sociétés secrètes ; Raisons des Sociétés secrètes, pourquoi elles existeront toujours ; des thaumaturges, et de leur pouvoir, etc., etc.* Quelques-uns de ces volumes sont illustrés de figures tirées de l'antique.

- 150 **HENNEQUIN** (Victor). Religion. Paris, 1854, fort in-12 de 637 pp. br. couv., mouil. (*Très rare*). 4 fr.

Livre étrange, bizarre, mais fort curieux. On y trouve quantité de recherches singulières, entre autres sur les Nombres dans leurs rapports avec les couleurs et la musique. L'auteur explique, par exemple, comment le nombre 12 est celui de l'ouïe, parce que l'oreille est divisée en 12 parties ; il démontre ensuite, à l'aide d'un très intéressant tableau, que toute la série de 12 termes correspond à la gamme chromatique avec couleurs correspondantes. Signalons encore, une importante explication de certains textes de Tertullien dont se prévaudraient à tort les Spirites. La divination par les tables et les chèvres, dont parle ce Père dans son *Apologétique*, ne relèverait point de l'occulte, mais de la fantasmagorie. Les prêtres du Paganisme faisaient « parler les tables » au moyen de tuyaux acoustiques reliés à un pied du meuble et aboutissant sous le plancher aux lèvres d'un homme aposté à cette fin. On en trouve la recette dans *Don Quichotte*. Quant à la divination par les chèvres, ce ne serait rien autre qu'une manique de cirque, telle qu'on la voit décrite dans *Notre-Dame-de-Paris*, où la chèvre Djali réunit avec ses pieds les lettres qui forment le nom de Phœbus. Le contexte de Tertullien, où il est question d'*évocation des morts, d'imposition du sommeil, etc.* ne semble pas autoriser cette exégèse par trop rationaliste. C'est un problème à creuser. Notons encore la cérémonie mystique de l'*Anti-bois* employée par les jeunes filles pour connaître leur futur mari, et qui avait si bien réussi à M^{me} Hennequin. (La suite de cet ouvrage n'a jamais paru, l'auteur étant mort peu après la publication de ce premier volume).

- 151 **HENNEQUIN** (Victor). Les Juifs. Introduction historique à l'étude de la législation française. Paris, 1842, 2 forts vol. in-8 formant ensemble 1360 pp., bel ex. 7 fr.

Œuvre magistrale, sincère et impartiale, du célèbre spiritualiste victime des forces occultes qu'il avait déchaînées contre lui par un commerce assidu et imprudent. De tous les ouvrages écrits sur les Juifs, c'est le plus équitable, le plus exact et le plus riche en recherches de toutes sortes, ainsi que le prouve une bibliographie de 80 pages signalant les ouvrages consultés par l'auteur.

- 152 **HOEFFER** (Ferdinand). Histoire de la Chimie. Deuxième édition, revue et augmentée. Paris, 1866, 2 forts vol. in-8 de X-542-615 pp. br., couv. (*Très rare*). 20 fr.

Histoire complète de l'ALCHIMIE, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Première époque, comprenant les temps historiques jusqu'au IX siècle de l'ère chrétienne. Extrême-Orient, Chine, Japon, Indiens (Aryas). Egyptiens, Phéniciens, Hébreux, Ecole d'Alexandrie, les Alchimistes Grecs. L'art:

sacré. Initiation. Peines infligées aux parjures. *Mystères des Nombres, des Lettres, des Plantes, des Animaux, des Planètes*. Pierre Philosophale. Doctrine des Néoplatoniciens d'Alexandrie. Magie. Kabbale. Hermès Trismégiste. Substances métalliques consacrées aux sept planètes. Zosime. Traité du divin Zosime. Pélagie. Synésius. Démocrite. Marie. Le philosophe chrétien anonyme. Ostanès. Poètes spagiriques. Le feu grégeois. Marcus Græcus. La Tourbe des Philosophes. Thémistius. Les Alchimistes arabes; Géber, Rhassès, Alfarabi, Salmanas, Avicenne, le Pseudo-Aristote. Artéfius, etc. Les Européens : Albert le Grand, Roger Bacon, Thomas d'Aquin, Arnault de Villeneuve. Pierre d'Aban. Raymond Lulle. Duns Scott. Jean de Meun. Jean XXII. Traités anonymes contenus dans le manuscrit latin (du XIV^e siècle) de la Bibl. Nat. Ripley, le Trévisan, Roquetaille. Nicolas Flamel. Marsile Ficin. L'abbé Trithem, Isaac le Hollandais, Basile Valentin, etc. Paracelse. Ambroise Paré. Planis-Campi, etc. Parabole de S. Mathieu (*Nisi granum frumenti*) commentée alchimiquement. Jacob Bœhme. Conjuración des Démons. Blaise de Vigénère. Van Helmont. Kircher. L'art des poisons. Savonarole. Poème alchimique à l'imitation des Métamorphoses d'Ovide. Robert Fludd. Les Rose † Croix, leurs règlements, etc. Un important appendice comprend : le texte du *Livre des Feux*, de Marcus Græcus, le *Songe d'un Alchimiste*, par Zosime, les *Fragments d'Olympiodore sur l'Art Sacré*, *Agathodémon, les Eléments, l'Épître d'Isis, reine d'Égypte et femme d'Osiris, à son fils Horus sur l'Art Sacré, l'Alchimie des Égyptiens, les Caractères symboliques, les Opinions des Philosophes sur le Principe des Choses, les Vers Hermétiques de Jean de Damas*. Hœfer n'a rien oublié, ni personne. Son *histoire* est, d'ailleurs, la seule qui existe de l'*Alchimie*.

- 153 **HOLLÆNDER** (Léon) (Sky). Dix-huit siècles de préjugés chrétiens. Précédé d'une lettre approbative par Ad. Crémieux, avocat, ancien ministre de la Justice. Paris, 1869, in-12, br., couv. envoi d'auteur (*Rare*). 3 fr. 50

Ouvrage apologétique où l'auteur a réuni tous les arguments favorables à la défense de ses co-religionnaires. Néanmoins, ce plaidoyer *pro-domo* est loin d'être indifférent, et il est curieux de voir, par exemple, l'écrivain défendre les *Darschanim* (sorte de prédicateurs mystiques juifs) et les Kabbalistes en leur opposant les combinaisons littérales et numériques de saint Augustin. De même, pour les énigmes de l'*Agada*, Hollænder réclame autant de tolérance que nous en avons nous-mêmes pour l'*Apocalypse*. Comme on le voit, ce livre a sa saveur et il y a pas mal de choses à y apprendre.

- 154 **INMAN** (Thomas. M. D.). Ancient Pagan and Modern Christian Symbolism. Revised and enlarged with an essay on Baal worship, on the Assyrian sacred « Grove », and other allied symbols, by John Newton M. R. C. S. E. (Fourth édition with two hundred illustrations. New York, 1884, in-8, pl. rel. éditeur.

5 fr.

Cet ouvrage, illustré de deux cents figures symboliques du plus haut intérêt, a pour but d'établir un parallèle saisissant entre le Christianisme moderne et les Religions de l'antiquité, et de prouver qu'un seul et mê-

me ésotérisme est la base des nouveaux comme des anciens Mystères. C'est, évidemment, un document de premier ordre pour la pénétration des arcanes des cultes archaïques, et surtout un livre de combat dirigé contre l'Église catholique.

- 155 **JACQUEMART** (Alfred). La Pierre Philosophale et le Phlogistique. Paris, 1877, br. in-8. (*Rare*). 1 fr. 50

L'auteur étudie Albert le Grand, Géber, Flamel, Paracelse, Van Helmont, etc. » Quelle est donc la cause, dit-il, de cette renommée légendaire, presque populaire, de quelques-uns ; à quoi tiennent ces souvenirs étranges, mystérieux, mêlés de surnaturalisme, de sorcellerie, d'extravagance, de science véritable, de travail fécond, qui nous viennent du temps de l'alchimie ? Telles sont les questions très instructives dont nous allons nous entretenir.... »

- 156 **JOUNET** (Albert). La Clef du Zohar. Eclaircissements et unification des mystères de la Kabbale. Paris, 1909, beau vol. in-8, br., couv. (*Neuf, publ. à 6 fr.*). 3 fr.

- 157 **KINGSFORD** (A.) et **MAITLAND** (E.). La Voie parfaite ou le Christ Ésotérique. Trad. de l'anglais avec une préface d'Edouard Schuré. Paris, 1892, fort vol. gr. in-8, br., couv. (*Très rare*). 5 fr.

Le plus bel ouvrage qui ait été fait sur le *Christ Ésotérique* ; c'est aussi la restauration du système original qui était la base de toutes les religions. Le Kalpa, Sabbat et Nirvana. Le Sphinx. La Planète et son rejeton. La quadruple nature de l'existence soit dans le macrocosme, soit dans le microcosme, due aux différentiations de la polarisation de la substance universelle. Les sept esprits de Dieu. La « Nature ». La Marie-Céleste, ses caractéristiques et ses symboles. Les Noms Divins. Les Christs : pourquoi ils sont appelés Soleils-Dieux. La Planisphère zodiacale. L'Ésotérisme de la Bible ou hiéroglyphe de l'histoire de l'âme. La sphère de l'Astral, ses quatre cercles et leurs habitants respectifs. Le côté occulte des sacrifices. Effets pernicieux de l'usage du sang. Le symbole de la Croix à travers le monde. L'*Anima Mundi* ou âme du monde. La Chute et la Rédemption au point de vue ésotérique. L'Ésotérisme des Évangiles et de l'Apocalypse. La Kabbale et l'Hermétisme. Hymne à la Planète-Dieu. Fragments du livre d'or de Vé-nus. Hymne d'Aphrodite. Hymne à Hermès. Le secret de Satan, etc. Comme on le voit, ce livre est aussi un traité de haute Kabbale.

- 158 **LABAT**. — Les Nombres appliqués à la Science Musicale. Bordeaux, s. d., br. in-8. (*Rare*). 1 fr. 50

- 159 **LACHÈZE** (Pierre). La Règle des Temps appliquée aux questions de la chronologie, de la Pâques (*sic*) et de la cosmographie, d'après le système de Moïse. *Lumière zodiacale et Zodiacque d'Égypte*. Paris, 1860, fort in-8 de plus de 400 pp. br., couv. (*Très rare*). 12 fr.

Pierre Lachèze fut un mystique savant et profond. Il se croyait envoyé sur la terre pour y remplir une grande mission, et les nombreux ouvrages qu'il a publiés — bien que rares et peu connus — portent l'empreinte de cette idée fixe. Il avait été longtemps à l'école de la grande illuminée du Moyen âge, Sainte Hildégarde, dont ce volume développe, en quelque sorte, les grandes

conceptions métaphysiques. Or, coïncidence singulière, il se rencontre que toutes les grandes théories initiatiques développées par Delormel, dans sa fameuse *Grande Période*, avaient été formulées six cents ans avant lui, dans les Visions de l'abbesse de Saint-Rupert, et rendues célèbres sous le nom mystérieux de *Scivias*. Cette tradition secrète semble même venir de plus loin encore, puisqu'on la retrouve dans le Psaume 64 : *Exitus matutini et vespere delectabis*, où le *Retour de l'Age d'Or* est parfaitement indiqué. Cet *Age d'Or* doit arriver quand le ménisque de la terre sera changé, et que le continent, unique alors, étant situé au milieu, sur l'équateur, comme au commencement, le soleil et la lune reprendront le cours parallèle qu'ils avaient auparavant, puisque leurs cours obliques avaient été occasionnés par l'inclinaison de l'écliptique. Les rares privilégiés qui possèdent l'ouvrage de Delormel doivent entendre à demi-mot. Notre exemplaire est absolument complet de tous les suppléments publiés par l'auteur, et qui n'existent pas dans les autres éditions. Au nombre des curieuses figures de ce volume, on remarquera celle de la seconde *Vision*, ou *Légende de la Roue*, qui a certainement inspiré Agrippa dans l'exposition de sa *Philosophie occulte* et où le même schéma se trouve reproduit, mais de façon *plus rudimentaire* que celui de Sainte Hildegarde.

- 160 **LACOUR** (P.). Essai sur les Hiéroglyphes égyptiens. Bordeaux, 1821, fort in-8, br. sur Hollande, avec nombr. fig. et tableaux se dépliant, tiré à 300 ex. (*Introuvable*). 30 fr.

Véritable trésor de science ésotérique de l'auteur de *Elohim ou les Dieux de Moïse*. L'Initiation Égyptienne. Observations particulières sur Jannès et Jambres présentés comme les deux initiateurs aux Mystères de l'Égypte. Signification hiéroglyphique du nom de Moïse. Étymologie hiéroglyphique du nom de l'Initié. Indication du présent et du passé dans le tableau de l'Initiation égyptienne. De l'Oubai et du Serpent hiéroglyphique. Alphabet Zodiacal. Le Sphinx. Les Colonnes hermétiques. La doctrine sacrée de l'Ambrès. Le *Messie*, son ésotérisme égyptien. *Nazaréen*, nom distinctif de l'Initié en Égypte. Pourquoi *Jésus* venait de *Nazareth*. Les *Cin-s* ou *Cohens* égyptiens, etc., etc. C'est l'œuvre la plus élevée et la plus forte qui ait été écrite sur les initiations antiques, elle est la clef indispensable pour pénétrer l'ésotérisme des anciens Mystères, grâce aux nombreuses figures symboliques, dans le texte et hors texte, que l'auteur commente avec un véritable génie.

- 161 **LA CROIX** (Jean de). Les Œuvres spirituelles du B. Père Jean de la Croix. Traduction et commentaires par L. B. P. Cyprien, Carme Déchaussé. Paris 1652, fort in-4 de plus de 600 p. figures symboliques. — Esclaircissement des Phrases de la Théologie Mystique du B. Père Jean de la Croix, traduit en français par le R. P. Cyprien. Paris, 1652, in-4, de 324 p. Ensemble deux ouvrages en un énorme in-4, rel. veau. (*Très rare*). 15 fr.

Edition précieuse contenant la grande planche ésotérique composée par saint Jean de la Croix lui-même, avec une explication de cette énigme symbolique. On sait que saint Jean de la Croix s'est élevé aux sommets les plus vertigineux de la Mystique et que son œuvre fourmille des vues les plus éton-

nantes sur l'occulte. Les commentaires initiatiques du P. Cyprien, — qu'on se garderait bien de rééditer aujourd'hui — sont imprégnés de la plus haute Illumination. Le traité historique des Illuminés, qui occupe une partie du second ouvrage, est curieux à consulter pour connaître les différentes doctrines qui avaient cours à cette époque dans l'Église et parmi les sectes gnostiques dissidentes. Enfin, les Initiés, qui connaissent à fond l'ésotérisme des œuvres du Dante, rencontreront chez Jean de la Croix certaines coïncidences mystérieuses fort inattendues avec le poème de la célèbre *Comédie*.

- 162 **LALIA-PATERNOSTRO** (A.). La Projection à distance des effluves vitaux. Paris, 1913, in-8, figures. Franco : 4 fr. 80

Étude critique des phénomènes qualifiés, faute d'un terme plus adéquat, Radiopathiques ou Télépathiques. Quel que soit le mot employé, il est incontestable que ces phénomènes, niés par les gens à courte vue, ont pu être constatés, maintes et maintes fois. Les explications que l'on donne à ces *projections à distance* sont diverses forcément. Mais, quelle que soit l'opinion adoptée, il faut reconnaître qu'en fait de guérisons, qualifiées à tort ou à raison « miraculeuses », se produisent couramment, même on pourrait dire surtout, sur des malades absolument abandonnés du médecin. C'est le mécanisme par lequel ces guérisons sont obtenues que l'auteur essaie de faire comprendre, en étudiant la « Méthode Mann », qui, de l'aveu général, donne, avec une explication plausible du phénomène, toutes les facilités pratiques pour produire ce phénomène. Le livre de Lalia-Paternostro est donc un guide précieux dont on ne peut retirer que les plus grands avantages matériels et moraux.

- 163 **LAPASSE** (Vicomte de). Essai sur la conservation de la vie. Paris, 1860, fort in-8 de près de 500 p. ½ rel. chagr. (*Très rare. Bel exemplaire*). 25 fr.

Traité de médecine Rose-Croix. Le vicomte de Lapasse fut initié à Palerme par le prince Balbiani, dernier disciple de Cagliostro. Il est avéré que l'auteur de ce traité guérissait, par ses préparations spagiriennes, l'épilepsie, l'hystérie, la phtisie, les rhumatismes, etc. Cet ouvrage comprend trois parties distinctes : la partie philosophique, qui est une admirable étude sur le composé humain d'après les théories alchimiques ; la partie historique, résumé de ses pérégrinations intellectuelles à travers l'occulte ; la partie médicale proprement dite, et qui contient ses formules mystérieuses. La médecine dans l'antiquité. Formules kabbalistiques. Thériaque. Alchimie. Magie. Le Grand-Œuvre. Panacée universelle. Prolongation de la vie. Théorie de la longévité. L'homœopathie. Le Magnétisme animal. La force vitale. Les rêves. Le sommeil magnétique. Puissance de la volonté concentrée, etc.

- 164 **LEADBEATER** (C.-W.). L'Autre côté de la Mort. Paris, 1910, très fort vol. in-12, de 600 p. br., couv. neuf. 4 fr.

Fausse idées sur la mort. — L'évidence de la survie. — Apparitions. — L'éveil sur le plan astral pendant le sommeil. — Fausse conceptions religieuses sur la mort. — La réalité de l'Invisible. — Quelques incidents

sur la vie en astral. — Reconnaissons-nous les morts ? — L'élémental du désir. — La descente de l'Ego. — L'élément mental. — Entités temporaires. — La quatrième dimension. — Les aides invisibles. — Visites astrales. — Apparitions annonçant la mort. — Ceux qui reviennent pour aider. — Philanthropie astrale. — Les avarés, les suicidés, les désillusionnés, etc., après la mort. — Les lieux hantés. — De l'attitude à avoir devant un fantôme. — Les phénomènes spirites. — Comment la théosophie les explique. — Expériences personnelles. — La clairvoyance. — Matérialisation. — Causes de la Lévitation. — Explications de tous les phénomènes occultes. — L'évolution durant la vie céleste. — Comment on développe la clairvoyance. — Les derviches. — Comment on se réincarne. — Doctrine de l'Enfer. — Effets de la pensée sur le fœtus. — La méditation, etc.

- 165 **LECLÈRE** (Adhèmar). Le Bouddhisme au Cambodge. Paris, 1889, grand et fort in-8, de XXXII-536 pp. br. couv. fig. (*Rare*). 8 fr.

Cosmogonies Buddhiques : L'origine première des choses. Les Mondes, les Astres, les Paradis, les Enfers. Destruction de la Terre, et reconstitution. Les *Habitants de l'Univers*. Les Bienheureux, les Damnés, les Spectres, les Animaux, les Géants. Les Tévédas, gardiens du Monde, les Ennemis des hommes, etc. *Ontologie Buddhique* : les éléments de l'Être, les formations, les renaissances. *Les Bases de la doctrine* : le Préas luig et l'Atma, la transmigration, le Karma, ou fruit des œuvres. *La Doctrine Buddhique* : Les quatre Vérités. La Douleur, son origine, moyens de la supprimer. Le mal, les huit sentiers, le précepte, la prière, l'extase, etc... *Le Culte* : les Fêtes religieuses, les jours saints. L'intervention en faveur des morts. *L'Architecture, la Statuaire, l'Iconodrie*. Les Temples de Buddha, ses statues, objets du culte, l'arbre de la Science, etc., Curieuses figures hors texte : les vingt-six paradis, les Préas bat, zodiaque Cambodgien, etc. *Ouvrage de la plus haute importance pour l'étude du Bouddhisme.*

- 166 **LE GENDRE** (Gilbert-Charles). Traité de l'Opinion, ou Mémoires pour servir à l'histoire de l'Esprit humain. Paris, 1735, 6 forts vol. in-12, de plus de 600 pp. chacun, rel. veau. (fig.) (*Très rare*). 10 fr.

Ouvrage des plus curieux relatif à toutes les différentes sortes de magie. Un chapitre spécial est consacré à *chacun* des articles suivants : Des démons, des âmes, de la magie, de la Cabale et des Nombres, des oracles, des sibylles, des augures, des présages, des songes, de la fortune et du destin, de l'alchimie, de l'astrologie judiciaire, etc. Le chapitre sur Pythagore est très important. En voici le sommaire : de Pythagore ; étymologie du nom de Pythagore ; de l'abstinence des fèves ; des symboles de Pythagore ; de la métempsychose. Du miroir de Pythagore. Union et morale des Pythagoriciens. Tous les systèmes des autres philosophes de l'antiquité et des temps modernes y sont relevés. et le *merveilleux* y est surtout l'objet de soigneuses recherches.

- 167 **LELIÈVRE** (A.). Justification des Sciences divinatoires. Paris, 1847, in-12, br. (*Très rare*). 5 fr.

Volume rempli de faits extraordinaires peu connus relatifs aux divers genres de divination, aux événements inexplicables, aux

coïncidences singulières, au rôle du destin dans la vie des individus et des sociétés.

- 168 **LÉLUT** (D^r F.). L'Amulette de Pascal, pour servir à l'histoire des Hallucinations. Paris, 1846, fort in-8, br., couv. de XVI-370 pp., bel ex. (*Publié à 7 fr.*) 5 fr.

A la mort du célèbre Pascal, on trouva sur sa poitrine une étrange amulette mystique dont personne, jusqu'à ce jour, n'a pu donner une explication satisfaisante. En reproduisant, dans son curieux ouvrage, ce singulier talisman, le D^r Lélut s'est livré aux plus actives recherches pour déterminer les origines et le but de cette pièce magique. L'auteur en profite pour mettre à jour de suggestifs documents qui renforcent sa thèse, et l'ensemble forme un très substantiel volume aussi rare que recherché.

- 169 **LEMNE** (Lévin). Les Occultes Merveilles et Secrets de Nature, avec plusieurs enseignements des choses diverses, tant par raison probable que par conjecture artificielle, exposées en deux livres de non moindre plaisir que profit au lecteur studieux. Paris, 1567, in-8 de plus de 400 p. rel. vélin (*Rare*). 10 fr.

Lévin Lemne, médecin de Zirickzée (Zélande) se rapproche beaucoup de Pomponace pour ses théories rationalistes. Selon lui, ce sont nos humeurs et non les Esprits malinges qui causent nos maladies, et tous les phénomènes hystériques, et autres du même genre, ne sont dus à aucune intervention diabolique. Ce ne sont pas les saints non plus qui causent les multiples affections qu'on leur attribue. Néanmoins, le praticien ne rejette pas absolument certaines influences mystérieuses. Il reconnaît une force secrète aux bénédictions et aux malédictions, aux pierres précieuses, à certaines herbes suspendues au cou, etc. Il ne nie pas la magie, il la pratique même et il en révèle plusieurs secrets. Ce recueil se recommande surtout par de nombreuses recettes médicales d'ordre occulte. On y remarque un curieux chapitre sur l'étrange phénomène d'antipathie appelé *Cruentation*, et, en général, nombre d'observations précieuses se référant aux arcanes les plus mystérieux de la Nature.

- 170 **LENGLET DUFRESNOY**. Recueil de Dissertations anciennes et nouvelles sur les Apparitions, les Visions et les Songes, avec une Préface historique et un Catalogue des auteurs qui ont écrit sur les Esprits, les Visions, les Apparitions, les Songes et les Sortilèges. Avignon, 1752, 4 tomes en 2 forts volumes in-8 1/2 veau. (*Rare*). 15 fr.

Collection précieuse pour l'histoire de l'Occulte. On y trouve une foule de faits dûment constatés et avérés, qui prouvent l'intervention des Esprits dans les affaires de ce monde. Nous signalons spécialement la curieuse dissertation d'un célèbre professeur de Théologie, qui démontre que les morts peuvent se manifester à nous, et enfin le célèbre traité d'*Oniromancie* de M. de Mirbel, avocat, intitulé : *Le Palais du Prince du Sommeil*. C'est, peut-être, le seul ouvrage vraiment sérieux qui ait été écrit sur les songes et leur interprétation. Il est basé sur l'astrologie et les doctrines rabbiniques. Un riche catalogue d'ouvrages sur l'Occulte, inconnus de nos jours, complète heureusement ce copieux recueil.

- 171 **LÉON HÉBREU**. Dialoghi di Amore di Leone Hebreo, medico, di nuovo corretti et

ristampati. Venise, 1558, in-12, rel. vélin. (Très rare). 12 fr.

Important ouvrage de philosophie occulte que Pistorius a inséré au premier rang de ses écrivains Kabbalistes. L'auteur (*Abraham*) y met en scène Philon et la Sagesse et y développe, en même temps que les plus mystérieux arcanes de la Kabbale, les savantes doctrines néoplatoniciennes de la Renaissance.

172 **LIABEUF** (F.). Du Dogme Catholique sur l'Enfer, suivi de la Dissertation de M. Emery sur la Mitigation des peines des damnés. Paris, 1842, fort in-8 de 488 p., br., couv. (*Rare*). 4 fr.

Les destinées éternelles. Le sens et le but de la métempsycose orientale. La métempsycose chez les Juifs; la métempsycose chez les Chrétiens. Des Palingénésies. Origène et son système de la réincarnation. Du Millénarisme. Doctrines gnostiques de Cérinthe et de Papias. Des nouveaux Cieux et de la Terre nouvelle. Les différents lieux donnés à l'enfer, suivant les Païens, les Juifs, les Chrétiens. Situation des limbes, du purgatoire, du sein d'Abraham. Des âmes qui viennent expier sur terre, etc.

173 **LIBOIS**. L'Encyclopédie des Dieux et des Héros sortis des qualités des quatre Eléments (*sic*) et leur quintessence suivant la science hermétique. Paris 1773, 2 forts vol. in-8 de VIII-584-600 pp. (*Rarissime*). 30 fr.

Précieux ouvrage à peu près ignoré et le plus rare, peut-être, des traités hermétiques. Libois y expose, *in extenso*, l'ésotérisme alchimique voilé sous les fables de la Mythologie et les fictions poétiques de l'antiquité. « Les Philosophes instruits des secrètes opérations de la nature, dit l'auteur, ont écrit l'histoire des Dieux et des Héros non pour le vulgaire, mais seulement pour le petit nombre de Sages qui ont fait une étude particulière de ces mystérieuses opérations. Ils ne se sont expliqués que par des métaphores et des allégories, afin qu'il n'y eût que leurs disciples qui puissent les entendre ». Postérieurs aux écrits de Dom Pernetty sur le même sujet, les deux volumes de Libois mettent en lumière certains mystères laissés dans l'ombre par le savant Bénédictin illuminé, et donnent la clef d'un grand nombre de symboles secrets. En dehors de l'hermétisme, le philosophe puisera encore à cette source peu fréquentée les plus hauts enseignements, et c'est ainsi que, dans son magnifique et introuvable ouvrage sur l'ésotérisme des anciennes religions, l'érudite et savant Prosper Le Blanc n'a pas dédaigné de faire appel aux curieuses révélations de Libois. (*Voir le N° 317 du Catalogue*).

174 **LUCAS** (Louis). Une Révolution dans la Musique. Essai d'application, à la Musique, d'une théorie philosophique. Ouvrage précédé d'une préface par M. Théodore de Banville, et suivi du Traité d'Euclide et du Dialogue de Plutarque sur la Musique. Paris, 1849, in-12, br., couv. cons. Edition originale, bel ex. (*Très rare*). 35 fr.

Les Anciens considéraient la Musique — entièrement fondée sur la loi mystérieuse des Nombres — comme la base indispensable de toute philosophie et de toute science. L'Univers est une partition divinement orchestrée. Pour en pénétrer la secrète harmonie, il faut donc connaître la loi des accords, de

leurs enchaînements, de leurs successions et de leurs renversements, car la Musique est le ressort du grand poème de la vie, et renferme l'arcanes de toutes les transformations comme de toutes les palingénésies. Sans elle, pas de haute initiation possible; mais avec elle, de quels prodiges ne devient pas capable le véritable adepte, depuis Pythagore qui la fait servir à la guérison des plaies du corps et de l'âme, jusqu'à Amphion qui élève des villes au son de sa lyre enchantée? C'est que le son est une formidable magie et un puissant levier; il vivifie ou tue, suivant le nombre qui le compose, et accomplit des miracles mécaniques lorsqu'il est porté au diapason voulu par le parfait Mage. Aussi, dans sa très belle préface, Théodore de Banville fait-il justement observer que « tous les philosophes, toutes les grandes intelligences de l'antiquité ont voulu soulever cette grande question de la musique métaphysique et (que) tous y ont apporté leur tribut de découvertes dans la limite des phénomènes connus et appliqués jusque-là. Aristote, Euclide, Plutarque et toute leur école ont continué cette tradition comme un sillon lumineux à travers les âges. Les Pères de l'Eglise s'en préoccupèrent, du côté surtout de la forme, en étudiant, d'après Platon et Aristote, l'influence de la musique sur les passions. Rabalais, aussi grand philosophe que savant prodigieux, a consacré des chapitres à rappeler cette idée mystique et pythagoricienne de la quintessence... C'est la tradition de ces grands événements que Louis Lucas a courageusement suivie, avec la pensée qui conduisit les philosophes de tous les âges à trouver la raison FORMELLE de la science musicale. Faire d'un art livré jusqu'ici au caprice, dans beaucoup de ses parties, une science positive avec ses lois invariables et logiques, tel était le problème à résoudre ». Inutile de dire que Louis Lucas l'a magistralement solutionné. « Un homme s'est trouvé, dit encore l'illustre poète, assez nourri de la moelle des anciens, assez initié dans l'intimité de Platon, élève de Pythagore et d'Euclide, pour oser poursuivre après eux ce qui fut le but idéal de toute l'antiquité : la recherche des causes générales... et son livre est gros de pensées ». En effet, il porte la lumière géniale d'une véritable révélation, et peut-être la clef des lois primordiales.

175 **LUGUET** (Henri). Traité de l'Âme, de Jean de la Rochelle. Essai d'analyse critique. Paris, 1873, fort in-8, br., couv. de XXVII-491 p. (*Rare*). Publié à 7 fr. 3 fr.

C'est, peut-être, un des ouvrages les plus savants qui aient été consacrés à l'étude de l'âme humaine, à ses facultés et à ses propriétés. L'auteur y traite aussi des anges et des sphères d'après les auteurs arabes; de l'émanation rejetée par les scolastiques; de la composition de l'être et de l'essence; de la pluralité des formes; de la forme séparable et de la forme inséparable; du lieu de l'âme et de ses puissances, etc.

176 **MABILLEAU** (Léopold). Histoire de la Philosophie atomistique. Paris, 1895, fort vol. gr. in-8 de 560 p., br., couv. *Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*. 10 fr.

L'atomisme n'est pas, dit l'auteur, une simple théorie de la matière; c'est la plus large explication de la nature, la plus complète peut-être et la plus vraisemblable qui ait ja-

mais été tentée. Ce système philosophique — il n'est peut-être pas inutile de le dire à titre de référence, se rattache directement à l'école de Pythagore, car entre les atômes invisibles, véritables principes voilés pour nos sens grossiers, et l'idée des monades, on ne voit pas bien la différence essentielle. On suppose que le célèbre philosophe de Samos, qui visita les Indes, en puisa la connaissance auprès de Kanada son contemporain. Remarque importante, l'atomisme exposé dans le *Vaiséchika* est nettement spiritualiste et condamne toutes les théories des modernes libres penseurs. Il suffit de s'en rapporter encore aux Pythagoriciens Ephanthe de Syracuse et Empédocle pour la confirmation de la même doctrine. L'amour organisateur est la base de cette conception élevée, et ce ne fut qu'à partir de Leucippe et Démocrite que la philosophie atomistique rejeta la puissance spirituelle pour embrasser un mécanisme exclusivement matériel. On ne saurait donc trop y insister : la véritable philosophie atomistique est absolument spiritualiste, et pour l'étudier avec sécurité et avec fruit, il faut s'éclairer des lumières hindoues et pythagoriciennes, c'est-à-dire remonter à son antique origine. — Le riche volume de L. Mabilleau est l'ouvrage le plus complet à ce jour qui puisse fournir tous les éléments du problème. Il traite, en effet, des origines orientales de l'atomisme ; de l'atomisme hindou ; du rapport de l'atomisme hindou et de l'atomisme grec ; de l'atomisme arabe ; des *théories alchimiques ; des écoles d'alchimie ; de la doctrine alchimique*, etc., etc. — Le magnifique travail de l'éminent professeur de Philosophie de la Faculté de Caen est un livre fondamental et indispensable pour tous ceux qui s'occupent de haute spéculation métaphysique.

- 177 **MACROBE** (Aurelius). Œuvres complètes. Les Saturnales. *Commentaire du Songe de Scipion, etc. texte et traduction*, Collection Nisard. Paris, 1850, gros in-4, br., couv. (publié à 15 fr.)

10 fr.

Parmi les latins du Moyen Age dont les écrits ont contribué à conserver et à répandre les doctrines Platoniciennes, dit Delécluze, il faut distinguer Macrobe. Son principal ouvrage, celui qui lui a donné tant d'autorité, depuis le IV^e Siècle jusqu'à la fin de la Renaissance, vers 1600, c'est le *Commentaire du Songe de Scipion*, entièrement kabbalistique et mystique. Il renferme la tradition des anciens Mystères, la théorie pythagoricienne des Nombres et la véritable doctrine des Initiés. Et pourtant, de nos jours, qui lit Macrobe ? On ne peut cependant se flatter de connaître l'ésotérisme des archaïques religions sans avoir consulté les *Saturnales* et le *Commentaire du Songe de Scipion*. Ces deux ouvrages sont indispensables pour l'étude des mythologies comparées, et de l'astrologie chez les anciens, ainsi que la connaissance des symboles secrets. Pour écrire son *Origine de tous les Cultes*, Dupuis s'est inspiré notamment des *Saturnales* où se trouve, en quelque sorte, la clef de son système. Quant au *Commentaire du Songe de Scipion*, c'est par excellence le bréviaire du Sage, surtout dans cette édition enrichie de notes savantes.

- 178 **MAGIE**. Lettres de M. de Saint-André, Conseiller-médecin ordinaire du Roy, à quelques-uns de ses amis, au sujet de la Magie, des Ma-

léfices et des Sorciers, etc. Paris, 1725, fort in-12 de VI-446 p., br., non rog. (*Rare*). 10 fr.

L'ouvrage de Saint-André est précieux à consulter aussi bien pour celui qui entre dans la voie des réalisations que pour le philosophe spéculatif. L'un et l'autre y trouveront beaucoup à glaner, soit pour la mise en œuvre ou la mise en garde, car le savant médecin expose dans ce volume la moelle de nombreux livres qu'il avait dû dépouiller, et dont certains sont absolument inconnus de nos jours, par exemple, le *Traité des Conjurations* de Roch le Baillif. Notre auteur s'y montre d'une pondération toute scientifique, et s'il écarte hardiment le démon du phénomène occulte, il explique le mécanisme de ce dernier par les lois inconnues de la nature. Tout ce qu'il rapporte au sujet des envoûtements est marqué au coin du bon sens, et il laisse entendre, parfois, pour quelle raison telle tentative avorte au lieu de réussir. A ce propos, il rappelle quelques singulières traditions relatives aux grimoires. Parlant de celui d'Honorius, il rapporte, suivant les adeptes, que ce livre n'est vraiment efficace que s'il est préalablement baptisé par un prêtre et nommé comme un enfant. L'officiant conjure alors toutes les puissances en faveur du « néophyte », signe et scelle l'ouvrage, etc. etc. et ce n'est qu'à partir de ce moment seul que le grimoire est investi de tous les pouvoirs. Saint-André donne de curieux extraits des écrits de Campanella sur la Magie et traite des plantes maléficiantes, du pouvoir lethifère du regard et de nombreux sortilèges pratiqués encore de nos jours dans nos campagnes. Ces Lettres ne sont pas, évidemment, un traité didactique de sorcellerie, mais elles ouvrent suffisamment les yeux du profane pour lui montrer le mécanisme secret de la grande loi des Arcanes.

- 179 **MANN** (G. A.). Le Développement de la Volonté par l'Entraînement de la Pensée, 3^e édition. Paris, 1912, fort vol. in-8 raisin.

France	7 fr. 80
France } Etranger.	8 fr. 20

Table des chapitres : — La volonté. Qu'est-ce que la volonté ? — Libre arbitre et justice automatique. — La pensée comme base de notre élévation et de nos chutes. — Moyen pratique de développer et de fortifier la volonté par l'entraînement méthodique de la pensée. — Le succès. Moyen pratique d'y arriver. — Comment on devient quelqu'un. — La suggestion. — Le calme physique. — Exercices pour le développement du caractère. — Exercices de santé et d'équilibre. L'essence même du caractère, c'est la volonté, à ce point que lorsqu'on dit de quelqu'un : c'est un caractère, on entend par là : « C'est un homme qui a de la volonté ». Or comment acquérir cette volonté nécessaire à tous, indispensable à qui désire parvenir au succès et au bonheur ? Le propre du livre de M. Mann, c'est qu'il donne à cette question une réponse extrêmement simple et catégorique en même temps. Jamais on n'avait simplifié à ce point la méthode permettant à quiconque d'opérer lui-même, sur sa propre mentalité, de façon à obtenir, sans effort, sans délai, un développement du *moi* volontaire. Bien que le procédé à employer soit exclusivement psychique, M. G. A. Mann a cru devoir indiquer, en appendice, un certain nombre

d'exercices tendant à l'obtention du « Calme physique ». On voit par là qu'il n'a négligé aucun des côtés de la question et que son livre est, par excellence, le guide et le manuel de qui veut vouloir.

180 **MANN** (G. A.). *Cosmogonie et Force-Pensée, ou Faculté unique de l'homme*. Paris, 1910, fort vol. in-8 raisin, illustré.

Franco	France.	9 fr. 30
	Etranger.	9 fr. 60

Table des Chapitres : — La Force curative. — La Force unique. — La pensée thérapeute. — Influence de la pensée sur la pensée et de l'homme sur l'homme. — Les effluves vitaux. — La maîtrise de l'esprit. — La Faculté unique de l'homme. — La force unique. — Le Fluide humain. — La foi en thérapeutique. Si ce développement de la volonté est l'exposé simple, à la portée de tous, de l'important problème de l'éducation intégrale, par contre, *Cosmogonie et Force-Pensée*, du même auteur, nous conduit dans un domaine tout différent. Mann n'expose plus, il cherche à expliquer ; en expliquant, il nous entraîne à sa suite, par la force même d'une conception grandiose, à concevoir la réalisation des phénomènes considérés, jusqu'ici, comme irréalisables et mystérieux, mais qui, sous sa plume, et par les conséquences logiques de sa théorie magnifiquement élaborée, deviennent simples, compréhensibles, faciles à obtenir. Nous ne pouvons, en quelques lignes, reproduire l'hypothèse, merveilleusement hardie, d'un savant qui, emporté par son sujet, suit logiquement sa route, pour arriver à unifier ce que la science aveugle avait dissocié, pour relier, par une chaîne d'or, la Pensée de l'homme à la Pensée infinie, pour donner à notre cerveau la force même de ces grands courants cosmiques qui véhiculent à travers les espaces l'énergie du grand Tout. Le lecteur s'étonnera et s'émerveillera à contempler le tableau qui s'offre ainsi à sa vue ; à considérer jusqu'où peut atteindre la Force-Pensée fournie par le Cosmos lui-même à l'homme qui veut. Rien d'impossible à qui, ayant compris et pratiqué un entraînement facile, voudra désormais recevoir et transmettre l'onde cosmique. La théorie du puissant esprit qu'est M. Mann jette un jour tout nouveau sur les phénomènes, inexpliqués encore, du pouvoir de l'homme, de l'extériorisation de la Pensée, de la télépathie, etc., etc.

181 **MANN** (G. A.). *La Pensée Nouvelle et l'Art de supprimer la Pauvreté, la Maladie, les Insuccès*. Paris, 1911, fort vol. in-8 raisin.

Franco	France.	5 fr. 30
	Etranger.	5 fr. 60

Table des chapitres : — L'art de réussir. — L'homme se fait par la pensée. — La volonté. — La majesté du calme. — La souveraineté du caractère. — La cure du Sourire. — Le Quatrième Règne ou Cause Fluidique. — Cause et effets. — Le pardon des fautes. — La rénovation. — L'auteur du *Développement de la Volonté*, de la *Cosmogonie et Force-Pensée*, la fondateur du *Club de la Volonté*, révèle ici une face nouvelle de son talent : Il a posé les bases pratiques de sa méthode dans le développement de la volonté, qui permet à chacun d'affirmer son énergie propre ; il a montré dans la Force-Pensée jusqu'où peut s'étendre le

domaine inexploré et mystérieux de la Pensée. Voici que, dans une large envolée, il nous fait voir la pensée dominant souverainement la vie de l'homme et présidant à tous ses actes. L'homme se fait par la pensée : il est ce qu'il veut être. L'homme est donc le maître de son existence, le maître de son bonheur, le maître de sa réussite. Comment la pensée devient-elle ainsi puissante pour le bien, voilà ce que nous enseigne le merveilleux écrivain qui apporte à l'homme cette doctrine consolante. C'est toute une philosophie, toute une morale qui se déroulent dans les pages émouvantes de ce volume. La « Pensée Nouvelle » est appelée à opérer la rénovation de l'homme. Les moyens qu'elle emploie sont simples autant que grandioses. On lira avec passion des chapitres tels que la Volonté, la Souveraineté du caractère. Le lecteur trouvera non seulement une consolation, mais un espoir dans les lignes éloquentes qui lui décrivent le chemin à parcourir. Ce chemin n'est point rude : on trouve agrément à le suivre. Les chapitres sur la majesté du calme, la cure du sourire feront resplendir la gaieté au front de ceux qui souffrent et qui peinent. Le chapitre sur la « Cause Fluidique » surprendra et étonnera les audacieux chercheurs de l'au-delà. Ce livre fera naître l'enthousiasme, il donnera l'audace à ceux qui en manquent, il sera le soutien de ceux qui, par la rénovation, veulent atteindre aux plus hauts sommets, aux plus hautes situations, à la réussite morale et matérielle à la fois, au triomphe le plus beau auquel l'homme puisse prétendre.

182 **MANUEL DU MAGICIEN** (Le), contenant :

La Poule Noire, le Grand Grimoire et la Clavicule de Salomon, avec l'indication des Talismans, Pactes et Invocations infaillibles pour évoquer les Esprits terrestres, aériens et infernaux, et pour obtenir d'eux tout ce qu'on désire. VERSIONS COLLATIONNÉES SUR LES EDITIONS ORIGINALES et illustrées de nombreux dessins fantastiques. Paris, s. d., in-12, 1/2 rel. bas, bel ex. (*Très rare*). 20 fr.

Ce recueil de Grimoires, orné de 36 figures, dont 17 pantacles très curieux d'origine arabe, est surtout recherché pour le fameux traité de la *Poule Noire* dont on parle tant dans nos campagnes, et qui serait d'origine égyptienne. Ce précieux volatile n'a rien de commun avec ceux de nos basses-cours. Il naît d'un œuf d'or qu'il faut savoir préparer et faire éclore. Les Initiés comprendront cet admirable symbolisme, tourné en dérision par les profanes, mais qui renferme une grande signification mystique. Les lecteurs de cet ouvrage ne devront point, par conséquent, s'en tenir au sens extérieur et littéral, mais s'appliquer à en pénétrer l'ésotérisme ou l'enseignement secret. Signalons, au nombre des curieux talismans peu connus de cet ouvrage : l'anneau d'amour pour attirer et fixer les cœurs les plus rebelles ; le talisman des trésors ; l'anneau (de Gygès) pour se rendre invisible ; l'anneau dominant qui, porté au second doigt de la main droite, soumet toutes les volontés ; l'anneau protecteur, le talisman exterminateur, etc.

183 **MANUSCRIT**. Recueil de Recherches relatives à la Magie et à la Kabbale, formant un vol. in-8 de 410 p. avec de nombreuses figures, daté de Paris le 31 août 1852. Les œuvres

d'Agrippa y sont mises à contribution ; mais ce qui en augmente la valeur, c'est que la partie la meilleure et la plus importante de la *Langue hébraïque* de Fabre d'Olivet, au point de vue de la Kabbale, s'y trouve reproduite, et on sait que ce rarissime ouvrage atteint aujourd'hui des prix inabornables. A signaler, entre autres curiosités, la reproduction inédite d'un monument antique et magique qui se trouvait dans la bibliothèque où allait travailler le collecteur de ces notes. 20 fr.

184 **MANUSCRIT DE FABRE D'OLIVET.**

Lettre autographe signée et adressée au libraire Brière, le 4 août 1824. Cette pièce est relative à l'*Etat Social de l'Homme* dont la vente était difficile sans doute, et que l'écrivain relançait sous le nouveau titre de *Histoire philosophique du Genre humain*, en changeant seulement la couverture de l'édition originale. L'éminent théosophe s'y inquiète, en même temps, du débit de la *Langue hébraïque restituée* en dépôt chez le même éditeur. *On sait que la plus grande partie du tirage de cette œuvre géniale avait été expédiée en Angleterre, où elle était très appréciée. Malheureusement, le navire qui portait la cargaison fit naufrage et sombra dans la Manche, ce qui explique l'extrême rareté de cette publication.* Il résulte de ce document que Fabre d'Olivet ne manquait pas d'entregent et *faisait pousser* ses livres par un plumitif obscur du nom de Soulié, en même temps qu'il sollicitait Brière de remettre à M. Sauvo, du *Moniteur*, un article apologétique rédigé par le libraire ou peut-être par l'auteur lui-même, en vue d'une insertion. D'après cette lettre, le *Grand Initié* ne *prodiguait pas* — c'est sa propre expression — les hommages de ses volumes. Cette lettre précieuse se trouve ajoutée à un bon exemplaire non rogné de la *Langue hébraïque restituée*. (première édition). L'autographe et les deux volumes réunis. Net : 125 fr.

185 **MARIAGE** (Aimé). Numération par Huit, anciennement en usage par toute la terre, prouvée par les Koua des Chinois, par la Bible, par les livres d'Homère, d'Hérodote, etc. Paris, 1857, in-8, br., couv. avec une grande planche. (*De toute rareté*). 12 fr.

Important ouvrage sur la philosophie des Nombres, basé principalement sur l'interprétation du livre kabbalistique *Y-King* et les trigrammes de Fo-hi. Il donne la clef scientifique pour lire ésotériquement les textes sacrés de toutes les Religions. Le sagace auteur établit que son système était vraiment celui de Pythagore et de tous les grands initiés. On peut même, peut-être, en tirer une hypothèse, que les astrologues apprécieront, d'après laquelle la plupart de nos adeptes modernes n'aboutiraient qu'à des erreurs dans leurs calculs généthliques, parce qu'ils opèrent sur des bases absolument fausses. Les anciens tireurs d'horoscopes, paraît-il, formulaient leurs thèmes « *par les huit lettres qui composent le mois, le jour, l'heure de la naissance de chacun* ». Ce traité de la plus grande valeur fournira encore aux ésotéristes l'explication d'un grand nombre de symboles encore incompris, ainsi que le secret de certains hiéroglyphes demeurés jusqu'ici impénétrables. Le commentaire philosophique de l'ancien jeu de Poie, accompagné de la planche, n'est pas le côté le moins curieux de ce savant volume.

186 **MARMISSE** (M.-G.). Merveilles évangéli-

ques éclairées par les sciences médicales. Paris, 1855, in-12, br., couv. (*Bel exemplaire, très rare*). 6 fr.

Le titre de ce volume est tout un programme que l'auteur réalise pleinement, d'un bout à l'autre. Il défend les guérisons merveilleuses de l'Évangile, non avec les armes de la mystique, mais avec celles de la science. A signaler : *Dissertation médicale sur les sueurs de sang ; Dissertation physiologique sur le jeûne de quarante jours ; dissertation physiologique sur la possibilité d'une vierge mère ; études médicales et physiologiques sur les résurrections. Des possessions, et des maladies qu'on peut voir dans quelques-unes d'entre elles.* En somme, ouvrage très curieux et unique dans son genre.

187 **MARY-LAFON.** Histoire politique, religieuse et littéraire du Midi de la France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Paris, 1842-1845, 4 tomes reliés en 2 gros vol. in-8, chag. rouge, tranches dorées, bel ex. (*Très rare*). 15 fr.

Cette histoire, déjà si remarquable pour l'étude des troubadours et des origines de la langue provençale, se recommande encore, au point de vue ésotérique, par une chronique détaillée de l'hérésie albigeoise et vaudoise. L'auteur, dont l'esprit anti-clérical se manifeste à chaque page, a reproduit, avec soin, un grand nombre de textes originaux accompagnés de leur traduction, tirés des archives de l'albigéisme, tels que la *nobla Leyczon, la Barca, le Novel Sermon, l'Avangeli de li quatre Semenez*, etc. Ces pièces violentes, dirigées contre Rome, renferment la doctrine cachée des sectes d'opposition, organisées en sociétés secrètes, et permettent de reconstituer, aujourd'hui, la gnose de ces Néo-manichéens. Ceux que l'ésotérisme druidique intéresse trouveront, dans le tome I de cet ouvrage, un piquant exposé des rites magiques et du symbolisme de l'ancienne religion de la Gaule.

188 **MAUPIED** (L. M.). Dr ès Sciences. Essai sur l'origine des principaux peuples anciens, contenant l'histoire neuve et détaillée du Bouddhisme et du Brahmanisme, etc. Paris, 1844, in-8, br., couv. 3 fr.

Le titre de cet ouvrage est suffisamment descriptif. Nous nous bornerons à signaler l'importante question des Zodiaques traitée par Dupuis, Bailly, Letronne, etc.

189 **MAURY** (Alfred). La Magie et l'Astrologie dans l'antiquité et au Moyen âge, ou étude sur les superstitions païennes qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Paris, 1860, in-12. (*Bel exemplaire*). 5 fr.

Ouvrage devenu rare et très recherché. C'est un véritable travail d'érudition. L'auteur y passe en revue la Magie chez les peuples sauvages, puis chez les Chaldéens, les Perses, les Egyptiens, les Grecs, à Rome, au Moyen âge, et depuis la Renaissance jusqu'à nos jours ; l'histoire de l'astrologie y est aussi traitée avec abondance. Emploi des songes comme moyen de divination dans l'antiquité et au Moyen âge. Origine démoniaque attribuée aux maladies. Les Mystiques rapprochés des Sorciers. Phénomènes déterminés par l'emploi des narcotiques et des anesthésiques. L'hypnotisme et le Somnambulisme, etc.

190 **MERCIER** (Abbé). Notice raisonnée des ouvrages de Gaspar Schott, Jésuite, contenant des observations curieuses sur la physique expérimentale, l'histoire naturelle et les arts. Paris, 1785, in-8, rel. (*Rarissime*). 15 fr.

Mercier, abbé de Saint-Léger de Soissons, ancien bibliothécaire de Sainte-Geneviève, était vraiment le type du rat de bibliothèque. Ses opuscules sur les éditions rares sont très courus pour leurs recherches curieuses et savantes. Mais la perle de ses ouvrages bibliographiques est certainement son étude sur l'œuvre de Gaspar Schott. On sait que les travaux énormes de ce religieux, ami du Père Kircher, sont en grande partie consacrés au Merveilleux, à la Magie sous toutes ses formes, à la Kabbale, etc. On ne sera pas autrement étonné de sa tournure d'esprit, en apprenant qu'il naquit à Wurtzbourg, en 1608, où planait l'ombre du grand initié Abbé de Trithem, lequel ne mourut pas, sans doute, sans passer, suivant la coutume, son balai de sorcier à quelque disciple. Dans tous les cas, l'air ambiant dut exercer une influence considérable sur Gaspar Schott, et, pour s'en convaincre, il n'y a qu'à lire les analyses détaillées de l'abbé Mercier sur les différentes espèces de Magies envisagées par l'érudit Jésuite : magie anamorphotique, magie parastatique, magie catoptologique, magie phonurgique, magie phonoiatrique (guérison des maladies par la musique); magie mathématique (Nombres); magie médicale par la parole, le regard, l'insufflation; magie théurgique, diabolique, etc. On rencontre, au cours de ce piquant volume, de singulières révélations sur des découvertes qui nous semblent modernes, et qui, en réalité, sont anciennes, comme la locomotion automobile trouvée déjà au début du XVIII^e siècle par le gentilhomme Lorrain des Camus, la navigation sous-marine appliquée en 1653 par un français à Rotterdam. Nous ne parlerons point des découvertes du Père Lana, relatives à l'aérostation, et de bien d'autres signalées par le fureteur Mercier. Un point important de ce précieux travail nous révèle, d'après les doctes travaux de Schott, que les différentes éditions des écrits de Trithem sur la *Stéganographie* sont, pour ainsi dire, une falsification de l'œuvre du Maître-Mage. D'après Schott, qui a rétabli le véritable texte en plusieurs endroits, l'ouvrage véritable de Trithem, tel qu'il était sorti de ses mains, n'a jamais vu le jour, à moins qu'on ne veuille, ainsi que l'abbé Mercier, l'identifier avec le livre publié à Mayence, en 1676, par Wolfgang Ernest Heidel, sous ce titre : *Joannis Trithemii Steganographia vindicata, reserata et illustrata*. Mais, comme notre auteur déclare, en même temps, qu'il ne connaît cet écrit que d'après le Père Nicéron, on ne saurait trop se tenir sur une prudente réserve.

191 **MEYSSONNIER** (Lazare). La Pharmacopée accomplie de Bauderon, augmentée par Lazare Meyssonnier, Médecin du Roy et Professeur au Collège des Médecins à Lyon. Lyon, 1607, in-8, rel. parchemin à recouv., beau frontispice symbolique gravé. (*Rarissime*). 20 fr.

Dans cet ouvrage singulier et curieux, Meyssonnier, Professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Lyon, Magiste et Astrologue renommé, a recueilli quantité de secrets pour la guérison de la plupart des maladies qui affligent l'espèce humaine. Ce qui

fait surtout la valeur de cette précieuse pharmacopée, c'est que le savant hermétiste y prescrit l'emploi des plantes d'après les observations astrologiques, les indications de très anciens manuscrits, et certains autres ouvrages imprimés déjà introuvables au XVI^e siècle.

192 **MICHAELIS** (Jean David). Introduction au Nouveau-Testament, traduit par J.-J. Che-nevière. Quatrième édition (*la plus complète*). Paris, 1822, 4 forts vol. in-8 de plus de 600 pp. chacun, br. (*Rarissime*). 15 fr.

Jean Michaëlis est tout simplement le père de la critique moderne. Son ouvrage est majestueux, imposant, et même formidable d'érudition. C'est un trésor de matériaux, disait Stapfer, auquel on sera toujours obligé d'avoir recours. Mine intarissable, en effet, où l'on puise sans cesse et où l'on puisera toujours. L'auteur étudie toutes les versions primitives : Syriacques, Philoxénienne, Copte, Sahidique, Arabes, Ethiopienne, Arménienne, Persanes. Ces différents textes offrent des variantes curieuses et d'une grande importance, pour l'étude des origines chrétiennes. Jean Michaëlis appelle les Manichéens et les autres Gnostiques en témoignage, ainsi que les Juifs et les Patens, et fait le départ entre les ouvrages apocryphes et les livres canoniques. Il révèle, dans les Evangiles, toutes les tournures Hébraïques, Rabbiniques, Syriacques, Chaldaïques, Persanes et Arabes qui s'y rencontrent, et même les expressions Ciliciennes qu'on trouve en saint Paul. D'après lui, le langage du Nouveau Testament a une teinture de l'idiome Alexandrin. — De l'Evangile hébreu dont se servaient les Nazaréens et les Ebionites. Saint Jean et le Gnostique Cérinthe, sa réfutation des Sabéens, ou disciples de saint Jean-Baptiste. Des opinions des Gnostiques et des Sabéens. Nombreux renseignements sur les Esséniens, etc. (*Voir le N^o 74 du Catalogue*).

193 **MICHÉA** (Dr C. F.). Du Délire des sensations. Ouvrage couronné par l'Académie de Médecine. Paris, 1848, in-8, br., couv. (*Très rare et très recherché*). 6 fr.

Tous les visionnaires, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, sont minutieusement étudiés dans ce volume devenu introuvable.

194 **MICHEL DE FIGANIÈRES** (Louis). La Clé de la Vie. Révélations sur la science de Dieu. Paris, 1857, 2 vol. in-12, br., couv. (*Très rare et très recherché*). 12 fr.

Ce merveilleux ouvrage qui fait l'admiration des savants, et que Camille Flammarion tient personnellement en très haute estime, est la révélation la plus complète qui soit des choses cachées. « La Clé de la Vie » a pour objet de faire comprendre à l'humanité le plan et la charpente des mondes, le plan et la charpente du corps humain qui en est le reflet, les ressorts de la vie de l'homme, des mondes et de Dieu; c'est le livre précurseur de la résurrection spirituelle et la Révélation de la Révélation. Ajoutons que Papus considère les œuvres de Michel de Figanières comme la base de la tradition occultiste; l'auteur y manie de main de maître les lois fondamentales de l'analogie

195 **MICKIEWICZ** (Adam). Les Slaves. Cours professé au Collège de France. Tome quatrième. *L'Eglise officielle et le Messianisme. — Philosophie et Religion*. Paris, 1849, fort in-8 de XII-548 p., br., couv. (*Très rare*). 10 fr.

Le célèbre cours de Mickiewicz est aujourd'hui introuvable et hors de prix. Il se paie plus de 100 fr. en Pologne. Le tome IV est considéré comme le plus important. Il est entièrement consacré au *Messianisme* et aux *Mythes slaves*. L'illustre professeur y promet à la France les plus belles destinées et salut dans le Christianisme futur la réalisation des plus beaux rêves de l'humanité. Tous ceux qui cherchent à découvrir les mots mystérieux — ces *arcana imperiorum* de Tacite — qui ébranlent les nations et les mettent en mouvement, trouveront dans ce volume des choses profondes et comme une merveilleuse seconde vue. Mais pour l'illustre Polonais, les Slaves sont cette race prédestinée qui doit être l'armée future de ce *Verbe* qui vient aujourd'hui pour créer l'époque nouvelle. Il est vrai que, maintenant, Annie Besant attribue cette souveraine mission au peuple anglais. Comme le dit, avec beaucoup d'à-propos, un vieil adage provençal : *Cade jardinié vanlo sei pouarri !*

- 196 **MICKIEWICZ** (Adam). L'Eglise et le Messie. Paris, 1845, in-8, br., couv. (*Très rare*). 10 fr.

Dernier volume du *Cours de Littérature Slave*, formant un tout à lui seul, où Mickiewicz montre les papes séparés de la tradition et les causes de l'affaiblissement de l'Eglise. La *Parole*. L'Eglise officielle n'en a plus l'idée ni la tradition. Comment se crée a *Parole*. Le don des Langues : il est retiré de l'Eglise officielle. Le poème apocalyptique : *Vision d'une nuit de Noël*. La synthèse nouvelle, etc. On sait que les hardiesses philosophiques de Mickiewicz soulevèrent l'ultramontanisme, qui fit supprimer le *Cours* du Collège de France.

- 197 **MONCEAUX** (Paul). Apulée. Roman et Magie. Paris, 1889, in-8, br., couv. (*Rare*). 3 fr. 50

Excellente étude sur l'Initiation aux Mystères du Paganisme et à la Magie, chez les anciens. On y voit, notamment pp. 258 et suivantes, que l'hypnotisme y était connu et pratiqué comme de nos jours ; que les fameuses « colombes » de Cagliostro y étaient employées pour la divination sous le nom de *magici pueri* (enfants magiques), enfin d'intéressantes observations sur les principaux phénomènes de l'occulte.

- 198 **MOREL** (M.). Histoire de la Sagesse et du Goût, depuis les plus anciens temps de la civilisation grecque jusqu'à Socrate. Paris, 1864, in-8, br., couv. 5 fr.

Orphée, les Mystères, les Sibylles ; ce que c'est que le Symbole, l'Allégorie, le Mythe. Influence du Merveilleux. Les doctrines orphiques enseignées dans les cérémonies des Mystères. Tableau d'une initiation aux Mystères chez les Grecs, etc.

- 199 **MOUVEMENT COSMIQUE** (Exposé du). Paris, 1906, in-8, br., couv. (*Très rare*). 2 fr.

D'aucuns se plaignent des doctrines abstruses de la Philosophie Cosmique. Cet ouvrage, écrit dans un but de vulgarisation, expose les différents points de vue de cette école de l'Occulte, et permet de s'en faire une opinion éclairée.

- 200 **MUNK** (S.). La Palestine. Description géographique, historique et archéologique. Paris, 1845, fort vol. in-8 de 662 p. enrichi de 71 planches, hors-texte. (*Rare et recherché*). 5 fr. Cet ouvrage est très important pour l'étu-

de des traditions, des coutumes judaïques et de la Kabbale.

- 201 **MURE** (Le Docteur). La Philosophie Absolue. Revu et mis au courant de la science actuelle par *Sophie Liet, collaboratrice du D^r Mure*. Paris, 1884, in-8, br., couv. (*Publié à 5 fr.*). 4 fr.

Philosophie de l'*Armenâse* (Règne de l'Intelligence). L'esprit du D^r Mure a été fortement influencé par le métaphysicien lyonnais Lebailly-Grainville, dont le livre, *Trinité-Principe* est introuvable, et par l'ouvrage non moins rare, mais cependant bien connu des Mystiques cultivés, intitulé *Triomphe de l'Amour sur le Fanatisme*, par L. M. L. (Louis Mure-Latour), 1828, 3 vol. — Louis Mure était l'oncle de l'auteur de *La Philosophie absolue*.

- 202 **MYSTIQUE**. Plan de la Religion, par le B. H. Diacre François de Paris. En France, 1740, in-12, br., non rog. (*Rare*). 4 fr.

Ouvrage recherché du Diacre Paris, publié après sa mort. C'est la mise en volume de ses Conférences faites aux Clercs de Saint-Cosme, où le célèbre ascète révèle les voies qui conduisent à Jésus-Christ.

- 203 **OCHOROWICZ** (Le D^r J.). *De la Suggestion mentale*, avec une préface de Charles Richet. Paris, 1889, fort in-12, br., couv. (*Bel exempl. Très rare*). 6 fr.

Travail le plus complet sur la suggestion. Professeur agrégé de Psychologie, Ochorowicz était tout désigné pour entreprendre cette œuvre qu'il a traitée avec une grande maîtrise. L'*action de la volonté, la suggestion à longue échéance, la contagion sympathique, la transmission des idées* y sont l'objet des plus étranges hypothèses avec les plus curieux exemples à l'appui. La Démonologie est abondamment examinée dans plusieurs chapitres remplis de faits originaux. A remarquer surtout une belle apologie de l'occultisme et de son rôle régénérateur dans l'avenir.

- 204 **ORIN** (J. M. H.). Le Plan divin dévoilé aux libres penseurs comme aux croyants. Paris, 1890, in-8, br. (*Rare*). 3 fr.

On trouve dans cet ouvrage des théories originales, notamment tout un chapitre sur le *langage numérique* dans les Ecritures, dont l'auteur prétend avoir reçu la clef par inspiration.

- 205 **OZANAM** (A. Frédéric). Dante et la Philosophie catholique au treizième siècle. Paris, 1895, fort in-12 de 508 pp., br., couv., bel ex. non coupé, état de neuf. 3 fr. 50

Thèse remarquable du brillant professeur de Littérature étrangère à la Faculté des Lettres de Paris. Elle mérite, d'ailleurs, le grand crédit qu'on lui accorde, car Dante nous y apparaît par des côtés fort étranges. Ozanam établit, en effet, que le génial auteur de la *Divine Comédie* avait pu s'imprégner profondément des doctrines orientales au contact des Arabes d'un côté, et à celui des Hindous, de l'autre, et il fait ressortir les divers points du poème tributaires de ces influences. Cette concession est un argument considérable en faveur de ceux qui soutiennent l'hérésie d'Alighieri, puisque ces infiltrations gnostiques ont leur vraie source en Orient, où les Templiers avaient déjà puisé eux-mêmes tout leur ésotérisme. Au surplus, Ozanam ne dissimule point les nombreuses suspensions dont son client fut atteint à différentes époques.

Il accorde, mais sans y faire confiance, que les sociétés secrètes revendiquent l'immortel florentin pour un des leurs. Il établit même la filiation de ces rumeurs propagées, d'abord, au XVI^e siècle, par un écrit intitulé : *Avviso piacevole dato alla Bella Italia da un nobile giovine francese*, puis par le *Mystère d'Iniquité* (v. p. 419) de Duplessis-Mornay, et la *Réponse au Livre intitulé: le Mystère d'Iniquité*, de Coeffeteau (V. p. 1032) enfin par le Père Hardouin. Ugo Foscolo reprit cette thèse dans : *La Commedia di Dante illustrata*, puis Rosetti et Aroux sont venus porter les coups décisifs au système de l'orthodoxie, tellement que l'Ecole mystique du *Sacré-Cœur* de Paray-le-Monial, a résolument excommunié Dante comme hérétique, malgré Ozanam et Ferjus-Boissard.

206 **PAPUS**. Clef absolue de la Science Occulte. Le Tarot des Bohémiens, le plus ancien Livre du Monde à l'usage exclusif des Initiés. Paris, 1889, beau vol. gr. in-8, br., couv. de près de 400 p. (*Edition originale, bel exemplaire*). 30 fr.

Il faut se garder de confondre cet ouvrage avec le *Tarot divinatoire*, paru naguère. Cette édition splendide, absolument intégrale, sans suppressions, — contenant bien les travaux du maître symboliste Oswald Wirth disparus dans la réimpression — cette édition originale, il faut le dire, est devenue extrêmement rare. C'est, évidemment, la plus belle et la meilleure. Elle est enrichie d'un grand nombre de planches et de tableaux dans le texte et hors-texte. Les Arcanes majeurs sont dessinés par O. Wirth et comparés à ceux de Court de Gébelin. Citons quelques passages de la table, quoique ce livre soit suffisamment connu et recherché : Introduction à l'étude du tarot. Les sociétés secrètes, les cultes, les Bohémiens transmetteurs de l'Esotérisme. La parole sacrée de la F. M. Le mot sacré iod, hé, vau, hé. L'esotérisme des Nombres. Rapports du mot sacré et des nombres. Clef des arcanes mineurs et des arcanes majeurs et leurs rapports. — Introduction à l'étude du symbolisme. Histoire du symbolisme du Tarot. Analyse des 22 lames. Clef générale des applications du Tarot. Travail de BARLET sur le Tarot cosmogonique. Le Tarot kabbalistique, par STANISLAS DE GUAITA. Résumé des travaux des divers auteurs qui se sont occupés du Tarot ; Cardan, Postel, les Rose + Croix, Court de Gébelin, Etteilla, Cl. de St-Martin, Vaillant, Péladan, Wirth, Poiret, Ely Star, Ch. de Sivry, etc. Le *Tarot divinatoire* en 7 leçons (40 p.). Le jeu royal de la vie humaine suivant les Egyptiens.

207 **PAPUS**. Premiers éléments de Chiromancie. Paris, 1902, in-12, br., couv. en couleurs (*Très rare*). 4 fr.

Le traité le plus clair, le plus scientifique qui ait été écrit sur cet art divinatoire. En sa qualité de médecin, Papus a vérifié expérimentalement et cliniquement, dans les hôpitaux, tous les signes de la main, sur des sujets qu'il a attentivement suivis dans les principaux gestes de la vie, et rectifié de nombreuses erreurs de Desbarolles et autres qui, pour être des maîtres incontestables, n'en étaient pas moins exposés à des défaillances. La méthode de Papus est, par conséquent, la seule vraiment critique : elle n'avance rien qui n'ait été auparavant vérifié par les faits.

208 **PAPUS**. Traité élémentaire de Science Occulte, mettant chacun à même de comprendre et d'expliquer les théories et les symboles employés par les Anciens, par les Alchimistes, les Astrologues, les E. de la V. les Kabbalistes. Huitième édit. Paris, 1903, très fort vol. in-8 écu de 630 pages, br. couv. (*Neuf*).

Franco } France. 7 fr. 50
 } - Etranger. 8 fr.

Très bon ouvrage embrassant, dans son vaste cadre, tout ce qui touche à l'Occultisme. Il est enrichi des portraits suivants, hors-texte : *Saint-Yves d'Alveydre, Eliphas Lévi, Guaita, Cagliostro, Louis Lucas, Cl. de Saint-Martin, Fabre d'Olivet, A. Poisson, Arnaud de Villeneuve, Ch. Fauvety, Eug. Nus* ; de trois grands tableaux synthétiques se déployant ; de deux photographures hors-texte, représentant le plan astral vu du plan physique, et inversement ; et d'un grand nombre de gravures et tableaux dans le texte. Il contient, en outre, la réimpression du rarissime traité suivant : *Sur la secrète philosophie ; brève considération, par PHILIPPE DE GABELLE, à laquelle est jointe, pour la première fois, La Confession de la Fraternité de la R + C, mise au jour. Cassel, 1615.*

209 **PAPUS**. Traité Méthodique de Science Occulte ; avec lettre-préface de Ad. Franck ; enrichi de 400 gravures et tableaux, 2 planches phototypiques hors texte, suivi d'un glossaire de la Science Occulte et d'un dictionnaire alphabétique de tous les termes et de tous les auteurs cités. Paris, 1891, très fort vol. gr. in-8 de 1100 pages, 1/2 rel. veau fauve, avec coins, envoi d'auteur (*Magnifique exemplaire*). 80 fr.

Ouvrage classique, fondamentale, indispensable, devenue introuvable.

210 **PAPUS**. Traité élémentaire de Magie pratique. Adaptation, Réalisation, Théorie de la Magie ; avec un Appendice sur l'histoire et la bibliographie de l'évocation magique, et un dictionnaire de la Magie des campagnes, des philtres d'amour, etc. Ouvrage orné de 158 figures, planches et tableaux. Paris, 1893, fort vol. gr. in-8 de 560 p. br., couv., titre rouge et noir (*Bel exempl.*). 20 fr.

Edition originale, de toute rareté, plus complète et plus belle que la nouvelle édition, qui est elle-même épuisée ; le tirage des figures est beaucoup plus soigné. Ouvrage capital pour l'étude de la magie théorique et pratique.

211 **PARACELSI** (Théoph.). *Philosophiæ et medicinæ utriusque universæ, compendium, ex optimis quisbusque ejus libris ; cum scholiis in libros IV ejusdem de Vita Longa, plenos mysteriorum, parabolarum, ænigmatum. Auctore Leonè Suavio I. G. P. Vita Paracelsi. Catalogus operum et librorum ; cum indice rerum in hoc opere singularium. Basileæ, 1568, in-12 rel. vel. anc. (Rarissime)*. 20 fr.

Excellent traité de Philosophie et de Médecine hermétiques, où sont contenus les plus précieux secrets de Paracelse, avec une Vie de ce personnage.

212 **PARAVEY** (Chevalier de). Essai sur l'origine unique et hiéroglyphique des Chiffres et des Lettres de tous les peuples. Ouvrage accompagné de planches soignées et très étendues, précédé d'un coup d'œil rapide sur l'histoire du monde, entre l'époque de la création et l'ère de Nabonassar, et de quelques idées sur la formation de la première

de toutes les écritures qui exista avant le déluge, et qui fut hiéroglyphique. Paris, 1826, in-8, 1/2 rel. avec un frontispice symbolique et sept grandes planches se déployant. (*Très rare*). 15 fr.

Savant travail sur l'antique symbolisme des Lettres et des Nombres, dont l'auteur a reproduit les mystérieux hiéroglyphes dans sept grands tableaux hors texte. Les anciens caractères chinois ont fourni au Chevalier de Paravey une matière d'une richesse inouïe pour venir à l'appui de ses démonstrations, ce qui ne doit point nous surprendre. On sait que Montucla — le célèbre auteur de l'*Histoire des Mathématiques* — a établi les rapports étroits qui existaient entre les doctrines des Chinois et celles des Pythagoriciens relativement à la science des Nombres. Une découverte de la plus haute importance vient encore à l'appui de cette affirmation, qui n'était pas gratuite : c'est celle du Père Amiot retrouvant chez les Célestes tout le système musical de Pythagore. Le Chevalier de Paravey ne pouvait donc recourir à meilleure source, ce qui ne l'empêche point d'établir, au fur et à mesure, un suggestif rapprochement des divers caractères et chiffres des différents peuples, avec les lettres hébraïques. Lié avec Lacour, l'auteur des *Ælohim*, le Chevalier de Paravey possédait de grandes lumières initiatiques. Au surplus, son ouvrage et celui de Moreau de Dammartin sont les seuls qui existent à ce point de vue spécial. Parmi les curieuses planches hors texte, mentionnons celle du *Cycle des dix premiers Nombres avec le tableau des forces du zéro et des puissances de dix jusqu'à dix mille*.

213 **PARNASSE ASSIÉGÉ** (Le) ou La Guerre déclarée entre les Philosophes anciens et modernes. Lyon, 1697, in-12, rel. veau (*Rarissime*). 15 fr.

Précieux ouvrage d'Alchimie, inconnu de Barbier, où l'auteur démontre la réalité de la science d'Hermès et la vérité de la médecine de Paracelse. L'auteur F. A. D. M., dont l'anonymat n'a jamais été dévoilé, y révèle un grand nombre de secrets dont les adeptes feront le plus grand profit.

214 **PEIGNOT** (Gabriel). *Predicatoriana*, ou Révélations singulières et amusantes sur les Prédicateurs, entremêlées d'extraits piquants des sermons bizarres, burlesques et facétieux, prêchés tant en France qu'à l'étranger, notamment dans les XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, suivies de quelques mélanges curieux, avec notes et tables, par G. P. Philomneste. Dijon, 1841, fort in-8, 1/2 rel. (*Rare*). 10 fr.

Ouvrage célèbre, et qui mérite la notoriété dont il jouit. Mais la valeur exceptionnelle de notre exemplaire réside dans les nombreuses pièces ajoutées, au nombre desquelles les *Recherches sur l'Oraison dominicale*, etc. Ces *Recherches* renferment de curieuses révélations kabbalistiques. On remarquera, dans la version latine, les *sept demandes* contenues dans *sept fois sept mots* ; en français, on rencontrera la même singularité septénaire, car au lieu de *sept fois sept mots* latins, on trouve *sept fois neuf mots français*. On sait que le nombre *sept*, d'après les anciens philosophes, et surtout Pythagore, jouit d'une grande puissance et d'une formidable vertu. Il était regardé comme un de ces nombres mystérieux qui, s'élevant de la terre au ciel, et redescendant du ciel sur la terre, for-

ment une chaîne d'émanations qui lie ces deux grands mobiles et les met dans une relation continuelle. C'est, d'après les *Initiés*, le nombre sacré qui entretient l'harmonie dans l'univers. Peignot fait remarquer, à ce sujet, le grand rôle joué par le nombre *sept* dans beaucoup d'objets tenant à l'origine du Christianisme, et dont il fait une intéressante énumération. A signaler encore, parmi les pièces ajoutées, le *Songe* du petit Père André, que Peignot n'avait pas osé insérer dans son ouvrage, et où Jésus-Christ est convaincu lui-même de Jansénisme. D'autre part, l'ouvrage est bien complet des *Recherches historiques sur l'usage de l'instrument de pénitence appelé discipline*.

215 **PÉLADAN** (Sar Mérodak). Comment on devient Mage. Paris, 1892, beau vol. in-8, br., couv., enrichi d'un beau portrait en héliogravure de l'auteur. (*Très rare*). 20 fr.

Ce magnifique ouvrage, le plus savant et le plus important au point de vue occulte qu'ait écrit Péladan, est un merveilleux traité d'ascèse magique, d'une lecture profondément attachante et initiatique. Il est divisé en trois parties, basées respectivement sur le septénaire planétaire, le duodénaire zodiacal et la Trinité divine, leurs correspondances avec les Noms divins, les Anges, et les différents arcanes. La théorie magique y est étudiée sous toutes ses faces et dans ses rapports avec la Kabbale. Le Néophyte. De la puissance magique. Type d'une journée d'initié. Mystères de l'amour. Le duodénaire de l'ascèse magique, etc., etc.

216 **PÉLADAN** (J.). Comment on devient Fée. Erotique, avec un beau portrait du Sar, héliogravé. Paris, 1893, fort vol. in-8, br., couv. (*Très rare*). 7 fr. 50

Magnifique ouvrage de haute Kabbale. Dans le chap. I : La Néophyte, l'auteur donne une version nouvelle du Sépher Bereschit, à la lumière des travaux de Fabre d'Olivet, et à la suite de laquelle il analyse à fond la psychologie de la femme en donnant les règles de son ascèse magique. Type d'une journée d'initiée. L'occultisme et l'amour. Le Duodénaire de l'ascèse féerique, ou programme de l'Initiation.

217 **PÉLADAN** (J.). Comment on devient Artiste. Esthétique. Paris, 1894, fort vol. in-8, br., couv. (400 p.). (*Rare*). 7 fr. 50

Le grand esthète qu'est Péladan a exposé, dans cette œuvre, la synthèse de ses idées très personnelles et superbes sur l'art au véritable sens du mot. Le Septénaire au sortir de la Nature. Le Daimon. Sépher-Bereshit. *Livre d'Enoch*. Concordance catholique des arcanes de Lucifer, de Sin, d'Istar, de Nergal, de Nebo, de Mérodack, de Adar. De la puissance artistique. Le Duodénaire de l'Ascèse artistique. L'œuvre du Père ou du Temple, du Fils ou de la Rose † Croix, du Saint-Esprit, ou du Graal.

218 **PÉLADAN** (Sar Mérodack J.). L'Occulte Catholique. Paris, 1899, fort in-8, br., couv. symb. 7 fr. 50

Cinquième volume de la série intitulée : *Amphithéâtre des Sciences mortes*. Arcane du Microcosme. Arcane du Macrocosme. Arcanes de l'Analogie. Arcanes de la Psychurgie. Arcanes du pentagramme. Arcanes du Septénaire, etc., etc.

219 **PÉLADAN** (Sar). Introduction aux Sciences Occultes. Paris, 1902, in-12, br., couv. Franco : 1 fr. 20

Cette superbe étude du grand occultiste n'est, malheureusement, pas très connue. Avec le style magnifique qu'on lui connaît, le Sar Péladan a su condenser en une charmante plaquette l'histoire de l'occultisme théorique et pratique. La première partie, consacrée à la Doctrine ésotérique, retrace magnifiquement les grandioses fastes initiatiques et expose à grands traits les enseignements fondamentaux de l'hermétisme, en évoquant le souvenir de ses principaux adeptes anciens et modernes. La deuxième partie, consacrée aux faits, nous initie à la pratique de la Magie, de la Kabbale et du haut magnétisme dans les temples de l'antiquité, jusqu'au jour où le sacerdoce ne fut plus le privilège de quelques-uns et où la Vérité fut enfin révélée et rendue accessible à tous.

- 220 **PETIT ALBERT.** Secrets merveilleux de la Magie naturelle et cabalistique du Petit Albert, traduits exactement sur l'original latin, enrichis de plusieurs figures mystérieuses pour former les talismans, avec la manière de les faire. Lyon, 1772, in-12, rel. veau (*Bel exempl.*). 30 fr.

Edition du XVIII^e siècle, d'une excessive rareté ; elle est enrichie de curieuses gravures sur bois dans le texte et hors texte, dont plusieurs se déployant ; parmi ces dernières, citons les sept sceaux des talismans planétaires, et diverses figures gravées sur cuivre avec une grande finesse représentant des talismans. Cette précieuse édition est totalement différente des autres, postérieures. Pour l'amour réciproque entre les deux sexes. Pour nouer l'aiguillette. Pour gagner au jeu. Pour faire les Talismans de Paracelse. Manière cabalistique de fixer le Mercure qui doit servir aux Talismans. Pour faire d'autres Talismans selon la méthode des Cabalistes. Des peuples qui habitent les quatre éléments sous les noms de Salamandres, Gnomes, Sylphes et Nymphes. Pour faire les parfums des sept planètes pour chaque jour de la semaine, pour les opérations cabalistiques. Pour la découverte des trésors. La main de gloire et ses effets. Pour rendre insensible à la torture. Pour faire le terrible feu Grégeois. Pour faire les anneaux mystérieux sous les auspices des sept planètes. Sentiments des sages Philosophes au sujet des Talismans et figures mystérieuses. Manière de faire la véritable eau céleste. Des mandragores cabalistiques. La poudre de sympathie. Pour faire l'or artificiellement. Mélange de l'élixir d'Aristée avec le véritable baume de Mercure, etc., etc.

- 221 **PEZZANI** (André). *La Pluralité des Existences de l'Âme*, conforme à la doctrine de la pluralité des mondes. Opinions des philosophes anciens et modernes, sacrés et profanes, depuis les origines de la philosophie jusqu'à nos jours. Paris, 1872, fort in-12, br., couv. (*Très rare et recherché*). 8 fr.

C'est le livre de chevet des théosophes et le traité le plus complet sur la matière. Pezzani y développe dans toute son ampleur la religion des anciens mystères, la Kabbale, les systèmes de Pythagore et des Druides. Un des côtés attrayants de ce volume est l'exposition des théories de Delormel, dans sa *Grande Période* aujourd'hui introuvable, et de celles de Dupont de Nemours dans sa *Philosophie de l'Univers* tout aussi rare. Aucun des écrivains, si ignorés

soient-ils, qui ont abordé le sujet, n'est laissé dans l'oubli, ce qui donne à ce livre une allure encyclopédique.

- 222 **PHYSIONOMIES** nationales des peuples, ou les traits de leur visage comparés à leur mœurs et caractères. Paris, s. d., in-12 avec 25 planches gravées. — **GAYA** (De). Cérémonies nuptiales de toutes les Nations. Paris, s. d., Ens. 2 ouv. reliés en 1 vol. in-12, ½ chagr. viol. (*Bel exemplaire*). 4 fr.

- 223 **PIESSE** (S.) et O. **REVEIL.** Des Odeurs, des Parfums et des Cosmétiques. Histoire naturelle, composition chimique, préparation, recettes, industrie, effets physiologiques et hygiéniques des Poudres, Vinaigres, Dentifrices, Pommades, Fards, Savons, Eaux aromatiques, Essences, Infusions. Teintures, Alcollats (*sic*) Sachets, etc. Paris, 1865, fort in-12 de XXV-527 p. avec 86 figures, br., couv. (*Rare*). Publié à 7 fr. 5 fr.

Excellent traité publié avec le concours de O. Réveil, professeur agrégé à l'École de Pharmacie et à la Faculté de Médecine, contenant une foule de formules scientifiquement dosées pour toutes sortes de préparations relatives à l'entretien et à la conservation de la beauté, l'indication des produits toxiques et leur remplacement par d'avantageux équivalents. A signaler le curieux chapitre consacré aux sachets, aux parfums du papier à lettre, des signets de livres, des pierres parfumées, etc.

- 224 **PLUTARQUE.** Œuvres morales et Œuvres diverses, trad. en français par Victor Bétolaud. Paris, 1870, 5 forts vol. in-12, d'environ 700 p. chacun br., couv. (*Rare. Bel exemplaire*). 20 fr.

Plutarque, disciple de Pythagore, Grand Prêtre d'Apollon, fut un des plus hauts initiés de l'antiquité. Son œuvre est profondément ésotérique d'un bout à l'autre, et tous les exégètes puisent sans cesse, dans ce trésor, sans l'épuiser jamais. Cette traduction française de ses travaux philosophiques est reconnue unanimement comme étant la meilleure qui existe (plus de 2 000 fautes se trouvaient chez Amyot). Outre le célèbre *Traité d'Isis et d'Osiris*, voici la liste des principaux sujets qu'elle contient : Consolation à Apollonius. Préceptes. Le Banquet des sept Sages. De la Superstition. Les Apophthegmes. *Sur le El du Temple de Delphes*. Sur les Sanctuaires dont les oracles ont cessé. *Du Démon de Socrate*. Des opinions adoptées par les philosophes. Sur le froid primitif. Sur l'abstinence. Questions platoniques. De la création de l'âme dans le Timée. *De la musique*. Fragments du Traité de l'âme, des Stromates. Extraits du Commentaire sur le poème d'Hésiode intitulé *Les Travaux et les Jours* ; d'un commentaire sur les Thériaques de Nicandre ; d'un Traité sur la prescience des choses futures ; du livre second de la Divination. Pensées diverses. Vie d'Homère, etc. Le tome V est enrichi d'une précieuse table analytique de tous les mots cités (170 p.).

- 225 **POSTEL** (Guillaume). Protevangelion, Sive de Natalibus Jesu-Christi, et ipsius matris Virginis Mariæ, Sermo historicus divi Jacobi minoris, consobrini et fratris Domini Jesu, apostoli primarii, et episcopi Christianorum primi Hierosolymis. Evangelica Historia quam scripsit beatus Marcus, Petri apostolorum principis discipulus et filius, primus episcopus Alexandria. Vita Joannis Marci evangelistæ, collecta ex probatoribus autoribus, per Theodorum Bibliandrum. Indices rerum ac verbo-

rum, quæ vicem commentarii implent concinnati per eundem. Bâle, 1552, fort in-12, pl., rel. veau, filets (*Rarissime*). 20 fr.

Guillaume Postel fut, peut-être, l'homme le plus savant du XVI^e siècle. Nommé, en 1539, professeur de Mathématiques et de Langues orientales au Collège de France, il résigna ces fonctions élevées pour se consacrer entièrement aux hautes études philosophiques. On prétend qu'il se fit circoncrire — condition *sine quâ non*, paraît-il, pour être initié à la Kabbale — et devint secrètement Rabbî. Au cours d'un voyage en Orient, il recueillit un nombre considérable de manuscrits, au nombre desquels ce *Proto-Evangile* de saint Jacques le Mineur qu'il traduisit du grec en latin, en y ajoutant des notes. Le grand théologien Bibliander en eut connaissance et s'enthousiasma pour ce monument primitif du Christianisme. Il engagea Oporin à le publier avec des additions qu'il composa spécialement. C'est l'édition de notre exemplaire, — *la tout première* — considérée aujourd'hui comme introuvable, car déjà, en 1773, lorsque le Père Des Billons voulut dresser l'inventaire des ouvrages de Postel, il ne put s'en procurer aucun volume et dut en copier le titre sur le catalogue des livres de M. Gaignat. Le *Proto-Evangile* de saint Jacques le Mineur a la plus haute importance au point de vue des origines du Christianisme. Postel et Bibliander le considéraient comme le *recueil original qui avait servi de base à tous les autres Evangiles*. Le Chevalier Drach nous apprend, en effet, que la *première Eglise chrétienne fut celle de Jérusalem, dont saint Jacques le Mineur était le principal évêque. Les plus anciens Pères, dit-il, affirment même que c'est Notre-Seigneur lui-même qui établit saint Jacques évêque de Jérusalem*. On voit tout de suite la haute importance de ce *Proto-Evangile*. Il va sans dire que ce précieux document est, aujourd'hui, à l'index de toutes les Eglises, qui ne veulent admettre que ceux du Nouveau-Testament, dits *canoniques*.

226 **POUSSIN** (C.). Le Spiritisme devant l'histoire et devant l'Eglise. Paris, 1866, in-12, br. couv. 4 fr.

Ouvrage pour ainsi dire inconnu où l'auteur a réuni des documents du plus haut intérêt, notamment sur la pratique du Spiritisme dans l'antiquité.

227 **PRÉDICTIONS MODERNES** (Des). et en particulier de la Prophétie dite d'Orval, par M. B... et Lettres d'un Chanoine (M. Rémusat) à un de ses amis sur la proximité de la fin du monde. — Des Prophéties attribuées à St-Malachie, avec le texte latin, la traduction française et des Remarques critiques, par le P. Ménestrier. — Sur les aventures de Martin de Gallardon, suivi de la prophétie Turgotine, par l'abbé Wurtz. — De la Baguette divinatoire, par le P. Ménestrier. — Instruction sur la manière d'exorciser ceux qui sont possédés du Démon, tirée du *Rituel Romain* et traduit par de Peyronnet. Avignon, 1830, in-12, br., couv. (*Rare*). 3 fr. 50

228 **QUESNÉ** (J.-S.). Lettres à Mme de Fronville sur le PSYCHISME. Paris, 1818, in-16, rel. 1/2 veau. 4 fr.

C'est dans ce curieux ouvrage que le mot *Psychisme* fut employé pour la première fois, par Quesné, pour désigner certains phénomènes complexes de l'occulte. On a relié

en tête de ce volume les *Lettres à Camille sur la Physiologie*, par le D^r Isidore Bourdon, où l'on trouve des aperçus intéressants sur les mystères de la vie et notamment du sommeil, ainsi qu'un chapitre sur le sang et ses usages.

229 **RABAUD** (Edouard). Origines païennes du Culte Catholique. Montauban, 1902, br. in-8. 2 fr. 50

Dans ce travail substantiel, l'auteur démontre que toutes les cérémonies, les ornements et les objets divers du Culte Catholique proviennent des anciens Mystères. Pour lui, la Messe est un rite purement magique tiré des arcanes des vieilles théurgies, et il consacre de curieux chapitres aux origines de l'eau bénite, des cierges, du chapelet, de l'encens, de la soutane, du pallium, de l'Etole, de la Tonsure, etc., déjà connus et employés dans les plus antiques hiérurgies.

230 **RÉGLA** (Paul de). PHILOSOPHIE OCCULTE. El Ktab, ou le Livre des choses connues et cachées. La création. — Les forces Cosmiques. — Dieu et le Diable. — La science de la Vie. — La Philosophie des Religions. — Médecine. — Magisme. — L'art de connaître le Passé et l'Avenir, etc., etc. D'après le Khôdja Omer Haleby Abou Othman. — Préface, traduction, mise en ordre et commentaires. Paris, 1911, fort vol. in-8 raisin de 500 p., illustré, papier de luxe.

Franco } France. 15 fr. 75
 } Etranger. 16 fr. 20

Le D^r Paul de Réglâ, si avantagement connu du monde occultiste et théosophique, nous donne dans El Ktab un traité complet de la science orientale. Legs d'un *Khôdja* (ou Sage), El Ktab offre la moelle du savoir de ces Orientaux qui, aux connaissances modernes, ajoutent les connaissances acquises, d'initié à initié, pendant les longues périodes des temps anciens. C'est une véritable découverte que cette résurrection de l'ensemble des données réunies par des Sages qui furent philosophes, médecins, thaumaturges, qui connurent les secrets de la vie, et qui poussèrent jusqu'à l'occulte leur effort intellectuel. Traduit de l'arabe par un arabisant distingué, El Ktab ne semble point une traduction, tant le D^r Paul de Réglâ a su comprendre le génie de la langue et donner à ces pages une forme littéraire de beaucoup supérieure à celle usitée d'habitude en ces sortes d'ouvrages. El Ktab sera lu par les médecins, les philosophes, les moralistes, les métaphysiciens, les occultistes, les théosophes et les savants de tout ordre. Mais il plaira également au public tout entier, qui lit, aime à savoir, et qui veut être intéressé.

231 **RÉGLA** (Paul de). Jésus de Nazareth, au point de vue Historique, Scientifique et Social. Paris, 1911, fort vol. in-8, avec une eau-forte. 8 fr.

C'est là un important ouvrage où M. de Réglâ a fait œuvre de véritable historien. A côté de ceux qui nient l'existence du Christ, à côté de ceux qui, pour des raisons religieuses admettent aveuglément tout ce qui a été enseigné sur Jésus, il y avait place pour une tout autre conception du rôle du Nazaréen. M. de Réglâ trouve qu'à ce titre il est incomparablement plus grand... plus divin. L'auteur suit pas à pas les années du Christ, de sa naissance jusqu'au Golgotha. Avec une érudition sans pédantisme, il dis-

cute les textes, poussé à la fois par le souci de la vérité et par celui de ne pas amoindrir la divine personnalité de Jésus. Si celui-ci n'est pas Dieu, pour M. de Réglà, c'est du moins un initié, un thérapeute ; ce qu'on a appelé des miracles, M. de Réglà les explique par les facultés magnétiques du Maître. Toute cette partie de l'ouvrage, entièrement nouvelle, sera lue avec intérêt et passionnément discutée. On trouvera également, dans ce livre, de curieux renseignements sur la secte des Esséniens. M. de Réglà a eu la bonne fortune de réunir sur ce sujet des documents inédits et de présenter sous un jour saisissant leurs doctrines, leur histoire, avant, pendant, et après le Christ. Très curieux également le chapitre sur les Sabéens, disciples de Jean-Baptiste, ou Chrétiens de saint Jean, auxquels certains historiens rattachent la Franc-Maçonnerie. (Voir le N° 74 du Catalogue).

- 232 **RÉGNIER** (Dr L.-R.). Hypnotisme et Croyances anciennes. Paris, 1891, in-8, br. couv. (*Très bel exemplaire sur papier Japon*). 6 fr.

Très rare ouvrage enrichi de 4 magnifiques planches hors texte et 46 gravures égyptologiques et reproduction de curieux bois anciens. Indes. Védas. Brahmes. Magie asiatique, Égyptienne, Hébraïque, Juive, Grecque. Les pratiques occultes. Le Magnétisme depuis les origines du Christianisme. Recueil de conjurations contre les pratiques de sorcellerie.

- 233 **RENOU** (Jean de). Les Œuvres pharmaceutiques du Sieur Jean de Renou, conseiller et médecin du Roy à Paris. Traduction illustrée et mise en lumière par M. Louis de Serret, Dauphinois, Docteur en Médecine et Agrégé à Lyon. Lyon, 1624, fort in-4, de plus de 1000 p. beau frontispice, rel. velin. (*Très rare*). 15 fr.

Pharmacopée excessivement curieuse, remplie de recettes et de formules les plus étranges pour la composition de médicaments dont certains remontent au Moyen âge et même plus loin ; précieuse surtout pour connaître les propriétés mystérieuses des plantes et leur emploi dans toutes les maladies. Il est certain que la plupart des vertus curatives des simples signalées dans cet ouvrage sont totalement inconnues aujourd'hui.

- 234 **RÉSIE** (de). Histoire et traité des Sciences Occultes, ou Examen des Croyances populaires sur les êtres surnaturels, la Magie, la Sorcellerie, la Divination, etc., depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. Paris, 1857, 2 forts vol. in-8, formant plus de 1300 p. br., couv. (*Bel exempl.*). 10 fr.

Rare ouvrage et d'une grande importance pour l'histoire de la Magie. C'est une véritable encyclopédie de l'occulte. Démons, Lamies, Lutins, Incubes et succubes. Génies. Elfes. Géants. Théurgie. Nécromancie. Talismans. Alchimie. Astrologie. Phrénologie. Magnétisme. Sorcellerie chez les divers peuples. Poisons. Philtres. Instruments magiques. Lycanthropie. Vampires ou Bruco-laques. Spiritisme, etc., etc. Cette histoire a été souvent citée, de préférence à toute autre, par la Grande Initiée Mme Blavastky, qui connaissait les bons auteurs.

- 235 **REYNAUD** (Jean). Œuvres choisies. Paris, 1866-1867, 5 forts vol. gr. in-8 d'environ 550 p. chacun, br. couv. Publiés à 7 fr. 50. bel ex. (*Rare*). 25 fr.

Jean Reynaud jouit d'une grande notoriété, vers le milieu du XIX^e siècle, pour ses remarquables travaux sur la doctrine de la métempsychose, de la réincarnation, et la religion des anciens Druides entièrement basée sur la révolution des âmes. Le succès de toutes ces études fut si grand, que l'éditeur Furne les réunit sous le nom d'Œuvres choisies, dans un énorme recueil formant cinq grands volumes massifs. Le tome I est, en grande partie, consacré au Magisme. L'éminent philosophe y analyse l'étrange mythe des Rois Mages et en fournit une très substantielle exégèse. La nature de son travail le porte à s'arrêter longuement aux origines du Christianisme, ce qui nous vaut de très bonnes pages sur la Gnose, les Gnostiques et le Manichéisme. « Pour comprendre Manès, dit l'auteur, il faut commencer par comprendre Zoroastre ». Ce volume contient, en outre, une curieuse notice sur les Chrétiens de Saint Jean (V. les N°s 74 et 231 du Catalogue), sur Saint Paul, les mots Dieu, Eglise, etc. Le tome II renferme un copieux travail sur Origène et ses théories chrétiennes sur la Réincarnation, qui occupe à lui seul 285 pages. On sent que Jean Reynaud s'est complu dans les théories de ce Père de l'Eglise, partisan comme lui de la Révolution des âmes. Le tome III est intéressant à consulter pour ses chapitres sur le palingénésiste Charles Bonnet, l'alchimie, etc. Le tome IV, intitulé *l'Esprit de la Gaule*, est entièrement consacré à la religion mystérieuse des Druides, à la doctrine des migrations des Esprits, aux Mystères des Bardes du Moyen âge, aux Fées, etc. Enfin, le tome V offre des articles sur la religion de Bouddha, l'harmonie des sphères célestes, etc. Cette collection, qu'on ne rencontre que difficilement, constitue un ensemble important de doctrines Spirituaistes très prenantes et qui furent condamnées par le Concile de Périgueux.

- 236 **ROCA** (Abbé) *Membre du Suprême Conseil de la Rose + Croix Kabbalistique*. Le Monde nouveau : Nouveaux Cieux, Nouvelle Terre. Paris, 1889, fort vol. in-8, de près de 600 pp. br., couv. (*Publié à 7 fr. 50*). 6 fr.

Ce magnifique ouvrage, le plus rare de l'Abbé Roca, est consacré au développement du système social appelé *Synarchie*. Le corps, l'âme et l'esprit de l'Univers. Enseignement de St-Paul et des premiers Pères sur la trinité humaine. Constitution *hermétique* et *Kabbalistique* de l'homme, type de la constitution sociale future. Le mystère de l'éternel *masculin-féminin* ou l'androgynie céleste. La *Vierge-Mère*, la *Sophia* des Théosophes. Le Christ ésotérique. Le Christ solaire et le Christ planétaire, etc.

- 237 **ROCHAS** (A. de). Les Forces non définies. Recherches historiques et expérimentales. Paris, 1887, fort in-8 de 392 pp. et 18 planches, br. couv. (*De toute rareté*). 40 fr.

Ce savant ouvrage, si réputé, du Colonel de Rochas, n'a été tiré qu'à 300 exemplaires et est rapidement devenu introuvable. Il mérite vraiment la faveur dont il jouit auprès des bibliophiles occultistes. « Je me suis proposé, dans ce mémoire, dit l'auteur, d'étudier les manifestations d'une force particulière, non encore définie, paraissant prendre naissance dans l'organisme humain, susceptible d'agir sur les corps extérieurs animés ou inanimés pour produire, dans

certains cas, des phénomènes de mouvements sans intermédiaire visible, et j'ai essayé, toutes les fois que je l'ai pu, de montrer les rapports de cette force avec les forces déjà connues ». Et prévoyant les sarcasmes du monde officiel, l'éminent Directeur de l'École Polytechnique rappelle ces belles paroles de Berzelius : » Cette recherche, en raison des divers obstacles qui l'entourent, devient une des plus difficiles qu'un savant puisse entreprendre, et l'on doit admirer celui qui, ayant un nom considéré dans la science, ose affronter les préjugés, les esprits bornés, les présomptions, et même la dérision, et poursuivre hardiment le but qu'il s'est proposé. Un sujet de recherches ne doit pas être abandonné parce qu'il est difficile à explorer, ou parce qu'il est négligé ou méprisé par les savants contemporains ».

- 238 **ROCHAS** (Albert de). L'Extériorisation de la Motricité. Recueil d'expériences et d'observations. Paris, 1906, fort in-8, br., couv. de XI-601 p. avec nombreuses illustrations dans le texte et 15 planches hors texte. *Quatrième Edition mise à jour* (la dernière). Bel. ex. Publié à 8 fr. 4 fr.

Célèbre ouvrage du colonel de Rochas, entièrement consacré à l'étude des divers phénomènes de l'Occulte et notamment de la lévitation.

- 239 **ROLLE** (P. N.). Recherches sur le culte de Bacchus, symbole de la Force reproductrice de la nature, considéré sous ses rapports généraux dans les Mystères d'Eleusis, et sous ses rapports particuliers dans les Dionysiaques et les Triétésiques. Paris, 1824, 3 forts vol. in-8, d'environ 500 pages chacun, reliés (*Bel exemplaire*). 30 fr.

L'ouvrage le plus savant et le plus complet qui ait été écrit sur ce sujet. Voici un extrait succinct de la table : Les Ieades ou sixième jour des Mystères consacré à Iacchus. Procession d'Iacchus. La Porte et la Voie sacrée. Objets mystérieux portés dans cette procession. Les trois purifications par l'air, l'eau et le feu. Bacchus pouvoir générateur adoré sous le symbole du serpent et du taureau. Io, nom mystique de la Lune, ses rapports avec Isis. Les dieux Cabires et leur culte. Identité des dieux d'Egypte et des divinités d'Eleusis. Culte d'Osiris, d'Isis et d'Horus, leurs symboles. Des Mystères en Egypte et à Eleusis, et de leur propagation dans la Grèce. Les Devins ou Mystagogues. Orphée et les Orphiques. Cérémonies des Dionysiaques. Des Satyres ; des Silènes ; de Pan ; des Égipans ; des Bacchantes. Attributs de Bacchus ; ses noms divers, etc., etc. L'ouvrage est enrichi d'un précieux index alphabétique, de 120 pages, de tous les noms cités. Tout l'ésotérisme des rites et des Mystères anciens est révélé dans ce monumental ouvrage, et nul n'ignore, aujourd'hui, les saisissantes ressemblances qui existent entre les Mystères de Bacchus et les Mystères chrétiens.

- 240 **ROSNAY** (Félix de). Le Hiéron du Val d'Or en Hommage à Jésus-Hostie-Roi. Ses Origines, ses Travaux, ses Collections et sa Méthode. Paray-le-Monial, 1900, in-12, br., couv. (*Très rare*). 10 fr.

Il existe, à Paray-le-Monial, un centre Kabbalistique mystérieux, franchement catholique, paraît-il, et dont l'orthodoxie, bizarre néanmoins, est acceptée, et même en-

couragée par l'Eglise. Ce collège d'Initiés publie des périodiques étranges exclusivement destinés aux adeptes, et des tracts soi-disant mis dans le commerce, mais qu'on ne délivre qu'à bon escient. Du reste, quiconque s'adresse au *Hiéron*, soit pour souscrire un abonnement, soit pour avoir la moindre brochure, est certain de ne jamais obtenir de réponse, s'il n'est pas en mesure de présenter patte blanche. Tout profane se heurte le front à la porte rigoureusement close de ce mystique sanctuaire, comme s'il était le siège d'on ne sait quelle farouche société secrète. Il est certain qu'on est bien mieux accueillant à la rue Cadet. Quoiqu'il en soit, le *Hiéron* existe. C'est un vaste bâtiment qui, pour le style, tient à la fois de la Halle et du Cirque, où se trouvent emmagasinés, assure-t-on, d'immenses trésors de science ésotérique. Cependant, au dire des affiliés, son architecture relève de l'art égyptien et repose sur le *Canon Salomonique*, et son nom était réservé par l'usage pour désigner les *Temples-Palais*, les *Hypèthres* sacrés où les Sages, qui faisaient partie du Collège des Amphictyonies et des Aréopages, élaboraient les lois souveraines et rendaient les sentences arbitrales qui maintenaient la paix parmi les nations. En Egypte, nous apprend M. de Rosnay, les Temples grandioses de *Louqsor*, de *Thèbes*, de *Denderah* et de *Carnac*, étaient autant de *Hiérons* où l'on célébrait en grande pompe l'*Agneau attendu*, mais qui, selon la parole de saint Jean, est immolé depuis le Commencement : *ab initio occisus*. L'eurythmie symbolique de ce monument singulier se développe d'après trois hiérogrammes majeurs : la *pomme*, le *thau* et le *chrisme*. Ce dernier signe, — celui du Christ — est entouré des fleurs du lotus sacré des Hindous, alliance inattendue qui mérite de retenir l'attention. La doctrine marche de pair avec l'allégorie. Les classiques en usage sont, entre autres, le *De Arcanis Catholicæ veritatis* de Galatinus et le *De Arte Cabalistica* de Reuchlin. On y initie surtout aux différents degrés de la gnose numérale d'Enoch, dont le second correspondait, chez les anciens druides, à l'*Arcane social du Grand Aor d'Isis à Eleusis* ; le troisième concorde avec l'*Arcane d'Etat d'Aérosie* qui, chez les autres peuples, était en vigueur sous le nom d'Hermès, de Mithra et de Hoang-ti. Mais que devient le Christ au milieu de cette végétation païenne ? Il demeure éternellement le *Verbe* manifesté par le *disque solaire*, emblème de la Divinité, étincelle vitale de l'univers, célébré dans tous les anciens cultes préchrétiens. Aussi, explique M. de Rosnay, l'Eglise Catholique, si sublime dans sa liturgie, n'a-t-elle rien changé à ce symbolisme : C'est toujours au *centre du soleil de l'Ostensoir* — l'auteur souligne — qu'elle place l'hostie sainte. Voilà qui fait songer aux accusations que d'aucuns adressent à Justin et aux Pères Anténicéens chez qui l'on prétend trouver des traces d'un christianisme solaire, souvent confondu d'ailleurs à cette époque, par les Païens, avec les Mystères d'Isis et d'Osiris. Les Hiérophantes du *Val d'Or* vont même jusqu'à prétendre que saint Irénée et ses disciples avaient sculpté en relief sur une statue de la Vierge portant le Messie, les lettres grecques *Phi* et *Bêta* dont le symbolisme acrologique (*Phos* et *Bios*) est aussi bien celui d'Apollon (*Phoibos*) que celui du *Verbe* révélé par

saint Jean comme *lumière et vie*. Au surplus, la plupart des hymnes du Bréviaire sont absolument solaires. Le Christianisme du *Hiéron*, on le voit, est fort distant de celui du prône, et il faut évidemment toute la puissance occulte des Jésuites pour qu'il prenne, aux yeux d'une autorité très ombrageuse, couleur d'orthodoxie. Il y aurait encore maints autres points de vue aussi singuliers à mettre en évidence, dans cet ouvrage réellement peu banal; mais la place nous manque et notre curiosité ne s'y est déjà que trop attardée. Nous nous bornerons à faire remarquer que les croyances du *Hiéron* sont fortement teintées de Druidisme; qu'elles ont rencontré des sympathies chez certains mystiques mal définis, tels que Drumont, accusé par certains de Maçonnerie, et un défenseur éloquent chez Francis André, l'auteur bien informé de *La Pucelle et les Sociétés Secrètes de son temps*, où l'on rencontre des audaces auprès desquelles les propos attribués à Thalamos ne sont que vénielles peccadilles.

241 **ROSSIGNOL** (Cl.). *Lettres sur Jésus-Christ*. Paris, 1841, 2 vol. in-8 de X-446-410 p., br., couv. Envoi autographe. (*Très rare*). 10 fr.

Auteur d'excellents travaux tels que : *Les Etudes Hébraïques facilitées. De la Religion d'après les Documents antérieurs à Moïse*, etc., Cl. Rossignol, très versé dans les arcanes de la Kabbale, des traditions rabbiniques, des Mystères antiques et même de la Franc-Maçonnerie, a réuni dans ces deux volumes une masse imposante de documents relatifs au Messianisme. Cet ouvrage est une des plus fortes et des plus savantes apologies des Mystères chrétiens expliqués par le *Zohar*, les Rabbins, les philosophes païens, les traditions mystiques des divers peuples du Globe, etc.; et souvent, même, les documents mis en œuvre dépassent de beaucoup les intentions de l'écrivain. Il se dégage nettement, de ce plantureux travail, qu'il y a eu, dès la plus haute antiquité, l'*Eglise du Verbe*, et que des traces de cette *Primitive Eglise* se retrouvent chez tous les peuples. Rossignol rappelle, à ce propos, le Kabbaliste Reuchlin qui nous montre Pythagore offrant, comme Melchisédech, le *pain* et le *vin* mystiques. Ce sacrifice, usité chez les Druides, les Egyptiens, etc., offre encore les rapports les plus intimes avec le rite chrétien de l'*Eucharistie* qu'on retrouve dans l'ancien culte de Mithra, et où l'on voit le prêtre Parse administrer le *Miezd* et le *hom sacrés* en proférant ces paroles, pour ainsi dire catholiques : « *Mangez ce miezd et faites cette action avec pureté. Celui qui boira à la liqueur de l'arbre de vie ne mourra point* ». Décidément, l'Initié Hermas avait des raisons profondes pour nous représenter la *Religion du Christ*, alors si jeune, sous la figure d'une femme âgée. Elle est contemporaine, en effet, de ceux que les *Védas* appellent les *Grands Précédents*.

242 **ROSSIGNOL** (J.-P.). Des services que peut rendre l'Archéologie aux études classiques, d'après les plus anciennes inscriptions grecques, les vases, les verres, les peintures, les médailles, les anneaux païens et le *Symbolisme des anneaux des Chrétiens*. Paris, 1878, fort in-8 de 468 p., br., couv., bel ex. (*Rare*). 12 fr.

Précieuse contribution à l'étude du symbolisme et de l'ésotérisme, par un membre

des plus érudits de l'Institut. L'auteur a consacré, notamment, deux excellents chapitres aux *anneaux mystiques des premiers Chrétiens*, et dont voici le sommaire très abrégé : Signes qu'il était permis de graver sur ces anneaux. Hiéroglyphes dont le sens se révélait aux seuls adeptes. Les mystères du poisson. Usage des symboles parmi les chrétiens. Nécessité qui l'amena. Exemples très anciens de ces subtilités mystiques. De la vraie orthographe du nom du Christ. Valeur numérique du nom grec de la Colombe et son lien mystérieux avec A Ω. Monogramme, son origine; il était païen, il devient chrétien. Comment s'est opérée la transformation, etc. Il se trouve, en effet, sur les monnaies de Ptolémée Apion, mort 96 ans avant notre ère, et d'autres médailles anciennes décrites par Mionnet. Une partie de ce chapitre roule exclusivement sur les *Mystères des lettres et des nombres et la Kabbale*. Le titre *classique* choisi par Rossignol — il était professeur de littérature grecque au Collège de France — a fait un tort considérable à son ouvrage, qui n'a jamais été classique d'ailleurs, et est à peu près inconnu sous son véritable jour. Il est cependant très riche en trouvailles de toutes sortes. Les Gnostiques qui se servent du signe mystique de la colombe chère à Saint Clément, sans en connaître la valeur occulte, en auront enfin la clef trouvée par un profane, et les grands Initiés eux-mêmes y relèveront encore quelques substantielles glanures. Mais il est vraiment regrettable qu'après nous avoir donné une iconographie ésotérique complète du nom sacré Ιησους le savant académicien en arrive à conclure que les Chrétiens avaient un peu trop pressé son symbolisme, pour en faire une image sensible de l'Eucharistie. Les Initiés des Catacombes étaient, au contraire, dans la tradition absolue des Mystères antiques, puisque, avant eux, les Egyptiens célébraient déjà leur Pâque en mangeant le Poisson mystique de la réconciliation.

243 **ROZET**. Véritable origine des Biens ecclésiastiques. Fragments historiques et curieux contenant les différentes voies par lesquelles le Clergé séculier et régulier de France s'est enrichi. Accompagnés de notes historiques et critiques. Paris, 1790, fort in-8 de plus de 400 p., cart. (*Très rare*). 6 fr.

Ouvrage de pure doctrine chrétienne, mais destiné à ne jamais recevoir que le plus mauvais accueil d'un clergé plus ami de Mammon et de César, que de la pauvreté évangélique. « *Les renards ont des tanières, disait Jésus, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'Homme n'a point où reposer sa tête.* » Ne possédez ni or ni argent, etc, enseignait encore le Maître à ses apôtres. Ce n'est pas pour dire du mal du prochain, mais les temps sont bien changés. Du moins, c'est ce que prétend le dénommé Rozet; bien plus, il s'efforce même de le prouver. Les arguments invoqués au profit de sa thèse sont de nature à émouvoir, et les preuves copieuses, administrées à l'appui, imposent la conviction parce qu'puisées aux sources ecclésiastiques elles-mêmes. S'il est dûment établi que les biens des congrégations sont d'une origine dolosive et impure, on se demande s'il n'y aurait pas dans les derniers événements dont les moines ont été victimes, comme un juste retour des

choses d'ici-bas. (Voir les anathèmes du *Secret de la Salette*). Les chapitres sur les droits de jambage et de cuissage, convertis, plus tard, en une redevance pécuniaire, mettent quelques épices dans ce ragoût déjà relevé. *Enfin, ce volume s'annexe à l'occulte par le récit d'apparitions de morts qui firent couler un vrai Pactole dans tous les troncs fixes et mobiles de l'Eglise et de la Papauté.*

- 244 **SACY** (Silvestre de). Exposé de la religion des Druzes, tiré des Livres religieux de cette secte et précédé d'une introduction. Paris, 1838, 2 forts vol. in-8, de plus de 700 pp. chacun, br. (*Très rare. Bel exempl. Vendu partout 60 fr.*) 25 fr.

Ouvrage le plus complet qui ait été écrit sur la célèbre association secrète des Druzes. Il contient l'exposition aussi détaillée que possible de leur système religieux et mystique, de leur hiérarchie, leurs initiations ainsi que celle des Ismaéliens, Ordre non moins célèbre dans lequel on retrouve beaucoup de doctrines gnostiques. L'initiation à l'Ordre des Druzes comprend 9 degrés, qui sont exposés dans ces volumes avec tous les développements qu'ils comportent, les épreuves, les catéchismes, etc. ; c'est au 6^e degré que commence le haut enseignement ésotérique. Cette étude comprend également la description de tous les manuscrits des diverses bibliothèques contenant des fragments des livres religieux des Druzes. C'est un document fondamental pour l'étude philosophique et l'ésotérisme des *Sociétés Secrètes*.

- 245 **SAINTE-CROIX** (B. de). L'Ezour-Vedam, ou ancien commentaire du Vedam, contenant l'exposition des opinions religieuses et philosophiques des Indiens. Traduit du Samsretan par un Brame. Revu et publié avec des observations préliminaires, des notes et des éclaircissements. Yverdon, 1778, 2 vol. in-12. rel. v. (*Très rare*). 4 fr.

Document précieux et authentique, complété à l'aide des savants travaux d'Anquetil du Perron.

- 246 **SAINT-DIZIER** (S. D.). La Fin du Vieux Monde et le Commencement du Monde Nouveau. Leçons sur les premiers temps du Moyen âge. Toulouse, 1859, in-8 de 308 p., br., couv., non coupé. 4 fr.

Saint-Dizier était lié avec Franck, et cette relation semble avoir eu sur lui une certaine influence. Aussi recommande-t-il expressément l'étude de la Kabbale. On lit, page 57, ces lignes significatives : « Mais si ses études ont été un peu approfondies, s'il (le jeune homme) a étudié la *Kabbale*, il fera voir que le mystère est révélé dans le verbe même. En effet, le verbe *bara*, créa, est composé des trois lettres B. R. A., qui signifient : *Ben*, le Fils ; *Rouah*, le Saint-Esprit ; et *Ab*, le Père, tous trois concourant à l'œuvre de la Création. Enfin, si le jeune hébraïsant est bon psychologue, il *rendra raison de cet arrangement des trois personnes adorables de la Très Sainte Trinité, CAR IL Y A DES RAISONS A CET ARRANGEMENT, ET CE QUE JE DIS ICI N'EST POINT UNE FUTILITÉ* ». Ailleurs, Saint-Dizier étudie la philosophie Druidique, les Rites secrets des Mystères chrétiens etc., Franc-Maçon, sans doute, il lance cette apostrophe : « Je dirai bien haut, à la honte de qui de droit, qu'on ne connaît plus, de nos jours, ces initiations anciennes, dont cependant les

saints Pères ont parlé dans leurs écrits », et il recommande fortement, au point de vue initiatique, la lecture de *Séthos* de l'abbé Terrasson et l'*Ane d'or* d'Apulée.

- 247 **SALGUES** (J.-B.). De la Littérature des Offices divins. Paris, 1829, fort in-8 de IV-432 pp. br. (*Très rare*). 7 fr.

J.-B. Salgues, déjà très avantageusement connu pour ses recherches éclairées dans le domaine de l'occulte, s'est livré, dans cet ouvrage, aux plus intéressantes investigations sur les rites de la primitive Eglise, les infiltrations païennes qui corrompirent le culte original, et enfin les cérémonies magiques qui, depuis le Moyen âge jusqu'au XVIII^e siècle, ont joui d'un très grand crédit auprès du clergé et des fidèles. « Les prêtres de Jésus-Christ, dit l'auteur, avaient emprunté, aux prêtres des faux dieux, ces formules de prières, ces préservatifs que l'imposture prodiguait au peuple dans les temples de Sérapis et de la Mère des dieux. On prétendait guérir avec des paroles ; on suspendait au cou des malades des talismans ; on distribuait des amulettes ; on consolait les affligés avec des passages de Sénèque bénis par l'Eglise ; on adoucissait les douleurs de la goutte en portant un vers tiré de l'*Iliade* ; les prêtres délivraient à leurs paroissiens, pour les préserver des malélices et d'autres maux, des *brevets*, des *ceintures* ou *billets* où ils avaient enfermé des herbes, ou des paroles auxquelles ils attachaient une grande efficacité. Salgues reproduit un certain nombre de ces remèdes occultes tirés du *Circulus aureus* imprimé en 1685, publié par l'autorité ecclésiastique, et qui est un véritable grimoire, ainsi que plusieurs formules mystiques pour chasser les démons. Plus loin, il s'élève contre certaines dévotions, comme celles du Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, etc., dont il fait l'historique en critique peu bienveillant. Ce singulier volume a complètement disparu de la circulation.

- 248 **SANDE Y LAGO** (Fernando de). Compendio de Albeyterva Sacado de diversos autores. Madrid, 1717, petit in-4, fig. (*Très rare*) 8 fr.

Traité d'art Vétérinaire et de Maréchalerie d'après l'Astrologie : *Des jours dangereux pour chaque mois suivant le cours de la lune ; des changements occasionnés par les astres en chaque mois de l'année (avec les dates). Les heures planétaires. Des malélices jetés aux chevaux, etc.* Ouvrage singulier et fort curieux.

- 249 **CACCHUS** (F. Fortuné). Sacrorum Oleo-chrismaton myrothecium Sacroprophanum in quo ex antiquis Græcis, ac Latinis Scripturibus quidquid ad Nomina, antiquitatem, usum et abusum oleorum et unguentorum, ex sacris habetur litteris, dilucide explicatur. Rome, 1625, in-4, rel. veau, beau frontispice et nombreuses figures. (*Très rare*). 10 fr.

Livre unique, consacré spécialement à l'usage des huiles, des onguents et des luminaires dans les divers rites des anciens cultes. On sait le rôle important que jouent les onctions sacrées dans la mystique et la magie. L'auteur, qui a vraiment épuisé le sujet, traite encore des fumigations et des plantes employées dans ce but auprès des divinités, et de leurs vertus occultes.

- 250 **SCHMIDT** (Charles). Essai sur les Mystiques du quatorzième siècle, précédé d'une introduc-

tion sur l'origine et la nature du Mysticisme. Strasbourg, 1836, in-4, br. (*Rarissime*). 7 fr.

Le Mysticisme n'est point pour l'auteur, comme certains le pensent, un phénomène exclusivement chrétien. Des Indes, il est venu jusqu'à nous, en passant par les Mystères Orphiques, les doctrines de Pythagore et de l'Académie, l'école d'Alexandrie et les grands courants Néo-platoniciens du Moyen âge et de la Renaissance. Il est la poésie de toutes les religions, et poésie, pour qui sait entendre, est équivalent d'ésotérisme. Après ce coup d'œil rétrospectif, Charles Schmidt s'enferme étroitement dans son sujet et nous dirige, le flambeau à la main, dans les ténèbres médiévales. Voici maître Eckart nourri de l'Aréopagite et de Scot Erigène, dont tant de propositions condamnées se retrouvent chez les Beghards et les *Frères du Libre Esprit*; puis Tauler l'Illuminé dont l'initiation aux Sciences du Mystère rappelle, par bien des côtés, celle de Jacob Bœhme; Suso le tendre amant de la gnostique *Sophia*; Ruysbroeck l'extatique, le plus spéculatif et le plus haut des Sages, souvent incompréhensible en raison même de son élévation, et qu'on nomme le second Denys de l'Aréopage. Dans cette thèse remarquable et d'information aussi sûre que variée, l'auteur se montre constamment à la hauteur du sujet. Mais ses préoccupations vont plus loin encore, car il rattache aux Sociétés Secrètes les *Amis de Dieu* qui se drapaient d'ombre devant les profanes et avaient des signes mystérieux de reconnaissance. De même les *Frères de la Vie commune*, dont le manifeste est cette admirable *Imitation de Jésus-Christ* revendiquée alternativement par l'Eglise et la Franc-Maçonnerie. Enfin, dans une synthèse qui embrasse tout, l'historien si apprécié des *Cathares* nous conduit jusqu'aux Néo-Platoniciens Kabbalistes de la Renaissance auxquels adhèrent pleinement les Reuchlin, les Agrippa et les Paracelse. (*Voir aussi les Nos 12 et 128 du Catalogue*). Ajoutons que cette thèse est d'une rareté telle que M. H. Delacroix, Agrégé de philosophie, D^r ès lettres, et auteur du meilleur ouvrage paru sur le *Mysticisme en Allemagne*. (*V. N° 112 du Catalogue*) n'a jamais pu se la procurer et ne la cite point avec les nombreux écrits de Schmidt, dans sa bibliographie cependant très complète.

- 251 **SCIENCES MAUDITES** (Les) sous la direction de Jollivet-Castelot et Paul Redonnel, avec la collaboration de Ch. Barlet, J. Delassus, Ed. d'Hoogue, V.-E. Michelet, Papus, Phaneg, D^r Rozier, R. Sainte-Marie, Saturninus, Sédir, Mme de Thèbes. Illustrations de Durer, El. Lévi, Queverdo, L. Galand, etc. Paris, 1900, beau vol. gr in-8, tiré sur pap. en trois couleurs. 6 fr.

Magnifique publication devenue rare, et contenant plusieurs travaux des plus célèbres occultistes contemporains, qui ne se trouvent nulle part ailleurs. A remarquer surtout: Magie et Sorcellerie par le D^r Rozier; l'Astrologie, par Ch. Barlet; la Cabale, par Sédir; l'Alchimie, par J. Castelot; la Médecine occulte, par Sédir; la Psychométrie, par Phaneg; la Chiromancie, par Mme de Thèbes; l'Art mystique, par Ste-Marie; le *XX^e siècle d'après les prophéties*, par Saturninus, etc. Les splendides illustrations hors texte et les nombreux dessins et por-

traits de tous les occultistes célèbres qui ornent ce bel ouvrage en font une publication de premier ordre, digne de figurer dans toute bibliothèque.

- 252 **SCIENCES OCCULTES** (Mystères des). Physiognomonie, Phrénologie, Chiromancie, Graphologie, Divination naturelle et artificielle. Organes de la divination. Astrologie. Divination par les songes. Arts divinatoires. Divination par les signes. Cartomancie. Calcul des Probabilités. Cryptographie. Lois des Sciences Occultes. Unité dans la nature. Alchimie, Hypnotisme, Magnétisme, Télépathie, Spiritisme, Force psychique, Magie, Sorcellerie, Principes fondamentaux des Sciences Occultes, par un Initié. Paris, s. d. Très fort vol. gr. in-8 de 600 p. rel 1/2 toile avec coins, nomb. fig. (*Très rare*). 12 fr.

Véritable encyclopédie de l'Occultisme publiée par Plytof, et où rien n'est oublié. Amulettes, anneaux constellés, talismans kabbalistiques. Armes enchantées. Ars magna de Raymond Lulle. Lumière astrale. Divination par le blanc d'œuf, le marc de café, etc. Carrés astrologiques ou magiques. Charms. Conjurations, coupes magiques. Druides et Druidesses. Envoûtements. Evocations. Exorcismes. Farfadets. Fées, Génies. Gnostiques. Saint Graal. Illuminisme, Initiations, Kabbale, Larves, Lévitacion, Loups-Garous, Magie mathématique, empoisonneuse, cérémoniale, blanche, noire, moderne. Miroirs magiques. Nombres. Base de la théorie Pythagoricienne. Onctions magiques spécifiques contre les maladies. Pactes. Pantacles, etc. Une quantité considérable de gravures et de portraits, dans le texte et hors texte, viennent rehausser l'intérêt de cet ouvrage, terminé par un *vocabulaire* très complet des termes employés en occultisme et une importante *Bibliographie* raisonnée des auteurs qui ont écrit sur la matière. En somme, travail massif dans le genre de ceux publiés par Papus.

- 253 **SELVA** (H.). Traité d'Astrologie généthliacque. Paris, 1901, in-8, br., couv. (*Rare*). 7 fr.

Le vrai titre de cet ouvrage — un des plus savants parmi les modernes pour l'étude philosophique de l'astrologie — est, comme on le voit page 43, *Traité THÉORIQUE ET PRATIQUE d'Astrologie généthliacque*. Dans ce manuel indispensable pour l'interprétation transcendante d'un horoscope, l'auteur, fidèle aux véritables traditions antiques, a dépouillé néanmoins cette science de ses oripeaux moyenâgeux et de son bonnet pointu Renaissance. Disciple éclairé de Morin de Villefranche, Selva est considéré, de nos jours, comme un des guides les plus éclairés et un des maîtres incontestables de cette branche de la Mantique sacrée.

- 254 **SIMON-SUISSE** (Jules). Du Commentaire de Proclus sur le Timée de Platon. Paris, 1839, in-8, 1/2 rel. veau fauve, tête dorée, non rog., bel ex. (*Dé toute rareté*). 15 fr.

Célèbre thèse pour le doctorat de Jules Simon, devenue introuvable. Elle emprunte encore la plus grande valeur à ce fait que les œuvres de Proclus n'ont jamais eu de traduction française, malgré leur transcendance, et que, d'après le savant académicien, le Commentaire de Proclus sur le Timée « est le dernier mot de l'École d'Alexandrie et de toute l'antiquité sur Platon et la Philosophie ». Or, le *Timée* est l'ouvrage ésotérique le plus obscur du maître, et

l'interprétation du disciple « est, dit encore Jules Simon, *une des sources les plus précieuses pour l'histoire des doctrines néo-platoniciennes* ». On sait que Proclus avait été initié aux Mystères théurgiques par Asclépi-génie, fille de Plutarque, et connaissait le symbolisme secret de tous les rites païens. Il obtenait des guérisons merveilleuses au moyen d'amulettes, de prières et de carmes magiques. Il pouvait à son gré, dit l'histoire, provoquer la pluie, tempérer l'ardeur du soleil, calmer la tempête, arrêter les tremblements de terre, etc. Il avait fondé à Athènes une sorte de Société Secrète, dont les membres se réunissaient la nuit et connue sous le nom de *Agraphoi Sunousiai*. Le professeur Cousin, qui a publié une édition latine de ses œuvres, déclare que « *Proclus avait concentré dans son système tous les rayons philosophiques émanés des plus grands penseurs de la Grèce, tels que Pythagore, Platon, Aristote, Zénon, etc.* C'est donc une des plus grandes lumières de l'antiquité mystique.

255 **SOLITAIRE DES ROCHERS** (La). Sa correspondance avec son Directeur, éditée d'après plusieurs manuscrits, avec son histoire par Nicolson et Bérault-Bercastel, et une dissertation critique par D^r Bouix. Paris, 1862, 2 forts vol. in-12, br., couv. 3 fr.

Ces lettrés respirent le plus ardent mysticisme et signalent quelques visions érotiques dont la Solitaire fut tourmentée.

256 **SOMMER** (Christophe). Specimen theologiae soharicæ. Gotha, 1734, in-4, rel., bel ex. (*Très rare*). 15 fr.

Excellent traité kabbalistique très réputé, où l'auteur interprète le Zohar en commentant les écritures saintes. C'est une application de la Kabbale au Messianisme. Sommer y révèle de nombreux arcanes et y explique les mystères les plus obscurs. L'ouvrage est orné de deux planches kabbalistiques.

257 **STRACK** (H. L.). Le Sang et la fausse accusation du meurtre rituel. Paris, s. d., in-12, 1/2 rel. chag. rouge, bel ex. (*Très rare*). 7 fr.

Ouvrage plein de recherches curieuses sur le *mystère du sang* au point de vue des rites magiques. Voici un bref extrait de la table des matières qui en révèle tout l'intérêt : *le sang humain sacré le serment. — Le sang d'autrui comme remède. — Le sang humain spécifique de la lèpre. — Emploi du sang personnel. — Sacrifices humains. — Rite du sang. — La pharmacie stercorale et la superstition du sang chez les Juifs.* L'auteur donne quantité de recettes magiques dans la composition desquelles le sang et la graisse s'allient dans de mystérieux amalgames, soit pour des guérisons extraordinaires, soit pour des envoûtements d'amour irrésistibles, soit pour des voûts de haine implacables. L'ouvrage est écrit en faveur des juifs, et fait bonne justice d'une calomnie qui a trop longtemps duré, en s'appuyant sur les bulles des Papes, les témoignages de divers prélats et du général des Dominicains.

258 **SURBLÉD** (D^r Georges). La Morale dans ses rapports avec la Médecine et l'Hygiène, in-12, br., couv. 2 fr. 50

Ce volume — le tome IV de l'ouvrage du D^r Surbléd et qui ne se vend pas séparément — est consacré tout entier aux Sciences Occultes : sorcellerie, envoûtements, don des langues, etc.

259 **SWEDENBORG** (Emmanuel). La Sagesse angélique sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse, traduit du latin sur l'édition d'Amsterdam de 1763 par J. P. Moët, de Versailles, et publié par un Ami de la Vérité. Paris, 1822, in-8, 1/2 rel. (*Rare*). 5 fr.

La meilleure traduction de ce traité de haute mystique. Suivant le célèbre Voyant, le Divin Amour et la Divine Sagesse sont substance et forme. Pour lui, le divin n'est point dans l'espace. Les anges et les hommes sont la manifestation extérieure de l'amour, c'est-à-dire de la vie, ou Principe. En d'autres termes, la Création est le visage du Créateur. Swendenborg expose admirablement l'ésotérisme de cette métaphysique à forme panthéistique, mais qui est fort distante du panthéisme en réalité, pour l'Initié aux Sciences Secrètes. Cet excellent traité est encore recherché des Mystiques pour ses études sur les Correspondances savamment développées, et au moyen desquelles, dit Swendenborg lui-même, on peut découvrir un grand nombre d'arcanes.

260 **TAROT DE BESANÇON**, du XVIII^e siècle. (*Très rare*). 30 fr.

Le *Tarot dit de Besançon* est celui dont se servent les fameuses Gitanes, ou Bohémiennes, si réputées pour leur connaissance approfondie du Livre de Thot. On sait que Besançon fut pendant longtemps ville espagnole, et qu'elle n'appartient à la France que depuis Louis XIV.

261 **THIERS** (Jean-Baptiste). Traité des Superstitions qui regardent les Sacrements. Paris, 1741, 4 forts vol. in-12, rel. veau. (*Rare*). 20 fr.

Lorsque parut le fameux *Traité des Superstitions*, le curé Thiers fut menacé par les Kabbalistes de subir le sort qui avait été réservé à l'abbé Montfaucon de Villars pour son *Comte de Gabalis* et au pasteur Bekker pour son *Monde enchanté*. On sait que le premier fut trouvé assassiné sur la grande route et que le second eut le cou tordu dans des circonstances aussi mystérieuses. L'abbé Thiers aurait éprouvé un sort semblable, s'il n'avait eu la précaution d'écrire au professeur en Magie du célèbre Père Félix, que son ouvrage était publié moins pour détruire la Magie que pour l'accréditer. En effet, le *Traité des Superstitions* est tout un arsenal de la sorcellerie. Aussi fut-il mis à l'*Index* pour ses révélations intempestives, aussi bien que pour ses critiques virulentes des pratiques religieuses de surrogation. L'auteur passe en revue, *en donnant les formules*, tous les procédés usités en magie : les phylactères pour la guérison des maladies ; prières secrètes ; les talismans, les Gamahés ; comment on noue et on dénoue l'aiguillette ; exorcismes et conjurations pour détourner les orages, les tempêtes, etc. et chasser les maladies de l'homme et du bétail. Les sept sortes de maléfices, comment les éviter. L'art notoire ; l'art de saint Paul, l'art angélique ; les jours fastes et néfastes, etc. Toutes les traditions qui nous viennent du passé sont recueillies dans cet ouvrage rare et précieux pour le magiste réalisateur. Nous devons une mention spéciale à la divination dite au verre d'eau, qui rendit Cagliostro célèbre. Cinquante ans avant le fameux illuminé, J.-B. Thiers nous révèle tout le cérémonial magique usité dans ce cas. C'est la reproduction d'un très précieux ma-

nuscrit qui lui était tombé entre les mains. On y trouve la marche à suivre complète, les conjurations au Séraphin *Uriel*, etc. Le même manuscrit décrit un autre procédé pour voir l'avenir dans l'ongle noirci. On sait que M. de Laborde acheta fort cher à un arabe ce secret, connu en Europe depuis les temps les plus anciens. Signalons encore, pour terminer, l'envoûtement de la male nuit, qui se pratique au moyen d'un fagot de bois allumé, et qu'on trouve décrit tout au long dans cet excellent traité.

- 262 **THOMASSIN** (P. L.). La Méthode d'étudier et d'enseigner chrétiennement et utilement la Grammaire ou Langues par rapport à l'Écriture Sainte, en les réduisant TOUTES À L'HEBREU. Paris, 1690, 2 énormes vol. in-8, formant ensemble plus de 2000 p., pl. rel. veau (*Très rare*). 12 fr.

L'auteur, célèbre au XVII^e siècle par sa vaste érudition, part de ce principe, adopté d'ailleurs par certains philologues modernes très avertis, que la langue hébraïque est la clef de toutes les autres. Pour justifier son point de vue, le P. Thomassin s'est livré à des recherches inouïes et a procédé aux investigations les plus minutieuses des idiomes antiques. C'est ainsi qu'il donne: 1^o un Glossaire de la Langue Runique ramenée à l'hébreu; 2^o un Glossaire de la Langue Malaye (*sic*), qui est celle des savants de tout l'Orient, réduite à l'hébraïque; 3^o un Glossaire du Vieux Saxon dans ses rapports avec l'hébreu; 4^o un Glossaire grec ancien et moyenâgeux réduit à l'hébreu; 5^o un Glossaire latin ancien et de basse latinité ramené à l'hébreu. Un détail qui a son importance: Fabre d'Olivet a puisé abondamment dans le monumental ouvrage de l'illustre Oratorien. La source est loin d'être épuisée, et les Kabbalistes modernes, qui se livrent aux profonds sondages des racines ésotériques de la langue de Moïse, trouveront chez le Père Thomassin bien des sens couverts de l'Écriture dont ils feront le plus grand profit.

- 263 **TIMON DE TULLE**. Lettres Philosophiques sur la Fin prochaine. Paris, 1841, in-8, br. couv. (*Rare*). 4 fr.

Sous ce pseudonyme attique, Antoine Rousseau, professeur à Tulle, a exposé, dans cet ouvrage, des vues théosophiques d'une grande profondeur. Ses conceptions sur la *fin prochaine* sont d'un *Voyant* et non d'un visionnaire. D'après lui, tout ce qui se passe dans le cœur de la créature se répète symboliquement dans toute la création. La courbe des corps célestes et de leurs mouvements figure les progrès relatifs de l'humanité; l'inclinaison de l'axe de la terre répond à la déchéance de l'homme, théorie vulgarisée par Delormel dans la *Grande Période*; l'acte de la génération est une répétition symbolique de l'extase primitive qui a créé le monde, etc. A signaler encore un très beau chapitre sur le symbolisme et un grand nombre d'aperçus d'une originalité très personnelle.

- 264 **TRESSAN** (Comte de). Essai sur le Fluide électrique considéré comme agent universel. Paris, 1786, 2 forts vol. in-8, rel. veau, bel ex. (*Rare*). 7 fr.

Savant et curieux ouvrage fort recherché, où l'auteur démontre l'analogie de l'électricité avec le magnétisme, et étudie toutes les applications thérapeutiques et autres qu'on en peut faire.

- 265 **TRICASSE** (Patrice). La Chiromancie de Patrice Tricasse des Cerésars, Mantouan. Paris, 1641, in-8, rel. vélin, nombreuses figures. (*Très rare*). 25 fr.

Célèbre traité de Chiromancie conforme aux meilleures traditions de la science. Patrice Tricasse, en véritable Initié, ne se borne pas à l'explication des lignes, mais révèle encore la signification des nombreux signes mystérieux, lettres sacrées, marques astrologiques, etc., gravés dans les mains. Il se livre, parallèlement, à une étude comparative des plus curieuses avec les divers arts divinatoires qui viennent corroborer avec précision la plus vieille mantique du monde. Cet excellent ouvrage, qui contredit souvent au système moderne imaginé par Desbarolles, est absolument classique et éminemment pratique, grâce à ses abondantes illustrations.

- 266 **TROUËSSART** (J.). Essai historique sur la théorie des corps simples ou élémentaires et de leurs divers modes de combinaisons, depuis l'origine de la Science jusqu'à l'époque de Lavoisier. Brest, 1854, in-8, br., couv. (*Très rare. Bel exemplaire*). 10 fr.

On sait que l'apparition du grand chimiste Lavoisier porta le dernier coup à l'alchimie. En effet, depuis cette époque, la Science officielle ne s'occupe plus que de la partie purement matérielle (exotérique) de la constitution des corps, oubliant que c'est seulement dans l'antique gnose transmise des sanctuaires jusqu'aux derniers alchimistes, qu'elle pourra retrouver la synthèse ésotérique cachée sous les hiéroglyphes qu'on rencontre dans tous les anciens traités de philosophie hermétique. Le présent ouvrage, qui est à peu près inconnu, étudie successivement les systèmes des plus grands alchimistes depuis l'antiquité la plus reculée. Un extrait de la table en fera, d'ailleurs, ressortir l'importance et l'intérêt: *Éléments des anciens. Éléments des Alchimistes et des Spagyristes*: Boyle, Becher, Lemery, Homberg, Stahl, etc... *Doctrine de l'École d'Elée*, de Leucippe. Platon (*Extraits du Timée*). — Aristote: *Du Principe matériel et des Éléments. De la Mixtion et du Miscible. De l'Ether*. — Ocellus Lucanus: *De la Nature de l'Univers*. — Géber, Albert-le-Grand, Arnauld de Villeneuve. Raymond Lulle, J. Beguin, G. Davisson, Oswald Crollius, D. Seunert, Descartes, R. Boyle, Paracelse. — Stahl: *Analyse du spécimen Bacherianum*; *Extraits du Traité du Soufre et du Traité des Sels*, etc., etc.

- 267 **TURLES** (Camille). La Vie Idéale, ou Développements poétiques de l'âme. Paris, 1825, in-8. — *Epanchements de l'âme*, ou *Essai de Philosophie morale*, par Jh. de la Serrie. Paris, 1797, in-8. Deux ouvrages reliés en un vol. (*Rares*). 2 fr.

- 268 **VANINI** (Lucilio). Œuvres Philosophiques de Vanini, traduites pour la première fois par M. X. Rousselot. Paris, 1856, in-12, br., couv. bel ex. (*Très rare*). 10 fr.

Vanini est une des physionomies les plus étranges de la Renaissance. On sait bien peu de chose de sa vie, sinon qu'il étudia la philosophie, les sciences, la médecine, l'astrologie, le droit, la théologie, fut ordonné prêtre, puis à l'âge de trente-quatre ans, condamné à être brûlé vif, après avoir eu la langue arrachée. Le Père Mersenne pré-

tend qu'avant de monter sur le bûcher, Vanini avoua, devant le Parlement de Toulouse, qu'à Naples, ils avaient formé le projet, lui et douze autres de ses amis, de parcourir toute l'Europe pour y répandre l'athéisme, et que le sort lui avait donné la France en partage. X. Rousselot, après tant d'autres, nie le fait comme avancé gratuitement dans un *Commentaire sur la Genèse*. Si tout n'est pas absolument vrai dans le propos intéressé du religieux, tout n'y est pas non plus, peut-être, entièrement faux. Il est certain que Vanini avait fondé, à Toulouse l'albigeoise, une association secrète dont les membres, appartenant à la haute bourgeoisie — c'est-à-dire la classe lettrée — se réunissaient la nuit. Et il n'est sans doute pas aventureux d'admettre qu'il y avait là un foyer de libre pensée, s'il n'est pas documentairement permis de lui décerner encore le nom maçonnique de Loge. Qu'on se rappelle, du reste, que c'était l'époque où les Etudiants voyageurs — *Clerici Vagantes* — tous affiliés au *Venusberg* — (V. N° 128 du *Catalogue*) encombraient les grands chemins, répandant sur leur passage des théories subversives fleurant l'hérésie, et le récit du Père Mersenne paraîtra aussitôt moins dénué de vraisemblance, du moment surtout où il est établi que Vanini, infatigable pèlerin, avait parcouru, avec l'Italie, la France, l'Allemagne et l'Angleterre. Au surplus, toute l'œuvre philosophique de Vanini témoigne d'un caractère hardi, entreprenant et d'une hostilité intrépide envers l'Eglise catholique. X. Rousselot a été bien inspiré en nous donnant une traduction complète, intégrale, de l'*Amphithéâtre de l'Eternelle Providence, Divino-Magique, Cristiano-Physique, Astrologico-Catholique, contre les anciens Philosophes, les Athées, les Epicuriens, les Péripatéticiens, les Stoïciens*, etc., et les meilleurs chapitres des *Mystères de la Nature, la Reine et la Déesse des Mortels*, notamment celui qui a pour objet *la Religion des Païens* et qui est, en réalité, une violente diatribe contre le Christianisme Romain. On sent passer à travers ces pages acerbes et mordantes cet esprit philosophique qui animait les lettrés de la Renaissance contre la Papauté et ce Catholicisme dégénéré qui, selon eux, ne se rattachait plus aux sources les plus cachées des antiques Mystères dont Vanini se réclamait. L'œuvre de ce martyr de la libre pensée ne borne pas ses audaces aux questions d'ordre purement religieux. Les Sciences Occultes occupent une place importante dans ses écrits, notamment l'astrologie qu'il avait approfondie spécialement. On trouve aussi, dans ce volume, un excellent chapitre sur les *Guérisons mystiques*, qui prouve que Vanini était aussi bon médecin que savant astrologue.

269 **VAUTIER** (Claire) de l'Opéra. M. le Marquis, Histoire d'un Prophète. Paris, s. d., in-12, br., mouill. (*Rarissime*). 10 fr.

Ce pamphlet violent, d'une femme exaspérée par des déboires intimes, est l'histoire soi-disant scandaleuse de la vie privée du marquis de Saint-Yves d'Alveydre. L'intéressé dut répondre, dans la *France Vraie*, à certaines allégations de ce livre évidemment diffamatoire, mais parfois vrai, néanmoins, dans sa documentation pittoresque et fort piquante. Ainsi, d'après l'auteur, Saint-Yves se donnait comme un *Prophète*, un *Fils de Dieu*,

un nouveau *Messie*. A propos du *Christ*, quelqu'un lui avait posé un jour cette question : « Prétendez-vous être comme lui (*Jésus*) le Fils de Dieu ? » — « Vous l'avez dit ! » aurait répondu Saint-Yves, seulement mon esprit a plus d'âge ; mes prophéties et ma doctrine avaient préparé les siennes. Voilà toute la différence ». Qu'on se reporte, maintenant, au Chapitre XX de la *Mission des Juifs*, et l'on comprendra aussitôt les quelques lignes réticentes qui s'y trouvent consacrées au *Réparateur*. Plus loin, Saint-Yves se proclame Orphée réincarné, ce qui explique pourquoi il s'efforça, sans y réussir, de ressusciter le vers hexamètre créé par le philosophe de Thrace, pour écrire un poème sur *Prométhée*. Ce trait ne rappelle-t-il point les fameux vers eumolpiques employés par Fabre d'Olivet dans sa traduction des *Vers dorés* de Pythagore ? Du reste, si l'on en croit Claire Vautier, l'auteur des *Missions* n'aurait pas emprunté seulement que cette idée originale au théosophe de Ganges, mais aurait aussi recueilli quelques-uns de ses plus importants manuscrits. Si ce livre, plein d'animosité, n'enlève aucune valeur à l'œuvre considérable de Saint-Yves d'Alveydre, il donne, du moins, des clefs fort précieuses pour y lire en clair.

270 **VINCENT DE BEAUVAIS** (Etudes sur). Théologien, Philosophe, Encyclopédiste, ou Spécimen des études théologiques, philosophiques, au Moyen Age, XIII^e siècle, par J.-B. Bourgeat. Paris, 1856, in-8 de 240 p. br., couv. (*Rare. Bel exempl.*). 2 fr.

Travail important et des plus intéressants. Les œuvres de Vincent de Beauvais embrassent tout ce que l'on pouvait savoir de son temps sur *Dieu*, l'*Univers* et l'*Homme*, d'après la révélation, la raison et la tradition.

271 **VINTRAS** (Eugène). Collection rarissime d'ouvrages relatifs à sa secte et comprenant : *Le Mystère des Temps dévoilé, Esquisse du Plan général du Créateur*, par La Parraz (l'abbé Charvoz). Paris, 1856. — *Le Livre d'Or. Révélation de l'Archange Saint-Michel* (du 6 août 1839 au 10 juin 1840) publié par l'abbé Ch. (Charvoz). Paris, 1849. (Cet ouvrage contient une très curieuse généalogie des précurseurs de la secte). *Les Erreurs du Concile Synodal de Paris, en son troisième décret. — Le Précurseur de l'Avènement intermédiaire de Jésus-Christ, par l'abbé Héry*. Paris, 1849 (Contient une belle planche hors texte reproduisant les hosties sanglantes obtenues par les prestiges du Prophète Pierre-Michel, une liste des noms des divers affiliés à l'*Œuvre de la Miséricorde* et une exposition fort curieuse de la liturgie symbolique en usage dans les rites Carméliens). Enfin 5 grandes planches manuscrites et coloriées se déployant, illustrées d'étranges pantacles, diagrammes, tableaux mystiques, etc., absolument inédits, où se trouve condensée la quintessence ésotérique des nouveaux apôtres de l'Evangile éternel. Collection introuvable dans ces conditions, reliée en un fort volume in-8. Net : 60 fr.

272 **VINTRAS** (Eugène). Biographie complète, sous le nom de *Pierre-Michel*, Tome III des *Supercheries littéraires dévoilées* de Quérard. Paris, 1850, fort in-8, de 614 p., relié. 6 fr. Piquante étude sur Vintras et l'*Œuvre de la Miséricorde*. Sthrahanael, le Frère Jean et la Patriarche Sœur Marthe. Le grand prê-

- tre Charvoz. Louis XVII-Naundorff, etc. Historique complet de la secte et Bibliographie très étendue de tous les livres publiés sur cet étrange mouvement mystique. Parallèlement, l'auteur consacre à part un long travail à Naundorff (Louis XVII) qui fut étroitement mêlé à cette agitation religieuse. Ce tome III fait partie de la célèbre publication de Barbier et Quérard, éditée à 160 fr.
- 273 **VIREY** (Dr J.-J.). De la Puissance Vitale considérée dans ses fonctions physiologiques chez l'homme et chez tous les êtres organisés, avec des recherches sur les forces médicatrices et les moyens de prolonger l'existence. Paris, 1823, fort in-8 de XXII-506 pages (*Très rare*). 5 fr.
Excellent traité inspiré des traditions de la Rose-Croix, et visiblement écrit sous l'influence des doctrines hermétiques de Paracelse et de Van Helmont.
- 274 **VITOUX** (Georges). Les limites de l'Inconnu. *La Science et les Sorciers*. Paris, 1892, br. in-8 écu, couv. (*Rarissime*). 2 fr.
Curieuse étude sur les phénomènes d'envoûtement et sur les prodiges magiques de la Science moderne. A propos de certains documents récents, on voit, dans cet opuscule, que le comte Didier de Chousy, dans son étrange roman *Ignis*, publié en 1884, avait prophétisé l'application prochaine de la télégraphie sans fil aujourd'hui en usage, comme Jules Verne avait prévu la navigation sous-marine avec son fameux Nautilus.
- 275 **VOSSIUS** (Isaac). De Sybillinis aliisque Christi notalem præcessere oraculis. Accedit ejusdem responsio ad objectiones nuperæ critico sacræ. Lugd Batav. apud Jacobum Gaal, 1680, in-12, rel. veau (*Très rare*). 4 fr.
Osmont donne comme rare et recherché ce traité des Sibylles. Voir aussi Kœnig. L'un des possesseurs de notre exemplaire a écrit sur la feuille de garde cette remarque : *m'a coûté trois francs à Toulouse, bon marché*. Cette note, d'une encre très jaunie, remonte au XVIII^e siècle. On sait que Isaac Vossius fut un érudit célèbre du XVII^e siècle, en même temps qu'un intrépide bibliophile. Quoique libre penseur, il donnait, tête baissée, dans les choses singulières, ce qui faisait dire à Charles II : « Voilà un étrange savant, il croit tout hors la Bible. »
- 276 **VRINDTS**. La Croix de Migné vengée, etc., et présentée aux vrais fidèles comme une annonce des prochains malheurs de la France. Paris, 1829, fort in-8, rel. veau (*Rare*). 6 fr.
Curieux ouvrage relatant, avec tous les détails, le prodige de l'apparition de la croix qui eut lieu, en Poitou, en 1826. En écrivant cet ouvrage, Vrindts a recherché dans l'histoire toutes les manifestations lumineuses analogues; c'est un monument d'érudition et un recueil complet d'apparitions de même espèce.
- 277 **VULLIAUD** (P.). Le Destin Mystique. Semaine mystagogique. Paris, 1910, gr. in-8, br., couv. (*Neuf, publ. à 5 fr.*). 4 fr.
Superbe ouvrage d'ésotérisme.
- 278 **VZIER** (Messire Anthoine). Triomphe du Corbeau. Nancy, 1619. Réimpression de 1839 à très petit nombre, de cet ouvrage introuvable. Petit in-8 cartonné avec figures allégoriques sur les deux plats, titre en deux états (*Très rare et recherché*). 5 fr.
En réimprimant ce curieux ouvrage symbolique, J. Cayon a fait ressortir, dans une postface, « le sens mystique qui se révèle à chaque feuillet ». On verra par ailleurs que l'auteur n'était pas étranger à l'alchimie, et peut-être un adepte sagace découvrirait-il dans cette forêt d'allégories quelque clef du Grand-Œuvre.
- 279 **WEILL** (Michel). La Morale du Judaïsme. Paris, 1875-1877, 2 forts vol. in-8, br., couv. (*Très rare*). 20 fr.
Dans ces deux volumes, le Grand Rabbin kabbaliste d'Alger traite principalement de la Mystique hébraïque d'après la kabbale et se livre à de profondes interprétations ésotériques du *Zohar*. Au nombre des puissants chapitres de ce très haut travail, nous ferons remarquer le III^e : *De la Sainteté considérée comme principe de l'harmonie entre les mondes supérieurs et inférieurs*, où il établit savamment les rapports occultes entre le microcosme et le macrocosme, ainsi que le VII^e entièrement consacré à l'influence attribuée au nom ineffable, ou *tétragrammatique*.
- 280 **WRONSKI** (H.). Adresse aux Nations slaves sur les destinées du Monde. Paris, 1847, in-4, br., couv. (*Rare*). 4 fr.
- 281 **WRONSKI** (H.). Adresse aux Nations civilisées sur leur sinistre désordre révolutionnaire, comme suite de la réforme du savoir humain. Paris, 1848, in-4, br., couv. (*Rare*). 4 fr.
- 282 **WRONSKI** (H.). Epître secrète à Son Altesse le Prince Louis-Napoléon, Président de la République française, sur les destinées de la France, et généralement sur l'absolue impossibilité de rétablir actuellement, par les moyens connus, un ordre stable dans le monde civilisé, et sur l'actuelle et progressive dissolution politique des Etats, résultant d'un pieux malentendu dans notre sainte religion. Metz, 1851, in-4, br., couv. (*Rare*). 5 fr.
Très forte étude où les errements scientifiques du clergé catholique, en métaphysique, philosophie et mystique, se trouvent vigoureusement relevés.
- 283 **WRONSKI** (Hœné). Les Cent Pages décisives. Pour S. M. l'empereur de Russie, Roi de Pologne. Supplément aux Cent Pages. Metz, 1850. Ens. 2 vol. in-4, br., couv. 5 fr.
Un des plus rares et des plus importants ouvrages du célèbre philosophe et mathématicien. Histoire absolue de la Philosophie (Analyse de tous les systèmes des grands Philosophes, Mystiques, Cabalistes, Mages, Hermétistes, etc.)
- 284 **WRONSKI** (H.). Epître à sa Majesté l'Empereur de Russie. Explication définitive de l'Univers physique et moral; pour compléter les Cent Pages décisives; et pour accomplir la réforme de la Mécanique céleste. — Supplément à cette Epître. Metz, 1851, 2 fasc. formant un vol. in-4, br., couv. (*Rare*) 5 fr.
- 285 **YOGI RAMACHARAKA**. Fourteen lessons in *Yogi-Philosophy and Oriental occultism*. Chicago, 1805, in-8, rel. 5 fr.
Cette publication du *Temple maçonnique* de Chicago est le traité classique de *Yoga en quatorze leçons*, du célèbre adepte universellement connu déjà par sa *Science of Breath* et *Hatha Yoga*.

286 **YVES** (Le P.). La Théologie naturelle, divisée en deux parties : la première traitant de l'Existence de Dieu, et la seconde de la Création du Monde. Paris, 1635, fort vol. in-4, rel. vél. (*Très rare*). 10 fr.

Ouvrage rare et curieux du célèbre astrologue connu sous le nom de Allaeus, et dont le fameux traité *Astrologiæ Nova Methodus* fut brûlé, à Nantes, par la main du bourreau (*Voir le N° 81 du Catalogue*). Voici un aperçu des matières envisagées par l'auteur : L'air principe de toutes choses, ses utilités. Alliance des choses contraires. Astrologie, cause de l'Idolâtrie, son usage et son abus. Chaleur céleste entretenant les mixtes. Chimie pratiquée par les plantes. Commerce des éléments dans le monde et dans les mixtes. Figures de constellations signifiant leurs forces. L'Homme, ou petit monde, est l'abrégé du grand monde. Matière première. Rapport des parties du Monde avec le corps. Orphée, de ce qu'il signifie. Distinction du sexe dans les plantes, etc.

287 **ZIMARA** (Marc-Antoine). Marci-Antonii Zimaræ philosophi, Antrum-magico-medicum, in quo arcanorum magico-physicorum, sigillorum, signaturarum et imaginum magicarum, secundum Dei nomina et constellationes astrorum, cum signatura Planetarum constitutarum, ut et curationum magneticarum et Characteristicarum ad omnes corporis humani affectus curandos, thesaurus locupletissimus, novus, reconditus, cui medicamenta etiam varia chymica ex mineralibus et vegetalibus conficiendi modus. Tractatus item de rebus quæ humano corpori eximiam et venustam formam inducunt. De variis etiam metallorum et minerarum præparationibus, et experimentis plurimis, quorum consideratio candidioris et philophici ingenii est, tractatio subiungitur. Accessit motus perpetui mechanici absque ullo aquæ, vel ponderis adminiculo conficiendi documentum. Cum elencho capitum Remediorumque quæ Antro hoc magico continentur. Francofurti, typis Joannis Friderici Weisii 1625, in-8 de 540 pp. — Marci-Antonii Zimaræ philosophi Antri-Magico Medici, pars secunda, in qua arcana naturæ, sympathiæ et antipathiæ rerum in plantis, animalibus, animaliumque morbis et partibus : Signaturæ internæ rerum, sive vera et viva anatomia majoris et minoris mundi. Imaginum et figurarum magicarum constructio, erectio, et effectus admirandi, omniumque corporis humani morborum, in primis podagræ,

hydropis, pestis, epidemiæ, et cancri exulceratio cura hermetica, specifica, charectistica et magnetica (adspersa etiam Galenica) continentur. Accesserunt Portæ intelligentiarum, sive Canones Hebræorum, Chaldæorum, Arabum, Ægyptiorum, Orphicorum, Pythagoræorum, Græcorum et Latinorum priscorum, quibus omnis veterum Sophorum sapientia, hactenus occultata, in apertam lucem producta filiis veræ doctrinæ proponitur. Et Canones hermetici de spiritu, anima et corpore majoris et minoris mundi, cum elencho tractatum, remediorumque quæ hoc libello continentur. Francofurti, typis et sumptibus Wecheliorum, apud Danielum et Davidum Aubrios et Clementem Schleichium. 1626, in-8 de plus de 700 pp. Ensemble deux tomes reliés en un énorme in-8 vélin (*Rarissime*).

60 fr.

Traité universel de médecine hermétique, magique, kabbalistique, etc. Nous avons tenu à donner *in extenso* le titre de ces deux volumes, parce qu'ils sont aujourd'hui introuvables et pour ainsi dire inconnus. C'est un véritable joyau, non seulement pour leur extrême rareté, mais encore pour la richesse sans égale de leur documentation. Ils constituent, en effet, une encyclopédie générale de tous les arcanes de l'hermétisme, de la magie, de la kabbale, etc. Du reste, les titres détaillés de l'ouvrage peuvent se passer de commentaire; ils embrassent tout ce que comporte le sujet et il n'existe rien de plus complet que cette énorme compilation recueillie à travers les écrits des meilleurs adeptes, où se trouvaient conservées les plus précieuses traditions des anciens Mages. Cette vaste publication est encore enrichie des traités suivants : les *Portes des Intelligences, ou Canons des Hébreux, des Chaldéens, des Arabes, des Égyptiens, des Orphiques, des Pythagoriciens, des Grecs, des Latins primitifs où se trouve consignée et mise en lumière la science des Anciens Sages cachée jusqu'à ce jour, et enfin le Canon des Canons et les Canons hermétiques de l'Esprit, de l'Âme et du Corps du Macrocosme et du Microcosme*. Tous ces merveilleux *Canons* sont révélés ici avec une précision remarquable dans leurs rapports étroits avec la Kabbale des Hébreux. Notre exemplaire a un certain nombre de feuilles rougies par le temps, et dans le tome II les pages de la fin contenant les fameux *Canons*, arrachées par un vandale, ont été soigneusement refaites à la main.

SUPPLÉMENT

288 **AGNÈS** (J. A.). Harmonies de la Nature, ou Recherches philosophiques sur le Principe de la Vie. Paris, 1857, et Saint-Servan, 1861, 2 énormes volumes in-8 de 878 et 1069-XXIII p. ½ rel. (*Très rare*). 10 fr.

Cette œuvre massive, d'environ 2000 pages, ne prête guère à une investigation facile, d'autant plus que l'auteur enferme souvent sa pensée dans une forme obscure. Basée sur le jeu des *Forces* et la loi des *Nombres*, elle offre néanmoins un champ très vaste aux spéculations de la haute métaphysique. La théorie des trois hypostases de la nature, présentée dans ce livre, ne manque

pas d'attaches hermétiques. Du reste, J. Agnès n'est point dénué de Kabbale, lorsqu'il nous montre la création sous cette image classique dans l'école : « A une époque où la matière universelle était encore informe, ou, si l'on veut, lorsque son état fluide et gazeux n'opposait aucun obstacle aux manifestations de la mathématique informatrice, la triple génération hypostatique, essentielle à toute production, fit surgir une grande individualisation, un type unitaire, résultat des tendances cosmiques universelles, lequel *tomba* dans le sein de cette matrice de cette mère commune, et réalisa, à divers

degrés de distance et du temps, aux divers états de pureté de ce fluide (impondérable), les diverses espèces d'animaux sous des formes, fonctions de la haute mathématique dont j'ai parlé, et du milieu ambiant dans le sein duquel elles s'incarnaient ». Cette esquisse de l'Adam-Kadmon ne manque pas d'allure. Du reste, l'auteur semble avoir eu des fréquentations suivies avec les alchimistes et invoque *Nuisement* à l'appui de son système. Ajoutons encore qu'il manie supérieurement les lois de l'analogie.

- 288 bis **AGRIPPA** (Henri-Corneille). La Philosophie Occulte, divisée en trois livres, et traduite du latin (par Levasseur). La Haye, 1727, 2 tomes en un très gros vol. in-8, rel. veau (*Bel ex.*).

Edition originale de la traduction française de la *Philosophie Occulte*. Elle est recherchée des bibliophiles pour ses magnifiques planches sur cuivre, la beauté de l'impression et du papier, et pour son excessive rareté.

- 289 **ALEXANDRE**. L'Œuvre éternelle. Clichy, 1883, fort in-8, br., couv. 2 fr. 50

L'auteur s'est inspiré de cette belle pensée de Lamartine : « Vouloir que l'homme entre avec ses facultés tout entières dans les sanctuaires et qu'il ne laisse pas sa raison à la porte de ses temples, comme le mahométan laisse ses sandales pour les retrouver après la prière ; vouloir que la raison soit religieuse et que la religion soit rationnelle, est-ce là attaquer le Christianisme, ou n'est-ce pas, plutôt, lui préparer un règne plus unanime et plus absolu ? ».

- 290 **ANCESSI** (L'abbé Victor). Job et l'Égypte ; Le Rédempteur et la Vie future dans les civilisations primitives, in-8, br. de 218 pag. 5 fr.

L'auteur s'est efforcé de mettre en lumière les croyances des anciens peuples de l'Égypte. On y rencontre, en effet, dix siècles avant Moïse et plus tôt encore, à peu près tous nos dogmes et toutes nos espérances. Tous ces enseignements se dégagent des Mystères d'Isis, et l'auteur ne craint pas de signaler les nombreux rapports qu'ils offrent avec les Mystères Chrétiens. On sait que les Romains avaient confondu, un moment, les disciples de la religion nouvelle avec les Mystes égyptiens, en raison de la similitude des symboles adoptés dans leurs cérémonies respectives. On retrouvera donc, dans le volume si exact et si libéral de l'abbé Ancessi, toute l'histoire ésotérique de ce que l'on peut appeler le proto-christianisme, c'est-à-dire le christianisme avant Jésus, admis par tant de Pères de l'Église, entre autres saint Augustin. Les curieuses et savantes recherches de l'abbé Ancessi sont de nature à expliquer le *Platonisme* des anciens Pères, des sectes médiévales et des Humanistes de la Renaissance dont nous parlons aux N^{os} 12, 47 bis et 128 du *Catalogue*.

- 291 **AROUX** (E.). La Comédie de Dante (Enfer-Purgatoire-Paradis) traduite selon la lettre et commentée selon l'esprit, suivie de la *Clef du langage symbolique des Fidèles d'Amour*. Paris, 1857, 2 forts vol. in-8, br., couv. formant près de 1.400 p. de texte (*Rarissime*).

60 fr.
Ce magnifique ouvrage, si recherché à l'heure actuelle et qui a complètement disparu de la circulation, est le chef-d'œuvre d'Aroux. Il constitue sans exagération aucune

la clef absolue du Gnosticisme, de l'Albigéisme, de la doctrine des Templiers et des Rose-Croix, et de leur résultante : la Franc-Maçonnerie. Voici, d'ailleurs, les conclusions de l'auteur lui-même : « Dans la *Comédie* du Dante s'accomplit cette mystérieuse fusion de trois éléments d'une énergie vivace, également hostiles à l'Église romaine, à savoir : la Massenie albigeoise, les débris du Temple et le parti impérialiste ou Gibelin ; triple opposition qui, transformée désormais, ne constituera plus qu'un seul corps sous le nom de *Franc-Maçonnerie* et ne cessera de porter, tantôt dans l'ombre, tantôt en plein jour, les coups les plus redoutables au Catholicisme ». La raison de cet antagonisme remonterait aux origines de l'Église Chrétienne. On lit, en effet, pages 1083 et suivantes du tome II, que Dante et les *Fidèles d'Amour* se rattachaient, comme les Francs-Maçons du reste, à saint Jean-Baptiste, Grand-Maître des Esséniens et le souverain dispensateur de la Lumière (V. N^o 74 du *Catalogue*). C'est là, sans doute, ce qui aura donné lieu à la légende du fameux Prêtre-Jean lumière de l'Orient, qu'on a cherché partout sans jamais le trouver nulle part. Il paraîtrait même que saint Benoît ouvrit une loge Johannique sur le point précis où l'on avait autrefois élevé un temple à Apollon Dieu-Lumière. On trouvera encore, çà et là, des aperçus curieux sur Melchisédech (V. N^o 85 du *Catalogue*) et le rôle que joue ce personnage dans certains grades maçonniques. Outre les commentaires qui accompagnent pas à pas le texte de la *Comédie*, le tome II comprend 470 pages de notes en petit texte, et dans lesquelles se trouve renfermé, en termes clairs, l'ésotérisme complet de l'œuvre du Dante. — De plus, le tome II contient encore de précieux documents tels que : La topographie du Catharisme. Doctrines et rites religieux des Cathares ou Albigeois. Analyse du poème de Tristan de Léonois (origine et symbolisme du Saint-Graal), etc. Il est inutile d'insister sur l'extrême importance de la *Clef du langage symbolique des Fidèles d'Amour* ; elle donne l'explication de tous les mots symboliques mentionnés dans la *Comédie*, et devient « un passe-partout à l'aide duquel il sera possible d'obtenir accès dans maints sanctuaires ». Selon E. Aroux, Dante était pasteur de l'Église albigeoise dans la ville de Florence, affilié à l'Ordre du Temple et il peut être considéré comme le véritable fondateur de la Franc-Maçonnerie moderne ! Ajoutons encore cette curieuse coïncidence : « Pétrarque, l'Arioste, Le Tasse, Boccace, Michel-Ange, Gravina, Marsile Ficin, et d'autres Platoniciens, étaient initiés et faisaient partie de la *Société de la Truelle*... ; nos travaux, dit Aroux, pourront servir de clef à ces auteurs ». On comprend qu'une telle œuvre ait dû être l'objet d'auto-da-fé intéressés, puisqu'on n'en rencontre presque plus d'exemplaires, malgré ses trois éditions successives.

- 291 bis **ARTAUD-HAUSSMANN** (L. C. E.). Le Tournoi poétique de la Wartburg. Poème allemand du XIII^e siècle, traduit pour la première fois en français, avec des notes explicatives et critiques, et précédé d'une étude historique et littéraire sur la poésie chevaleresque de l'Allemagne au Moyen âge. Paris, 1865, in-8, br., couv. (*Très rare*). 10 fr.

Étude fouillée et très documentaire sur les

Nibelungen, les *Romans de la Table Ronde* et le fameux *Cycle du Graal*. Sans s'en douter, l'auteur a relevé les pistes les plus imprévues et livré involontairement quelques nouvelles clefs de l'ésotérisme médiéval, ce qui double le prix de ses révélations. Les historiens de surface, qui ont dénié tout crédit aux découvertes de Rosetti et d'Aroux, comme tendancieuses, seraient bien embarrassés par les arguments favorables à la thèse maçonnique fournis inconsciemment par le plus orthodoxe des écrivains. Le livre de Artaud-Haussmann ne contient pas que des indications plus ou moins vagues, il peut servir de base à cette opinion que la Chevalerie fut une vaste société secrète. C'était aussi, du reste, la manière de voir du savant Gœrres, qui avait parfaitement identifié tous les rites des initiations anciennes avec les cérémonies mystérieuses des réceptions chevaleresques. Il est à retenir que Arthus, le Roi-Chevalier et le penteyrn des Bretons, prétendait tirer son origine de Troie et sa généalogie d'Ascagne, fils d'Enée l'initié. Il fonda l'ordre de la Table Ronde sur des *traditions antiques*. Et cela explique déjà le rôle assez obscur de Virgile dans la *Comédie* de Dante. Mais il y a plus : l'*amour* si légendaire des Chevaliers pour les Dames n'avait rien de commun avec l'attrait sentimental ou sensuel que nous entendons, aujourd'hui, par ce mot. C'était là un terme sacré, pris dans un sens mystique conventionnel. Il venait de la plus haute antiquité païenne. On en rencontre une preuve manifeste à la fin du *Banquet* de Marsile Ficin : « Que le Saint-Esprit, *amour divin qui nous a été soufflé par Diotime*, nous éclaire l'intelligence ! » Or, Diotime est cette prêtresse de Mantinée et grande initiée de Mégare dont Socrate fut le disciple, et citée dans le *Banquet* de Platon. Cela ne vous dit rien ? Nous ajouterons donc que Marsile Ficin, avec Pétrarque, l'Arioste, le Tasse, Boccace, Michel-Ange, Gravina, et d'autres *Platoniciens*, faisaient partie de la *Société de la Truelle*, titre suffisamment maçonnique pour éveiller l'attention. Du reste, voici un autre document tout moderne qui nous présente les deux bouts de cette longue chaîne occulte : « Montrons-nous — s'écriait le F. Bailleul dans un discours prononcé le 19 octobre 1847 dans une Loge, montrons-nous dignes d'être les continuateurs de cette vénérable institution qui a traversé tant de siècles, depuis la mission mystique de notre divin Platon ». Rappelons enfin, pour dissiper les derniers doutes, qu'on montre à Florence la salle de réunion de l'*Académie Platonicienne* établie en 1480, dans cette ville. Elle est encore dans son état primitif et tout ornée, dit Mackey, d'emblèmes maçonniques datant de sa fondation. Les Troubadours, les Trouvères et les Minnesingers *amoureux* étaient donc des philosophes, adeptes secrets des anciens Mystères païens plus ou moins christianisés. Minnesinger veut dire *chanteur d'amour*. Mais, explique Artaud-Haussmann, le mot *Minne* a, dans la langue allemande, une signification multiple et intraduisible. Le nom de *Minne* ne signifie pas seulement *amour* dans le sens ordinaire de ce mot : il a encore un sens *mystique*. La *Minne* avait une doctrine occulte, dont les *Minnesingers* étaient les apôtres, les prêtres secrets. Ces Chevaliers-poètes, avoue sans détour l'auteur de cet ouvrage, étaient tous *Gibelins*. Il est pour le moins singulier que ni Rosetti,

ni Aroux, ni même leur modeste continuateur Péladan, qui flirte parfois avec la langue hébraïque, ne se soient jamais demandé ce que pouvait bien signifier le terme de *Gibelin* : Nous avons voulu le savoir, et voici le résultat de nos recherches : *Gibelim* ou *Giblim* גיבלים est le pluriel de *Gébel* גיבל. C'est un mot phénicien, passé dans l'hébreu, qui veut dire *maçon, tailleur de pierres*. Sir William Drummond assure même que les *Gibelim* furent les *maîtres maçons qui mirent la dernière main au Temple de Salomon*. De plus, d'après un rituel manuscrit du VIII^e siècle découvert par Eliphas Lévi — qui était loin de se douter de la valeur ésotérique de l'expression — *Giblim* était le mot de passe des Initiés du moyen âge, en souvenir du hameau de ce nom où avait été enseveli le corps d'Hiram. Il ne saurait donc subsister aucune équivoque. On comprendra mieux, maintenant, pourquoi ces Minnesingers étaient les ennemis de Rome. On suspectait tellement leur orthodoxie, qu'une tradition, fondée sur des écrits laissés par les *Chanteurs* de la Renaissance, rappelle qu'en 962 les douze fondateurs de la *Minne* furent accusés d'hérésie et sommés de comparaître, à Pavie, devant l'empereur Othon le Grand et le Pape. Tout le *Tournoi de la Wartburg* est la mise en scène de l'éternelle lutte des *Initiés* de la *Massenie du Saint-Graal* contre les *Profanes Romains*, de qui le Ciel avait retiré l'*émeraude sacrée* pour la confier aux héritiers de Titurel. En écrivant ce livre plein d'énigmes, de Magie sombre, mais aussi d'ésotérisme lumineux, Artaud-Haussmann était loin de se douter qu'il mettait ses lecteurs sur le chemin royal de Montsalvat.

292 **ASIE** (De l') ou Considérations religieuses, philosophiques et littéraires sur l'Asie. Ouvrage composé et dédié à M. le baron Sylvestre de Saey, par M. V... de L... Paris, 1832, 4 forts vol. in-8 (*Rare*). 4 fr.

293 **BARON** (André) (*Louis Dasté*). Les Sociétés Secrètes, leurs crimes, depuis les Initiés d'Isis jusqu'aux Francs-Maçons modernes. Paris, 1906, in-8, br., couv. de près de 400 pp. (*Epuisé et rare*). 10 fr.

Sous prétexte de combattre la F. Maç., l'auteur a donné, dans cet ouvrage, une quantité prodigieuse de documents du plus grand intérêt dus à ses longues et patientes investigations. Triple caractère des Sociétés Secrètes antiques. L'Initiation égyptienne. Le mythe d'Isis et d'Osiris. La Magie dans les Mystères chaldéo-syriens. Prostitutions sacrées. La sorcière d'Endor. Les sacrifices humains. Les Brahmes. Les Mages. Zoroastre. Les Mystères d'Eleusis, de Mithra, de Bacchus. Les Druides. La Magie. La Gnose. Les Albigeois et les Templiers. La Rose-Croix. La Fr. Maç. et les Illuminés, etc.

294 **BARROIS** (J.). Dactylologie et langage primitif, restitués d'après les monuments. Paris, 1850, fort in-4 de IV-360 pp., plus 61 belles planches hors texte, et une Lexéologie grecque pour l'intelligence des sigles antiques, de 35 pp. br. (*Rarissime*). 30 fr.

La main a toujours joué un grand rôle occulte dans l'antiquité. On sait qu'en grec, les mots χειροθεσια, χειροτονια veulent dire *invocation, évocation, imprécation*, au moyen de certains signes de la main. Les δακτυλοιδολοι étaient des *magiciens, des enchanteurs, des empoisonneurs*. Le nom de Centaure Chi-

- ron, célèbre par ses connaissances occultes, vient probablement de γερων, magicien. De même, en latin, le mot *indigitamenta*, *indigitation*, ou indication au moyen des doigts, signifiait encore enchantements, maléfices. Chez les Hindous, *l'abéaston* est un geste sacré, qui se fait soit en tenant la main ouverte et les doigts plus ou moins serrés, soit en tenant le pouce et les deux premiers doigts élevés, et les deux derniers doigts pliés. Ce signe ésotérique, employé par les païens, a été adopté par les chrétiens qui n'en connaissent pas toujours le symbolisme. Cependant, on ne doit pas ignorer, dans l'Eglise, que l'expression *precem indigitare* signifie prier en élevant les mains vers le ciel, les doigts étendus. Le langage digital, bien connu encore des sociétés secrètes, est celui que parlent toutes les statues, toutes les peintures de l'antiquité. Une statue sans mains est comme un être humain sans langue : c'est une personne muette. J. Barrois, après de longues et savantes recherches, a reconstitué enfin la *Chirologie*, et son bel ouvrage est une initiation complète à la science des attitudes ésotériques. Qu'un profane s'extasie devant le torse tourmenté d'un Hercule massif ou les formes exubérantes d'une Vénus callipyge, le vrai théosophe, en entrant dans un musée, doit voir l'idée vivante enclose en ces masses inertes. Grâce à la *Dactylogie*, une partie des Mystères antiques, et non la moindre, est absolument dévoilée, et c'est ce qu'ont très bien reconnu Papus et P. Vulliaud, le premier dans son grand *Traité Méthodique de Science Occulte* ; le second, dans sa superbe conférence faite naguère au Palais du Trocadéro. L'art sacré est, comme *l'Apocalypse*, un livre fermé de sept sceaux. J. Barrois nous en a donné la clef dans son magnifique volume, illustré de 61 superbes planches hors texte de toute beauté.
- 295 **BAUCHE** (A.). *Causeries Mesmériennes* (Histoire, théorie pratique du magnétisme). Paris, 1866, in-8, br., couv. 2 fr.
- 296 **BOIS** (Jules). *Le Miracle moderne*, in-8, br., couv. 6 fr.
Comme tout ce qui sort de la plume disert de Jules Bois, ce nouveau livre est une mine riche en documents de toute sorte. Entre autres problèmes palpitants, l'auteur aborde la *métapsychique*, la *surâme* et le *surhomme*, la *télépathie* et les *fantômes*, les *miracles de l'amour*, les *maisons hantées*, les *voyantes*, le *mécanisme des miracles de Lourdes*, etc., et conclut que le miracle est en nous. « Ce n'est pas au dehors de la circonférence que git le mystère du cercle, dit-il, mais dans le point central ». C'est un volume qu'il faut avoir lu, si l'on veut être au courant de l'évolution spiritualiste et du rôle de l'occulte dans le monde à notre époque, car l'auteur mentionne des phénomènes nouveaux et récents du plus haut intérêt scientifique.
- 297 **BOIS** (Jules). *Les Petites Religions de Paris*, in-12, br., couv. 4 fr.
Cette étude pittoresque des temples secrets où se réunissent, de nos jours, les mystiques de différentes écoles, obtint, à son apparition, le plus vif succès auprès des curieux, et est toujours fort recherchée. Tout ce que Paris renferme de mystérieux dans cet ordre y est passé en revue avec une érudition remarquable et une documentation copieuse.
- 298 **BONGO** (P.). *Mysticæ numerorum significationis liber*, etc. Bergomi, 1585, 2 tomes reliés en 1 vol., fig. (*Très rare*). 50 fr.
Le seul ouvrage important et vraiment sérieux écrit sur la *Mystique des Nombres*, avec les systèmes comparatifs de Raymond Lulle Denys l'Aéropagite, et autres grands initiés. On y remarque une étude approfondie du Soleil comme manifestation de la trinité divine et qui est comme une réfutation anticipée de l'ouvrage de Dupuis qui ne vit rien au delà du système planétaire. Il nous est impossible de suivre ici l'auteur dans l'ésotérisme des Nombres qu'il pousse jusqu'à des chiffres fantastiques, par exemple 144 000 et au delà.
- 299 **BRUNTON** (Thomas). *Chronologie universelle. Marche synchronique de tous les peuples et Canon de toutes les dates sacrées et profanes d'après les traditions, légendes et documents de l'antiquité, l'histoire chinoise, hébraïque et égyptienne*, etc. Aix-en-Provence, 1872, 2 vol. in-4, br., couv. (*Très rare*). 5 fr.
Cet ouvrage renferme d'excellents chapitres, notamment sur Orphée, Pythagore, les Egyptiens, etc.
- 300 **CAYLA** (J.-M.). *Le Diable, sa grandeur et sa décadence*. Paris, 1864, fort in-12, br., couv. (*Bel exempl. rare et recherché*). 4 fr.
- 301 **DARLÈS** (J.). (Pseudonyme théosophique de E. Bosc). *Glossaire raisonné de la Théosophie, du Gnosticisme et de l'Esotérisme*. Paris, 1910, in-12, br., couv. (*Neuf*). 2 fr.
Excellent dictionnaire ; outil de travail indispensable.
- 302 **DELAAGE** (Henri). *Le Monde occulte, ou Mystères du Magnétisme*, précédé d'une introduction sur le Magnétisme par le Père Lacordaire. Paris, s. d., in-12, br., couv. (*Rare*). 2 fr. 50
- 303 **DESACHY** (Paul). *La France Noire*. Paris, s. d., fort in-12 de XX-460 p. rel., couv. cons. bel. ex. (*Ouvrage anti-clérical*). 2 fr.
- 304 **DRUIDISME**. *Histoire de la philosophie en France*, par GATIEN-ARNOULT. *Période gauleoise*. Paris, 1858, beau vol. in-8, 1/2 rel. (*Très rare*). 8 fr.
Cet important ouvrage est un des meilleurs que nous possédions sur la philosophie de la Gaule et les Druides. *Pensées philosophiques des Phéniciens, leurs Mystères et leurs initiations*. Des Kimmris. La religion druidique. Organisation générale du druidisme ; religion populaire, mystères et sagesse. Le druidisme en Irlande. *Doctrines des mystères ou Cabirisme*. Classification et explication du symbolisme des pierres druidiques : menhirs, dolmens, etc. Sur le nom de la divinité des eaux : Anvana. Sur Olen, l'Hyperboréen. Mystères des Bardes, et explication de toutes les triades, etc.
- 305 **DUPUIS**. *Abrégé de l'Origine de tous les Cultes*. Paris, 1820, fort in-12 de XVI-558 pp. rel., (*Rare*). 5 fr.
Dans ce volume, qui résume les 12 tomes de la grande édition publiée à 72 fr., Dupuis a réuni tout ce qui est essentiel à connaître et dont voici un extrait de la table des matières : *Explication de l'Héracléide ou du même sacré sur les douze mois et sur le Soleil. Explication du voyage d'Isis, ou la Lune honorée sous ce nom en Égypte. Explication des Dionysiaques, ou d'un poème de Nonnus sur le Soleil adoré sous le nom de Bacchus. Expli-*

- cation de la fable faite sur le Soleil, adoré sous le nom de Christ. Des Mystères anciens. Explication d'un ouvrage apocalyptique des Initiés aux Mystères de la Lumière et du Soleil adoré sous le symbole de l'Agneau du Printemps ou du Bélier céleste. Ouvrage indispensable pour l'interprétation ésotérique du Christianisme solaire.*
- 306 **FABRE D'OLIVET.** Caïn, Mystère dramatique en trois actes, de Lord Byron, trad. en vers français, et réfuté dans une suite de remarques philosophiques et critiques ; précédé d'une lettre adressée à Lord Byron sur les motifs et le but de cet ouvrage. Paris, Servier, 1823, beau vol. in-8 de 250 p. broché. (*Rarissime*). 50 fr.
Une des œuvres les plus profondément initiatiques du grand hiérophante, et devenue à peu près introuvable. Fabre d'Olivet, dit Pierre Leroux dans *la Grève de Samarez*, voulut, au milieu d'un monde idéalement affranchi, réédifier un temple secret. Il se fit prêtre à la façon antique, mêlant l'Égyptianisme au Christianisme ; mais il fut frappé d'apoplexie, à cinquante ans, sur les marches de son autel, au moment où il célébrait sa messe.
- 307 **FLAMEL** (Hortensio). El Libro negro, o la Magia, las ciencias ocultas, la alquimia y astrologia, con secretos y recetas admirables, sacados de los mas célebres autores cabalísticos tanto antiguos como modernos. El arte de adivinar por los naipes y una nueva llave de los sueños, adornado con numerosos grabados. Barcelona, 1866, in-12, rel., fig. (*Très rare*). 8 fr.
Le *Livre noir*, ou la *Magie*, est un ouvrage très sérieux. Il contient une introduction intéressante aux Sciences occultes, des notices sur Albert le Grand, Paracelse, Agrippa, Cardan, Pythagore, Artésius, Mesmer. Le Grand Œuvre, ou la Pierre Philosophale. L'astrologie. Secrets admirables et recettes diverses tirés du Livre de *Cléopâtre*, du Livre d'*Hermès*, d'*Apollonius de Tyane*, *Talisman gravé* et fort curieux de *Charles Fourier*, et autres avec *pantacles*. L'art de consulter les Tarots d'après la méthode égyptienne, la méthode des Gitanes, etc. Ce volume est émaillé de curieuses figures magiques, etc.
- 308 **FONTANE** (Marius). Inde Védique. Paris, 1881, fort in-8 de VIII-432 pp. br., couv. (*publié à 7 fr. 50*). 4 fr.
Culte primitif. La nature en Sapta-Sindhou. Le feu universel. Agni. Les libations. Le Soma. Le mortier sacré. Trinité védique. Divinités secondaires. Culte. Les Dévâs, prêtres-dieux. Sacrifices sanglants. Nombres sacrés. Miracles. Soma, dieu national. Le Corps et l'âme, etc. Excellent ouvrage pour la pénétration des Mystères de l'Inde.
- 309 **FONTANE** (Marius). Les Egyptes. Paris, 1882, fort in-8, de 513 pp. br., couv. (*publié à 7 fr. 50*). 4 fr.
Religion. Philosophie. Superstitions. Ésotérisme. Symbolisme. Magiciens. Mystères, miracles, amulettes. Le Rituel « Guide de l'âme ». Les animaux sacrés, etc. Excellent ouvrage recherché.
- 310 **FONTANE** (Marius). La Grèce. Paris, 1885, fort in-8 de 487 pp. (*publié à 7 fr. 50*). 4 fr.
Très important pour la connaissance de l'ancien ésotérisme. Orphée. Dionysos-Bacchus, Influences de l'Égypte. Eleusis. Les Mystères. Pythagore, etc.
- 311 **FONVIELLE** (Wilfrid). Les Saltimbanques de la Science. Comment se font les miracles. Paris, s. d., in-12, br., couv. (*Rare*) 2 fr. 50
- 312 **FRANCK** (Ad.). La Philosophie mystique en France à la fin du XVIII^e siècle : *Saint-Martin et son maître Martinez Pasqualis*. Paris, G. Baillière, 1866, in-12, br., couv. (*Très rare, bel exempl.*). 5 fr.
Ouvrage très recherché. Vie et doctrine philosophique de Saint-Martin ; sa correspondance avec Kirchberger ; sa discussion avec Garat ; sa doctrine politique ; système théocratique de St-Martin comparé à celui de J. de Maistre. A la fin de l'ouvrage se trouve le *Traité sur la Réintégration des êtres dans leurs premières propriétés, vertus et puissances spirituelles et divines*, par MARTINEZ DE PASQUALITZ.
- 313 **GRANGE** (Lucie). La Mission du nouveau Spiritualisme : Lettres de l'Esprit Salem-Hermès. Paris, 1896, fort in-8, br., couv. (*Rare*). 4 fr.
- 313 bis **GUAITA** (Stanislas de). Essais de Sciences maudites. I. AU SEUIL DU MYSTÈRE. Paris, 1896, 1 vol. in-8. — II. Le Serpent de la Genèse. Première septaine (Livre I). LE TEMPLE DE SATAN. Paris, 1891, 1 fort vol. in-8. — III. Seconde septaine (Livre II) LA CLEF DE LA MAGIE NOIRE. Paris, 1902, 1 très fort vol. in-8 (808 p.). — Ensemble 3 beaux vol. in-8. 150 fr.
Les ouvrages de Guaita sont, maintenant, introuvables.
- 314 **GUÉNÉE.** Lettres de quelques juifs Portugais, Allemands et Polonais à M. de Voltaire. Paris, 1822, 3 forts vol. in-12 rel. veau 4 fr.
- 315 **GURNEY, MYERS** et **PODMORE.** Les Hallucinations télépathiques, traduit de l'anglais par L. Marillier, avec une préface de M. Ch. Richet. Paris, 1891, fort in-8, br. couv. (*Publié à 7 fr. 50*). 4 fr.
Ouvrage célèbre qui jouit à juste titre d'une savante réputation. C'est le recueil le plus complet de phénomènes télépathiques judicieusement observés à notre époque et enregistrés par la *Society for psychical Research*, dont on connaît toute la scrupuleuse rigueur et l'entière bonne foi.
- 316 **HERVIEU DE LA BOISSIÈRE.** Lettres à l'auteur du *Traité des Miracles*. En France (*sic*), 1767, 2 tomes en un très fort vol. rel. veau (*Très rare*). 5 fr.
Puissance du démon sur la matière. Les guérisons qu'il opère. Simon le magicien. Effets de la Magie. Miracles de colère et de justice. Des Thaumaturges. Miracles des morts. Très curieux ouvrage.
- 317 **HUGONIN** (F.). Ontologie, ou Etudes des Lois de la Pensée. Paris, 1856, 2 forts vol. in-8, br., couv. (*Très rare*). 5 fr.
Pages magnifiques sur les Essences, le Verbe lumière de nos âmes, les Nombres, etc.
- 318 **HUIT** (Ch.). La Vie et l'Œuvre de Platon. *Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*. Paris, 1893, 2 forts vol. in-8 de plus de 500 p. chacun, br., couv. portrait. Publié à 20 fr. (*Rare*). 10 fr.
Platon est une des plus grandes figures de l'humanité. Son œuvre est immense : elle est l'aliment vital du Monde depuis de longs siècles, et rien ne saurait la remplacer. M. le professeur Huit a donc été bien inspiré en nous faisant connaître sous tous ses aspects

le génial philosophe dont les idées ont si profondément retenti jusqu'au cœur même du Christianisme.

- 319 **INITIATION** (L'). Revue philosophique indépendante des Hautes-Études. Hypnotisme. Force psychique. Théosophie. Kabbale. Gnose. Franc-Maçonnerie. Sciences occultes. — De l'origine 1888 à mars 1912. Collection complète, moins 27 numéros. Soit 20 années bien complètes brochées. (Très rare). 200 fr.

La plus savante et la meilleure des Revues ésotériques. C'est l'organe officiel de l'Occultisme publié par l'Ordre kabbalistique de la Rose-Croix et les hauts Initiés Martinistes.

- 320 **JHOUNEY** (Albert). L'Etoile Sainte. Les Lys noirs. Paris, 1890, in-8, 1/2 rel. maroquin citron, envoi d'auteur à Ely Star, bel ex. (Très rare). 6 fr.

« Je veux, dit l'auteur dans sa belle préface, rendre ici à la Tradition ésotérique tout ce que je lui dois. Les Principes qui gouvernent l'âme et le plan de ces poèmes sont dus entièrement à la Philosophie occulte, à la Science qui a ordonné les temples de l'Égypte et de l'Inde, et certaines cathédrales de l'Occident ». Cette œuvre profondément initiatique a été écrite avant la conversion de l'auteur, et renferme, peut-être, ses plus belles pages.

- 321 **JOCHNICK** (Walter). Les questions les plus importantes de l'Humanité. I. Esquisse de l'histoire de l'Esprit. — II. Sur le rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. — III. Le Suicide. Paris, s. d., 2 vol. in-8 écu formant 220 p. avec 3 planches se dépliant. 3 fr.

- 322 **JOZEFOWICZ** (Pierre de). Les Métamorphoses, ou principe de la Pensée, ou essai d'une explication scientifique de la création *ex nihilo*, suivi d'un appendice sur la création suivant la Genèse, nouvelle traduction exacte du texte hébreu. Paris, 1880, in-8, br., couv. (Rare). 3 fr.

- 323 **KABBALE**. Histoire des Juifs, depuis Jésus-Christ jusqu'à présent, contenant les dogmes des Juifs, leur confession de foi, leurs variations et l'histoire de leur Religion depuis la ruine du Temple. Paris, 1710, 7 forts vol. in-12, rel. veau, avec fig. et tableaux (Rarissime). 25 fr.

Véritable monument où Basnage a consigné toutes les traditions ésotériques des rabbins relativement aux mystères incommunicables du culte hébraïque. Le tome VI, qui comprend à lui seul 642 pages de texte très serré, est presque entièrement consacré à l'étude de la Kabbale avec tableaux et figures. Le tome VII contient l'analyse des nombreux ouvrages des rabbins, d'après la *Bibliothèque rabbinique de Bartolucci*. Nota : L'ami de Drach, le savant orientaliste Duheux, recommande cet ouvrage pour l'étude de la kabbale, beaucoup plus exact et plus complet, dit-il, que celui de Franck.

- 324 **LACURIA** (P.-F.-G.). Les Harmonies de l'Être exprimées par les Nombres, ou les lois de l'Ontologie, de la Psychologie, de l'Éthique, de l'Esthétique et de la Physique, expliquées les unes par les autres et ramenées à un seul principe. Paris, 1847, 2 vol. reliés en un fort in-8. 30 fr.

Edition originale fort rare et absolument intégrale, ornée de ses deux planches hors texte. Cette œuvre magnifique est la plus profonde et la plus complète que nous possédions sur les Nombres et la haute philosophie ésotérique.

- 325 **LAMAIRESSE** (E.). Théologie musulmane. Rauzat-us-Safa (Jardin de Pureté). Bible de l'Islam ou l'Histoire sainte suivant la foi musulmane, par l'historien persan Mirkhoud, traduit de l'Anglais. Paris, s. d. (1893), in-8, br., couv. 3 fr.

- 326 **LAVAUUR** (De). Histoire de la Fable conférée avec l'Histoire sainte, où l'on voit que les grandes fables, le Culte et les Mystères du Paganisme ne sont que des copies altérées des Histoires, des Usages et des Traditions des Hébreux. Amsterdam, 1731, 2 tomes en 1 vol. in-12, rel. v. 4 fr.

- 327 **LE BLANC** (Th.-Prosper). Les Religions et leur interprétation chrétienne. Paris, 1852, 3 vol. in-8, de près de 400 pp. chacun, br. couv. (Rarissime). 30 fr.

Ce magnifique ouvrage, à peu près inconnu à l'heure actuelle, est peut-être le meilleur qui ait été écrit sur les religions comparées. Nous reproduisons une partie de la table pour donner un faible aperçu de ce qu'il contient : Considérations générales sur la science des religions. Origine de l'idolâtrie. Appréciation des sacerdoces. Théorie du symbolisme. La nature des dieux, leur hiérarchie. La Triade suprême. Le monde symbolique. Les dyades, les tétrades, les ogdoades, les dodécades, ou le monde scindé en deux, quatre, huit et douze déités associées. Les cycles ou les fables systématisées. Cycles mondains, solaires, humains et des âmes. Transition symbolique du Naturalisme au Mosaïsme. Fin des cycles. Les Mystères et leurs accessoires. Les dieux-chaos. Les déesses-mères et les cavernes cosmogoniques. Les démiurges inférieurs et les orgies sacrées. Le panthéisme et le polythéisme. Comparaison des dieux ethniques et des Anges de l'Écriture. Le fétichisme. La divination et la magie. Conséquences symboliques de la croyance au dieu-monde. Les cercles divins. Les pyramides. Les croix. Les Temples, etc.

- 328 **LEGRAND** (A.). Les Bons Génies et leurs travaux. Paris, 1867, fort in-8 de 684 p., 1/2 rel. chag. vert, bel. exempl. (Rare). 4 fr.

Curieux ouvrage symbolique.

- 329 **LEVEN** (Het). Van de heylige Godelieve maget en martelaeresse, met eene Beschryvinge van haere miraekelen, en de plaetzen alwaer haere H. H. reliquien geërt Worden, getrokken nyt verscheyde schryvershot. Bruge, s. d. (1770), fort in-12, pleine reliure maroquin rouge à long grain, dentelle extérieure, tranches dorées, frontispice gravé. (Très rare). 8 fr.

Sainte Godeliève ou Godeleine, née à Lédefort vers 1049, avait épousé Bertolf, seigneur de Ghistelles, près de Bruges, qui la fit étrangler et jeter dans un puits — ainsi que le représente le frontispice gravé de l'ouvrage. L'occulte joua un grand rôle dans sa vie, et de nombreux miracles consacrent, encore aujourd'hui, sa mémoire de sainte.

- 340 **LOCKE** et **LEIBNITZ** (Œuvres de) contenant : l'Essai sur l'Entendement humain ; l'Eloge de Leibnitz par Fontenelle ; le Discours sur la conformité de la Foi et de la Raison ; l'essai sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal. Paris, 1839, fort vol. in-8 à deux col. de près de 700 p. dem.-rel. (Peu commun). 4 fr.

- 331 **MANILIUS** (Marcus) Astronomicon. — Stace. — Martial. — Lucilius-Junior, Rutilius, Gra-

tius Faliscus, Nemesianus et Calpurnius. Texte latin et traduction française de la célèbre collection Nisard. Paris, 1842, grand in-8 de 634 p., br. (Publié à 15 fr.) 8 fr.

Le titre véritable de l'ouvrage de Manilius est *De Astrologia*. C'est, en effet, un traité complet d'astrologie, qui remonte au règne d'Auguste. Le *Premier Livre* traite de l'origine du monde, des noms et figures du Zodiaque, des comètes et météores, et des désastres, pestes, famines, guerres, que ces phénomènes annoncent. Le *Second Livre* traite des signes masculins, féminins, diurnes, nocturnes, terrestres, aqueux, amphibies, féconds, stériles, de la division de chaque signe en douze dodécatémeries, etc. Ces détails techniques sont appuyés de considérations philosophiques très élevées qui prouvent l'influence du monde supérieur sur le monde inférieur. Le *Troisième Livre* est tout entier consacré à l'astrologie spéculative au moyen de laquelle on peut mesurer le destin de chacun, de la naissance jusqu'à la mort fixée d'avance. Ce livre est terminé par une définition des signes tropiques, ou qui président aux saisons. Les *Quatrième et Cinquième Livres* sont apotelesmatiques, c'est-à-dire relatifs à l'influence des astres sur les hommes. Ils constituent la partie capitale de l'œuvre, car ils renferment toute la partie fatidique de l'horoscope, qui est toujours le point difficile d'un thème astrologique. Le traité de Manilius est un des plus anciens monuments de l'astrologie. L'auteur n'ignorait rien des connaissances modernes de l'astronomie, ce qui prouve que les astrologues de l'antiquité étaient déjà au courant de nos prétendues découvertes. D'autre part, les Œuvres de Stace contiennent des faits intéressants relatifs à la magie et les *Épigrammes* de Martial jouissent d'une renommée universelle pour leur extrême licence.

332 **MANIN** (Joseph). La Cosmographie de l'Esprit (Etude philosophico-scientifique), suivie de « A travers l'Infini ». Paris, 1898, beau vol. in-8 de 150 p. br., couv. 3 fr.

333 **MARLÉS** (De). Histoire générale de l'Inde ancienne et moderne, depuis l'an 2000 av. J.-C., jusqu'à nos jours ; avec carte. Paris, 1828, partie philosophique et religieuse, 3 vol. in-8, rel. bas. (Rare). 6 fr.

334 **MASSE** (Dr Jules). La Santé universelle. Guide médical des familles. Paris, 1852-1853, 2 tomes de 480-384 pp. en un fort vol. gr. in-8, rel., fig (Rare). 7 fr.

Recueil entièrement consacré aux recettes de médecine, secrets de toute sorte, procédés empiriques, et à la thérapeutique des plantes, dont toutes les propriétés, bonnes ou mauvaises, sont décrites soigneusement. L'ouvrage est abondamment illustré. Grâce aux nombreuses figures accompagnant le texte, on peut devenir son propre médecin et même son chirurgien. Loin de rejeter les *remèdes dits de bonne femme*, le Dr Massé, secrétaire du célèbre Dr Récamier, les a, au contraire, colligés avec soin.

335 **MATGIOI**. L'Esprit des races jaunes : L'Opium, sa pratique. Paris, 1902, in-12 br., couv. 1 fr.

336 **MAUROY** (Victor). Dieu et les Universaux. Paris, 1896, in-12, br. 2 fr.

337 **MÉLUSINE** (Comtesse). L'Initiée, ou de la Régénération de l'atavisme psychique, fort in-12, de X-814 pages. 2 fr. 50

« Que ce livre, dit l'auteur, n'aille pas éfaroucher les âmes catholiques. Il y est question de plérôme, d'Eons, de Gnose, d'une certaine Sophia, etc... Ces mots expriment des idées-principes au sens platonicien ». Malgré cette précaution oratoire, l'ouvrage n'en demeure pas moins hétérodoxe et sent fortement le roussi ; mais c'est un geste puissant et courageux de M^{me} A. de La Rochefoucault, en même temps qu'une belle envolée philosophique sur tous les plans.

338 **MEUNIER** (Georges). Le Spiritisme. Faut-il y croire ? Paris, 1912, in-8, br. (Vient de paraître). 2 fr.

Sous ce titre interrogatif, l'auteur se livre à une charge à fond de train contre le Spiritisme. Sa critique ne manque ni de valeur ni d'originalité, bien qu'intransigeante parfois ; les Spirites ont donc intérêt à s'en inspirer. Maintenant, est-il vrai que la doctrine spirite soit malfaisante au point de vue social ? M. Meunier assure qu'elle contribue *puissamment* à peupler les asiles d'aliénés, et que le nombre des individus qui doivent au Spiritisme d'avoir perdu la raison est *incalculable*. Il y a là une exagération manifeste. La folie mystique n'est pas seulement d'essence spirite ; elle se réclame de toutes les religions. Que l'ésotérisme d'Allan-Kardec soit discutable, il n'en est pas moins vrai que si la foi spirite fait tourner quelques têtes, elle console journellement des milliers de malheureux.

339 **MONIN** (H.). Monuments des Anciens idiomes Gaulois. Paris, 1861, in-8, br., couv., bel ex. (Rare). 3 fr. 50

Les travaux de cet érudit Normalien sont d'un grand secours pour débrouiller les obscurités de la mythologie gauloise et druidique ; mais ils ne sont écrits qu'en vue d'une élite intellectuelle. On y relève aussi toute une série de formules magiques qui sont des trouvailles personnelles de l'auteur, notamment pour la guérison de certaines maladies. Ces formules et ligatures, malgré leur très haute antiquité, ont beaucoup de rapport avec les amulettes et talismans d'Agrippa et de Paracelse.

340 **MOULIN** (Bernard). Phrényogénie, ou Données scientifiques modernes pour doter, *ab initio*, ses enfants de l'organisation Phrényologique (*sic*) du Génie et du talent supérieur. Paris, 1868. — De l'Education nationale par A. Lavice. Paris, 1868. Ensemble 2 vol. rel. en un fort in-12. (Rare). 6 fr.

La *Phrényogénie* est l'art de doter les enfants d'une heureuse organisation cérébrale, condition indispensable d'un talent supérieur. L'auteur se base sur l'électricité humaine ; l'aptitude de la semence à reproduire l'état moral et intellectuel des procréateurs au moment de la conception ; les observations recueillies dans certaines familles, l'étude des livres saints, etc. L'ouvrage donne une intéressante théorie de la callipédie, etc. Bien que d'une très haute moralité, ce livre ne peut être mis dans toutes les mains.

341 **MUSEUM HERMETICUM** reformatum et amplificatum. Francfurti et Lipsiæ, 1749, fort vol. in-4 de 862 pp., rel. veau pleine, avec belles figures hermétiques gravées sur cuivre et magnifiques frontispices symboliques (*Splendide exemplaire de la plus grande fraîcheur*). 80 fr.

Ce merveilleux ouvrage, rarissime, con-

tient 21 traités précieux d'Alchimie, au nombre desquels le *Siècle d'or renouvelé* (*Eau des Sages*), la *Voix de l'unique Vérité*, la *Gloire du monde* ou la *Table du Paradis*, la *Génération des Métaux*, etc. Le *Sommaire philosophique de Nicolas Flamel*, etc. Ce volume est enrichi de nombreuses et splendides figures hermétiques gravées sur cuivre, et de très grandes planches hors texte se dépliant, et formant à elles seules une synthèse du Grand-Œuvre de toute beauté.

342 **NICOLAS** (A. L. M.). Seyyed Ali Mohamed, dit le Bâb. Paris, 1905, in-12, br., couv., portr. (*publ. à 5 fr.*) 3 fr.

Ouvrage fort intéressant et peu connu sur l'histoire et la mystique du Bâbisme.

343 **NICOLAS**. L'Extatique de Kaltern et les Stigmatisées de Capriana et de Méran. Lyon, 1843, in-12, br., couv., portrait (*Rare*) 2 fr.

344 **OBSEQUENS** (Julius). Le Livre des Prodiges. Cornélius Nepos, Quinte-Curce, Justin, Valère-Maxime. — Paris, 1841, gr. in-8 de 856 p. br. texte latin et traduction française, de la célèbre collection Nisard. (*Publié à 15 fr.*) 6 fr.

Le *Livre des Prodiges* de Julius Obsequens est fort estimé des savants, dit le traducteur, et on a eu raison de le considérer comme indispensable, car au récit des prodiges, il mêle des faits historiques dont plusieurs seraient ignorés sans lui. Il nous fait connaître aussi quelques usages dont aucun autre écrivain n'a parlé. Mais tout l'intérêt se porte sur la multitude des événements miraculeux réunis dans ce recueil. Quelque extraordinaires qu'ils nous paraissent, ils étaient acceptés comme d'infailibles présages par les Romains, qui s'y montraient très attentifs et en recherchaient les causes occultes. Il n'y a point lieu de s'occuper des autres auteurs qui figurent dans ce volume : ils n'offrent qu'un intérêt purement historique.

345 **PÉLADAN** (Sar). Le Prochain Conclave. Paris, s. d., fort in-12, br., couv. (*Rare*) 2 fr.

346 **PÉLADAN** (Jos.). Le Panthée. Paris, 1892, beau vol. in-12, broché (neuf), couverture illustrée de Séon, superbe vernis mou de Hnopff (*Bel exempl.*) 4 fr.

Exemplaire sur grand papier de Hollande.

347 **LE MÊME**. Exemplaire sur papier de Chine, même état, avec le vernis mou. 5 fr.

348 **PERDIGUIER** (Agricol). Le Livre du Compagnonnage. Ouvrage orné de dix-sept lithographies en couleurs Paris, 1857, 2 vol. in-12, br., couv., bel. ex. (*Très rare*). 15 fr.

Dernière édition, très augmentée et la plus complète, de cet excellent ouvrage recherché, où le Compagnon Agricol Perdiguier, dit Avignonnais-la-Vertu, plus tard député, a retracé tous les us et coutumes des divers *Devoirs* de Salomon, de Maître Jacques et du Père Soubise. Elle est illustrée de 17 jolies lithographies en couleurs, représentant les compagnons des différents métiers en tenue de cérémonie. On sait que le Compagnonnage, peut-être antérieur à la Franc-Maçonnerie, observe des rites mystérieux tenus secrets, et que les initiations qui s'y pratiquent sont entourées d'un symbolisme plein d'ésotérisme remontant à la plus haute antiquité.

349 **P. F. V.** Nouveau Système. Marche de la Terre autour du Soleil. Contre-opération du

système de Ptolémée, complément du système de Copernic, à la portée de toutes les intelligences. — Avec 11 planches en taille-douce. Paris, 1850, in-8, br., couv., bel ex. 3 fr. 50.

350 **PIOBB** (P.). L'Année Occultiste et psychique ou exposé annuel des observations scientifiques et des travaux publiés en France et à l'étranger dans les sciences mystérieuses : Alchimie, Astrologie, Symbolisme, Esotérisme, Arts divinatoires, Prophétisme, Psychisme, Spiritisme, Magnétisme. Deuxième année, 1908. Paris, 1908, in-12, br., couv. 2 fr.

351 **PLOIX** (Charles). Le Surnaturel dans les Contes populaires. Paris, 1891, in-12, br., couv. (*Rare*). 2 fr. 50

L'auteur retrace, dans ce volume, toutes les traditions relatives au rôle de la magie, dont le populaire est si avide. A signaler surtout le chapitre X, entièrement consacré à la mystique du nombre trois.

352 **PLOTIN**. Enneades. Texte grec et traduction latine par Fr. Creuzer et G. Moser, gr. in-8 à deux colonnes, br. couv. (*Rare*). 20 fr.

Excellente et très pure édition avec la traduction du célèbre F. Creuzer, auteur des *Religions de l'antiquité*, et de G. H. Moser. Elle est précédée des *Institutiones theologicae* de Proclus et des *Quæstiones* de Priscien. Ce beau volume comprend, en outre, une nouvelle introduction par Creuzer et plusieurs pièces néoplatoniciennes qui ne se trouvent pas dans l'édition d'Oxford. Le traité si important de Priscien ne se figure que dans cet ouvrage.

353 **POINSINET DE SIVRV**. Origine des premières sociétés, des peuples, des sciences, des arts et des idiomes anciens et modernes. Amsterdam, 1769, fort vol. in-8, br. (*Rare*) 5 fr.

354 **RAMBOSSON** (J.). Les lois de la vie et l'art de prolonger ses jours. Paris, 1871, fort in-8, de 460 pp. br., couv. (*Publ. à 10 fr.*) 5 fr.

L'essence de la vie. Peut-on prolonger sa vie? De l'astrologie. Coup d'œil sur les moyens de prolonger la vie. Influence des aliments sur le physique et le moral. Curiosités utiles sur l'alimentation. Effets du sol et de ses émanations sur l'homme, etc.

355 **RAPOU** (Dr Auguste). Histoire de la Doctrine médicale Homœopathique, son état actuel dans les principales contrées de l'Europe, etc. Très beau portrait de Hahnemann. Paris, 1847, 2 fort vol. in-8, br., couv. formant ensemble 1500 pages (*Rare*). 4 fr.

356 **REVEL** (P. Camille). Le Hasard, sa loi et ses conséquences dans les Sciences et en Philosophie, suivi d'un essai sur la Métempsychose, considérée au point de vue de la biologie et du magnétisme physiologique, in-8, br., couv. 2 fr.

357 **REVUE DE L'HYPNOTISME** et de la Psychologie physiologique. Red. en chef Edgar Bérrillon, septième année, 1893, gr. in-8, br., couv. 3 fr.

358 **RICARD** (J. J. A.). Physiologie et Hygiène du Magnétiseur, régime diététique du Magnétisé. Mémoires et Aphorismes de MESMER, avec des Notes. Paris, 1844, deux ouvrages en un fort vol. in-12, br., couv. (450 p.). (*Très rare*). 4 fr.

359 **RIO** (M.). Essai sur l'Histoire de l'Esprit humain dans l'antiquité. Paris, 1829, 2 forts vol. in-8, br. couv. (*Rare*). 3 fr.

360 **RIVAUX** (Abbé). Cours d'Histoire ecclésiastique. Lyon, 1869, 3 forts vol. in-8, de 560-573-632 pp. 1/2 rel. chagrin, *bel exemplaire*. 7 fr.

Simon le magicien, ses erreurs. Apollonius de Tyane, ses miracles. Les miracles de Vespasien. Les Gnostiques : Cérinthiens, Ebionites, Docètes, Nicolaïtes. Le Manichéisme, ses rapports avec les Sociétés Secrètes. Les Albigeois, leur doctrine. Les Templiers, etc. Toutes les hérésies sont examinées dans ce Cours, jusqu'à notre époque, y compris celle de Vintras.

361 **ROBINSON**. Antiquités grecques, ou Tableau des mœurs, usages et institutions des Grecs, dans lequel on expose tout ce qui a rapport à leur Religion, Lois, Fêtes, Jeux publics, Repas, Spectacles, Funérailles, Habillements, Edifices publics, etc., etc. Paris, 1822, 2 vol. in-8, 1/2 rel. v. (*Bel exemplaire*). 3 fr.

362 **ROSSIGNOL** (J. P.). Les Métaux dans l'Antiquité, origines religieuses de la métallurgie ou les Dieux de la Samothrace représentés comme métallurges d'après l'histoire du cuivre et de ses alliages. Paris, 1863, fort vol. in-8, br., couv. (*Bel exempl.*). 3 fr.

Excellent livre pour l'étude de la *Mythologie et l'ésotérisme des Mystères*. Chercheur acharné doué d'un véritable savant, l'auteur cite, explique et commente les premiers textes métallurgiques des écrivains grecs et romains. Origine du laiton et de l'Electrum. — Précautions des premiers métallurgistes (*alchimistes*) sur le secret de leurs travaux, etc.

363 **SAINT-MARTIN** (L. Claude de). Ecce Homo. Paris, 1792, in-12, br., non rog. (*Rarissime*). 15 fr.

Ce sublime traité de haute mystique enseigne que l'homme fut créé pour refléter Dieu ; mais que, déchu, il intervertit ses devoirs en se faisant centre lui-même, et ne put alors contempler la lumière qu'à travers le prisme des contingences dont il devint l'esclave. La miséricorde divine ayant suscité le *Réparateur*, l'homme peut désormais, en suivant ses traces, remonter glorieusement vers les régions de la lumière et redevenir l'image de Dieu, signe et témoin du Principe Eternel des êtres, manifestation vivante de l'universel axiome.

364 **SALAH BEN ABDALLAH** (Dr). Le Magisme. Grande Initiation. Paris, 1857, in-8, br., couv. (*Très rare*). 8 fr.

Le nom de Salah ben Abdallah n'est pas un nom supposé et charlatanesque, mais le nom vrai d'un docteur arabe adepte de la Magie et ami du célèbre Dr Mure. On trouve dans cet ouvrage d'intéressants chapitres sur *la Botanique occulte, les Disques magiques, le Magisme religieux, les Thaumaturgies, Prophéties, Divinations, Astrologie*. Cité et recommandé comme un excellent formulaire initiatique par Papus, dans ses divers traités d'Occultisme et de Magie.

365 **SAUSSERET** (Paul). Apparitions et Révélations de la Très Sainte Vierge, depuis l'origine du Christianisme jusqu'à nos jours. Paris, 1854, 2 forts vol. in-8, pleine rel. *bel ex.* (*Très rare*). 7 fr.

L'auteur démontre que les *Révélations* de la Vierge ne datent pas seulement du siècle dernier, et que presque toutes les apparitions de Marie ont été accompagnées d'avertissements et de conseils appropriés aux

circonstances. C'est un ouvrage indispensable pour ceux qui s'intéressent aux débats actuels sur Lourdes et la Salette. A souligner une indication curieuse de cet ouvrage où il y a, d'ailleurs, beaucoup à glaner en Mystique et en Occulte : Suivant la tradition, la Vierge se manifestait *en astral* déjà de son vivant.

366 **SCIENCE NATURELLE**. (La) ou Explication curieuse et nouvelle des différents effets de la nature terrestre et céleste. Paris, 1727, fort in-12 rel, veau (*Rare*). 8 fr.

L'auteur anonyme, inconnu de Barbier, était un hermétiste de valeur, et il se dégage de la lecture de ce livre très curieux, qu'il possédait, peut-être la *Pierre Philosophale et la Médecine Universelle*. Il est assez discret sur ce point, mais sa science apparaît indubitablement entre les lignes. Du reste, il avait sur les mystères de l'occulte des connaissances fort singulières. Nous n'en citerons qu'un exemple ; mais, si les résultats qu'il annonce sont conformes à ses assertions, il renferme la clef de beaucoup de phénomènes posthumes faussement attribués au retour des Esprits parmi nous. « Voici, dit notre Philosophe, une expérience qu'on peut faire : on sait bien qu'un homme qui porte un habit, ou qui le touche, y laisse son odeur, c'est-à-dire des corpuscules qui sortent de sa personne et qui font partie de lui-même. C'est par ces corpuscules qu'un chien distingue à l'odeur le mouchoir, ou le chapeau, ou l'habit de son maître entre dix mille. Cela supposé, quand un homme vient à mourir, on peut mettre l'habit ou le manteau de cet homme mort dans une armoire, ou dans un coffre bien serré. On entend, dans les premiers jours que le corps enseveli se corrompt, et par la suite, un bruit considérable et des remuements, dans ces armoires ou dans ces coffres, qui font frayeurs aux enfants et à beaucoup d'autres. Ce sont les corpuscules du corps mort qui sont parmi les habits et qui sont entraînés par le mouvement des autres qui se séparent. Et comme cette attraction se fait en droite ligne, ces corpuscules ne peuvent suivre qu'en passant à travers les planches et le bois qui souffre violence et craque comme s'il se rompait. Chacun peut faire cette expérience et tâcher de connaître si ce que quelques-uns ont expérimenté est bien véritable ; pour moi, j'ai sujet de n'en point douter : cela fait voir la liaison invisible des parties avec le corps d'où elles sont sorties ».

367 **SÉGUIER** (Le Comte). Épilogue de la Divine Comédie. L'Enfer. Un coin du Paradis, et incidemment une Ame du Purgatoire. Ouvrage orné d'un dessin de M. Casimiro Castro. Mexico, 1875, in-8 écu, br., couv. 3 fr. 50

Ouvrage intéressant, contenant la vie de l'auteur, thaumaturge extraordinaire.

368 **STRAUSS** (Dr David Frédéric). Vie de Jésus, ou Examen critique de son histoire, deuxième édition française traduite sur la troisième allemande par E. Littré. Paris, 1853, 4 vol. in-8, br., couv. (*Rarissime et très recherché*). 18 fr.

Cet ouvrage, devenu presque introuvable, est ce qui a été écrit de plus fort au point de vue positiviste sur Jésus et sa doctrine.

369 **TERRASSON**. Séthos; Histoire ou vie tirée des monuments, anecdotes de l'ancienne Egypte, traduite d'un manuscrit grec. Paris, 6 vol. in-16, rel. Initiations antiques (*Très rare*). 15 fr.

A. DE NOIRCARME

QUATRIÈME DIMENSION

Paris, 1912, in-12, broché, orné de figures et de tableaux.

France : 2 fr. 80 — Etranger : 3 fr. 20.

L'étude de la quatrième dimension, ou plus exactement des dimensions en général n'a donné lieu, jusqu'ici, qu'à peu de recherches, dit l'auteur. Divers essais ont été tentés, tant parmi les Théosophes qu'en dehors du mouvement théosophique, mais dans un esprit tout différent. Tandis que les Théosophes pensent que le monde physique est loin d'être l'univers entier, et qu'au delà s'étendent des mondes de matière plus subtile, doués de plus de dimensions, la Science n'a encore jamais admis, ni même pensé à admettre l'existence réelle d'un monde possédant plus de trois dimensions. D'après elle, le monde physique embrasse tout l'univers, et, en dehors des trois dimensions physiques, rien ne saurait exister. Pour les premiers, l'étude scientifique des dimensions est véritablement la recherche de mondes inconnus qu'ils savent exister ; pour les autres, tout essai dans cette direction ne peut être qu'une œuvre imaginative basée sur une hypothèse intéressante, mais sans résultat pratique. — Dans ce volume vraiment original et suggestif, M. de Noircarme a tâché beaucoup moins de percer le secret des dimensions supérieures, que d'exposer clairement la question, de la dégager surtout des voiles d'occultisme et de mystère qui semblent l'entourer au premier abord et qui ont actuellement pour résultat immédiat d'éloigner les esprits scientifiques. L'auteur a donc fait son possible pour montrer que l'existence de ces dimensions inconnues est logique et que, à défaut de vue directe, il est possible d'arriver à les déterminer mathématiquement, elles et leurs propriétés. Ce charmant volume est semé de figures explicatives et illustré de tableaux hors texte, se déployant.

ANNIE BESANT

ETUDE SUR LE KARMA

Paris, 1912, br. in-8°. France 0,45 ; étranger 0,65.

Ces pages vraiment magistrales et apostoliques lèvent le voile du plus grand des arcanes. Pourquoi nous nous réincarnerons et comment nous nous réincarnerons ? C'est le mystère du Karma. M^{me} Besant, avec une éloquence entraînante et des arguments qui imposent la conviction, nous le révèle dans toutes ses merveilleuses profondeurs. Cette œuvre est indispensable à quiconque veut savoir d'où il vient et où il va. C'est la Clef de la Vie.

ANNIE BESANT

LA RÉINCARNATION ET LES PROBLÈMES SOCIAUX

Paris, 1912, br. in-8°. France 0,45 ; étranger 0,65.

Suite nécessaire de la publication précédente et interprétation du Karma au point de vue social. L'admirable apôtre de la Théosophie y démontre victorieusement que les Révolutions sociales ne changent rien aux lois immuables de nos destinées. Ce n'est pas la force qui élève, mais la vertu. Sachons mériter un meilleur devenir, et, fatalement, nous l'obtiendrons. Cela ne veut point dire que les nantis ont le droit de conserver la plus froide indifférence devant les pires misères. A ceux-ci, M^{me} Besant montre la ruée des appétits dévorants qui se dessine à l'horizon. Malheur aux riches ! Ce cri, jeté par Jésus depuis dix-neuf siècles, sera-t-il jamais entendu et surtout compris par les intéressés ? L'espérer des capitalistes serait bien mal connaître le cœur humain. Mais les lois inéluctables du Karma travaillent mystérieusement pour eux et contre eux dans l'invisible, et le jour approche où la justice triomphera par l'amour, mais non peut-être sans de préalables et douloureux contre-coups.

S. BERNARD

LA RÉVÉLATION

Etude sur les Religions comparées et l'Esotérisme féminin
dans les traditions anciennes

Avec Préface de F.-Ch. BARLET

Beau volume in-8 écu, enrichi de deux grandes planches se déployant et représentant une quantité de symboles initiatiques. Prix, port en sus, 3 fr. 50

Ce livre, à la fois scientifique et d'une lecture captivante, est rempli de documents les plus suggestifs sur les anciennes traditions et leurs rapports avec le Christianisme ésotérique. L'auteur y analyse, avec toute la profondeur et la compétence voulues, les symboles fondamentaux des grandes religions anciennes, à la lumière des travaux les plus savants qui aient été faits jusqu'à ce jour. La science hiéroglyphique, les différents mythes, les doctrines initiatiques des Mystères anciens, les traditions kabbalistiques sur la création du monde, la chute de l'Homme universel et sa sous-multiplication en Adam-Eve, les origines du Christianisme, etc., y sont étudiés avec beaucoup de savoir et d'indépendance d'esprit.

Voici un court extrait de la Table : *La Divinité féminine à l'origine des religions.* — *L'écriture sacrée.* — *Androgynité primitive.* — *Le Rouach-Elohim.* — *L'Arbre de Vie.* — *Prométhée.* — *Les Symboles de l'Eglise primitive.* — *La Croix ansée.* — *Le Tau.* — *La Lune, son symbolisme, les fêtes qu'on célébrait en son honneur.* — *La Doctrine Orphique.* — *L'Esotérisme chrétien, etc.*

Dans son importante et initiatique préface, F.-Ch. Barlet, se faisant l'écho de la Tradition ésotérique représentée par Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre, retrace le rôle de la Femme dans l'Univers, et particulièrement dans la Société. On y trouve, en outre, un *commentaire kabbalistique* sur les premiers chapitres du *Moïse* de Saint-Yves d'Alveydre, relatif à la Création et à la Chute. Cette magnifique préface constitue, à elle seule, un chef-d'œuvre, et ces pages peuvent être comptées au nombre des plus belles qui soient sorties de la plume du Maître Barlet.

PAPUS

LA RÉINCARNATION

LA METEMPSYCHOSE

L'Evolution Physique, Astrale et Spirituelle.

Paris 1912, in-12, br., avec des figures hors et dans le texte, franco 3 fr. 75

TABLE DES MATIÈRES

La Réincarnation. Définition. Histoire. Textes. Constitution de l'Homme. Réincarnation du corps physique. Métempsychose. Réincarnation des principes astraux. L'Evolution des formes psychiques en Astral. Réincarnation du principe spirituel. Constitution de l'être humain. Réincarnation normale. La Mort terrestre. L'amour en Astral. Impressions vécues (Louise Michel). Mesure du Temps chez les Hindous. Retour vers la matière. Mystères de la Naissance. Les Réincarnations anormales. Egoïsme et Avarice. Suicide. Les Egyptiens et le Double. La Vie sociale et la Réincarnation. Opinion des classiques. Karma et Réincarnation. Modification du Destin par la Prière. Paroles du Maître spirituel. Les trois apparitions de chaque cliché. Les Epreuves. Le langage des Esprits. L'Oubli et la Réincarnation. Les Envoyés du Père. La Famille maudite. Le Suicide évité. La Vue astrale. L'autre de Trophonius. Les Réincarnés cycliques. Jeanne d'Arc. Le Livre de Vie. Retour de l'Esprit. Bénédiction du Père divin. Appendice. Réincarnation et Religion. Réincarnation. Résumé avec figures. Transfiguration des âmes. Béatitude finale (Livre XII des Lois de Manou). Krishnaïsme et Bouddhisme. La Réincarnation humaine. La Réincarnation et l'Esotérisme hébraïque.